PAS DE TREVE POUR NOS LECTEURS!

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1290 • 25e ANNEE • 22 DECEMBRE 1970 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

SPÉCIAL BILAN EN PAGES 20 ET 21

O.M. MI-CHAMPION mais...

Joyeux Noël pour l'attaque marseillaise et son buteur roi. De gauche à droite : **Magnusson, Bonnel, Couécou, Skoblar et Loubet.**

...ZATELLI PRONOSTIQUE SAINT-ETIENNE AVEC LA MAJORITÉ DES ENTRAINEURS

FRANCE FOOTBALL

N° 1290

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 15 décembre 1970 a été tiré à 159.597 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

PAS DE TRÊVE POUR FRANCE FOOTBALL

RETENEZ NOS PROCHAINS NUMÉROS

ILS VALENT UNE FORTUNE

EUROPE

Mardi 29 décembre : le 15e

Ballon d'Or européen

Tous les classements d'un jury éminent et des reportages sur le lauréat et ses dauphins.

MARDIS 5 ET 12 JANVIER :

Tous les résultats et les classements européens des équipes nationales.

AMÉRIQUE

Janvier avec l'équipe de France

Une tournée sans précédent, cinq matches à Buenos Aires, Rosario (Argentine), Porto Alegre, Curitiba (Brésil), Lima (Pérou).

Nos envoyés spéciaux vivront cette aventure dans le moindre détail.

AFRIQUE

Mardi 5 janvier : le 1er

Ballon d'Or d'Afrique

L'événement qui secoue tout un continent.

FRANCE

Mardi 5 janvier : les Challenges français

Le joueur numéro 1, le plus loyal, le plus fidèle, l'entraîneur en pointe, les amateurs sur le podium, etc.

Mardi 12 janvier :

La nouvelle équipe des Espoirs, deux fois face à l'Algérie. Le National et le C.F.A. en ébullition.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

Pour la fête des Rois

« Les passagers pour Buenos Aires vol Air France 095 sont priés de se présenter à la porte numéro 6 pour embarquement immédiat. »

C'est arrivé le... 5 janvier à Orly pour dix-huit Tricolores (désignés aujourd'hui par Georges B o u l o g . e). L'aventure commencera à bord d'un Boeing 707. Escales à Nice dans la soirée, à Dakar, aux alentours de minuit et après quelques heures de

rêves, un « attachez vos ceintures » au-dessus du Rio de la Plata. Tandis que vous prendrez l'apéritif (il sera 11 h 40 à Paris), l'équipe de France mettra un pied en Amérique du Sud. Pour la première fois depuis 1930, à l'occasion de la Coupe du Monde en Uruguay. Le jour de la fête des Rois. Heureux présage ?

Buenos Aires marquera le début d'un voyage décidé puis maintenu après bien des discussions. Le Groupement des clubs professionnels ne voulait-il pas, jeudi dernier encore, que le match de Lima soit annulé ? Mais la F.F.F. sait (maintenant) tenir bon. Le test péruvien aura bien lieu pour respecter un contrat et conclure une expérience enrichissante.

Dès aujourd'hui le commando de G.B. doit se mettre dans la tête cette recommandation signée Alain Fontan et lue dans « Football Magazine » :

« Il est bon d'informer nos joueurs que les hommes du sud, qu'ils soient Argentins ou Brésiliens, aiment le contact et ne badinent pas à l'heure du tacle. Ils savent utiliser leur taille et leur poids pour s'imposer. Mieux vaut que les « coqs » le sachent et, sans se laisser intimider, évitent de tomber dans l'excès et... les combats singuliers qui leur seront proposés. Seuls la vitesse et le jeu collectif des nôtres pourra troubler la technique des locaux. »

Cela dit, bon Noël !

Hiroshima mon amour

Place de Fontenoy, l'UNESCO, un carrefour du monde. Entre deux conférences, flânerie à la bibliothèque. Un ami perdu de vue depuis plusieurs mois. Une q u e s t i o n surprenante : « Que devient ce football japonais consacré ici même par un prestigieux trophée international du fair play ? »

Une colle pour spécialiste du football... Non car « F.F. » possède en Lou Gautier un correspondant au cœur du sujet. Alors, c'est la réplique parfaite avec quelques notes reçues dans la semaine :

« Le football japonais 70 ? Hiroshima est toujours mon amour. Cinq titres en six ans... avouez que le champion fait tout pour mériter une cour assidue ! Yamamoto, le héros des derniers Jeux Olympiques, refait doucement s..rface. Que voulez-vous, une jaunisse laisse toujours des traces. Même chez un Asiatique ! Yamamoto ne pense plus à l'O.G.C. Nice pour qui Numa Andoire voulut ouvrir un jour le dialogue. Mais il espère que le bronze de Mexico sera de l'argent ou de l'or à Munich. Autre chose encore ? Des projets de tournée sur un continent où le ballon rebondit de plus en plus haut. Des tournois, encore des tournois et le désir de voir ces Français tant appréciés au stade Aztèque. »

Une idée qui ne devrait pas tomber dans l'oreille d'un sourd.

Annie du Paris F. C.

Un couplet :

« A Bell'ville
Ils sont mille
Qui s'appellent Mimile
A Pantin
Y'en a plein
Qu'on appell' Tintin
A Versailles
Y a des ouailles
Qui s'appell'nt Noailles
A Vincennes,
A Suresnes,
Faut chercher Gégène
Mais ici,
Réunis,
On crie de Saint-Germain à Bercy. »

Un refrain :

« Allez, allez, Paris !
Ton équipe est la plus forte !
En avant les gars te portent,
Tous dans un seul cri ;
Allez F.C. Paris,
Droit au but va notre espoir,
Nous voulons ce soir
Te fêter, Paris ! »

Un petit air de rien du tout. Une simple pirouette sur 45 tours pour entretenir la bonne humeur. Où ? Dans le clan des associés du Paris F.C.-Saint-Germain. Avec qui ? Annie Cordy toujours aussi nature. Si vous en doutez une seconde, courez voir « Indien vaut mieux que deux tu l'auras ».

Après avoir retenu cette petite leçon de modestie livrée à un confrère du dimanche :

« Mon bon monsieur, si je m'étais prise au sérieux, je ne serais plus là aujourd'hui. La grosse tête, ça dure deux ans. Après, adieu la compagnie. En direct pour Pont-aux-Dames ! »

Le détail qui éclaire tout

« Regardez ces poings fermés ! Un signe assez rare en football où le joueur a généralement, dans cette position, les mains ouvertes. Il montre bien que Skoblar n'est pas un bonhomme comme les autres. Quelle race ! Quel style ! Quelle détermination de tout son être ! »

Jean-Philippe Réthacker a le don de voir tout de suite le détail technique

qui éclaire un document. Petit héritage de notre maître Gabriel Hanot. Nous n'avons jamais oublié le jour où, dans un bureau de « L'Equipe », il provoqua l'appel de René Alpsteg (47).

Et son dialogue avec Gaston Barreau (le sélectionneur en titre) qu'il nous permit de rappeler quelques années plus tard sur le ton de l'anecdote vécue :

— Gaston, nous tenons notre avant centre.

— Tu l'as vu jouer dimanche ?

— Non, pas depuis une quinzaine.

— Mais alors, qu'est-ce qui te prend d'un seul coup ?

— Je l'ai vu sur une photo.

— Une photo ? Gabriel, ce n'est tout de même pas suffisant...

— C'est au contraire une preuve irréfutable. Voyons, Gaston ! Six hommes sur cet instantané, cinq à terre, un seul debout et en action vers le but : Alpsteg ! Quand on réussit un tel exploit, c'est que l'on possède un équilibre exceptionnel, un dribble court et décisif, le sens de la feinte et du contrepied. Il n'y a pas un autre avant capable d'en faire autant dans toute la division I. Crois-moi, Gaston, voilà un élément de classe...

C'est ainsi que René Alpsteg, le vernisseur au tampon de l'A.S. Saint-Etienne, faillit tomber à la renverse quand on lui annonça sa promotion, la plus anticonventionnelle, sans aucun doute, du règne Barreau-Hanot.

Aujourd'hui, l'œil de J.-Ph. nous permet de mieux souligner le tableau de chasse de Josip à mi-course : 21 buts, une sacrée moyenne, le record de Gondet (36 buts, 1965-66) déjà menacé, le titre de champion d'automne pour l'O.M.

En somme, des vacances bien méritées au pays natal.

Du côté de Montbéliard

« Suivez bien Georges Lech. Son style est l'efficacité même. Passes réalistes, conduite de balle dans le sens du but, aucun contact avec l'adversaire, tir au bout de la course ou occasion pour le partenaire, pas de choc à l'ultime seconde si un « libero » montre les dents. »

La différence, somme toute, entre un virtuose et un musicien. Elle est faite par Paul Barret au Q.G. de M. Benoit, secrétaire général du F.C. Sochaux, Georges Lech y est campé à merveille en cette fin d'année. Entre un Oscar, un arbre de Noël, une trêve aujourd'hui effective.

Paul Barret est un entraîneur simple, plein de bon sens, un homme qui ne cherche pas à briller par quelques savantes formules. Il dit les choses telles qu'elles sont et corrige sur le champ. Son bilan est bon malgré quelques points perdus en flânant un peu trop. Comme à Angers...

Le F.C. Sochaux est sixième. Mais il haussera le ton lors du deuxième acte puisqu'il recevra l'O.M., Saint-Etienne, Nantes et Rennes. Pas mal, non ? Et, si Georges Lech ne dévit pas d'un pouce sur sa route enchantée, pourquoi les Francs-Comtois ne tenteraient-ils par carrément la conquête de la Coupe ?

M. Bouquet, le président général du club, ne cache pas plus cette ambition que son ami Deur. Entre deux rendez-vous au bungalow où sent bon le parfum des jours heureux.

Rond et ovale

« Le prix littéraire 1970 a été attribué à Lucien Prouvot pour un conte intitulé « Le Ballon bleu ».

Quelques heures après la lecture d'un palmarès traditionnel, Francis Huger s'écriait : « Mais Prouvot, c'est moi ! »

Tout Francis Huger, le sourire de notre métier, le bonheur de « France-Soir », l'aventure du sport en décontraction et avec beaucoup d'esprit. Sans oublier un accent venu de Vallauris. En plus...

Derrière Francis Huger, un autre Méridional, du Sud-Ouest pour la naissance, du Sud-Est pour l'expression : Didier Beaune, le rond et l'ovale sur les ondes ensoleillées de Radio Monte-Carlo. Son petit manège lui a donné l'idée du « Ballon de la contradiction ». Quelques bulles de savon et, au bout du compte, un numéro deux bien mérité.

Oui, le jury présidé par Paul Vialar a bien fait les choses.

Un cadeau pour Cendrillon

Dès que la jeunesse est en cause, l'A.S. Cannes se sent concernée. Les mots suivants postés à deux pas de la Croisette le soulignent une fois de plus.

« C'est avec un vif intérêt que nous avons lu la touchante lettre de l'A.S. Saint - Martin - de - Montpellier, publiée dans « France-Football ». Nous estimons beaucoup l'action de ce modeste club de quartier qui, sans terrain, ni local, ni vestiaire, sans autres ressources que celle de ses membres, a réussi non seulement à constituer quatre équipes de jeunes, mais encore à organiser chaque année un tournoi international de pupilles et minimes.

« Une telle œuvre doit être encouragée. Dans cet esprit, le comité de l'A.S. Cannes a décidé d'inviter au 20e Festival international junioirs le minime le plus méritant de ce club (à désigner par ses dirigeants). L'heureux élu sera donc pris en charge du mardi 6 au mardi 13 avril 1971 et hébergé avec l'équipe de France juniors dont il deviendra la mascotte .Ainsi, de bout en bout, il vivra le tournoi. Ce sera pour lui de merveilleuses vacances pascales et pour ses camarades un motif d'émulation.

Puisque c'est grâce à votre journal que nous ont été révélés les efforts exceptionnels de ce club-Cendrillon, nous vous confions le soin de lui annoncer de notre part ce modeste cadeau de Noël. »

Tant qu'il y aura des A.S. Cannes, le football conservera sa petite fleur bleue. Ou son brin de mimosa. Sans jamais oublier l'exemple de René Dunan.

SKOBLAR ARRACHE LAUDU FORCE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Entre le Red Star 1970-1971 qui vient de réaliser l'une des plus belles séries de son histoire et celui qui, l'an passé, s'était plus ou moins traîné tout au long du championnat, la différence, à première vue, ne paraît pas tellement évidente puisque l'équipe a seulement changé de responsable technique (Tomazover à la place de Nagy) et n'a subi en réalité qu'une retouche importante avec l'arrivée de Jacky Simon.

L'O. M. aussi n'a guère fait peau neuve, mais il a accompli de tels progrès — notamment sur le plan collectif — qu'il est devenu un prétendant sérieux aux honneurs et un rival de taille pour Saint-Etienne.

En tenant compte des résultats de la saison écoulée, cet O.M.-là, parvenu au faite de sa carrière, n'aurait dû faire qu'une bouchée de son adversaire parisien. Ne l'avait-il pas emporté, au cours du précédent exercice — et alors même qu'il était largement distancé par Saint-Etienne au classement — par des marges éloquentes aussi bien à Saint-Ouen (6-1) qu'au Stade-Vélodrome (4-0) ? Mais ainsi va le football — c'est ce qui fait sa beauté — que l'imprévisible n'en est jamais exclu. Et c'est comme ça que le jour où il fêtait son premier titre depuis un quart de siècle (un titre qui pour être purement symbolique, n'en est pas moins fort appréciable), l'O.M. n'a pu venir à bout du Red Star, devant se contenter d'un seul but là où il avait si spectaculairement « cartonné » dans un récent passé.

Que faut-il en déduire ? C'est bien simple : comme Saint-Etienne, l'O.M. était ces derniers temps au bout du rouleau, incapable de placer ces accélérations meurtrières qui font sa force et même vulnérable sur le plan défensif en raison même de cette saturation dont souffrent des garçons qui n'ont plus pris de repos véritable depuis plus de deux ans. Le but inscrit par le jeune Audonien Pintenat dès la première minute illustra à merveille l'état d'incertitude qui affecte même — de temps à autre — ces gaillards resplendissants de santé et d'énergie que sont les Zwunka, Novi, Lopez. Un O.M. en pleine possession de ses moyens physiques n'eût jamais concédé un but aussi stupide, quand bien même l'erreur initiale de Escale aurait été flagrante.

D'autre part, il est non moins certain qu'en d'autres temps, la division offensive marseillaise, bien connue pour sa puissance de jeu, aurait tiré un tout autre parti de la situation favorable qui lui permit de s'assurer le monopole du ballon dans des proportions gigantesques. Mais Skoblar lui-même eût du mal à se dégager de l'étau dans lequel il était pris et en fin de compte, l'O.M. dut se contenter pour une fois de totaliser les corners (13 contre 1), mais non les buts.

Si Skoblar fut relativement effacé, ce fut bien parce que dans l'ensemble, ses compères de l'attaque, incapables de changer de rythme, butèrent invariablement sur une défense dont l'état de fraîcheur était autrement visible. Bien regroupés autour du grand Monnin et du sobre Ferrié, les arrières audoniens tranchaient par leur promptitude et leur vitesse d'intervention, cependant que Laudu témoignait d'une exceptionnelle efficacité en matière de placement et de sûreté de main. Pourtant, Josip-la-Foudre parvint à prendre en défaut le vigilant gardien parisien : parti de loin sur un centre de l'adroit Kula qui fut l'une des rares satisfactions olympiennes de ce dimanche, le

Magnusson jette ses adversaires dans l'embarras, mais il ne passera pas. Ferrié (n° 4) bien ramassé sur ses jambes, va le contrer.

Jules Zwunka (à terre) ne fait pas le détail. Le jeune Pintenat s'en aperçoit.

AJACCIO 1 St-ETIENNE 1

BATTEUX ET "recommenceront tout"

De notre envoyé spécial
JACQUES FERRAN

AJACCIO. — La dernière lueur sur l'équipe stéphanoise de cette demi-saison 1970-1971, c'est dans le plein soleil du Timizzolo d'Ajaccio, entre la muraille des rochers et la mer immobile, qu'elle s'est manifestée. Et nul ne pouvait s'y tromper, tant c'était lumineux. Saint-Etienne a besoin de se reprendre et, peut-être, de se refaire. Saint-Etienne de cette fin d'année, c'est une équipe qui tremble et qui vacille, c'est une équipe d'ombre et de pauvreté.

On ne le soupçonne nullement en bavardant avec les Stéphanois et en les regardant vivre. Ils sont revêtus de leur cordialité et de leur bon sens habituels.

J'ai déjeuné près d'eux, quelques heures avant le match, dans l'admirable salle à manger de l'hôtel « Dolce Vita » qui plonge sur la baie d'Ajaccio. Ils étaient les mêmes que d'habitude, conscients de la tâche à accomplir et non point saturés, inquiets. Keita, à qui j'annonçais qu'il était favori du « ballon d'or » africain, dont les résultats sont en train de parvenir à « France Football », m'affirma qu'il le méritait moins

LA COURONNE LE RESPECT

MARSEILLE 1 RED STAR 1

Yougoslave exécuta une reprise de la tête si foudroyante que Laudu, pour une fois, dut s'avouer vaincu.

Hélas, si Skoblar augmenta de la sorte son capital-but avant de s'en aller goûter des vacances bien gagnées sur sa côte dalmate, l'actif de l'O.M. en resta là et les 23.000 spectateurs qui, par une journée magnifique — une de plus pour « Monsieur Météo favorable », alias Marcel Leclerc ! — ne savaient plus à la fin, s'ils devaient malgré tout se féliciter du titre automnal qui tombait dans l'escarcarcelle phocéenne ou bien pleurer sur ce point perdu qui comptera peut-être à l'heure des bilans.

L'O.M. qui, pour la première fois de la saison, fut mené un moment sur son propre terrain — raison pour laquelle il en apparut tout décontenancé — a sans nul doute besoin de recharger ses accus. Les quatre semaines de vacances qui vont être octroyées à ces méritants joueurs devraient donc s'avérer bénéfiques pour une équipe qui a justement besoin de tous ses arguments physiques ou moraux pour donner sa pleine mesure. Que cela ne nous empêche cependant pas de saluer comme il se doit la performance du Red Star, qui a su jouer le coup avec une habileté consommée. L'équipe audonienne a certes péché par manque de hardiesse et d'allant sur le plan offensif, mais il était difficile de lui demander davantage et somme toute, elle a confirmé ses bonnes dispositions actuelles.

Car, comme a pu le remarquer Jacky Simon : « Un match nul à Marseille, même devant un O.M. émoussé, il faut le faire ! »

Ce sera, si vous le voulez bien, notre conclusion.

KULA FERA ENCORE MIEUX

MARSEILLE. — Avec ses cheveux blonds, sa voix traînante et son esprit de répartie, il a tout du « titi » qui a poussé sur la zone ou dans les faubourgs. Curieux garçon, en vérité, que ce gentil et souriant Kula qui a fini par se stabiliser là où il paraissait ne devoir que passer : à Marseille.

Il faut dire, qu'avant de venir à l'O.M., presque par hasard, le grand Edouard, issu des rangs de La Courneuve, s'était plutôt spécialisé dans des rôles intermédiaires. Au Racing comme à Lens, il opérait généralement au milieu du terrain, quelquefois devant, mais rarement derrière. Sa technique et sa vision du jeu lui avaient alors valu le sobriquet de « Doudou-la-Science », qui lui avait été donné par son vieux copain de Villetaneuse, l'inoubliable Guy Senac, Parisien bon teint égaré comme lui au pays des « gueules noires ».

Aujourd'hui donc, Edouard Kula — célibataire, 26 ans depuis quelques jours — s'est étonnamment métamorphosé en un défenseur aussi méritant par sa vigilance que par son adaptation totale à un poste qui évolue sans cesse dans le football moderne : celui de l'arrière latéral, premier contre-attaquant. Dans ce rôle, Kula s'améliore de jour en jour, tout comme son compère Lopez, et il s'est encore distingué dimanche, au cours d'une partie pourtant malaisée, dont il fut l'une des figures marquantes. N'est-ce pas lui qui, non content de se montrer intraitable sur le plan défensif, offrit à Skoblar la balle du but égalisateur de l'O.M. ?

Quand on pense que Kula avait été recruté par l'O.M. dans le seul but « d'étoffer » quelque peu un effectif pas assez pléthorique, on reste confondu devant l'étendue des progrès qu'il a accomplis depuis ce fameux jour de septembre où Mario Zatelli décida de l'essayer comme « arrière de fortune » lors du match de Coupe des Foires contre Trnava, l'expérience Novi à ce poste ayant fait long feu.

Venu à Marseille pour « boucher les trous », Kula-le-Bourlingueur a ainsi pris sa revanche sur le sort trop longtemps contraire. Il le méritait bien.

Et peut-être bien que, pour lui, dans cette équipe marseillaise qui l'a repêché, les honneurs ne font que commencer. — V. S.

Les Marseillais se sont déclarés en fin de match. Mais rien n'est passé, même pas ce retourné acrobatique de Skoblar sous les yeux inquiets de Laudu bras levés et des autres Audoniens.

SES STÉPHANOIS en 71

que tant de footballeurs restés dans leur pays d'origine, mais qu'il se rendrait digne de cet honneur, s'il lui incombait.

Bosquier, Revelli, Larqué, Beretta, Herbin discutaient sérieusement de mille problèmes : la tournée, les matches amicaux, la rivalité avec Marseille. Aucune lassitude n'apparaissait dans leur comportement.

Quant à Albert Batteux, je l'avais trouvé plus attentif que jamais à toutes les variations de son club, plus disposé que jamais à être le guérisseur, « l'arrangeur » de tout ce qui ne va pas. Je l'avais, le matin du match, accompagné dans la maison qu'il a fait bâtir, au milieu des arbres, du maquis, à vingt-cinq kilomètres d'Ajaccio, dans un paysage merveilleux. Et s'il était heureux de contempler un moment la mer et les arbres de ses vacances, sa préoccupation restait le football et Saint-Etienne.

Batteux a, pendant toute sa carrière, tellement redressé de situations compromises, tellement tiré parti des difficultés mêmes qu'il rencontrait, qu'il me paraissait impossible qu'il échoue, cette fois. Car les joueurs stéphanois, quatre fois champions de France, et Albert Batteux se trouvaient là, intacts. Que pouvait-il leur arriver ?

Sur le terrain corse, les voilà, ces joueurs célèbres, internationaux. Les voilà tous aux prises avec une équipe ramassée en début de saison ici et là. Que leur arrive-t-il ? Sont-ils fatigués, hors de forme ? Cela n'est pas évident. Ils sont capables de courir, de se dépenser, de lutter même. Les tests médicaux et athlétiques qu'ils pourraient subir, je ne suis pas sûr qu'ils indiqueraient un état déficient.

Cependant, regardez-les jouer. Ils ne font même pas illusion pendant le début du match : de toute évidence, ils ne sont pas venus pour empoigner ce match et le tenir sous leur domination. A peine espè-

SUITE PAGE 6

BATTEUX ET SES STÉPHANOIS

(Suite de la page 5.)

rent-ils donner une réplique honnête. Des maladresses, d'abord, frappent l'attention comme une tache d'encre sur une nappe. Camerini commet une gaffe énorme ; Larqué perd des balles ; Bereta rate complètement ses tirs. Maladresses, ça veut dire quoi ? Manque de concentration, manque de volonté, manque de confiance ?

Quand les Stéphanois récupèrent la balle, tout sur le terrain a l'air de devenir affreusement compliqué et difficile. Le football lui-même ressemble à un jeu sans lumière et sans joie. Des passes qui arrivent mal, des « une-deux » ébauchées, mais qui avortent invariablement, des tirs mous, des dribbles pesants. Maintenant, je ne reconnais plus personne.

Keita, par exemple. Il a un numéro d'ailier droit, mais n'est ni ailier, ni avant centre, ni demi. Il est tout et rien, s'efforçant de rendre quelques services en se repliant, allant chercher quelques balles, mais pour qui ? Celles qu'il utilise en attaque sont mièvres, vite perdues ; on sent, on présume son talent, mais il n'apparaît ni dans une feinte, ni dans un tir. C'est le fantôme de Keita.

Revelli « se bat », comme on dit, mais sans horizon, sans envergure. Bereta tente des dribbles, des tirs, mais à chaque échec il a l'air tout étonné. Broissard se démène et se souvient de ce qu'il a été, mais il joue, convalescent, dans une espèce de brume. Alors, il y a Larqué et Herbin qui voient plus clair, qui essayent davantage, mais sans aucune accélération, sans vivacité, sans véhémence. Ils dévident gentiment leur savoir-faire, qui contraste avec la vivacité, le brio, l'élan de Sansonetti, Dortomb, Leroy et M'Pelé.

Et cette impuissance, bien sûr, retombe sur la défense où la moindre initiative adverse jette l'affolement. Dès qu'Ajaccio va plus vite, plus fort, plus droit, on dirait que Saint-Etienne vacille comme un château de cartes. Alors, Bosquier, Carnus ou un autre, sauve les meubles, sans colère, avec une sorte de fatalisme. Ce but-là est évité, mais le suivant ? Ajaccio n'a marqué finalement qu'un but, mais a multiplié les assauts et méritait largement de gagner.

Etonnant spectacle de cette belle équipe stéphanoise qui ne sait presque plus rien de son talent et qui accomplit automatiquement ses gestes, et qui ne doit qu'à son expérience, à son savoir-jouer, de tenir le coup, tant bien que mal.

Car c'est, en fin de compte, ce qu'on peut appeller le tonus — car il faut bien trouver un mot — qui lui manque. Est-ce physique, moral, nerveux ? Est-ce tout ensemble ? Est-ce la conséquence d'un demi-championnat trop lourd, trop intense, ou est-ce le résultat de cette espèce de malaise qui s'est emparé des Stéphanois dès le mois d'août ? Je ne sais pas, et qui le sait ?

Mais il est évident que c'est extrêmement sérieux et que, **si le championnat continuait, je craindrais le pire pour une équipe aussi peu capable de surmonter sa profonde défaillance.** Albert Batteux, après le match, ne cachait pas la vérité. Il comparait, très justement, l'excès de lenteur et de monotonie des Stéphanois à ce qu'on appelait, en son temps, le « petit jeu rémois ».

« C'est, disait-il, le revers de la médaille et le défaut de nos qualités. Quand Reims était en bonne condition physique, c'était son petit jeu qui faisait merveille et quand Saint-Etienne tourne rond, c'est sa maîtrise collective qui fait sa valeur. Mais garder, calmer le jeu n'est pas une fin en soi. Et c'est l'essentiel, c'est-à-dire l'efficacité, qui manque en ce moment aux joueurs de Saint-Etienne.

Batteux ajoute :

« **Mais ce n'est pas nouveau cette saison !** Et l'extraordinaire, c'est qu'avec tous nos malheurs, nous soyons en tête du championnat, à égalité avec Marseille, à la fin des matches aller.

Je crois que, pour nous, l'essentiel maintenant est de préparer la deuxième partie du championnat **comme s'il s'agissait d'une autre compétition.** Nous avons un mois et demi pour tirer les enseignements de notre comportement actuel. Quelque chose, j'espère, se termine avec les matches aller. C'est une nouvelle équipe stéphanoise qui doit aborder les matches retour. »

L'analyse que va faire Batteux de la crise stéphanoise sera passionnante et aussi la manière dont il va essayer de la surmonter.

Mais n'est-ce point un grand paradoxe que cette équipe stéphanoise, aussi fragile, soit pourtant en tête de la compétition nationale ? Et que serait-ce si elle était en pleine euphorie ? — J. F.

MEXICO : 41 F. — BRASIL 28-6 : 34 F - 6 1/2 - 12 : 38 F. — LAPAZ : 46 F

Amateurs de football
Revivez
LE « MUNDIAL »
chez vous
grâce à 3 films de
COLUMBIA FILMS
ITALIE - BRESIL
ALLEMAGNE - ANGLETERRE
ALLEMAGNE - ITALIE

Les buts marqués et les merveilleuses phases de jeu des 3 matches les plus spectaculaires
de la Coupe du monde
— en bobines de 60 mètres
— en 8 mm et super 8
— en couleur et noir et blanc

Réservez votre film dès maintenant chez votre photographe habituel

LYON 3 RENNES 2

CHIESA LE COUP DE POUCE DU DESTIN

LYON. — N'est-il pas stupéfiant de noter que, dans un court intervalle de sept jours, une équipe, en l'occurrence celle de Rennes, qui avait pourtant marqué quatre buts contre Sochaux sans en concéder un seul, soit subitement malmenée et régulièrement battue par une formation — celle de Lyon — qui venait d'être humiliée à Metz.

Le football, il est vrai, a de ces paradoxes qui en font peut-être une partie de son attrait, mais qui démontrent, hélas, en même temps, la faiblesse de son niveau.

Magnifique réhabilitation lyonnaise, s'il en est, car marquer trois buts à la meilleure défense de France qui, en s'alignant avant-hier à Gerland, n'en avait encaissé que quinze en dix-huit rencontres, est un exploit qui n'est pas à la portée de n'importe qui.

Il faut, en vérité, le faire. Eh bien ! Les Rhodaniens qui ne bénéficiaient pas des faveurs du pronostic, ont remporté, comme Pibarot et Mignot se sont plu à le souligner, « un beau succès collectif ».

Au moment de la pause, ils menaient déjà par 1-0, mais si la chance avait souri à Di Nallo, cette avance aurait pu être plus accusée, car Marcel Aubour, grâce à la sûreté de ses réflexes, avait accumulé les prouesses et évité le pire.

Cependant, les Rhodaniens ont eu tort de s'en prendre à l'un des deux juges de touche, M. Seignour, qui a fait annuler, à la 20e minute, un but obtenu par Félix, en nette position de hors-jeu et que l'arbitre, M. Mâchin était d'ailleurs prêt à valider.

En la circonstance, l'intervention du juge de touche était, certes, justifiée, mais par la suite, il se montra de plus en plus maladroit, et ce ne fut pas l'attitude hostile d'une partie des spectateurs qui arrangea les affaires.

Au contraire, M. Mâchin se laissa gagner par l'énervement et crut devoir siffler deux penalties, dont il aurait fort bien pu se passer, malgré la proximité des fêtes de Noël et la... période des cadeaux.

Celui qu'il accorda aux Lyonnais, à la 72e minute, réprimait un fauchage de Mosa sur Félix et intervenait après que Rico eut égalisé. En l'absence de Guy, Chiesa marqua. C'était sans doute le tournant de la rencontre.

Toujours est-il que ce coup du sort sembla avoir ébranlé la confiance des Bretons, qui retomberont dans les lenteurs qui avaient caractérisé leur style en première mi-temps. Leur cause était d'autant plus entendue et... perdue, qu'à la 78e minute, Di Nallo parvint à tromper Aubour pour la troisième fois.

Pour compenser sans doute les fautes d'inattention de son juge de touche — toujours le même — qui défavorisa visiblement les Rennais, après les avoir avantagés, l'arbitre réprima une charge très bénigne de Domenech sur Rico par un second penalty que ce dernier s'empressa de convertir en but.

C'était le résultat final d'un match au cours duquel les visiteurs ont très rarement donné l'impression d'être en mesure d'inquiéter Marseille ou Saint-Etienne. Et comme on comprend Prouff d'être assoiffé de renfort...

Leur manque de puissance d'infiltration et de frappe a, du reste, contrasté étrangement avec la vivacité et l'engagement des Lyonnais qui ont surtout dû leur victoire, plus nette dans le fond que dans la forme, à l'excellent comportement de leurs deux hommes du milieu de terrain : Perrin et Prost.

La trêve fera, de toute évidence, le plus grand bien à la formation rennaise qui sembla émoussée.

Paul FISCHER.

M. MACHIN SUR LA SELLETTE

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

LYON. — Entre une équipe qui vient d'encaisser six buts et une qui en a réussi quatre dans le même temps, on pourrait croire qu'il y a un monde d'écart, du moins une notable différence.

Eh bien ! mettez les deux adversaires aux prises, et cela peut donner une belle surprise. Ce fut exactement le cas pour Lyon et Rennes. Les six buts encaissés par Lyon, à Metz, constituaient le meilleur stimulant possible pour une équipe ainsi humiliée. Lorsque l'on touche à l'amour-propre des hommes, cela est parfois plus efficace qu'à leur portefeuille...

Les Rennais, quant à eux, ont peut-être manqué l'occasion de prouver qu'ils pouvaient faire partie du trio majeur des équipes françaises. Et d'abord, à eux-mêmes, en s'endormant presque complètement pendant les quarante-cinq premières minutes, à tel point que leur entraîneur Jean Prouff, put dire :

« Il est dommage que nous ayons commencé le match en seconde mi-temps seulement ! »

Or, il est bien évident qu'un match comporte deux périodes, et que la première avait été extrêmement défavorable aux Lyonnais qui, avec cette réussite qui semble les fuir depuis longtemps, aurait pu faire la différence et la décision, bien avant le coup de sifflet final.

Comme quoi, il est toujours difficile de prévoir l'état d'esprit dans lequel vont évoluer les équipes, car on se base, généralement, sur le résultat précédent, dont les circonstances sont généralement différentes de celles qui se présentent la semaine suivante.

C'est ainsi que, pour établir un parallèle entre les conceptions de jeu des deux équipes, il ne fallait pas tenir compte du passé récent. Car, en définitive, Lyon se montra beaucoup plus souvent offensif que Rennes, ce qui n'est pourtant pas dans les habitudes respectives des deux équipes. Comme quoi également, les tactiques ne valent que par les hommes qui les appliquent et l'état d'esprit qui les habite.

La « pénalité » de M. Mâchin

Une autre observation que nous avons pu faire, au stade Gerland, concerne l'arbitre M. Mâchin. On sait qu'il fut le seul représentant français, lors de la dernière Coupe du Monde au Mexique. On n'a pas oublié, également, qu'il fut l'acteur numéro un du match Angleterre-Tchécoslovaquie, au cours duquel, il accorda un penalty à l'Angleterre qui fut violemment controversé, et évidemment, contesté par les Tchécoslovaques.

M. Mâchin, qui est un parfait honnête homme, fut très affecté par les critiques qui lui furent adressées à l'époque, presque unanimement. Nous l'avions défendu en cette occasion, mais il nous semble évident que celui qui fut le meilleur arbitre français pendant des années, a été, en quelque sorte, traumatisé par sa campagne mexicaine. Il suffirait de reprendre son « palmarès », depuis le début de la saison française, où il distribua, sans doute, autant de penalties que presque tous ses collègues réunis.

M. Mâchin devait expliquer à l'époque que la Commission Centrale d'Arbitrage de la F.I.F.A. avait insisté auprès des arbitres pour qu'ils soient d'une extrême sévérité, notamment sur le problème, toujours délicat des penalties. Or, M. Mâchin semble appliquer avec rigueur les consignes venues « d'en haut ».

Peut-on l'en blâmer ? Hélas ! Il n'est guère suivi dans son interprétation, et il en résulte des discussions, voire des critiques violentes à son endroit. Peut-être parce que nous le connaissons personnellement et que nous l'aimons bien, il nous semble que M. Mâchin symbolise, en quelque sorte, la grande difficulté d'être arbitre.

Qualités et limites

Au moment de prendre leurs vacances, les footballeurs français, et surtout Lyonnais et Rennais, nous ont prouvé dimanche qu'ils possédaient de réelles qualités, mais ne se trouvaient pas toujours en mesure de les exprimer : ainsi des Lyonnais qui, s'ils avaient disputé tous leurs matches dans l'état d'esprit qui les habitait dimanche, devraient se retrouver plus près du premier que du dernier ; ainsi encore des Rennais qui, à l'inverse, disputaient un véritable match amical quant à l'esprit en première mi-temps, et se réveillèrent qu'en seconde, au moment où les péripéties du match leurs furent franchement défavorables.

Certes, Lyon et Rennes ne prétendent pas être les deux meilleures équipes françaises, mais le classement actuel confirme, néanmoins, que les Bretons peuvent revendiquer légitimement la troisième place qui est la leur.

Mais alors, cela implique des responsabilités qu'ils n'ont assumées que très imparfaitement au cours de ce match, dont Coluna, spectateur réserviste, devait nous dire :

« Oui, ce fut un bon match, et les Français peuvent bien jouer, lorsqu'ils sont vraiment décidés à le faire. »

De la part de Coluna, cette observation ne manque pas d'intérêt.

Les Rennais ont tout fait pour vaincre, comme en témoigne cette reprise de volée de Jodar. Mais les Messins faisaient bonne garde.

REIMS 1 METZ 1

LE PUNCH DE JODAR UN NOUVEAU HERBET

De notre envoyé spécial J.-P.-H. RETHACKER

REIMS. — Ainsi donc Reims et Metz terminent le cycle des matches aller dans une position assez favorable. Les dirigeants champenois et lorrains vont pouvoir partir tranquilles en vacances d'hiver, avec l'espoir que leurs équipes joueront un rôle intéressant dans la compétition au cours des matches retour.

Dimanche, dans un stade Auguste-Delaune qui ne désemplit plus décidément cette saison et qui accueille régulièrement ses 10.000 à 11.000 spectateurs dominicaux (plus que pendant la grande période rémoise), les deux équipes, qui avaient déclenché huit jours auparavant un feu d'artifice à Bastia et contre Lyon, nous ont offert un très bon match de professionnels au cours duquel le jeu fut toujours équilibré, fluctuant, indécis, très contrasté, souvent rapide, abondamment garni d'exploits individuels techniques et d'actions collectives de valeur.

Les Rémois avaient su prendre l'avantage au cours d'une première mi-temps qu'ils avaient plutôt dominée. Le but qu'ils obtinrent à la 30e minute concrétisait cette supériorité et justifiait les occasions de but assez nombreuses qu'avaient pu se créer les avants champenois. Et il était justice que ce but fût l'œuvre du jeune attaquant Jean-François Jodar, qui justifiait ainsi la confiance de son entraîneur Fruchart. Jodar déboucha en effet au nez et à la barbe des défenseurs lorrains sur un coup-franc tiré de façon violente par l'ailier rémois Richard. Barth, le gardien de Metz, ne parvint pas à conserver la maîtrise du ballon et Jodar surgit pour l'expédier d'une pichenette dans le but.

Jodar obtenait ainsi son troisième but en deux matches. Fruchart avait décidé de le placer à la pointe du combat à Bastia (où il marqua deux buts) et de le maintenir dans ce rôle contre Metz. Solide, bien planté au sol, vif de gestes et assez souple, doté d'un crochet très court et de moyens techniques excellents, l'ancien ailier gauche de l'équipe de France juniors, qui est actuellement militaire, a donc tenu très brillamment ce poste d'avant centre pour lequel Reims cherche encore un titulaire. Jodar a peut-être conquis sa place dimanche en attendant que Blanchard, en rééducation, soit capable de rejouer avec tous ses moyens.

Il conviendrait encore de souligner la part essentielle que prirent dimanche les deux « tricoteurs » de l'équipe rémoise Herbet et Krawczyk. Le premier nous a paru dans une condition physique étincelante, mais surtout il nous a beaucoup impressionnés par sa sobriété, sa clairvoyance, son efficacité de passes et d'intervention dans un rôle inédit pour lui de demi défensif qu'Elie Fruchart a décidé de lui confier désormais. Il y a là incontestablement matière à réflexion pour Georges Boulogne, pour l'équipe de France et pour Herbet avant la tournée sud-américaine où l'ex-Sedanais pourrait bien éclater à ce poste nouveau.

Quant à Richard Krawczyk, il fut beaucoup plus offensif et se montra souvent très menaçant pour la défense messine. D'abord parce qu'il était animé, lui l'ancien joueur de Metz, d'un évident et brûlant désir de revanche face à ses coéquipiers ; ensuite parce qu'il put bénéficier sur l'aile gauche rémoise des espaces libres ouverts par les décrochages de Galic, en réalité deuxième avant centre ; enfin, parce que Krawczyk a retrouvé son dynamisme lensois après des mois d'ennui.

Cela dit, on ne saurait passer sous silence la valeur de cette équipe messine, très complète, solide, bien organisée et rugueuse en défense, pourvue de joueurs en « devenir » comme Pérignon, l'arrière-droit, mais surtout Bauda et Lopez, l'ex-Racingman et Strasbourgeois qui progresse à pas de géant et se classe désormais parmi les joueurs les plus sérieux et les plus utiles de Division 1. Il manque seulement encore à la formation lorraine un ou deux véritables ailiers que ne sont ni Sondergaard, plus à l'aise dans l'axe du but comme le démontra son tir victorieux, ni Gérard Hausser dont nous pensons qu'il peut et doit faire aujourd'hui un arrière latéral de grand talent. Peut-être l'essai méritera-t-il d'être tenté un jour prochain.

Metz en tout cas, comme Reims, invaincu sur son terrain, reste bien armé pour jouer les trouble-fête au printemps dans la lutte que ne manqueront pas de se livrer Marseille et Saint-Etienne.

SONDERGAARD, JOYEUX LURON ET BUTEUR

REIMS. — Ce Danois a toutes les apparences fantaisistes d'un Sud-Américain, comme le soulignait dimanche matin notre confrère « Le Républicain Lorrain ». Tom Sondergaard est, en effet, un curieux personnage qui s'apprête à faire parler de lui de diverses façons dans le championnat et le football français, où il a débarqué, il y a quinze jours.

Dimanche, il marqua à la 78e minute le but qui permit aux Messins de tenir Reims en échec, 1 à 1, au stade Delaune. Huit jours auparavant, Sondergaard avait précipité déjà, la défaite catastrophique des Lyonnais en multipliant les débordements et les passes. C'est dire combien le personnage est attachant et efficace sur le terrain, où l'on remarque très rapidement ses talents de dribbleur et de feinteur et ses qualités de clairvoyance dans le jeu, sans oublier cette frappe de balle qui lui permit de marquer à Darmenia ce but extraordinaire (tir de 25 mètres en pleine lucarne).

Sondergaard s'est donc, enfin, fixé en France, après deux essais infructueux qu'il avait effectués à Metz déjà en 1968, puis à Nantes. Le gaillard a joué aussi à Ajax d'Amsterdam, puis au Rapid de Vienne avec lequel il fut sacré champion d'Autriche et élimina le Real Madrid de la Coupe d'Europe. Pourquoi alors, n'est-il pas resté dans deux des plus grands clubs européens ?

Sans doute parce que son humeur vagabonde l'empêche de se fixer, et aussi parce qu'il aime bien vivre ! Célibataire, Sondergaard a beaucoup de mal, en effet, à se plier aux rudes disciplines du football professionnel qui doit se coucher tôt, dormir longtemps, boire et manger peu, en un mot être sérieux.

Attaquant très doué, l'ancien international danois est capable de faire basculer le résultat d'un match à lui seul. Mais l'essentiel, pour lui, sera de tenir 90 minutes, ce qu'il n'est pas encore en mesure de faire pour l'instant. Il lui faudra donc mettre les bouchées doubles à l'entraînement, dès le 11 janvier. En attendant, il a pris le chemin du Danemark où il passera les fêtes de fin d'année.

Flamion et Fuchs lui ont bien recommandé d'être fidèle au rendez-vous de la reprise de l'entraînement. Tom a juré la main tendue. Mais tiendra-t-il ? En attendant, Carlo Molinari, le président messin, n'est pas mécontent d'avoir fait venir ce joyeux luron qui sait aussi marquer des buts et fera, sans doute, reparler de lui dans les mois à venir.

J.-Ph. R.

SOCHAUX 1 NICE 0

SIGNÉ LECH-MELIC

SOCHAUX. — Il était difficile de nier que, jusque-là, Sochaux avait dominé la formation niçoise, un peu trop défensive, à l'image de Goyvaerts qui, s'acquittant d'une mission de surveillance sur la personne de Georges Lech, n'avait eu finalement qu'un rôle assez limité. Toutefois, la domination stérile des joueurs locaux devenait de plus en plus crispante et déjà les supporters inquiets entrevoyaient un match nul.

Les moins optimistes allaient même jusqu'à envisager la contre-attaque stupide, parce qu'inattendue, et par laquelle Nice obtiendrait peut-être la plus imméritée des victoires. Inlassablement pourtant, les petits Sochaliens multipliaient les attaques, bien campés sur une défense vigilante où Poussardin se montrait à son affaire, et Lang et Goutte, les deux « Nationaux » du milieu de terrain qui avaient la redoutable tâche de remplacer les titulaires indisponibles, alertaient les attaquants de pointe.

Lechantre continuait à empoisonner son garde du corps Cauvin, mais hésitait cependant à tirer au but, alors que Lech se dépensait sans compter, avec Mélic en net progrès par rapport à la première mi-temps. Seuls, semble-t-il, ces deux « briscards » étaient capables de faire « sauter » enfin cette défense niçoise massive, regroupée, et qui généralement dégageait au petit bonheur la chance, au mépris des règles de l'esthétique et au mépris de la manière.

Nous en étions donc à la 79e minute, lorsque Lech sortit victorieux, balle au pied, d'un duel avec son adversaire direct. Il se trouvait alors en position d'ailier gauche et, grâce à son étonnante vision du jeu, il parvint à voir Melic, placé en embuscade. Promptement, mais avec beaucoup de précision, l'international sochalien lui envoya le ballon et ce fut, pour le Yougoslave, un véritable jeu d'enfant que de le diriger de la tête dans le but niçois.

Cette fois-ci, Marchetti était battu, un Marchetti qui, jusque-là, avait multiplié les prouesses. C'est ainsi qu'il avait détourné en corner quatre ou cinq tirs qui pourtant semblaient imparables. Il fut également suppléé, à la 77e minute, par Chorda qui, avec beaucoup de sang-froid, sauva sur la ligne la reprise de Lechantre. Toutefois, le but inscrit par Sochaux à onze minutes de la fin, représentait la plus logique des récompenses puisque l'équipe locale avait été la seule, jusque-là, à construire le jeu, à assurer le spectacle.

C'est alors que, à la 85e minute, Goyvaerts dévia dans le but sochalien un coup franc exécuté rapidement. Dans le stade, la consternation succéda à la joie et déjà l'arbitre se dirigeait vers le rond central lorsqu'il vit son juge de touche impassible, le bras levé, et qui agitait son drapeau. Il vint alors le consulter pour, finalement, se ranger à son avis. Il y avait hors-jeu de Goyvaerts et le but ne pouvait être validé.

Inutile de dire que chez les Niçois la colère gronda. Après le match, le président Lœillet, écœuré, faisait une fois de plus le procès de l'arbitrage. « Il n'est plus possible de jouer au football puisque, désormais, les arbitres faussent tout », disait-il.

Jean RIGOULOT.

LANG n'oubliez pas !

SOCHAUX. — *Jeannot Lang se classe en quatrième position dans la hiérarchie des ch'timis sochaliens. Il y a, tout d'abord, Georges Lech, le plus grand par la classe, suivi de Michel Watteau et de Pierrot Lechantre. Enfin, seulement, arrive Lang qui effectuait dimanche ses débuts en équipe professionnelle.*

Nous savions déjà qu'il avait les moyens de réussir et, compte tenu de ses états de services dans le championnat « National », l'entraîneur Paul Barret ne courait finalement pas de grands risques à l'incorporer en équipe professionnelle. D'ailleurs, le résultat a dépassé toutes les espérances. Certes, l'émotion lui a fait, en première mi-temps surtout, commettre quelques erreurs techniques : passes imparfaites et contrôles hésitants, mais très vite, il sut se mettre dans la peau de son personnage, faisant preuve d'une grande habileté et relançant le jeu inlassablement avec le culot d'un ancien.

A la 49e minute, il faillit même surprendre Marchetti d'un très beau tir en coin, et c'est à la suite de l'une de ses ouvertures millimétrées que Mélic faillit ouvrir la marque à la 57e minute. Enfin, à la 64e minute, le petit footballeur de Wattrelos tenta et tira de peu au-dessus.

Ainsi, Barret a trouvé là un élément extrêmement précieux, clairvoyant et qui, grâce à sa jeunesse, peut rendre la manière de jouer des Francs-Comtois plus accélérée, plus enlevée aussi. Il a passé dimanche son examen avec mention et mérite d'être revu à la faveur d'une prochaine campagne du championnat. Le public du stade Bonal lui a réservé, en tout cas, un accueil chaleureux.

Souvenez-vous donc de ce nom très court : Lang et de celui qui le porte, jeune garçon, âgé de vingt ans et qui vient d'effectuer un bon début dans le concert du football pro. — J. R.

NANTES 5 NIMES 1

MARTINELLI ÉCŒURÉ

NANTES. — Pour le dernier match de l'année, au stade Marcel-Saupin, les spectateurs nantais, enthousiasmés, ont assisté à la meilleure partie de la saison et à un véritable festival offensif. Les Nimois de Kader Firoud, copieusement dominés et accablés, il faut bien le reconnaître, par les erreurs de leur jeune gardien Martinelli, eurent le mérite de tenter courageusement de faire front à l'adversaire. Ils ne fermèrent jamais le jeu, ce qui nous valut une partie souvent « emballante » et de nombreuses phases de football de grande qualité.

Sur des centres excellents de Maas ou de Michel, Blanchet et Kervarrec (ce dernier sur une action personnelle avec la complicité bien involontaire du gardien adverse) avaient assuré, en six minutes, le succès de leur équipe.

Le résultat ne pouvait être remis en question avant la pause malgré un but magnifique obtenu à bout portant par l'ailier gauche nimois Bonnet qui reprit un centre de Pircalab.

Par la suite, les Nantais, grâce à la forme extraordinaire de leur tandem de milieu de terrain, Michel-Michaelsen, bien soutenu par le très actif Pech, s'imposèrent facilement et deux nouveaux buts de Blanchet et de Kervarrec, les deux attaquants les plus en vue, assurèrent définitivement un large succès.

C'est sous les acclamations d'un public reconquis que les Nantais quittèrent le terrain.

Ce net succès vient à point pour confirmer l'évident retour en forme observé chez les « Canaris » depuis un mois, et qui laisse bien augurer de la suite du championnat.

Pierre LAUTREY.

BLANCHET TÊTE D'OR

NANTES. — *Deux joueurs nantais ont démontré dimanche contre Nimes une forme extraordinaire : il s'agit de Blanchet et de Henri Michel.*

Il suffirait de demander à l'excellent arrière nimois Kabyle ce qu'il pense du virevoltant ailier droit nantais qui lui fit passer de si désagréables moments.

Blanchet est redevenu l'insaisissable « Blaouette » des meilleurs jours. Il est curieux aussi de constater que, toujours à l'affût de la moindre occasion et doté, malgré sa petite taille, d'une détente peu ordinaire, il a marqué six buts de la tête sur les huit qu'il a inscrits officiellement cette saison.

Quant à Henri Michel, face à son ami Michel Mézy, il démontra à nouveau toute l'étendue de sa classe. Il ne tombe plus que rarement dans la facilité et sa virtuosité étonnante, sa clairvoyance son sens du placement et de l'ouverture lui ont permis de survoler une nouvelle fois le débat en soulevant les applaudissements émerveillés de l'assistance.

Henri Michel est devenu, désormais, l'étincelant meneur de jeu de son équipe.

Il peut faire d'autant plus étalage de ses qualités qu'il lui est loisible de s'appuyer sur un partenaire digne de lui : Allan Michaelssen. Ce dernier est en quelque sorte son complément direct et, dans un style tout différent mais non moins efficace, il est tout aussi précieux pour son équipe.

L'entente de ces deux joueurs fait merveille, et constitue avec le nouvel ailier Maas, à l'origine des deux buts devant Nimes, l'une des forces essentielles de l'équipe de José Arribas.

Hélas ! Michaelssen est danois, mais M. Boulogne serait bien inspiré de s'intéresser de très près au tandem Blanchet-Michel. Il en vaut la peine. — P. L.

NANCY 1 SEDAN 0

WYBERG OU LE BOUT DU ROULEAU

NANCY. — Le football nous fait souvent penser à un miroir à deux faces : autant Nancy-Nîmes avait été agréable à l'œil, autant Nancy-Sedan manqua de piquant, de panache, bref d'attrait. Il est vrai que les Sedanais ne s'embarrassaient pas de fioritures, dimanche, et qu'avant de penser au spectacle, ils songeaient plus à glaner un point, voire deux, avant la trêve qui, apparemment, sera la bienvenue.

Ce repos est apparu nécessaire également chez les Lorrains. Wyberg, par exemple, qui depuis le début de la saison est un modèle de régularité, joua bien en-dessous de sa valeur et ne fut véritablement dangereux qu'en une seule occasion, cinq minutes avant le coup de sifflet final, alors que le seul but de la partie venait d'être inscrit auparavant par Lazarevic, sur un centre en retrait de Mariot, très habile sur cette action (77e).

Lazarevic ne fut guère en évidence non plus au cours de cette partie. N'empêche que le Yougoslave a inscrit son troisième but depuis qu'il joue sous les couleurs lorraines.

Un incident, bien regrettable, se produisit au cours de la première mi-temps. Gasparini qui, on le sait, joua longtemps à Sedan, se fractura la clavicule en retombant mal sur le sol.

La partie avait débuté depuis dix minutes à peine. Darchicourt remplaça Gasparini. Il le fit d'ailleurs très bien.

En conclusion, ce match a mis en évidence la fatigue accumulée depuis le début de saison, et si à Nancy les avants ont paru émoussés, ceux de Sedan ont laissé apparaître également beaucoup de lassitude. Tripp, par exemple, ne plaça qu'un tir vraiment dangereux, alors que Dellamore joua de façon sporadique.

J. MOSCAUD.

LAZAREVIC COMME ANDERSSON

NANCY. — *Lazarevic, que le public nancéien appelle familièrement « Laza », disputait dimanche son quatrième match sous les couleurs nancéiennes. Sur les quatre matches, il a réussi à marquer trois buts pour trois dimanches, c'est-à-dire qu'une seule fois Lazarevic n'a pas trouvé le chemin des filets. La moyenne est très bonne pour l'ex-international yougoslave qui, par certains côtés, nous rappelle le regretté buteur suédois de Marseille Andersson.*

C'est-à-dire que, comme le Suédois, il passe inaperçu le plus souvent pour marquer ensuite un but décisif, comme ce fut le cas devant Sedan. Pourtant, s'il était resté muet dimanche, Lazarevic aurait eu droit à des circonstances atténuantes. Lui qui est très habile dans le jeu de tête, il se présentait, diminué, sur le terrain par suite d'une chute malencontreuse qu'il fit dans les escaliers de l'immeuble où il habite. Lazarevic s'était blessé sérieusement au front, et il dut se présenter sur le terrain avec un énorme morceau de sparadrap qui l'empêchait pratiquement de disputer toutes les balles de la tête.

La ressemblance avec Andersson allait même plus avant, dimanche, puisque, comme son illustre prédécesseur le faisait souvent, Lazarevic marqua son but dans les dernières minutes de la partie. Mais, n'allons pas trop avant tout de même, en ce qui concerne les points communs entre ces deux joueurs.

D'ailleurs, Lazarevic a encore besoin d'une période d'adaption avant de s'intégrer totalement aux rouages de l'équipe nancéienne où chacun fait de son mieux pour qu'il atteigne, au plus tôt, son rendement maximum. Cela pourrait se produire dès la reprise du championnat. C'est du moins ce qu'on espère à Nancy. — J. M.

ANGERS 3 BASTIA 0

SEPT MINUTES DEUX POINTS

ANGERS. — « Sur les trois derniers matches avant la trêve, nous avons la meilleure défense de France. »

Lucien Leduc, l'entraîneur angevin, et Robert Lacoste, le directeur sportif, commentaient ainsi en forme de boutade la belle série du S.C.O. qui venait de s'achever dimanche par la victoire sur Bastia et qui faisait qu'en trois matches, les Angevins avait marqué cinq buts et que la défense n'en avait concédé aucun. Il apparaissait presque dommage, dans ces conditions, que l'équipe angevine parte en vacances avec les excellentes dispositions qu'elle affiche actuellement !

A la vérité, ce match contre Bastia, l'équipe d'Angers le craignait et tout sem-

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

blait réuni pour que les Bastiais réussissent au stade Jean-Bouin un bon résultat. L'équipe avait un nouvel entraîneur, un homme sérieux ; elle comptait cinq joueurs qui venaient d'être rappelés ; donc on attendait presque ce fameux choc psychologique et Angers le redoutait terriblement.

C'est sans doute pourquoi les Angevins attaquèrent d'entrée. A vrai dire, en deux minutes ils provoquèrent le « knock-down » dont Bastia ne put jamais se remettre. Bastia fut d'autant plus cueilli à froid que, sur les deux buts marqués par les Angevins — Kovacevic et Gaidoz — dans les sept premières minutes de la rencontre, à chaque fois la responsabilité du gardien Rossat parut engagée.

Cela, évidemment, sembla couper les jambes des Bastiais qui, pendant toute la première mi-temps, n'eurent que des réactions sporadiques alors que leur gardien se rachetait de meilleure façon mais sans doute trop tard. En fait, si Rossat est responsable en partie de la défaite de son équipe, paradoxalement il lui évita un score bien plus lourd car il eut de très brillantes interventions devant une équipe qui jouait souvent comme à la parade et dont tous les éléments sont à féliciter. Rossat réussit même à détourner un penalty — un peu sévère d'ailleurs — tiré par Kovacevic. Ce dernier allait finalement se racheter — comme Rossat — en marquant sur la fin de la rencontre un troisième but mais, répétons-le, l'addition finale pouvait être plus lourde.

Jean Vincent, qui n'est entraîneur de Bastia que depuis lundi dernier, ne pouvait pas faire de miracle en si peu de temps, surtout devant une équipe comme celle d'Angers, qui semble avoir retrouvé sa verve — mais gagnerait quand même à jouer parfois plus vite — et l'ancien international rémois regrettait que le match ait été pratiquement joué dès les dix premières minutes. Mais il pense qu'après ce que l'on a vu dimanche, les Bastiais ne doivent pas se décourager et qu'il y a encore des choses intéressantes à faire avec cette équipe.

De toute façon, les Corses n'ont aucune envie de jeter le manche après la cognée et après cette trêve qui leur sera fort profitable, ils espèrent empoigner la seconde partie du championnat avec beaucoup d'ardeur et de méthode.

DOGLIANI IRA-T-IL A BASTIA ?

ANGERS. — *Jean-Pierre Dogliani va peut-être devenir bastiais.*

L'affaire a commencé à se conclure dimanche à Angers où Jean-Pierre est depuis sept saisons. Tout d'abord, Serra, avant le match contre le SCO, était venu s'entretenir longuement avec le meneur de jeu d'Angers, actuellement blessé. Il lui a demandé de venir les rejoindre à Bastia car, disait-il, « on a besoin de joueurs de ta trempe ».

L'affaire était donc bien engagée et le directeur sportif bastiais Jules Filippi alla ensuite s'entretenir de la chose avec le président du SCO, le Dr Kerjean. Le docteur attendra pour donner sa réponse définitive l'avis de son comité directeur, car certains sont déjà contre ce transfert, si d'autres, en revanche sont pour.

Jean-Pierre qui, avant que le match ne commence, était allé avertir sa femme de ses intentions de se rendre peut-être pour la fin de saison à Bastia, paraît presque d'accord.

Il signerait un contrat de dix-huit mois et le transfert serait de l'ordre de vingt millions d'anciens francs.

On se souvient qu'au début de la saison, Jean-Pierre Dogliani avait été demandé par l'Olympique de Marseille, club qui avait vu ses débuts professionnels d'ailleurs, mais ce transfert avait échoué en raison de certaines divergences financières entre les deux clubs.

Commentant la situation nouvelle pour lui et finalement assez brutale, Dogliani dit avec philosophie :

« On m'a empêché d'aller chez le premier et maintenant me voilàe en passe de partir chez le dernier ! ». — V. P.

V. A. 1 BORDEAUX 1

GUINOT SOURIT A L'AVENIR

VALENCIENNES. — « Si nous continuons à jouer de cette façon pendant les matches-retour, nous ne serons pas longtemps en bas du classement », disait Guinot.

« Oui, notre cadence pendant le match a été exceptionnelle et cela m'a fait plaisir à moi aussi » enchérissait Rodighiero nouveau « nordiste ».

Dans l'autre camp, l'international Rostagni affirmait : « Pendant une heure nous avons été bons et seules nos préoccupa-

De notre envoyé spécial MARCEL GILLOT

tions trop défensives nous ont empêché d'enlever le match. »

Sont-ce là des propos de gens résignés ? Non, à coup sûr, car, comme le faisait remarquer Robert Domergue : « Le but d'égalisation fut le but de la rébellion. Le match ne fut pas du grand art, mais la réaction de mes hommes m'a plu : c'est le refus d'accepter un sort médiocre. »

Voilà, au travers des déclarations des uns et des autres, comment on peut résumer le match Valenciennes-Bordeaux si gros de conséquences pour l'une et l'autre équipe.

Il s'acheva sur un match nul parfaitement équitable, chaque formation ayant eu, comme on dit « sa mi-temps » avec un but bordelais signé Burdino (et la complicité de la défense valenciennoise), avant le repos, puis un autre, d'égalisation, grâce au coup de patte... de la tête, de Joseph. Et tout cela se traduit aujourd'hui par une seule lanterne rouge, Bastia, les deux adversaires de dimanche ayant avancé d'un cran.

Et après tout, on ne le voit guère sombrer au cours des matches-retour. Ils laisseront probablement leurs places à d'autres. D'abord il s'agit de deux grands noms du football, possédant une structure et des installations hautement valables. Ensuite la façon dont nous les avons vu combattre ces derniers temps (V.A. vainqueur à Sochaux, Bordeaux match nul à Angoulême et vainqueur de Marseille) avant le match de dimanche dernier, en dit long sur leurs possibilités. D'ailleurs considérez le classement : il y a onze points seulement de différence entre le troisième et le dernier. C'est peu, puisqu'il reste 19 matches à jouer, et qu'aucune équipe n'est à l'abri de la perfide défaillance qui frappe en général au printemps.

Mais avons tout, il faudra à Bordeaux comme à Angoulême engager chaque match avec le même tonus. Les hommes le savent. Ils ont fait la preuve au stade Nungesser qu'ils avaient compris cette vérité essentielle.

JOSEPH ET LE MISTRAL

Joseph est un garçon méticuleux, qui prend bien soin de ses chaussures. C'est dans cette « opération-astiquage » que nous l'avons surpris. Véritable statue d'ébène, il passa ensuite sous la douche. Il avait un petit air furieux qui intriguait, pour peu que l'on connaisse sa placidité.

Nous lui avons alors demandé les raisons de ce courroux : « Vous vous rendez compte, lança-t-il, Desremeaux m'a injurié à plusieurs reprises, avec des allusions désobligeantes sur la couleur de ma peau et en me criant : « Rentre chez toi ! Avouez que j'ai eu du mérite à garder mon sang-froid. »

Mais, sous cette écorce furibonde de l'immédiat après-match, Joseph était heureux, il venait de marquer le but d'égalisation pour Valenciennes, un but qui à coup sûr valait cher : un point d'abord, mais aussi une grande espérance pour V.A. de sortir de l'ornière. Car tout avait été crispant dans le match, y compris... les maladresses de Joseph avant sa réussite.

Mais, aujourd'hui, où en est notre Camerounais ?

On se souvient que c'est Robert Domergue qui le fit venir à V.A., et l'entraîneur savait ce qu'il afisait en amenant ce puncheur dans une équipe qui avait besoin de punch.

O certes, cela n'alla pas tout seul au début. Joseph eut l'impression, à tort, ou à raison — que l'opération se faisait « sur son dos ».

Mais, aujourd'hui, tout est oublié. L'adoption est complète. « Le plus dur ici, nous a-t-il dit, ce n'est sans doute pas tellement le froid en lui-même, mais l'humidité. A Marseille, il y avait bien le mistral qui était désagréable et souvent frisquet, mais ce n'était quand même pas pareil.

Toutefois, je crois que c'est pour moi une bonne chose d'être venu ici. A l'O.M., j'avais l'impressoin que le public, qui m'avait vu pendant huit ans, s'était lassé de moi, d'autant plus que j'accusais une baisse de forme. Le changement d'atmosphère a donc été heureux, je crois. »

Nous pouvons suivre Joseph dans cette affirmation, d'autant plus qu'il mène une vie bien organisée plutôt « bourgeoise ». Il vit, en effet, dans la banlieue valenciennoise, où il occupe un appartement avec sa femme et leur petite Nathalie.

Il est, aussi, l'enfant chéri du public valenciennois qui voit en lui, sans doute, le sauveur du club nordiste (grâce aux buts qu'il devait marquer).

Pour l'instant, il va en vacances... à Marseille. Que voulez-vous, il fallait en arriver là. — M. G.

ANGOULEME STRASBOURG (Match arrêté)

DOMMAGE POUR LES CHARENTAIS

ANGOULEME. — « La guigne continue » grommelait Claude Hugues, l'entraîneur d'Angoulême, après l'arrêt du match contre Strasbourg à la soixantième minute en raison d'un épais brouillard. Les Charentais menaient 2-0, ayant amplement justifié leur retour en forme sous l'instigation de Le Chenadec, Solas, Leonetti et Deloffre qui remplaçait Grizzetti, suspendu.

Les deux points de ce match étaient bien à leur portée face aux Alsaciens, dont les deux vedettes étrangères Osim et Kaniber ne surgirent pratiquement jamais du brouillard qui s'épaississait.

Deloffre avait réussi un but magnifique sur coup franc, à la 25e minute ; puis, voulant empêcher Castellan d'exploiter une déviation de Gallice, Deutschmann avait trompé son propre gardien à la 54e minute.

Elle se trouvait si bien et faisait preuve de tellement de cohésion et de mordant qu'il semblait que l'équipe de Leonetti pouvait encore accentuer son avantage, ce qui faisait maugréer le capitaine charentais revenu en forme juste au moment de la trêve : « Nous nous souviendrons tous de cet automne 1970. Il n'est pas possible qu'une équipe accumule autant de malheurs. Nous tenions aujourd'hui les deux points qui nous valaient un total de 19 à la mi-course et voilà que le brouillard annule tout. Il y a de quoi désespérer. »

Les dirigeants strasbourgeois estimaient d'ailleurs à juste titre qu'il aurait été préférable de ne pas commencer ce match, prévu à 16 heures et qui, à la nuit, risquait de ne pas pouvoir s'achever. Mais il était impossible de jouer le lendemain, le terrain étant réservé au rugby pour un match amical.

Lucien RAYNAUD.

19e Journée — Fin des matches aller		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE — Skoblar (11e)	1 (1)	Marseille. — ESCALE*** — LOPEZ***, HODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA***** — NOVI***, BONNEL****, — MAGNUSSON***, COUECOU***, SKOBLAR****, LOUBET***. — Remp. : LECLERCQ. — Entr. : ZATELLI. — Total : 39.	227.628,50 F 22.902 spect. Arbitrage de M. Debroas
RED STAR — Pintenat (1re)	1 (1)	Red Star. — LAUDU**** — MOUTHON****, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES**** — BESNARD****, BACQUET**** — FAURE***, FERREIRA**, SIMON***, PINTENAT***. — Rempl. : AHACHE. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	
AJACCIO — Richard (29e, sur pen.)	1 (1)	Ajaccio. — BARATELLI*** — VANUCCI****, TRESOR****, RICHARD****, LE LAMER*** — RIGAUD***, GEORGIN*** — LEROY***, M'PELE****, DORTOMB****, SANSONETTI****. — Rempl. : VALLS. — Entr. : HON. — Total : 39.	65.210 F 4.205 spect. Arbitrage de M. Frauciel
SAINT-ÉTIENNE — Herbin (35e)	1 (1)	Saint-Etienne. — CARNUS**** — REPELLINI***, CAMERINI***, BOSQUIER****, FARIZON*** — BROISSART***, HERBIN**** — KEITA***, REVELLI***, LARQUE***, BERETA***. — Rempl. : SAMARDZIC. — Entr. : BATTEUX. — Total : 36.	
LYON — Baeza (43e) Chiesa (72e, sur pen.) Di Nallo (78e)	3 (1)	Lyon. — CHAUVEAU***, — DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME**** — PERRIN****, PROST**** — CHIESA****, FELIX****, DI NALLO****, RAVIER**** — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	52.283 F 5.600 spect. Arbitrage de M. Mâchin
RENNES — Rico (53e) Lenoir (85e, sur pen.)	2 (0)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, CEDOLIN****, GOUEFFIC****, MOSA*** — NAUMOVIC***, GARCIA*** — LENOIR****, BETTA***, KERUZORE*****, RICO****. — Rempl. : LUKIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 40.	
REIMS — Jodar (30e)	1 (1)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, BRUCATO****, SILLOU***, LAURIER**** — HERBET*****, DAKIC*** — RICHARD***, JODAR****, KRAWCZYK****, GALIC***. — Rempl. : TEISSEIRE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	86.745,60 F 10.467 spect. Arbitrage de M. Dhumerelle
METZ — Sondergaard (78e)	1 (0)	Metz. — BARTH**** — PERIGNON****, PAUWERT***, JEITZ***, BAUDA**** — LOPEZ****, BOURGEOIS**** — SONDERGAARD****, HAUSKNECHT***, VICQ***, HAUSSER***. — Rempl. : LASSALETTE. — Entr. : FUCHS. — Total 39.	
NANTES — Michel (11e) Blanchet (13e et 67e) Kervarec (16e et 66e)	5 (3)	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE**** — MICHEL******, PECH**** — BLANCHET*****, KERVARREC****, MICHAELSEN*****, MAAS****. — Rempl. : LEVAVASSEUR. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 46.	53.050 F 7.925 spect. Arbitrage de M. Branca
NIMES — Bonnet (26e)	1 (1)	Nîmes. — MARTINELLI** — ODASSO****, BETTON***, SANLAVILLE****, KABILE*** — MORETTI****, MEZY***** — PIRCALAB****, puis RUELLE*** (50e), MARCELLIN***, VOINEA***, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	
SOCHAUX — Melic (79e)	1 (0)	Sochaux. — BATMANN**** — LARGOUET****, POUSSARDIN****, BURCKLE****, WASMER*** — LANG****, GOUTTE*** — PIAT****, MELIC***, G. LECH****, LECHANTRE****. — Rempl. : ANDRIEUX. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	26.790 F 4.447 spect. Arbitrage de M. Petit
NICE	0	Nice. — MARCHETTI***** — CAUVIN***, ISNARD***, SERRUS***, CHORDA*** — QUITTET***, GOYVAERTS*** — FIORONI****, KALTENBRUNNER***, ARGHIRUDIS***, JOUVE***, — Rempl. : LATOUR. — Entr. : ROSSI. — Total : 36.	
NANCY — Lazarevic (77e)	1 (0)	Nancy. — MAGIERA*** — WOLTRAGER***, BORGONI***, GASPARINI***, puis DARCHICOURT**** (9e), FORMICA**** — ZENIER****, DRUDA*** — WIBERG***, LAZAREVIC***, B. LECH****, MARIOT****. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	75.376,25 F 8.395 spect. Arbitrage de M. Mouton
SEDAN	0	Sedan. — TORDO*** — FUGALDI***, BARRE***, SALEM****, RASTOLL*** — ANDRIEN***, MARYAN*** — HARDOUIN***, TRIPP***, CARDONI***, DELLAMORE****. — Rempl. : LE BIHAN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 35.	
ANGERS — Kovacevic (5e et 71e) Gaidoz (7e)	3 (2)	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON****, FIEVET****, PERREAU**** — GUILLOU****, POLI**** — EDWIGE****, GAIDOZ****, KOVACEVIC****, ROY****. — Rempl. : BERDOLL. — Entr. : LEDUC. — Total : 44.	15.483 F 2.298 spect. Arbitrage de M. Poncin
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT**** — JULLIARD****, ORLANDUCCI***, TOSI****, RAKIC*** — CALMETTES****, TEJEDOR*** — KANYAN****, SERRA***, FRANCESCHETTI***, GIORDANI****. — Rempl. : PAPI. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.	
VALENCIENNES — Joseph (96e)	1 (0)	Valenciennes. — LAWNICZAK*** — JOLIS***, SERAFIN***, KUSKOWIAK***, DUGUEYPEROUX**** — MILOSAKIEVIC***, GUINOT**** — HOUEN****, RODIGHIERO****, JOSEPH****, KLOSE***, puis KOCIK*** (56e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.	25.508,55 F 3.397 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
BORDEAUX — Burdino (29e)	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, DUBOUIL****, DESRUMEAUX****, ROSTAGNI**** — GIRESSE***, GRABOWSKI*** — JENSEN***, RUITER****, BURDINO****, WOJCIAK****. — Rempl. : TEXIER. — Entr. : GERARD. — Total : 39.	
ANGOULÊME / **STRASBOURG**		Match arrêté à la 60e minute à cause du brouillard (Angoulême menait par 2-0).	

	MATCHES — Terrain				MATCHES — Adverse				MATCHES — Total				Classement	Points	BUTS — Terrain		BUTS — Adverse		BUTS — Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	9	7	2	0	10	5	1	4	19	12	3	4	Marseille ..	27	26	5	18	16	44	21	+ 23
	10	8	1	1	9	3	4	2	19	11	5	3	Saint-Etienne	27	20	9	14	13	34	22	+ 12
3.	10	6	3	1	9	3	2	4	19	9	5	5	Rennes	23	22	6	12	12	34	18	+ 16
4.	9	5	3	1	10	4	1	5	19	9	4	6	Nantes	22	17	7	13	18	30	25	+ 5
	10	7	3	0	9	0	5	4	19	7	8	4	Metz	22	20	8	5	13	25	21	+ 4
6.	9	8	0	1	10	1	3	6	19	9	3	7	Sochaux ...	21	22	6	11	20	33	26	+ 7
7.	9	6	3	0	10	1	3	6	19	7	6	6	Reims	20	15	4	12	16	27	20	+ 7
8.	10	7	1	2	9	0	4	5	19	7	5	7	Nice	19	21	9	6	16	27	25	+ 2
	10	7	3	0	9	1	0	8	19	8	3	8	Ajaccio	19	22	3	5	25	27	28	— 1
	10	5	3	2	9	1	4	4	19	6	7	6	Red Star ...	19	17	17	9	12	26	29	— 3
	9	4	4	1	10	3	1	6	19	7	5	7	Nancy	19	11	6	12	22	23	28	— 5
12.	10	6	2	2	9	1	2	6	19	7	4	8	Nimes	18	23	9	7	20	30	29	+ 1
	9	6	2	1	10	1	2	7	19	7	4	8	Lyon	18	18	11	9	23	27	34	— 7
14.	9	6	0	3	10	2	1	7	19	8	1	10	Angers	17	18	17	13	22	31	39	— 8
	8	4	4	0	10	1	3	6	18	5	7	6	Angoulême .	17	10	6	7	19	17	25	— 8
16.	10	4	3	3	8	2	1	5	18	6	4	8	Strasbourg ..	16	14	12	11	13	25	25	0
	10	6	2	2	9	1	0	8	19	7	2	10	Sedan	16	23	10	5	23	28	33	— 5
18.	10	4	0	6	9	1	3	5	19	5	3	11	Bordeaux ..	13	19	18	7	15	26	33	— 7
	9	2	3	4	10	2	2	6	19	4	5	10	Valenciennes	13	10	10	11	18	21	28	— 7
20.	9	4	2	3	10	0	2	8	19	4	4	11	Bastia	12	14	19	5	26	19	45	— 26

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU
24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 19 MATCHES)

* Les équipes de Strasbourg et Angoulême comptent un match en moins.

● **82 ETOILES.** — Mézy (Nîmes).

● **81 ETOILES.** — Bourgeois (Metz).

● **77 ETOILES.** — Michel (Nantes), Kouba (Angoulême), Baratelli (Ajaccio), Laudu (Red Star), Skoblar (Marseille), Di Nallo (Lyon), Guinot (Valenciennes).

● **75 étoiles.** — Poli (Angers), Larqué (Saint-Etienne), Rossat (Bastia), Salem (Sedan), Rico (Rennes).

● **74 étoiles.** — Brucato (Reims), Schuth (Strasbourg), Gallina (Angers), Michaelsen (Nantes).

● **73 étoiles.** — Keita, Carnus (Saint-Etienne), Guillou (Angers), Lemerre (Nantes), Lawniczak (Valenciennes), Aubour (Rennes).

● **72 étoiles.** — Fouché (Nantes), Escale, Hodoul, J. Zwunka (Marseille), Cédolin (Rennes), Vanucci (Ajaccio), Baeza (Lyon).

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), Baratelli (Ajaccio) et Laudu (Red Star), 77 ét. ; 4. Rossat (Bastia), 75 ét. ; 5. Schuth (Strasbourg) et Gallina (Angers), 74 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 73 ét. ; 2. Lopez (Marseille) et Chorda (Nice), 71 ét. ; 4. Kabile (Nîmes) et Bauda (Metz), 69 ét. ; 6. Odasso (Nîmes), Dugueyperoux (Valenciennes) et Garrigues (Red Star), 68 ét.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Salem (Sedan), 75 ét. ; 2. Brucato (Reims), 74 ét. ; 3. Baeza (Lyon), J. Zwunka et Hodoul (Marseille), Cedolin (Rennes) et Vanucci (Ajaccio), 72 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nîmes), 82 ét. ; 2. Bourgeois (Metz), 81 ét. ; 3. Michel (Nantes), 77 ét. ; 4. Poli (Angers) et Larqué (Saint-Etienne), 75 ét. ; 6. Guillou (Angers), 73 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 75 ét. ; 2. Magnusson (Marseille) et Lechantre (Sochaux), 71 ét. ; 4. Blanchet (Nantes), 70 ét. ; 5. Bonnet (Nîmes) et Dellamore (Sedan), 67 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Skoblar (Marseille), Di Nallo (Lyon) et Guinot (Valenciennes), 77 ét. ; 4. Michaelsen (Nantes), 74 ét. ; 5. Keita (Saint-Etienne), 73 ét. ; 6. Wiberg (Nancy), 70 ét. ; etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AJACCIO. — Baratelli, 77 ét. ; Vanucci, 72 ét. ; Georgin, 69 ét.

ANGERS. — Poli, 75 ét. ; Gallina, 74 ét. ; Guillou, 73 ét.

ANGOULEME. — Kouba, 77 ét. ; Solas, 68 ét. ; Gester, 65 ét.

BASTIA. — Rossat, 75 ét. ; Tosi, 69 ét. ; Franceschetti, 68 ét.

BORDEAUX. — Wojciak, 66 ét. ; Rostagni, 65 ét. ; Papin, 61 ét.

LYON. — Di Nallo, 77 ét. ; Baeza, 72 ét. ; Chauveau, 71 ét.

MARSEILLE. — Skoblar, 77 ét. ; Escale, Hodoul, 72 ét.

METZ. — Bourgeois, 81 ét. ; Jeitz, 71 ét. ; Pauwert, 70 ét.

NANCY. — Wiberg, 70 ét. ; B. Lech, 67 ét. ; Zenier, 60 ét.

NANTES. — Michel, 77 ét. ; Michaelsen, 74 ét. ;

NICE. — Chorda, 71 ét. ; Isnard et Serrus, 68 ét.

NIMES. — Mézy, 82 ét. ; Kabile, 69 ét. ; Odasso, 68 ét.

RED STAR. — Laudu, 77 ét. ; Monin, 71 ét. ; Simon, 70 ét.

REIMS. — Brucato, 74 ét. ; Herbet, 69 ét. ; Galic, 68 ét.

RENNES. — Rico, 75 ét. ; Aubour, 73 ét. ; Cedolin, 72 ét.

SAINT-ETIENNE. — Larqué, 75 ét. ; Keita et Carnus, 73 ét.

SEDAN. — Salem, 75 ét. ; Tordo, 68 ét. ; Dellamore, 67 ét.

SOCHAUX. — Lechantre et Mélic, 71 ét. ; Batmann, 69 ét.

STRASBOURG. — Schuth, 74 ét. ; Huck, 71 ét. ; Lazarus, 66 ét.

VALENCIENNES. — Guinot, 77 ét. ; Lawniczak, 73 ét. ; Dugueyperoux, 68 ét.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KOPA

MÉZY

Triple "champion d'automne"

Nous voilà donc arrivés à la fin des matches aller. Les Etoiles ont aussi leur « champion d'automne » : Mézy. Malheureusement, le jeune international nîmois ne peut pour l'instant porter ce titre qu'officieusement car un de ses rivaux directs, Kouba, compte un match de plus à jouer, puisque la rencontre Angoulême-Strasbourg (samedi) a été arrêtée à cause du brouillard et devra être rejouée.

Cela étant noté, jetons un rapide coup d'œil sur nos différents classements, en précisant que nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir en détail pendant la trêve.

1. ETOILE D'OR. — La semaine dernière, c'était le coude-à-coude Mézy-Kouba-Bourgeois. Aujourd'hui, c'est Mézy tout seul, avec une étoile d'avance sur Bourgeois, tandis que Kouba n'a pas eu à défendre sa place.

L'Angoumoisin, bien qu'ayant cinq étoiles de retard, n'a pas dit son dernier mot ! Pour l'instant, il redescend en troisième position avec tout un peloton ; ils sont sept en tout, dont les chances finales semblent très minces, sauf pour Kouba.

2. MOYENNE. — Là aussi, Mézy est seul en tête, légèrement détaché devant Kouba, Bourgeois et Georges Lech très près les uns des autres.

Derrière eux, Magnusson, Skoblar et Baratelli sont en baisse, tandis que Trésor se maintient.

3. MAILLOT VERT. — Encore Mézy, devant Kouba et Bourgeois. Sans augmenter son capital « points », Skoblar reste quatrième, mais il est poursuivi par toute une meute : l'avant centre de l'O.M. aura bien du mal à conserver cette quatrième place !

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

— Modifications : Kouba est rejoint par Laudu et Baratelli ; Skoblar est rejoint par Guinot et Di Nallo ; Mézy a lâché Bourgeois.

— En hausse : Lemerre et Rico.

— Stationnaire : Salem.

Avant de terminer, il importe d'insister sur la magnifique partie du Nantais Michel devant Nimes, ce qui lui a valu la note exceptionnelle de 6 étoiles.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 19e JOURNEE. — 1. Michel (Nantes), 10 points ; 2. 7 joueurs avec 5 points: Herbet (Reims), Blanchet et Michaelsen (Nantes), Mézy (Nimes), Kula (Angoulême), Keruzore (Rennes), Marchetti (Nice), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Mézy (Nimes), 64 points ; 2. Kouba (Angoulême), 58 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 53 ; 4. Skoblar (Marseille), 47 ; 5. Di Nallo (Lyon), Laudu (Red Star) et G. Lech (Sochaux), 46 ; 8. Baratelli (Ajaccio) et Schuth (Strasbourg), 45 ; 10. Magnusson (Marseille) et Rossat (Bastia), 44, etc.

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

MARCHETTI (Nice, 5 ét.)

VANUCCI (Ajaccio, 4 ét.) — MOUILLERON (Angers, 4 ét.) — BURCKLE (Sochaux, 4 ét.) — KULA (Marseille, 5 ét.)

MICHEL (Nantes, 6 ét.) — HERBET (Reims, 5 ét.)

BLANCHET (Nantes, 5 ét.) — KERUZORE (Rennes, 5 ét.) — MICHAELSEN (Nantes, 5 ét.) — WOJCIAK (Bordeaux, 4 ét.)

* A également obtenu 5 étoiles : MEZY (Nîmes)

NOTÉ POUR VOUS

● UN PEU D'HISTOIRE. — Le plus fort total obtenu par une équipe depuis le début des étoiles est à mettre à l'actif de Rouen : 56 étoiles.

Cela s'est passé lors de la 28e journée de la saison 1967-1968 ; Rouen avait battu Bordeaux par 3 à 0.

La composition et les étoiles de Rouen étaient les suivantes : Duchêne 5, Largouet 5, Sénéchal 5, Gosselin 5, Poulain 5, Berthommier 5, Betta 6, Ruelle 5, Dos Santos 5, Dortomb 5, Bruant 5.

Derrière ce record absolu, l'équipe d'Angers a obtenu deux fois 55 étoiles (chaque joueur ayant 5 étoiles) : saison 1966-1967 (8e journée, Angers bat Marseille par 5 à 0) et saison 1967-1968 (3e journée, Angers bat Ajaccio par 3 à 0).

Ensuite, on trouve :

— avec 51 étoiles : Nantes (saison 1965-1966, 11e et 29e journées) ; Angers (saison 1967-1968, 38e journée) ; RCP-Sedan (saison 1967-1968, 13e journée) ; Marseille (saison 1968-1969, 15e journée) ; Ajaccio (saison 1970-1971, 9e journée).

— avec 50 étoiles : Valenciennes (saison 1963-1964, 16e journée) ; Nantes (saison 1966-1967, 29e journée) ; Bordeaux (saison 1967-1968, 4e journée).

Aucune équipe n'a obtenu un nombre d'étoiles égal ou supérieur à 50 durant les saisons 1960-1961, 1961-1962, 1962-1963, 1964-1965, 1969-1970.

LE CALENDRIER PERPÉTUEL

	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	RED STAR	REIMS	RENNES	SAINT-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASBOURG	VALENCIENNES
AJACCIO		0-0	0-0	6-1	2-0	21-2	31-1	2-0	5-0	2-1	10-3	23-5	9-5	14-4	3-0	1-1	13-6	31-3	16-5	1-0
ANGERS	14-2		1-4	3-0	0-3	2-1	10-3	9-5	2-1	21-2	16-5	13-6	14-4	31-3	2-1	23-5	26-6	1-0	1-3	5-3
ANGOULEME	21-3	7-3		2-2	1-1	2-2	31-3	16-5	1-0	1-0	23-5	26-6	13-6	9-5	1-0	1-1	14-2	14-4	20-12	1-0
BASTIA	4-4	19-6	12-5		7-3	6-6	0-3	26-6	0-2	1-0	14-2	21-3	2-1	0-6	2-2	4-2	18-4	2-2	3-1	19-5
BORDEAUX	12-5	19-5	6-6	2-0		3-0	3-1	21-2	2-3	2-3	3-1	18-4	4-4	31-1	10-3	1-2	1-2	1-2	1-4	19-6
LYON	3-0	18-4	19-5	1-1	14-2		1-4	13-6	2-1	2-0	26-6	7-3	2-1	23-5	3-2	4-4	21-3	2-0	2-2	12-5
MARSEILLE	1-0	5-1	5-0	16-5	13-6	9-5		2-1	21-3	4-4	4-0	14-2	1-1	1-0	23-5	7-3	5-0	2-2	26-6	14-4
METZ	6-6	2-1	1-0	1-0	1-0	6-1	12-5		4-4	18-4	0-0	4-2	7-3	18-6	14-2	2-2	1-0	19-5	21-3	2-2
NANCY	26-6	31-1	21-2	14-4	16-5	31-3	2-0	1-1		1-2	0-0	2-0	0-0	2-2	9-5	13-6	1-0	2-1	23-5	10-3
NANTES	7-3	1-0	10-3	9-5	23-5	14-4	1-3	0-0	14-2		3-1	5-1	1-1	3-0	16-5	26-6	2-0	1-1	13-6	31-3
NICE	2-3	2-1	3-1	2-0	21-3	2-0	6-6	31-1	12-5	19-5		3-0	1-1	21-2	0-1	18-4	2-0	19-6	4-4	4-2
NIMES	4-0	0-1	3-1	2-0	1-1	1-1	3-0	21-3	6-6	18-6	14-4		1-2	10-3	21-2	19-5	4-0	4-3	9-5	31-1
RED STAR	3-0	0-5	0-0	21-2	3-1	10-3	19-6	0-0	19-5	6-6	31-3	12-5		2-1	1-5	1-1	4-2	31-1	18-4	3-2
REIMS	1-0	3-1	2-0	13-6	3-0	1-0	19-5	1-1	18-4	12-5	1-1	1-1	14-2		26-6	21-3	4-4	6-6	7-3	2-0
RENNES	19-5	4-4	18-4	31-1	3-0	19-6	2-2	0-0	5-1	4-0	7-3	2-0	21-3	0-0		0-3	12-5	4-0	2-0	6-6
SAINT-ETIENNE	19-6	3-1	31-1	31-3	9-5	1-0	2-1	10-8	4-1	2-3	2-1	0-0	16-5	3-1	14-4		6-6	1-0	2-1	21-2
SEDAN	3-1	6-2	1-1	5-1	31-3	3-1	21-2	14-4	19-6	31-1	9-5	16-5	23-5	1-1	0-1	3-1		10-3	1-0	0-1
SOCHAUX	5-1	12-5	3-0	23-5	26-6	16-5	18-4	5-1	7-3	21-3	1-0	4-4	2-1	2-1	13-6	14-2	3-1		1-0	0-1
STRASBOURG	3-0	6-6	19-[illegible]	10-3	14-4	31-1	1-2	2-1	0-2	2-2	2-2	0-2	2-1	2-0	31-3	12-5	19-5	21-2		0-0
VALENCIENNES	18-4	21-3	4-4	2-0	1-1	1-2	1-2	23-5	1-1	1-2	13-6	3-1	26-6	16-5	0-0	0-1	7-3	9-5	14-2	

Confidentiel

● Comme on parlait devant André Gérard, l'entraîneur bordelais, des résultats du championnat, dimanche soir, il demanda : « Qu'a fait Sedan ? » en ajoutant timidement : « Vous comprenez, il n'y a que les derniers qui m'intéressent ! »

● « Pourquoi faites-vous donner le coup d'envoi des matches le dimanche à 15 h 30 au lieu de 15 heures ? » a-t-on demandé au président valenciennois, M. Bacharzina. Réponse : « A cause du tiercé. Le mari rentre tard pour déjeuner et l'on reste plus longtemps à table le dimanche. La femme rouspète si son époux repart trop vite pour le stade. »

● Toute « l'affaire » Eriksson tient en ceci : pour la somme à verser comptant, Bordeaux voulait l'étaler sur deux ans, Nice sur six mois. Ce n'était pas encore du comptant, mais on comprend le choix du Suédois.

● Dispersion bordelaise après le match à Valenciennes. Jensen est parti pour le Danemark avec madame (il avait déjà fait la moitié de la route) ; Desremeaux a pris le chemin de son pays, le très nordiste Wahagnies et Rigoni a fait route vers Rouen.

● L'arbitre M. Kitabdjian a dit : « Il y a quelquefois de mauvais moments dans l'arbitrage, mais aussi que de satisfactions grâce aux voyages. »

Joseph Bonnel s'est fâché tout rouge au cours de O.M. Red Star quand Monnin, sur une balle aérienne, à « chatouillé » la tête de Couécou. Heureusement, l'arbitre, M. Debroas, a calmé le terrible Joseph qui, à défaut de discrétion, ne manque pas de courage.

● On a un moment prêté à Bordeaux l'intention de faire opposition sur le transfert d'Eriksson à Nice. Il semble bien qu'il n'en sera rien. La victoire sur Marseille a tout changé.

● Keita avait promis à Albert Batteux de tout mettre en œuvre pour terminer les matches aller avant Skoblar au classement des meilleurs buteurs. Mais il n'a pratiquement jamais été en position de tir contre Ajaccio.

● Le bruit court à Ajaccio que le Gazelec, qui accumule depuis quelque temps les mauvais résultats et qui n'attire plus qu'un public extrêmement réduit dans son stade, consentirait enfin à fusionner avec l'A.C.A. Cette décision serait accueillie avec joie par les dirigeants de l'A.C. Ajaccio qui estiment que c'est à cette seule condition qu'un vrai club professionnel pourra subsister en Corse.

RENCONTRE DANS UN TRAIN

Nous avons trouvé Georges Boulogne fortuitement et grâce à la S.N.C.F. : c'était dans le train de Lille, dimanche.

Très studieux, il remplissait « des pages », seul dans son coin. Il allait à Lille, voir le match Losc-Troyes. « Le National m'intéresse nous a-t-il dit. Je fais ma petite enquête, je vais voir à la fois les joueurs et les clubs qui peuvent monter la saison prochaine. »

Bien, mais enfin l'heure était surtout en ce qui concerne le responsable de l'équipe de France à la tournée en Amérique du Sud, et c'est sur ce sujet que la conversation a dévié. « Vous comprenez, nous a dit Boulogne, il était impossible de rayer d'un trait de plume la dernière rencontre à Lima. De quoi aurions-nous eu l'air ? Le contrat était signé, nous ne pouvions nous dédire. Par contre, nous repartirons dès le mercredi 27, afin que les sélectionnés puissent prendre un peu de repos avant d'entamer les matches retour du championnat le 31 janvier.

Cela dit, cette tournée aurait été mieux accueillie encore la saison dernière, juste avant le championnat du monde. Mais enfin prenons les choses comme elles vont. Il y a quarante ans que la France n'a pas joué en Amérique du Sud. La tournée ne peut-être que bénéfique, si elle se frotte à des adversaires sud-américains et peut-être aussi ses bienfaits n'apparaîtront-ils que plus tard.

Les fatigues du voyage ? Bah, je n'y crois guère. Le Brésil aura disputé 53 matches cette année et cela ne l'empêche pas d'être au point. A part l'antivariolique, il n'y aura pas de vaccination spéciale. Ce que l'on peut craindre un peu c'est la chaleur. Mais on ne pouvait s'arrêter à cette seule considération.

Tout cela, je l'ai expliqué à Roger Rocher et Marcel Leclerc, et cette fois c'est le président stéphanois qui m'a paru le plus réticent pour me laisser ses joueurs.

Bien entendu la sélection sera constituée avec une ossature stéphano-marseillaise. Il y aura trois joueurs de l'O.M. mais j'en demande quatre de Saint-Etienne, car j'estime que l'on peut compter Georges Carnus en plus. Un gardien de but, c'est spécial. » C'est aujourd'hui que Georges Boulogne donnera sa liste des « 18 ». A l'approche de cette communication, il était très discret, mais on sait que l'on tournera toujours autour des mêmes noms, qu'il n'y aura ni Couécou, ni Simon, mais Molitor et peut-être le Marseillais Lopez.

Comme gardien de but, outre Carnus, peut-être Aubour ou Laudu, mais pas Escale. Toutes les suppositions sont permises, sans déborder du cadre précité. Nous n'avons pas beaucoup à attendre pour savoir qui sera du voyage au Brésil d'abord, via Dakar. — M. G.

TOP SECRET

Les dirigeants strasbourgeois ont avisé par lettre les personnes qu'ils rémunèrent, qu'elles sont priées de ne faire aucune déclaration aux représentants de la presse. Silence : les cigognes passent.

● Albert Batteux a demandé aux dirigeants d'Ajaccio de lui prêter son gendre, Dumat, qui joue dans le club corse. Il le prendrait avec l'équipe stéphanoise en l'absence de ses sélectionnés dans l'équipe de France, pour les matches qu'il espère jouer au mois de janvier prochain. Il a naturellement obtenu satisfaction.

PRIVÉ DE LION, NA !

Très déçu par les contre-performances accumulées ces derniers temps par les joueurs de l'O.L. et plus particulièrement par l'humiliation subie à Metz, le comité d'animation de l'O.L. a décidé de reporter la réception qu'il avait l'intention d'organiser à Saint-Priest et au cours de laquelle Jean Baeza devait se voir attribuer le second « Lion d'Argent » de la saison. En annulant cette manifestation, le comité d'animation a tenu à préciser que cette décision ne visait pas Baeza, mais l'ensemble de l'équipe. On appréciera la psychologie, toute en nuances, dudit comité.

● Parce que l'accord lui est parvenu trop tard et qu'entre temps, il avait trouvé deux matches (à Angoulême et à Nantes) pour meubler la trêve, le F.C. Sochaux a renoncé à effectuer une tournée en Libye.

● Après le match Sochaux-Nice, Claude Quittet est resté en Franche-Comté dans son pays d'origine où il compte passer les vacances de Noël et du Nouvel An.

● Retenu par ses occupations fédérales, M. Jacques Georges, président de la F.F.F., n'a pu, comme il le souhaitait, assister mercredi dernier à la remise de l'Oscar au Sochalien Georges Lech. Il lui a adressé cependant un télégramme de félicitations.

● Souffrant d'une intoxication alimentaire, le président sochalien, M. Deur, n'a pu assister dimanche au match Sochaux-Nice.

● Le président de l'O.L., M. Rochet, a ainsi résumé le match Lyon-Rennes : « Un comble, nous avons failli être battus par un juge de touche. »

● Gilbert Ravanello, opéré d'un ménisque et dont la convalescence est très lente, a assisté depuis la tribune de presse à la victoire de ses coéquipiers. « Encore une rencontre comme celle-là, a-t-il dit, et je suis guéri ! »

● Ce mot du facétieux Marcel Aubour : « Il est toujours pénible de perdre une prime et deux points... mais ça fait pourtant moins mal quand c'est Lyon, mon ancien club, qui en profite. »

HISTOIRE SUISSE

Le Valenciennois Guinot raconte :

« J'ai rencontré Jean Vincent à Nice. Il allait à Bastia. Il m'a dit : « A la Chaux-de-Fonds (qu'il entraînait) un nouveau dirigeant est arrivé. Il m'a fait appeler et m'a demandé :

— Pouvez-vous me garantir que notre équipe va obtenir 3 points en deux matches ?

— Mais, monsieur, c'est impossible, en football, de garantir cela.

.. Alors partez ! »

Sans commentaire...

● Le capitaine breton Garcia, très sobre dans ses appréciations, est d'avis que si M. Wurtz avait arbitré la rencontre Lyon-Rennes à la place de M. Mâchin, son équipe aurait fait match nul.

● C'est la première fois que Garcia était capitaine du Stade Rennais en remplacement de Cardiet, blessé.

● De Jean Prouff, cette analyse de la défaite essuyée par son club contre Lyon : « Il nous manquait nos deux meilleurs attaquants : Cardiet et Chlosta. » On sait que ces deux hommes jouent arrière, mais en l'occurrence, Jean Prouff voulait illustrer de façon frappante comme à son habitude qu'il possède une défense offensive.

LE CAMPEUR

Jean Vincent, dont l'arrivée à Bastia a été accueillie par un grand courant de sympathie, y est un peu en camp volant ; ses deux fils sont en pension à Pontarlier tandis que sa femme habite toujours la Suisse. Il passera d'ailleurs la trêve en Suisse. Il y avait trois saisons que Jean Vincent était entraîneur à la Chaux-de-Fonds ; auparavant, il avait débuté dans la carrière à Caen.

● A cause du brouillard, l'équipe de Bastia n'a pas pu se poser vendredi à Orly et a dû atterrir à Tours et rejoindre Angers en autorail vendredi soir.

● Jean Vincent était allé assister à Bastia-Reims dimanche dernier uniquement pour « discuter », mais la défaite bastiaise sur son terrain et l'ampleur de cette défaite précipitèrent les choses et Vincent, dès le lendemain, signa un contrat de six mois. « Après, dit-il, on verra si ça tourne bien. »

● Bastia compte maintenant un comité de soutien de trente membres qui épaulera financièrement le club et contrôlera également sa bonne marche. Le président Victor Lorenzi, parfaitement d'accord mais très pris par ailleurs par diverses occupations, a été enchanté à l'idée d'être ainsi épaulé.

● Les Bastiais, qui ont encore droit à engager jusqu'à la fin du mois un joueur, hésitaient entre acquérir un avant centre ou un homme de milieu de terrain. Ils s'intéressaient à Michel Pech mais finalement il semble que Dogliani tienne la corde.

● André Guy saluait tous ses camarades lyonnais car il va bientôt les quitter, mais il ne savait pas encore dimanche soir s'il irait en Lorraine à Metz, ou en Bretagne.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

- Les Yougoslaves du F.C. Sochaux ne retourneront pas dans leur pays durant la trêve hivernale.
- Vincent, le nouvel entraîneur de Bastia, qui reprend contact avec le football français, en suivait néanmoins toutes les péripéties en lisant assidûment « France Football » et « l'Equipe », « mais, dit-il, il y a encore quelques joueurs que je ne connais pas ».
- Kanyan n'a toujours pas reçu la montre-bracelet promise après les Jeux Olympiques de Mexico. « Il faudra bien, dit-il, qu'un jour j'aille la chercher à Paris. »
- L'entraîneur du Red Star, Marcel Tomazover, passe ses fêtes de fin d'année chez lui à Sète. Il a donc laissé dimanche à Marseille ses joueurs repartir pour Paris. Il est vrai qu'il les avait déjà précédés à Marseille.
- En Suisse, il n'y a pas que les entraîneurs qui « valsent », les présidents aussi. En six ans, La Chaux-de-Fonds en a connu trois !
- Un avion spécial avait amené de nombreux supporters stéphanois porteurs du drapeau de leur club, ainsi que tous les joueurs de Saint-Etienne arrivés samedi soir avec un peu de retard à l'aérodrome d'Ajaccio.
- La nouvelle recrue de l'A.C.A., Valls, vient de sabler le champagne avec ses coéquipiers à l'occasion de son récent mariage avec une charmante Toulonnaise.
- Le Congolais Balekita, qui a opéré à l'A.C.A., a quitté Ajaccio pour effectuer un essai à Toulon. Il signera probablement une licence d'amateur au club toulonnais.

D'UN CHEVEU

On le révèle aujourd'hui : Raymond Kopa a bien failli ne pas avoir la croix! Elle était chez un commerçant fermé le lundi et ce n'est que juste avant la remise qu'on a réussi à le faire ouvrir...

- Le Malien Yacouba, du G.F.C.A., vient de quitter le club ajaccien pour aller jouer probablement à Toul.
- L'ancien Aixois Bentoumi, en désaccord avec les dirigeants du G.F.C.A., est en pourparlers avec Monaco.

LES VOILA

Les spectateurs d'Angoulême devinaient, plus qu'ils ne le voyaient, le jeu, samedi, et ceux massés derrière le but de Strasbourg en première mi-temps se retrouvaient dans l'ambiance d'une course cycliste. En effet, lorsque les joueurs arrivaient vers les 18 mètres, chacun criait : « Les voilà ! ».

- L'ailier droit nancéien Dublin est en traitement à l'Institut de thalassothérapie que dirige Louison Bobet à Quiberon.
- Nancy-Lorraine vient d'éditer un album illustré en abondance.

DÉRO

FOOTBALL EN CHAMBRE

La création de la Chambre syndicale des clubs professionnels inquiète la F.F.F. et plus encore le Groupement. Ce rassemblement parallèle de dirigeants ne va-t-il pas, à plus ou moins longue échéance, s'emparer des leviers de commande du football français ?

M. Cuny, principal animateur de cette Chambre syndicale, a déclaré qu'elle ne se dresserait pas contre la F.F.F. ni contre le Groupement.

« Notre but est simple, a expliqué M. Cuny. Nous voulons établir de bonnes relations entre nous tous, qui sommes des dirigeants responsables, et veiller à ce qu'aucun de nous ne soit lésé. Ainsi nous avons protesté auprès du Groupement, qui a accordé une dérogation à Nice, coupable d'avoir fait signer trois étrangers cette saison. Pourquoi cette faveur au bénéfice du seul O.G.C.N. ? Pourquoi cette « fleur » faite à M. Louillet ? C'est une affaire que notre Chambre syndicale aurait réglé par un vote négatif si elle avait eu à en débattre. Mais, je le répète, nous ne voulons pas empiéter sur les prérogatives du Groupement et notre action s'exercera vers d'autres directions. »

Nous pouvons révéler en exclusivité que la Chambre syndicale des clubs professionnels fera passer le football au dernier rang de ses activités.

Voici les domaines où cette Chambre entend en revanche mener une action extrêmement vigoureuse :

— Création d'une bibliothèque à l'usage des joueurs, qui ira d'Astérix à Kafka en passant par Marcel Proust et Jean Fontaine ;

— Visites organisées des musées nationaux pour les dirigeants essoufflés ;

— Organisation de soirées culturelles aux Folies-Bergère et au Casino de Paris ;

— Création d'une cantine à prix réduits chez Maxime, afin de ne pas grever le budget déjà très lourd du football pro ;

— Mise sur pied de soirées récréatives avec bals costumés ;

— Invitation de troupes au modelage, à l'aquarelle ;

— Cours de pâtisserie ou de couture pour les épouses des dirigeants qui s'ennuient à Paris pendant que leurs époux délibèrent ;

— Initiation de troupes spécialement préfabriquées à l'usage des dirigeants qui iront applaudir le théâtre de boulevard ;

— Sorties en forêt de Fontainebleau pour la cueillette des champignons au printemps et le ramassage des champignons à l'automne ;

— Cours de danses classiques ou modernes ;

— Concours de modèles réduits ;

— Leçons de bricolage ;

— Visites commentées des hôtels du Marais ;

— Promenades jusqu'au Parc des Princes pour regarder les travaux.

Il s'agit là d'un programme ambitieux, qui ne laissera assurément pas le temps aux membres de la Chambre syndicale de mettre leur nez dans les affaires de la F.F.F. ou du Groupement.

Pierre COURTOIS.

C'est la joie au Red Star. Près de trois mois d'invincibilité, ça compte dans la vie d'un club !

- En guise de vacances de Noël, le président de Nancy-Lorraine, M. Cuny, fera en voiture le trajet Alger-Dakar. Après quoi, il partira en voyage d'affaires aux U.S.A.
- Nancy-Lorraine vient de créer une section féminine. Trente joueuses sont déjà inscrites.
- On cite souvent le cas d'étrangers apprenant très rapidement la langue française. Ce n'est pas le cas pour le Yougoslave de Reims Dakic : il détient sans doute le record... dans l'autre sens.
- Envisagée depuis longtemps, la cité sportive du Stade de Reims va enfin se réaliser. On vient de donner les premiers coups de pioche...
- Jean-Claude Blanchard, qui poursuit sa rééducation à Reims disputait un match avec les amateurs. Il a quitté le terrain au bout de dix minutes, ressentant une douleur... au genou valide.
- Le Stade de Reims a offert un dîner à la municipalité rémoise et au Conseil général de la Marne pour les informer de l'utilisation des 80 millions d'A.F. de subvention qu'ils lui ont octroyés.

LE PERE NOEL DE GERLAND

C'est en raison de sa générosité qui s'est traduite par deux penaltys que le public de Gerland surnomma M. Mâchin « le père Noël ». A faire rougir de jalousie M. Noël Aymard, chargé des relations publiques de l'O.L.

- Au cours de sa première tentative de superviser l'ailier yougoslave de Hajduk Split, Pavlica, Paul Frantz a dû rebrousser chemin, son avion ne pouvant atterrir à Munich en raison du brouillard. La seconde fois, le directeur sportif de Strasbourg était bien sûr le terrain, mais le... brouillard ne lui permit d'apercevoir qu'un fantôme. Pavlica est quand même venu à Strasbourg en chair et en os.
- Jacques Gliczinski déplorait le brouillard inusité en Charente qui priva l'A.S. Angoulême des deux points tant espérés contre Strasbourg, ce qui ne l'empêcha point d'affronter ce même brouillard aussitôt pour rallier Lyon.
- Strasbourg recherche désespérément un ailier droit. Pour beaucoup de supporters, Marco Molitor serait l'homme tout indiqué. Mais le jeune Tricolore rechigne à porter le maillot numéro sept, un maillot qui fait pourtant l'affaire... d'un Keita !
- Gilbert Ravanello qui, il y a plusieurs semaines, a été opéré à Lyon d'un ménisque, a commencé sa rééducation hier.

VOYAGE MOUVEMENTÉ

L'arbitre du match Ajaccio-Saint-Etienne, M. Frauciel, eut autant de mal à parvenir au stade de Timizzolo qu'à en repartir. L'avion qu'il devait prendre à Marseille à 11 h 30 ne partant pas, il dut se rendre par un autre vol à Nice d'où il s'envola à 13 h 30, n'atterrissant à Ajaccio qu'à 14 h 20. Heureusement que l'aéroport n'est qu'à quelques minutes du stade. Après le match, il dut être protégé par les gendarmes pour échapper à quelques spectateurs excités qui lui reprochaient de n'avoir pas accordé soit un deuxième but soit un deuxième penalty à Ajaccio.

- Un jeune Brésilien, nommé Guerino Minervino Netto du Sport-Club Corinthians de Sao-Paulo, qui a déjà été mis à l'essai par plusieurs clubs français, n'a pas été retenu par l'Olympique Lyonnais. Bien que dépaysé et peu servi au cours d'un match-test, il n'a pas démontré les qualités de perçant qu'on est en droit d'attendre d'un étranger.
- A Lyon, où ce sont les fonds qui manquent le plus, il n'est plus question pour l'actuelle saison, ni sous la forme d'un transfert, ni par la voie d'un échange, de renforcer l'effectif de l'O.L.

RECONQUETE

Jean-Louis Léonetti, qui a repris le brassard de capitaine de l'équipe d'Angoulême, a reconquis le public charentais en quarante-cinq minutes de jeu face à Strasbourg. Il regagna les vestiaires à la mi-temps en entendant de nombreux « Léon, Léon » scandés par les spectateurs.

Les accompagnateurs strasbourgeois, reconnaissaient eux-mêmes : « Il est drôlement bon, ce Léonetti ».

- Si le team professionnel de l'O.L. cause pas mal de soucis à ses responsables, leurs juniors, par contre, leur donnent beaucoup de satisfaction. En effet, grâce surtout à Lacombe (quatre buts) et à Maillard (deux buts) ils viennent de se distinguer en Coupe Gambardella en surclassant Annemasse (7-0).
- Il se confirme que durant la prochaine trêve, les joueurs de l'O.L. iront fourbir leurs armes en vue des matches-retour au cours d'un stage à Vichy, mais pour le moment, ils n'ont pas trouvé d'adversaires susceptibles de leur servir de sparring-partners.

National

JOYEUX NOËL POUR PARIS S.-G., LILLE ET MONACO

LE 14e ACTE

SUD

Alès (16)	0	Monaco (1)	3
Aix (2)	3	Montpellier (9)	1
Avignon (3)	1	La Ciotat (10)	0
Béziers (7)	0	Arles (6)	0
Toulon (14)	0	Toulouse (10)	0

Remis : Montélimar-Grenoble, Sète-Gueugnon et Gazelec-Cannes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Monaco** ...	23	14	11	1	2	30	7
2. Aix	20	14	9	2	3	25	14
3. Avignon ..	18	14	7	4	3	20	12
4. Montélim. .	16	13	7	2	4	20	17
5. Cannes ...	15	13	6	3	4	19	12
Arles	15	14	5	5	4	18	17
7. Béziers ...	14	14	6	2	6	19	22
8. Gazélec ..	13	12	4	5	3	12	9
9. Montpell. .	12	13	5	2	6	14	16
Toulouse ..	12	14	5	2	7	19	23
11. La Ciotat .	11	14	3	5	6	18	23
12. Sète	10	12	4	2	6	14	18
Grenoble ..	10	13	4	2	7	14	20
Toulon ...	10	14	4	2	8	12	21
15. Gueugnon .	8	13	3	2	8	12	18
16. Alès	7	13	3	1	9	12	29

CENTRE

Limoges (3)	0	Paris-St-G. (1)	1
Montluçon (3)	3	Brest (3)	0
Le Havre (11)	0	Quevilly (7)	0
Poitiers (11)	1	Lorient (9)	1
Bourges (10)	0	Caen (16)	1
Laval (15)	2	Châteaurx (11)	2

Remis : Quimper-Le Mans et Rouen-Blois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Paris-St-G.**	21	14	8	5	1	27	12
2. Montluçon .	19	14	8	3	3	32	11
Rouen	19	13	8	3	2	23	11
4. Limoges ..	17	14	6	5	3	22	13
Brest	17	14	7	3	4	22	14
Quevilly ..	17	14	6	5	3	23	16
Blois	17	13	7	3	3	13	12
8. Lorient ...	14	14	4	6	4	18	16
Le Mans ..	14	13	5	4	4	12	14
10. Le Havre .	10	14	2	6	6	20	23
Château. .	10	14	2	6	6	15	18
Bourges ..	10	14	2	6	6	10	18
Poitiers ...	10	14	1	8	5	12	21
14. Laval	9	14	2	5	7	13	27
Quimper ..	9	13	3	3	7	10	28
16. Caen	7	14	2	3	9	11	27

NORD

Lille (1)	1	Troyes (8)	0
Chaumont (2)	2	Pierrots (10)	1
Mulhouse (5)	1	Entente (8)	1
Paris-Joinv. (6)	2	Dunkerque (6)	1
Amiens (10)	1	Creil (15)	0
Cambrai (14)	1	Besançon (12)	1
Merlebach (15)	7	Sochaux (13)	0

Remis : Boulogne-Lens.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lille**	22	14	10	2	2	31	15
2. Chaumont .	21	14	9	3	3	20	9
3. Lens	18	13	8	2	3	19	14
4. Boulogne ..	17	13	6	5	2	24	16
Mulhouse ..	17	14	6	5	3	19	19
6. Paris-Join. .	16	14	6	4	4	17	13
Amiens ...	16	14	6	4	4	22	19
8. Entente ...	14	14	4	6	4	20	14
Dunkerq. ..	14	14	4	6	4	13	12
10. Troyes ...	13	13	5	3	5	15	14
11. Pierrots ...	12	14	4	4	6	18	22
Besançon .	12	14	3	6	5	12	17
13. Cambrai ..	9	14	2	5	7	15	21
Sochaux ..	9	14	2	5	7	13	31
15. Merlebach .	6	13	2	2	9	14	22
16. Creil	4	14	0	4	10	9	23

Une belle fresque de football au cours de Amiens-Creil. Gosset (à g.) et Imiela (à dr., en sombre) surveillent l'intervention de leur camarade Gueguen, menacé par Proeger et Centelles.

Avant-dernière journée de l'aller, tronquée, puisque six matches étaient renvoyés pour permettre la deuxième manche de la Coupe à ceux qui avaient été « accrochés » à l'aller du 6e tour. Notons que tous les « Nationaux » n'ont pas récidivé, ils ne se sont pas laissé surprendre et se sont qualifiés pour les 1/32 de finale.

De façon générale, les trois leaders plus que leurs dauphins ont encaissé les deux points, de manière très difficile, mais suffisamment pour passer de bonnes fêtes de Noël.

LILLE PIETINE... MERLEBACH ECLATE

Dans le groupe Nord, l'équipe flamboyante du début de saison, Lille, apparaît bien terne et devant son public n'a triomphé du faible, et débutant. Troyes que par la plus étroite des marges. Mais l'international Bajic, ayant réussi le seul (et son premier) but aura peut-être trouvé la bonne formule pour justifier sa réputation.

Chaumont a été plus brillant pour battre les Pierrots, les hommes de Maczka restent en course, avec un seul point de retard.

Les positions, après ces deux premiers classés, sont incomplètes de par les matches en retard, mais il faut noter l'extraordinaire performance de l'avant-dernier du groupe, Merlebach, qui démantèle Sochaux par 7-0, record du genre.

Bien sûr, les Sochaliens jouèrent la deuxième mi-temps à neuf joueurs, mais seulement, parce que Spielmann et Wolber se montrèrent peu gentlemen. On n'aurait pas cru cela des habituellement corrects Sochaliens.

PARIS-S.-G. SEUL EN TETE

Pour la première fois, le groupe Centre n'a qu'un seul leader : c'est Paris S.G. qui est allé battre Limoges chez lui. Un but seulement, mais celui de la victoire et comme Rouen, coleader, était occupé par la Coupe, voilà les hommes de Guy Crescent seuls en tête. Samedi prochain, Rouen viendra au Jean-Bouin, ce n'est qu'après ce match qu'on saura si les

(Tony ARBONA)

Parisiens sont bien les vrais champions d'hiver.

A noter l'arrivée de Montluçon à la deuxième place et désormais première attaque du National. Blois, en gagnant son match en retard avec Rouen, est le seul qui puisse arriver à hauteur de Montluçon.

A signaler la victoire de Caen, à Bourges même, ce qui va ramener un peu plus de calme dans les esprits normands, où rien ne va depuis le début de la saison. Mais il a fallu que Célestin Oliver reprenne du service pour en arriver là... et il n'est plus très jeune.

SEPT MINUTES DE MONACO

Dans le groupe Sud, rien de changé, Monaco a toujours trois points d'avance sur Aix, mais les Monégasques, en visite chez la lanterne rouge, Alès, ont dû attendre les sept dernières minutes pour enlever les deux points.

Aix a enfin renoué avec la victoire, il était temps, mais n'est-il pas trop tard ?

Comme Avignon, bien que difficilement, a battu La Ciotat, il n'y a rien de changé en tête, dans ce groupe, qui compte bon nombre de matches en retard.

JAMAIS SI PEU DE BUTS

● **Bien sûr, il y avait six matches remis** (à cause des résultats nuls, en Coupe) mais tout de même... Un total de 38 buts, voilà qui est un record « à l'envers » pour le National. Le Nord a totalisé 19 buts, le Centre 11 et le Sud 8.

RECORD EGALE : HOFFMANN 4 BUTS

● **En revanche un homme a marqué quatre buts** : Hoffmann (Merlebach). C'est le record de la saison pour un joueur. Jusqu'ici, Loup (Lille) avait été le seul à réussir quatre buts, c'était contre Mulhouse le 28 septembre.

● **Un autre joueur a réussi trois buts** : Drochon, de Montluçon.

● **Mais il n'y a pas eu d'autres vedettes** du genre, puisque pas un seul doublé n'a été enregistré.

● **Enfin, signalons un autre record** : celui de la différence de buts : Merlebach, un des mal-classés du groupe Nord, a réussi un 7-0 sur Sochaux. Jusqu'ici seul Montluçon avait marqué 6-3 et 6-2. Bravo aux Lorrains.

LIMOGES : RECORD D'AFFLUENCE

● **Limoges bénira Paris-St-G.** de sa venue, non pas pour le résultat sur le terrain, mais aux guichets. 7.416 spectateurs. Tous les records sont battus. Viennent ensuite : Lille : 3.984, troisième Le Havre : 3.792, quatrième Montluçon : 3.777, cinquième Amiens : 2.430, sixième Poitiers : 1.737.

Laval a réuni 1.556 spectateurs (septième), Bourges (huitième) : 1.335, Merlebach : 1.300 et enfin Mulhouse : 1.200.

DES CHIFFRES ET DES HOMMES

● **Deux joueurs, embauchés pour leur talent de marqueurs** de buts, ont enfin réussi le premier de la saison : Bajic (Lille) et Poubelle (Châteauroux), qui avait été blessé au début de saison.

● **Barellas** (Chaumont) a été le seul à marquer contre son camp.

● **Il y a eu deux penalties** réussis, par : Retzlaf (Merlebach), Girard (Entente), Célestin Oliver (Caen) a raté le sien, face à Bourges.

● **Monaco, Paris-St-G. et Caen** ont été les seuls à vaincre sur le terrain de l'adversaire.

● **Il y a eu un nombre assez conséquent** de résultats nuls : sept.

● **Le recordman en la matière** est toujours Poitiers (nul avec Lorient) qui en totalise huit. L'Entente et Dunkerque suivent avec six matches nuls.

● **Spielmann (pour coup à adversaire)** et Wolber (injures à l'arbitre), tous deux de Sochaux, ont été expulsés par l'arbitre.

AU PALMARES

● **La meilleure attaque du « National »** est désormais celle de Monltuçon, avec un total de 32 buts, devançant le leader habituel, Lille (31). Monaco s'approche avec 30 buts puis vient Paris-S.-C. 27 et Aix 25.

● **La meilleure défense est toujours celle de Monaco :** 7 buts, puis viennent Chaumont et Gazelec : 9 buts.

Mais il faudra attendre que les matches en retard soient joués, pour que ce classement corresponde vraiment aux mérites de chacun.

● **Copé reste le meilleur buteur.** Le Lillois a toujours dix buts, et ses suivants immédiats n'ont pas marqué ce week-end. Hoffmann, le recordman du jour avec quatre buts, n'en avait marqué jusqu'ici que deux.

APUREMENT DES COMPTES LE 3 JANVIER

● **La Commission du « National »**, qui avait déjà fixé au 3 janvier (jour de relâche) les matches renvoyés lors du cinquième tour de Coupe, va fixer à la même date ceux renvoyés par le sixième tour.

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE NORD
Creil - Mulhouse
Pierrots - Amiens
Dunkerque - Chaumont
Lens - Merlebach
Troyes - Boulogne
Besançon - Lille
Sochaux - Cambrai
Entente - Joinville
Stade de la Faisanderie à Fontainebleau

GROUPE CENTRE
Caen - Le Havre
Lorient - Bourges
Brest - Poitiers
Saint-Germain - Rouen (le 26)
à Jean-Bouin
Le Mans - Limoges
Châteauroux - Quimper
Blois - Laval
Quevilly - Montluçon

GROUPE SUD
Cannes - Alès (le 26)
Arles - Gazelec
Toulouse - Béziers (le 26)
Montpellier - Avignon
Grenoble - Aix
Gueugnon - Montélimar
La Ciotat - Sète
Monaco - Toulon

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

Les comptes d'HOFFMANN (Merlebach) : 4 buts = 5 étoiles

La quatorzième journée du National a été tronquée, les clubs rejouant en Coupe de France ayant vu leurs matches de championnat remis. Le report de six rencontres perturbe donc nos classements, qui, toutefois, se décantent quelque peu.

En effet, chaque groupe possède un leader unique et détaché : le Berruyer Lauretti, dans le groupe Centre, et l'espoir Amiénois Mankowski, dans le groupe Nord, avec respectivement deux et trois étoiles d'avance, et surtout l'Avignonnais Riefa, qui a fait le trou puisque ses suivants immédiats ont cinq étoiles de retard. Riefa, avec un total de 64 étoiles, garde bien sûr la tête du classement général, devançant d'une étoile Lauretti et Mankowski.

A notre tableau d'honneur de ce dimanche figure aussi l'Alsacien Hoffmann (Merlebach), auteur d'un peu banal exploit. Il a, en effet, activement participé à la large victoire (7-0) de son équipe face à Sochaux, en inscrivant à lui tout seul 4 buts, performance qui lui vaut cinq étoiles.

NORD

63 ETOILES : Mankowski (Amiens).

60 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).

59 ETOILES : Pantelic (Paris-Joinville).

57 ETOILES : Imiéla (Amiens), Boulant (Chaumont), Elie (Lens), De Martigny (Lilie).

56 ETOILES : G. Fromholtz (Chaumont), A. Schmit (Mulhouse), Guérard (Mulhouse).

55 ETOILES : Navarro (Boulogne), Savoie (Chaumont), Varnier (Chaumont), Polrot (Creil).

54 ETOILES : Natouri (Boulogne), C. Liautey (Chaumont), J.-P. Gerez (Dunkerque), Arteiesa (Troyes).

53 ETOILES : Jeanton (Besançon), Sarr (Chaumont), Martin (Dunkerque), Verhoeve (Lille), Kloetty (Mulhouse).

52 ETOILES : Xantippe (Amiens), Barellas (Chaumont), Ferrier (Entente), Weiss (Mulhouse).

51 ETOILES : Gomis (Amiens).

50 ETOILES : Drouet (Boulogne), Corfou (Entente), P. Viala (Entente), Dubaële (Lille), Copé (Lille) M. Schmitt (Mulhouse), Debs (Pierrots).

Equipe de la journée

RAGON (Amiens, 5 ét.)

SCHMITT (Mulhouse, 5 ét.)	VERNOUX (Lille, 5 ét.)	POLROT (Creil, 5 ét.)	EBERLI (Mulhouse, 5 ét.)
SCHMIT (Mulhouse. 5 ét.)		G. FROMHOLTZ (Chaum., 5 ét.)	
HOFFMANN (Merleb., 5 ét.)	MAIER (Sochaux, 5 ét.)	CAMARA (Dunkerq. 5 ét.)	DE MARTIGNY (Lille, 5 ét.)

CENTRE

63 ETOILES : Lauretti (Bourges).

61 ETOILES : Ribeyre (Brest).

60 ETOILES : Maligorne (Laval).

59 ETOILES : Meggiolaro (Limoges), Guignedoux (Paris-Saint-Germain).

57 ETOILES : Horlaville Quevilly).

56 ETOILES : Chevat (Blois), Tréguer (Brest), Olejnick (Châteauroux), Romier (Montluçon), Delhumeau (Poitiers).

55 ETOILES : A. Guesdon (Caen), Prandin (Le Mans), Desnoix (Montluçon).

54 ETOIES : Jegouzo (Lorient).

54 ETOILES : Jegouzo (Blois), Mathieu (Bourges), G. Perrot (Châteauroux), Lamy (Laval), Briand (Le Havre), Yvinec (Le Havre), Cuq (Limoges), Sauvage (Limoges), Guillas (Lorient), Périgaud (Montluçon), Pedini (Poitiers), Delafosse (Quevilly).

52 ETOILES : Sbaïz (Blois), Le Bihan (Brest), Sylvestre (Brest, Clair (Laval), Coeurdacier (Quevilly), Dobat (Quevilly). Méreille (Rouen).

51 ETOILES : Traore (Blois), Boussa (Blois), Talarczik (Le Mans), Barrat (Limoges), Buffelard (Montluçon), Schleider (Poitiers).

50 ETOILES : Cholet (Le Mans), Béreau (Paris-Saint-Germain).

Equipe de la journée

TREGUER (Brest, 5 ét.)

LEMAIRE (Quevilly, 4 ét.)	DESNOIS (Montluç., 5 ét.)	BRIAND (Le Havre, 5 ét.)	MONGRENIER (Le Havre, 5 ét.)
LAURETTI (Bourges, 5 ét.)		GUIGNEDOUX (Paris-S-G, 5 ét.)	
PEDINI (Poitiers, 4 ét.)	YVINEC (Le Havre, 5 ét.)	DROCHON (Montluç, 5 ét.)	BROST (Paris-S-G, 4 ét.)

SUD

64 ETOILES : Riéfa (Avignon).

59 ETOILES : Chomet (Aix).

58 ETOILES : Balboa (Montélimar).

57 ETOILES : Donoyan (Aix), Soltys (Montélimar).

56 ETOILES : Dessons (Arles).

55 ETOILES : Moine (Béziers), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Koum (Gueugnon).

54 ETOILES : Edwige (Aix), Couronne (Béziers), Dos Santos (Monaco).

53 ETOILES : Maison (Béziers).

52 ETOILES : Emorine (Gueugnon), Gauchenot (La Ciotat), Iniesta (Montélimar).

51 ETOILES : Joubert (Arles), M. Cassagne Iniesta , (Montélimar) Farias (Toulouse).

50 ETOILES : Bertrand (Aix), Lefillatre (Alès), Exbrayat (Arles), Massé (Avignon), Daure (Béziers), Carayon (Monaco), Matausic (Montpellier), Garnier (Montpellier).

Equipe de la journée

DESSONS (Arles, 5 ét.)

VILLA (Monaco, 5 ét.)	KORANIAN (Alès, 5 ét.)	PLANTE (Aix, 4 ét.)	FACERIAS (Béziers, 5 ét.)
DOS SANTOS (Monaco, 5 ét.)		ALBA (Toulon, 5 ét.)	
MASSE (Avignon, 4 ét.)	CRISTOL (Montpel., 4 ét.)	BERNARD (Toulouse, 4 ét.)	DIONGUE (Arles, 4 ét.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris-Joinville. — PANTELIC**** — LAVAGNE**** — OLIVIER***, ARNEODO**** — LEROUX**** — BUIGUES**** — BRUSADELLI****, LE BOEDEC**** — INVERNIZZI**** — DANNIEL****, GARNIER****. — Entr. : BOT. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN** — GAYET**, LEFEVRE**, J.-P. GEREZ*** M. GEREZ** — PLET****, BOURGEOIS**** NOLEAU***, puis FAIRIZE**, CAMARA***** — Entr. : EIEVEN. — Total : 34.

Arbitrage de M. Peuger. — 1.266 F. — 197 spectateurs.

Chaumont. — BOULANT**** — Ch. LIAUTEY****, SAVOIE**** N'DIAYE***, BARELLAS**** — CHAFFAUT****, G. FROMHOLTZ**** — VARNIER***, ROETHLISBERGER****, J.M. LIAUTEY**** — Entr. : MACZKA. — Total : 45.

Pierrots. — REY**** — SIEFFERT****, HOFFMANN***** — BECKER**** — SUBLON****, puis WINTZ***, HOUSSELSTEIN**** — SER**** KOHLER**, SIFFERT***, AHIPEAUD**** — SCHECK**** — Total : 40.

Arbitrage de M. Vuillemin. — 7.389 F. — 1.190 spectateurs.

Lille. — LESTRINGUEZ**** — VERSCHUEREN***, VERNOUX***** — DUBREUCQ***, GLANQUINTO**** — DUBAELE***, VERHOEVE**** — BAJIC**, LOUP***, COPE*** DE MARTIGNY**** — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.

Troyes. — FORMICI***** — AUBERTIN***, ARTELESA****, CORDIER**, KALFALLAH** — FIEVET***, FAVAUDON*** — LOISON*** G. PLEIMELDING****, P. PLEIMELDING****, PUCIBERG****. — Entr. : GERARD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 30.491. — 3.984 spectateurs.

Mulhouse. — WEISS**** — SCHMITT****, ZIMMERMANN***** G. DELADERIERE***** EBERLI****. — SCHMITT****, — L. DELADERIERE. — Total : 49.

Entente. — DELACROIX**** CIPRES**** CORFOU***, P. VIALA*** GIRARD**** — HIESSE***** FERRIER****, — MODESTE**, IZQUIERDO**, J.-P. VIALA***, TARDIVON**. — Entr. : REY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.859 F. — 1.220 spectateurs.

Amiens. — RAGON***** — HESSE****, XANTIPPE****, IMIELA**** GOSSET**** — GUEGUEN***** GOMIS**** — TAHON***, puis SAINT-MAXENT, BUCHOT*** MANKOWSKI***** DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

Creil. — FESSIER***** — HIZY****, POLROT*****, DESSEIGNE**** KNOLL**** — BIGOT***, HADDI****, — CENTELLES***, ORIOT***, PROENGER***, SACHY***. — Entr. : OLIVER. — Total : 42.

Arbitrage de M. Zuszek. — 15.738 F. — 2.430 spectateurs.

Cambrai. — STEVENS***** — CHIGAR****, DER***, BANS*** — DUDOIGNON****, LEBEZ****, SARRAZIN****, GUERDESWARTE**** CHRISTOPH***, DEBUF**, BOULANGER**. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 36.

Besançon. — ROSET*** — SILVY****, JEANTON***, GOSSELIN**** RIAT***** — MEUNIER***, MONNIN*****, — FANDINO***, BALDUCCI**, ISSEMBE****, ROUSSEAU***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 37.

Arbitrage de M. Maillard. — 6.275 F. — 1.092 spectateurs.

Merlebach. — ALTPETER***** — HOUSSELSTEIN****, SCHECK****, SCHWINN****, KOCH**** — HUFF****, HOFFMANN***** GRUJIKA****, NIESSER*****, — Entr. : LOEFFLER. — Total : 44.

Sochaux. — NARDIN*** — PRUDENT****, BERT**, DARTEVELLE*** — RATINAUD****, SPIELMANN**, VOLZELLER**** MAIER***** BROT***, puis PUTTI***, BAGNOL***. Entr. : LATRON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Foret. — 7.500 F. — 1.300 spectateurs.

GROUPE NORD 14e JOURNEE		
PARIS-JOINV.	**2**	(1)
Danniel (20e)		
Invernizzi (68e)		
DUNKERQUE	**1**	(1)
Camara (21e)		
CHAUMONT	**2**	(2)
G. Fromholtz (6e)		
Roethlisberger (30e)		
PIERROTS	**1**	(0)
Barellas (88e c.s.c.)		
LILLE	**1**	(1)
Bajic (4e)		
TROYES	**0**	
MULHOUSE	**1**	(1)
Monna (6e)		
ENTENTE	**1**	(1)
Girard (39e sur pen.)		
AMIENS	**1**	(1)
Buchot (21e)		
CREIL	**0**	
CAMBRAI	**1**	(1)
Chigar (8e)		
BESANÇON	**1**	(0)
Rousseau (88e)		
MERLEBACH	**7**	(2)
Hoffmann (31e, 37e, 78e et 80e)		
Retzlaff (52e sur pen.)		
Grujika (58e)		
Buber (73e)		
SOCHAUX	**0**	
BOULOGNE		
LENS		

MATCH REMIS, BOULOGNE REJOUANT EN COUPE DE FRANCE

CONTRE ABBEVILLE

Ch MAILLARD Pub

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS
toutes compétitions
KOPA
marque déposée
production HEURTEFEU & Cie

GROUPE SUD — 14e Journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ALES 0

MONACO 3 (0)
Dos Santos (83e)
Dell'Oste (85e)
Belghilt (89e)

Alès. — LEFILLATRE**** — BETTON***, KORANIAN*****, EL-KAIM****, MORIN*** — GRASSET***, GALLI*** — PELISSIER**, puis NOYE***, PRESEAU***, CARASCOSA***, ZIMMERMANN***. — Entr. : MOLLA. — Total : 37.

Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD****, PIUMI****, FORCHERIO***, VILLA***** — DOS SANTOS*****, DEWILDER**** — FLOCH***, KOUM****, PETIT**, puis BELGHILT***, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Héliès. — 9.800 F. — 1.225 spectateurs.

AIX 3 (2)
Ferrazzi (30e), Valls (42e)
Edwige (89e)

MONTPELLIER 1 (0)
Cristol (77e)

Aix. — DONOYAN**** — BERTRAND****, PONCE***, PLANTE****, TRAVETTO**** — CHOMET*****, EDWIGE**** — GIANELLA***, VALLS***, FERRAZZI***, BLEZZIRRI***. — Entr. : MORI. — Total : 40.

Montpellier. — CERRATO**** — DELRANC***, TERRASSE****, MATAUSIC****, BESSON*** — GARNIER****, NOUZARET**** — ROUQUETTE***, puis HERNANDEZ**, CRISTOL****, ATAMANIUK***, OTHILY***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rancelli. — 6.223 F. — 1.026 spectateurs.

AVIGNON 1 (1)
Massé (27e)

LA CIOTAT 0

Avignon. — HOFFMANN*** — M. JEAN***, GALATEAU***, BENKO***, ICHE** — RIEFA*****, DI SALVIO**** — MASSE****, BRUIX***, SICARD**, RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 35.

La Ciotat. — MARGELLI** — MULTINU****, ESTORNEL***, GAUCHENOT***, BERTOLOTTI** — BARTOLI**, PAVON** — AUGUSTIN****, COSSOU****, ROSSI**, RISI**. — Entr. : FERRERO. — Total : 30.

Arbitrage de M. Martin. — 5.491 F. — 833 spectateurs.

BEZIERS 0

ARLES 0

Béziers. — MOINE**** — SAEZ***, GARCERAN****, DAURE****, FACERIAS***** — MAISON***, TRANI**** — FERNANDEZ***, CASOLARI***, COURONNE****, VIGROUX***, puis LIBOUREL***. — Entr. : MAISON. — Total : 40.

Arles. — DESSONS***** — M. CASSAGNE***, CHARDENON****, RIZZO****, CAMUS*** — G. CASSAGNE***, JOUBERT**** — EXBRAYAT****, AUBERT***, puis PUCCI***, BONNEL***, DIONGUE****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 6.477 F. — 870 spectateurs.

TOULON 0

TOULOUSE 0

Toulon. — ORSATTI**** — SIMONDI***, HUGON****, HENRI**, LARDEYRET** — BERTOLI, puis AUREILLE**, ALBA***** — LUIGGI**, PINSTON**, WILLIAM**, BARRET**. — Entr. : DUVAL. — Total : 30.

Toulouse. — MILHAU*** — BACONNIER**, PETIT***, CASOLARI**, DUPRE** — ROMON***, BENZENET** — LEHUREAUX**, FARIAS***, BERNARD*****, LISSARAGUE*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 30.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 5.703 F. — 940 spectateurs.

MONTELIMAR

GRENOBLE

Match remis, Montélimar et Grenoble rejouant en Coupe de France, respectivement contre le Gazélec et Annecy.

GAZELEC

CANNES

Match remis, le Gazélec rejouant en Coupe de France, contre Grenoble.

SETE

GUEUGNON

Match remis, Gueugnon rejouant en Coupe de France, contre Auxerre.

GROUPE CENTRE — 14 JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

POITIERS 1 (1)
Pédini (4e)

LORIENT 1 (0)
Goraguer (75e)

Poitiers. — DELHUMEAU**** — DIATA***, BIDEGARRAY****, SCHLEIDER****, THOUIN*** — ABOSSOLO***, RASPOTNIK***, DAVIAU**** — PEDINI****, BONNAT****, CORN***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.

Lorient. — JEGOUZO***** — LOHEAC***, GLOBEZ****, CHUPIN***, LE BORGNE*** — SBAIZ****, FRANKIEWITZ***, MARETTE***** — GORAGUER***, KERANGOUAREC**, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Milliot. — 11.852 F. — 1.737 spectateurs.

LIMOGES 0

PARIS-ST-GERM. 1 (1)
Guignedoux (11e)

Limoges. — CUQ*** — KUBLER***, BARRAT****, SENECHAL****, BOUCHER*** — RAMPANT****, MEGGIOLARO**** — FERRATGE***, BLANC***, CHATEAU***, SAUVAGE*** puis LAFFON***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 37.

Paris - Saint-Germain. — CHOQUIER*** — DJORKAEFF****, MITORAJ****, GUICCI****, CRUZ**** — BEREAU***, GUIGNEDOUX***** — BRAS***, puis CARRE***, REMOND***, PROST***, BROST****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40

Arbitrage de M. Uhlen. — 62.687 F. — 7.416 spectateurs.

MONTLUÇON 3 (0)
Drochon (49e, 50e et 76e)

BREST 0

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK****, DESNOIX*****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, VILLA***** — WEBER****, PERIGAUD*****, DROCHON*****, HALLET****. — Entr. : BODIN. — Total : 48.

Brest. — TREGUER***** — LALLOUR***, LE TROQUER***, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE*****, FECHANT**, puis DELORME*** — SYLVESTRE***, BRENDER****, DREVILLON*****, LARNICOL***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rios. — 24.000 F. — 3.777 spectateurs.

LE HAVRE 0

QUEVILLY 0

Le Havre. — BOURGIER*** — BOURDON***, BRENIER****, BRIAND*****, MONGRENIER***** — HELF***, PREDHOMME*** — LAMY***, YVINEC*****, BAZAUD***, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 40.

Quevilly. — CŒURDACIER**** — LEMAIRE****, LANOE****, DELAFOSSE****, BEGUE**** — ANCELLE***, CRAQUE*** — WROBEL**, PARMENTIER**, puis MAGDELEINE***, HORLAVILLE****, STAMM**. — Entr. : LEFEBVRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère. — 23.265 F. — 3.792 spectateurs.

BOURGES 0

CAEN 1 (1)
Bigeon (23e)

Bourges. — MATHIEU*** — PLAZA***, SIGNOL****, TOGNOTTI***, VANNIER*** — LAURETTI*****, LISNAR*** — ERAVILLE***, JULIANI**, puis GARNIER***, MERCIER***, DARNAULT***. — Entr. : SIATKA. — Total : 36.

Caen. — ROBIN**** — MOULINET***, BANDZWOLEK****, MADELEINE****, LUNEL**** — BROUARD***, puis HOTKUIN**, OLIVIER**** — BIGEON***, ARNOULD****, SORGIC****, GAUCHER***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Didier. — 8.787 F. — 1.335 spectateurs.

LAVAL 2 (1)
Potin (5e)
Fort (60e)

CHATEAUROUX 2 (1)
Poubelle (6e)
Arreault (65e)

Laval. — TANGUY*** — BOURRE***, CLAIR***, LAMY***, LE ROYER** — MALIGORNE***, MATIJASICK*** — POTIN***, FORT**, BREUVAL**, GAUTIER****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 31.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — UGOLINI***, ARREAULT***, PAILLET***, DUBAULT*** — COMPAS***, WALKER**, puis HASSON** — IBRAHIM***, POUBELLE***, GULLY**, GOMEZ****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 32.

Arbitrage de M. Jourdain. — 9.638 F. — 1.556 spectateurs.

ROUEN

BLOIS

MATCH REMIS, ROUEN REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE MONTREUIL

QUIMPER

LE MANS

MATCH REMIS, QUIMPER REJOUANT EN COUPE DE FRANCE CONTRE CHAMPIGNY.

PARIS-JOINVILLE S'EST CONSTAMMENT BATTU

D'un de nos envoyés spéciaux Tony ARBONA

JOINVILLE. — Les Dunkerquois sont comme ces appareils photo dont l'objectif ne fonctionne plus quand l'éclairage est insuffisant : ils furent très bons en première mi-temps et quand le brouillard devint plus dense, ils n'eurent plus que des actions floues qui devaient ensuite disparaître quand la nuit et le brouillard rendirent plus obscurs les gestes de tous.

Curieuse équipe de Dunkerque que, même son entraîneur, ne reconnaissait pas, par ses faiblesses en défense, une ligne si solide à l'accoutumée et par son manque d'audace, de perçant. Le gardien Martin, si brillant à l'accoutumée, semblait paralysé sur sa ligne de but, qu'il répugnait à abandonner. Pourtant, en milieu de terrain, Bourgeois et surtout Plet — qui tint plus longtemps que son capitaine — donnaient de bonnes balles mais Dunkerque n'avait qu'un attaquant valable : le Noir Camara.

Peu gêné par le froid qui régnait ce samedi à Joinville, l'enfant de Dakar rata de peu une reprise, passant au-dessus, mais réalisa un but extraordinaire, battant Pantelic de 20 mètres, par un ballon amorti en pleine course et tiré avant qu'il ne retouche le sol, un arrière parisien étant lobé entre-temps (21e).

Paris-Joinville a donc triomphé et c'est logique tellement ses hommes furent plus constants dans l'effort et aussi plus incisifs créant des situations, d'autant plus dangereuses pour Dunkerque, que la défense de celui-ci se montrait incertaine.

Daniel, le débutant dans cette équipe, ne faillit pas à la tradition : il marqua son but d'avènement, en concluant un beau travail de Garnier. Le Boedec, Le Roux, Arnéodo, Buigues, Lavagne constituaient une ossature très active d'où repartaient des ballons souvent bien exploités par Garnier et Daniel et Invernizzi, toujours habile au moment opportun, donna une victoire méritée à la 68e minute.

Victoire méritée car, si elle souffrit quelquefois — surtout en première mi-temps — de la comparaison de technique avec celle de Dunkerque plus fignolée mais peu effective, l'équipe parisienne sut se battre avec âpreté et surtout continuité. Et Pantelic ? Eh bien le fameux gardien fut aussi excellent, il paralysa même, par sa seule avancée vers l'adversaire, Noleau (42e) et Plet (84e) qui, pourtant, n'avaient plus que le gardien comme ultime obstacle. Ce furent là l'illustration des occasions dunkerquoises constamment gâchées.

A Joinville, le gardien Pantelic et son arrière Brusadelli, tous deux à terre, paraissent en mauvaise posture pour enrayer l'action du Dunkerquois Camara... qui échouera.

DELADERRIÈRE (TRÈS) DÉÇU PAR L'ENTENTE

MULHOUSE. — Léon Deladerière fulminait littéralement dans les vestiaires mulhousiens à l'issue du match qui venait de voir son équipe partager les points devant l'Entente, en dépit d'une nette domination.

« Je suis déçu, car avec l'Entente, trois fois finaliste du C.F.A. et large vainqueur par 4-1 des leaders lillois, e m'attendais à une rencontre plus technique, plus ouverte, et surtout plus correcte. Au lieu de ça, j'ai vu une équipe très expérimentée dans l'art de détruire le jeu et où certains éléments sont même très dangereux. D'autre part, la décision de l'arbitre, M. Mouchotte, a faussé les données du problème en ce sens que le jeu a terriblement durci aussitôt. »

La déclaration de P'tit Léon n'est qu'un délicieux euphémisme si l'on considère la vigueur avec laquelle Modeste, Corfou et Girard entre autres, s'opposaient aux attaques harmonieuses des Alsaciens. Des attaques qui portaient toutes le label de qualité et sur le front desquelles on trouvait toujours le tandem Klœtty-Monna. Multipliant les une-deux avec Ady Schmit, souverain au milieu du terrain, les Mulhousiens frappèrent très fort dès la 6e minute au terme d'une action conjuguée Klœtty et Monna. Poussant sans relâche leurs offensives qui se développaient à jet continu au milieu du terrain, les Dahmame, Schmit, Guérard et Klœtty acculèrent les Seine-et-Marnais dans leurs derniers retranchements. Pris de vitesse, débordés, voire malmenés, les troupes de Claude Rey durent user d'expédients pour éviter le naufrage. Mais quelques minutes avant la mi-temps, l'arbitre M. Mouchotte, qui passait un examen fédéral sous la supervision de M. Schwinte. fit un magnifique cadeau de Noël à l'Entente en lui accordant un penalty pour faute de main d'Eberli, alors que c'est la balle qui avait heurté la main du défenseur alsacien et non le contraire.

Girard, en s'y prenant à deux fois, réussit à battre Weiss, permettant ainsi à son équipe de rejoindre les Mulhousiens à la marque.

Dès lors, le jeu dégénéra car M. Mouchotte, dépassé par les événements et sifflant à contresens, ne put tenir en main les deux équipes. En dépit d'un forcing de tous les instants et en dépit de la pluie de coups défendus qui tombait dru, le F.C.M. ne put forcer la décision. C'est sous les huées du public que les « déménageurs » de l'Entente quittèrent le terrain !

F. SALVADOR.

AH ! SI CHAUMONT AVAIT UN BUTEUR

CHAUMONT. — Les Pierrots de Strasbourg qui, le 14 juin dernier, avaient enlevé au Parc devant Montélimar, leur deuxième titre consécutif de champions de France, ont été, à Chaumont, avec leur formation 1970-71 au grand complet « ballottés » d'une façon telle qu'un score de 5-1 aurait beaucoup mieux reflété la physionomie de la partie. Mais pour cela il faut être aidé de la chance et, samedi, ce n'était pas le cas pour les valeureux et brillants Hauts-marnais qui pourtant se créèrent un grand nombre d'occasions.

Dès le coup d'envoi, les locaux, mieux organisés, beaucoup plus collectifs et supérieurement orchestrés par un Guy Fromholtz en forme ascendante, allaient maintenir une pression constante, ne donnant ainsi aucun répit aux hommes de Paco Mateo qui ne se montraient qu'en de rares occasions par Hoffsess et Ahipeaud, les deux ailiers. Le capitaine Hubert Hausser, à l'image de ses hommes, peinait visiblement. Quant à Paul Kohler, mis rapidement sous l'éteignoir, il permutait après quarante minutes de jeu avec son camarade Ahipeaud. Ce changement s'avérait sans résultat car si le dernier nommé montrait plus de fraîcheur, l'international strasbourgeois, lui, ne parvenait à aucun moment à faire honneur à sa réputation.

Il fallait que l'on entame le dernier quart d'heure pour que Strasbourg réagisse et que les supporters locaux connaissent enfin quelques frissons.

Sur le vu de leur prestation, on peut dire que les Chaumontais, brillants dauphins de l'ogre lillois, ont pris conscience du rôle qu'il leur reste à jouer dans ce championnat. Devant les Pierrots, ils réalisèrent (une nouvelle fois) un match sérieux qui laissa apparaître les qualités techniques de onze garçons studieux, agissant toujours avec beaucoup d'autorité et de clairvoyance. Que ceux qui doutaient de leur valeur fassent honnêtement le point après quatorze journées et admettent que si l'Entente chaumontaise avait eu dans ses rangs un finisseur, les Lillois auraient certainement tremblé.

J. THOMAS.

MERLEBACH TOTALISE

MERLEBACH. — Au moment où l'arbitre, à la 42e minute du match, expulsa les deux joueurs de Sochaux, Spielmann et Volbert, le score était déjà de 2 à 0 en faveur de Merlebach. L'équipe locale, sous la baguette magique de Niesser, avait déjà battu son adversaire et, même au complet, Sochaux n'aurait certainement pas gagné ce match, tellement fut net l'avantage des Lorrains. Le renforcement de leur équipe par Niesser et Grujika sembla leur donner le feu nécessaire pour faire marcher l'attaque.

Les occasions de buts de Merlebach, provoquées par les deux nouveaux joueurs, furent bien exploitées. Niesser, omniprésent au milieu du terrain, alimenta sans cesse son attaque et ses passes judicieuses provoquèrent autant de tirs au but, au cours de ce seul match, que pendant les douze premières rencontres de championnat. Voilà qui parle en faveur de Merlebach qui pourra maintenant lutter à armes égales avec la plupart des équipes du championnat national.

Il est regrettable que la tenue des deux joueurs expulsés ait privé les spectateurs du stade Belle Roche d'une véritable lutte entre les deux formations en présence, car le combat devint par trop inégal. Le Sochalien Maier fut le meilleur homme de son équipe et mérita bien les applaudissements du public.

J. CHRIST.

LILLE AU RALENTI...

LILLE. — Les Lillois ne sont plus en forme... On en a eu une nouvelle preuve dimanche face à Troyes. A l'issue d'un match assez terne, ils ont pourtant gagné grâce à un « petit » but marqué de jolie façon par un Manu Bajic qui n'arrive pas cependant à justifier les promesses qu'il avait données à son arrivée.

Ce but était acquis dès la 4e minute à la suite d'un débordement de Gianquinto bien lancé par De Martigny. Ensuite, plus rien... ou presque !

A la vérité, on vit un Lille à certains moments entreprenant mais incapable de traduire la supériorité qu'il parvenait à s'assurer tant dans la manœuvre que dans l'occupation du terrain. Il y eut aussi quelques actions d'éclat d'un De Martigny s'affirmant une fois de plus comme le meilleur attaquant du match bien que contraint de se retirer (64e) à la suite d'un choc avec Favaudon survenu à la 52e minute. C'est Skorbic qui le remplaça.

Troyes, d'abord timide et réservé, s'enhardit peu à peu mais sans poser tellement de problèmes à la jeune défense lilloise au sein de laquelle Vernoux remplaça très bien le « capitaine » Laffont. Lestringuez fit aussi bien le peu qu'il eut à faire, rassurant ainsi ses partenaires, lesquels s'efforcèrent en vain, au cours de la deuxième période, de battre un excellent Formici devant lequel la défense troyenne, bien articulée autour de Marcel Artelesa, se montra intraitable. La rentrée de Copé qui fit pourtant de bonnes choses n'a donc pas eu le résultat escompté. L'attaque lilloise demeure toujours à la recherche du punch qu'elle a subitement perdu...

R. VERKRUSSE.

UN CAMBRAI A ÉCLIPSES

CAMBRAI. — On faisait grise mine dans le camp de Cambrai au coup de sifflet de M. Maillard ! Laisser échapper une victoire qu'on tenait enfin : voilà de quoi décourager les plus fervents.

Indiscutablement, l'équipe cambraisienne n'a pas encore réussi à trouver sa voie. Alors qu'on la croit sortie des abîmes, (Mulhouse et Senlis), elle retombe dans l'à-peu-près. Comment la juger dans ces conditions ? Nous avons d'abord vu, une équipe maîtresse d'elle-même et du jeu ; ses accélérations, ses déviations, fusaient de partout et lorsque Chigar d'une très belle tête comme il en a le secret, eut inscrit le but, le public se dressa car il n'avait pas été à pareille fête depuis longtemps. Mais le jeu de Cambrai se liquéfia au fil des minutes, et notamment après le repos. Il fut alors incapable de hausser le rythme, de bien coordonner ses actions, de contenir une équipe bisontine, devenue ambitieuse.

C'est une chance que les « Argentins » Fandino et surtout Balducci aient mené des actions, certes plaisantes, mais ô combien improductives, et que, dans le même temps, Lebez, sans doute le meilleur cambraisien à l'heure actuelle, Chigar et Stevens, se trouvaient dans un bon jour, car le score aurait varié immanquablement. Mais Besançon multiplia à ce point les tentatives, notamment par l'intermédiaire de Monnin, et de Issembé qu'il eut été invraisemblable qu'il n'ait pas marqué. Et son but égalisateur obtenu à la 88e par Rousseau d'un puissant tir du gauche sur service d'Issembé, le fut sur une grossière erreur collective de la défense cambraisienne qui avait tardé à éloigner un ballon qui se trouvait dans ses 18 mètres. Cambrai reste une équipe tantôt attachante, tantôt décevante, qui porte des germes d'avenir mais qu'il faudra encore façonner.

D. MERESSE.

ON ATTENDAIT GUEGEN... CE FUT BUCHOT

AMIENS. — C'est certes par un score étriqué (1-0) qu'Amiens est parvenu à battre Creil, mais il est juste de mentionner que les hommes de Grillon ont longuement dominé ce derby picard joué de façon agréable mais dont le niveau fut cependant loin d'atteindre les sommets. Des deux côtés on s'évertua à bien jouer au ballon, on y réussit fréquemment, malheureusement l'efficacité fit défaut. Amiens, qui, pendant la première période joua presque constamment dans le camp adverse, ne put conclure qu'une seule fois par Buchot ; ce dernier, par ailleurs, fit échouer prématurément quelques belles actions en se laissant prendre au hors-jeu des défenseurs adverses.

La première mi-temps fut d'ailleurs la seule réellement valable car, après le repos, le jeu baissa d'un ton. Amiens fut le premier à sortir de la grisaille, mais Kowalski, Golinski et surtout Guéguen dont c'était le dernier match au stade Moulonguet, ne purent accentuer l'avance des locaux tant leurs adversaires mirent d'empressement à se replier et à dresser devant Tessier un mur quasi infranchissable. Pour ses adieux au public picard, Guéguen aurait bien voulu marquer un but. Il s'y employa fermement, ses partenaires aussi, mais en vain. Sur la fin, les Creillois, qui n'avaient plus rien à perdre, réagirent courageusement et Ragon fut alerté à plusieurs reprises. Il fit preuve de beaucoup de sûreté, notamment sur une reprise de volée de Desseigne consécutive à un corner et sur laquelle il réussit de façon exceptionnelle à préserver sa cage.

Répétons-le, la rencontre fut jouée de façon correcte mais si l'intensité fit défaut, le public, par contre, fut agréablement surpris par la tenue des Creillois qui produisirent une bien meilleure impression que l'an dernier.

L. VIAL.

L'Amiénois Tahon essaie de déborder le Creillois Proeger

SOUS L'IMPULSION DE CHOMET

AIX. — Il était très important pour les Aixois, ce match contre Montpellier. Très important parce qu'il se situait après trois défaites consécutives des ex-leaders du groupe Sud. Important aussi par le fait que Montpellier venait de réussir quelques résultats reflétant une forme nouvelle. Les Aixois ont gagné, stoppant ainsi Montpellier dans sa marche ascendante et mettant un terme à leur propre période noire.

En gagnant ce match, les Provençaux se sont prouvé à eux-mêmes qu'ils étaient encore de taille à jouer pour la première place et nous croyons que c'est là le plus grand bénéfice de ce succès. Il est bien certain que ce ne fut pas parfait et que l'on est encore assez loin de l'équipe qui resta invaincue dix journées consécutives, mais, en première mi-temps surtout, l'équipe du président Garcin a réussi de très bonnes choses sous l'impulsion de Chomet qui n'a pas semblé dépaysé par son numéro 6, au contraire.

Après le repos, alors que les Aixois menaient par 2 à 0 et après que Edwige eut manqué le « k.o. » à la 55e minute, l'équipe dans son ensemble perdit sa sûreté. On se mit à « jouer petit », ce dont profitèrent les Montpelliérains pour ramener le score à 2-1. Il ne restait à ce moment-là que quelques minutes à jouer et, comprenant le danger, les Aixois retrouvèrent assez de ressources pour renverser la vapeur. C'est ainsi qu'un troisième but signé Edwige vint donner à la victoire aixoise une bien meilleure assise.

Raymond MARC.

ALÈS, COMME LA CHÈVRE DE M. SEGUIN

ALES. — La rencontre opposant le leader monégasque à la lanterne rouge Alès fut jouée par un temps splendide. Il n'y avait que le soleil pour réchauffer les cœurs des supporters alésiens, ces fidèles qui malgré les déboires de leur équipe se rendirent quand même au stade en assez grand nombre dans le secret espoir d'assister à l'impossible exploit de leurs favoris.

Les joueurs alésiens firent tous preuve de bonne volonté, c'est indéniable, mais ils furent battus dans les toutes dernières minutes par plus forts qu'eux. Il serait injuste de leur reprocher quoi que ce soit car tous on fait leur devoir jusqu'au bout. Mais, on sentait qu'ils erraient sur le terrain sans tactique bien précise.

En face, il y avait l'A.S. Monaco et son carré magique Piumidos Santos-Koum-Floch. La résistance dura 83 minutes jusqu'à ce que, comme dans la chèvre de M. Seguin, Blanquette épuisée fût mangée par le loup après s'être bien battue ! En sept minutes Dos Santos, Dell'Oste et Belghilt assommèrent les locaux. Dos Santos le premier, à la 83e minute, alerté par Dewilder fusilla Lefillatre à bout portant. Lorsque quelques instants plus tard (85e minute) Dell'Oste marqua le second but après que l'héroïque Lefillatre eut repoussé un premier tir de Floch, les supporters alésiens se résignèrent.

Enfin, le troisième et dernier but, inscrit à la 89e minute, fut l'œuvre de Belghilt le douzième homme. L'addition est élevée certes pour les locaux qui ne méritaient pas d'encaisser un score aussi lourd. Jouant pratiquement sans attaque, Alès, à l'image de de son capitaine Lefillatre qui pleurait à la fin du match, a démontré que courage et volonté dans une épreuve aussi dure que le National ne suffisaient pas.

M. LAURENT.

Le gardien d'Alès, Lefillâtre, dégage devant le Monégasque Koum

Le gardien de Toulouse, Milhau, a subtilisé la balle au Toulonnais William

SEUL TOULOUSE ÉTAIT SATISFAIT

TOULON. — Seuls, à l'issue de ce match les footballeurs de la Haute-Garonne étaient satisfaits : ils ramenaient un point au terme d'un match disputé sous le soleil.

Il n'y avait donc pas lieu d'être mécontent. Par contre, les Toulonnais ne pouvaient être enclins à se réjouir : ils avaient dominé certes, mais s'étaient montrés incapables d'inquiéter sérieusement le portier Milhau qui ne bénéficiait pas pourtant de la part de ses défenseurs d'une protection parfaite.

D'autre part, une des valeurs les plus sûres de Toulon, Bertoli avait dû quitter le terrain victime d'une entorse.

Quant aux spectateurs, qui s'étaient déplacés un petit millier, ce match n'a pas été fait pour les inciter à reprendre avec enthousiasme le chemin du stade de Bon-Rencontre tant le football pratiqué fut d'une insigne indigence.

Toulon où Alba s'évertua à créer des occasions et où Hugon, de l'arrière, s'efforça de stimuler la combativité de ses camarades, semble pouvoir difficilement sortir de l'ornière où il s'est complètement enlisé.

Quant aux Toulousains, le match de dimanche ne valut que par la lucidité et la précision de Bernard, la combativité de Lissarague, Romon et Petit.

André GASTINEL.

LE COURAGEUX FACERIAS

BEZIERS. — Les Arlésiens étaient venus à Sauclières avec l'intention de prendre un point. Comptant sur la sûreté de leur gardien Dessons et sur la haute taille de leurs arrières pour dominer nettement leurs adversaires dans le jeu aérien, les Arlésiens laissèrent aux Bitterrois le soin de construire, et atteignirent leur objectif, non sans recourir à quelques irrégularités qui auraient pu leur coûter cher si les arbitres de football imitaient leurs confrères de rugby qui ne se posent jamais de cas de conscience quand une faute est commise à quinze mètres des poteaux de face.

Mais le pire aurait pu frapper Béziers si, à deux minutes de la fin, Moine n'avait arrêté par une envolée acrobatique un tir, consécutif à un corner, décoché par Exbrayat dans la lucarne.

En un match où plusieurs joueurs biterrois paraissaient contractés, découragés peut-être de ne plus pouvoir gagner sur leur terrain et étaient loin de reproduire leur match de coupe gagné à Albi le dimanche précédent, le capitaine de l'A.S.B., Gérard Facerias, a déployé, sans défaillance les qualités qu'on lui connaît, l'adresse, le coup d'œil, le sang-froid et la vaillance. Ne se laissant pas déborder par l'excellent Exbrayat, son adversaire direct, il a contre-attaqué souvent, montant parfois pour tenter sa chance, multipliant — mais toujours pour l'équipe — les exploits techniques.

Venu à Béziers il y a une dizaine d'années de son Florensac natal, Facerias est sinon le doyen — il n'a que 28 ans — du moins le plus ancien titulaire de l'équipe, puisque Couronne est revenu après une longue absence. Secrétaire de mairie à Florensac, il n'a jamais voulu quitter l'A.S.B. Il mérite d'être mis en vedette, bien que son équipe n'ait pas remporté la victoire, car il avait mis tout son talent et tout son enthousiasme pour le gagner.

André MAURY.

MASSÉ AVARE DE SON TALENT

AVIGNON. — Il fut un temps où les rencontres Avignon-La Ciotat remplissaient le vieux stade des Rotondes. Les deux clubs étaient alors en Honneur et luttaient pour la montée en C.F.A.

Aujourd'hui, ils sont l'un et l'autre pensionnaires du National et ils ont eu du mal à réunir plus de 800 spectateurs au Parc des Sports de la route de Marseille et ils n'ont pas fourni un spectacle bien emballant.

On peut seulement retenir, au crédit de cette rencontre, un certain souci de recherche du côté avignonnais où, en première mi-temps, Riefa, Di Salvio, Rambert et Massé auxquels se joignit l'amateur Bruix essayèrent de produire un football de qualité.

Mais malgré un superbe but de Massé sur une transversale de Riefa, la supériorité technique et le talent des quelques individualités avignonnaises ne firent pas la différence escomptée.

C'est que La Ciotat avec application, à l'image de Multinu, jouait fort bien la ligne et le hors-jeu et que devant Cossou et Augustin profitaient de toutes les occasions pour poser des problèmes à la défense vauclusienne.

Le duel Galateau-Cossou, qui tourna souvent à l'avantage de « Loule » fut d'ailleurs l'un des petits sommets de cette rencontre qui n'en comporte point de très hauts.

Cossou était hélas trop esseulé pour essayer à lui seul de renverser un résultat qui est logique. Avignon, néanmoins, gagnerait à mettre un peu plus d'enthousiasme dans son jeu et à ne pas s'éteindre au premier éclair à l'image de Massé, merveilleux soliste avare de concert.

En voilà un qui ne gaspille pas son talent !

J.-L. LEVREAU.

PHELIPON : "MERCI... QUEL BEAU CADEAU"

D'un de nos envoyés spéciaux Philippe TOURNON

LIMOGES. — Il a été joyeux, le retour des 350 supporters de Paris-Saint-Germain ! Et pas un ne regrettait les 75 francs qu'il avait déboursé pour ce déplacement à Limoges. La victoire était au bout de ces 400 km et ils en auraient bien fait le double le soir même s'il l'avait fallu tant était grande leur conviction que « leur équipe » avait fait, dimanche, un pas de plus vers la Division I.

On ressentait nettement que ce succès des Parisiens à Limoges ce n'était pas seulement deux points supplémentaires ajoutés à un capital déjà enviable. Et si, d'aventure, samedi prochain à Jean-Bouin, Paris-Saint-Germain battait Rouen, cinq jours après avoir vaincu Limoges, il ne fait pas de doute qu'au moment du bilan ce mois de décembre 1970 aura marqué un tournant capital.

Mais l'homme qui savourait le plus intensément ce succès, dimanche soir, n'était ni un dirigeant ni un joueur. C'était bel et bien l'entraîneur Pierre Phélippon. Il avait demandé à ses joueurs de lui faire ce cadeau de Noël, qui serait le plus beau qu'il ait jamais reçu.

Nul n'ignore que Phélippon et Yvon Goujon ont joué ensemble à Rouen et à Angoulême et bien que l'amitié entre les deux hommes soit toujours aussi réelle — on a bien vu qu'Yvon fut l'un des premiers à féliciter son copain Pierre — Phélippon avait fait de ce match à Limoges une petite question personnelle. Il souhaitait par-dessus tout que « son équipe » batte celle de Goujon.

Et il y avait un petit grain d'émotion dans sa voix quand, très simplement, après le match, il dit à ses joueurs radieux : « Merci pour cette victoire ».

Cette petite phrase, Yvon Goujon aussi, on s'en doute, aurait bien aimé pouvoir la dire à ses Limougeauds. Il avait bien essayé, tout au long de la semaine, de « dédramatiser » le match, de libérer ses joueurs du complexe Paris-Saint-Germain. Il faut croire qu'il n'y avait réussi que très partiellement car il fut évident, en première mi-temps surtout, que plus d'un Limougeaud joua crispé et bien au-dessous de son rendement habituel.

Quel contraste avec l'aisance et la sûreté de Paris-Saint-Germain ! Guignedoux faisait la pluie et le beau temps au milieu de trois ou quatre adversaires qui ne savaient plus par quel pied attaquer ce diable de bonhomme qui faisait ce qu'il voulait de la balle.

Djorkaeff attaquait aussi souvent qu'il défendait. Cruz, Mitoraj et Guicci brisaient dans l'œuf avec une sobriété et une netteté impressionnantes toutes les velléités des Limougeauds. Bref, avec un Michel Prost dans une forme seulement moyenne, il est infiniment probable que Paris-Saint-Germain aurait possédé au repos ces deux ou trois buts qui lui auraient évité plus d'un moment délicat en seconde période, car, autant les Limougeauds avaient semblé réservés et maladroits durant les quarante-cinq minutes initiales, autant ils sortirent de leur coquille après le repos. Mais il aurait fallu à ce moment-là dans l'attaque limousine, un Château qui ne commençât pas à payer les généreux efforts consentis depuis plusieurs semaines, et un Sauvage qui ne relevât pas d'une longue indisponibilité d'un mois et demi. Il aurait peut-être même suffi que Meggiolaro connût un soupçon de réussite dans ses tirs au but pour que change la face des événements.

Il n'en fut rien et les 350 spectateurs de Paris-Saint-Germain, banderoles au vent, trompettes aux lèvres, et la joie au cœur, quittèrent à bord de leurs quatre autocars le Parc municipal sous le regard un peu triste d'une poignée de Limougeauds désemparés.

YVINEC L'ÉGAL DE HORLAVILLE

LE HAVRE. — Il ne fait aucun doute qu'un joueur a dominé la rencontre : Il s'agit de Norbert Yvinec. Au départ, ce jeune joueur, dont les qualités sont indéniables, avait pour mission dangereuse de marquer Horlaville. La tâche n'était pas facile. Et pourtant on assista au fil des minutes à un renversement de situation puisque c'est Yvinec qui domina Horlaville, lequel pourtant ne fut pas mauvais, se montrant le seul Quevillais à pouvoir inquiéter l'excellent gardien havrais Bourgier alors que Parmentier échouait sur le tandem défensif havrais Brenier-Briand et que Stamm était dominé par le très vigilant arrière local Mongrenier qui, de plus en plus, s'impose comme un des meilleurs défenseurs de l'équipe du Havre.

Ce match nul (0-0) ne fut pas aussi négatif que le score le laisse croire. Il y eut beaucoup d'occasions de buts notamment de la part du Havre. Mais Bazaud, le buteur havrais, était étroitement surveillé par Delafosse, l'arrière central quevillais. Si le jeu fut agréable, malgré l'épais brouillard qui environnait le stade, si le suspense fut continuel, Le Havre méritait de l'emporter ce qui prouve que l'équipe normande est maintenant en bonne voie de redressement.

Mais il est important de souligner qu'un garçon comme Yvinec, pur produit du football local, s'impose... et cela — il faut le dire — grâce au travail de son entraîneur Max Schirschin.

A. PONSOT.

Deux Normands aux prises : le Quevillais Lanoé (en blanc) et le Havrais Brenier.

Au Havre, Ancelle (Q) et Helf (Havre, à g.) se livrèrent un constant duel... sans vainqueur.

A OUBLIER AU PLUS VITE !

LAVAL. — Une nouvelle fois les Lavallois ont déçu. Ils n'ont pas été capables de prendre le meilleur sur une équipe de Châteauroux sans éclat. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les absents n'eurent, pour une fois, pas tort ! On fut loin, très loin même, de la partie fournie devant Paris-Saint-Germain où l'engagement physique et les tirs au but avaient créé l'enthousiasme dans les tribunes. Après cette piètre rencontre, on s'explique beaucoup mieux les revers essuyés par les Lavallois depuis quinze jours. On s'explique beaucoup mieux pourquoi les dirigeants affichent de l'inquiétude. Bref le sentiment unanime à l'issue de cette rencontre était au pessimisme, tant parmi les supporters que parmi les responsables locaux.

Certains argueront que le résultat était trop important pour les deux formations pour que l'on puisse prétendre assister à un grand match. Soit, mais cette rencontre fut trop souvent indigne du niveau du National, pour que nous puissions excuser leurs auteurs. Strappe devait, après le match, résumer notre pensée :

« Le résultat fut conforme à ce que l'on a vu. Le manque de combativité de certains éléments mérite des sanctions. Il eût été malheureux que l'un ou l'autre puisse gagner ! »

La peur de perdre ? « Certainement pas. J'aimerais avoir leur âge... »

Qu'un match tout entier ait pu se dérouler sans qu'aucune action cohérente — à l'exception peut-être du but de Potin — ait pu être notée, voilà qui indique à quel point le spectacle fut bafoué. Par contre les erreurs de jugement, les fautes de placement et le manque de soutien furent monnaie courante, chacun se laissant gagner par une sorte de contagion qui réduisit tout le monde à la médiocrité. Ce n'est certes pas ainsi que les Lavallois, sans unité, pourront se tirer d'une situation inconfortable, et encore moins prétendre qu'ils ne sont pas à leur vraie place. Tous doivent se ressaisir, se réhabiliter pour que l'on puisse leur garder quelque crédit pour un avenir qui s'annonce bien sombre...

P. LEPINE.

MONTLUÇON DE PLUS EN PLUS MENAÇANT

MONTLUÇON. — Et la défense brestoise, meilleure du groupe, céda comme bien d'autres cette saison au stade Dunlop sous le harcèlement incessant d'une attaque inspirée, courageuse et réaliste...

Montluçon a pleinement justifié son titre de meilleur attaquant du groupe et même si l'on reconnait que l'équipe bretonne fit front efficacement pendant une mi-temps, le succès « étoiliste » n'offre pas la moindre contestation. Périgaud, Hallet, Romier et surtout Drochon, l'auteur des trois buts, dominèrent cette rencontre. En première période, Treguer eut suffisamment de chance pour s'opposer à deux tirs dangereux d'Hallet ; Le Bihan se trouva fort à propos sur la ligne pour suppléer son gardien battu par un tir de Périgaud. Pendant ce temps, seuls Sylvestre et Brender avaient pu inquiéter Leclerc sans d'ailleurs le mettre réellement en danger mais le suspense dura peu dès la remise en jeu.

Le Troquer allait ouvrir le chemin du but à Brochon qui, dans l'instant suivant, marquait un second but remarquable amené par Périgaud et Weber. Brest, dès lors, n'apparut plus que comme une équipe très ordinaire, inquiète par la tournure que prenaient les événements. Logiquement, un troisième but vint mieux situer la différence des valeurs en présence et c'est une chance pour l'équipe bretonne que la note ne s'alourdisse pas. Périgaud, Hallet et encore Drochon n'échouèrent que de fort peu sur une défense complètement désunie à qui pareille mésaventure n'était arrivée qu'en de très rares occasions. Sans aucun doute, Drochon est à citer pour sa réussite et son très net retour au premier plan — il porta longtemps cette saison le numéro 12. Mais ce succès est avant tout celui d'une équipe très près de son meilleur rendement et de laquelle Bodin sait utiliser toutes les ressources. Ce qui pouvait paraître utopique en début de saison, compte tenu des « noms » qui formaient le groupe, ne l'est plus maintenant. Montluçon n'est pas par hasard à deux points de Paris-Saint-Germain. Il n'est pas interdit de penser que dimanche, à Quevilly, elle malmènera son hôte au point de le faire trébucher.

M. GOUX.

JEGOUZO SAUVA LORIENT

POITIERS. — Lorient, sans l'appui de ses vedettes (Guillas, Darchen et Rossignol étaient absents) a fait bonne impression à Poitiers. Une bonne assise technique et une condition physique qui lui permirent de mener le jeu en fin de partie ne firent pas oublier cependant que les avants bretons ne parvinrent que quatre ou cinq fois à se mettre en position de tir, dont une fois seulement en première mi-temps. C'est peu pour battre un gardien comme Delhumeau. Ils y parvinrent cependant une fois sur une tête de près de Goraguer.

Les Poitevins, dans un style plus heurté et en perdant trop de balles en milieu de terrain par excès de dribbles, parvinrent à faire jeu égal dans l'ensemble avec leurs adversaires, mais furent beaucoup plus tranchants dans leurs actions. Il fallut trois interventions remarquables de Jegouzo, détournant en corner des tirs de près, voyant la barre le sauver une fois sinon deux et heureux de voir un but refusé aux Poitevins pour un hors-jeu (à tort si l'on en juge par la retransmission de la phase de match par la télé régionale), il fallut tout cela pour que Lorient quitte Poitiers avec un match nul assez flatteur !

Si Poitiers n'était pas habitué à ces scores matches nuls (c'est le huitième depuis le 23 août) on pourrait dire, sur le vu des actions poitevines qui avortèrent (de par la faute de Jegouzo) étant donné encore la valeur de l'équipe bretonne, que cette formation poitevine finira bien par extérioriser sa valeur. C'est ce que pense Delcampe, mais aussi Rummelhardt qui, après le match, disait combien Poitiers lui avait paru posséder des atouts.

On parlait beaucoup du demi poitevin Daviau qui fit alterner les actions d'éclat (notamment un tir de 25 mètres qui vint heurter la verticale du but lorientais), du gardien Jegouzo qui sauva son équipe, mais peut-être pas assez de cet autre jeune Lorientais, Marette, qui en fit voir de toutes les couleurs à Abossolo.

R. BIAIS.

OLIVER A REGONFLÉ CAEN

BOURGES. — Une désagréable surprise attendait le public berruyer. Alors que l'équipe locale se présentait au grand complet avec la rentrée inattendue de Lisnard en milieu de terrain, Caen avait annoncé les absences de Guesdon et Guillard. L'entraîneur Célestin Oliver, avant de prendre place en milieu de terrain, avait d'ailleurs déclaré qu'un partage des points lui suffirait amplement. Ses espérances allaient être dépassées.

Bourges, sur un rythme monotone, dominait légèrement. Caen réagissait par contre-attaques astucieusement lancées par Oliver. Le Yougoslave Sorgic posait quelques problèmes aux arrières centraux de Bourges et, à la vingt-troisième minute, Bigeon débordait à gauche, attirait le gardien Mathieu pour lober la défense locale. C'était le premier but. La réaction de Bourges n'entraîna que la blessure de Juliani qui dut quitter le terrain, cédant sa place à Garnier ! A la trentième minute, Tognotti bouscula Sorgic dans la surface de réparation. Ce fut le penalty. Oliver voulant se faire le justicier de son équipe, savait que Lauretti (ex-Caen) connaissait ses feintes de tir et qu'il n'avait pas manqué de renseigner le gardien Mathieu. Il voulut, contre ses habitudes, placer le ballon à gauche mais en vain.

Bourges se reprit à espérer. Lauretti, omniprésent, relançait attaque sur attaque, vainement... Le réseau défensif caennais se montrait intraitable et les attaquants berruyers étaient constamment sous l'éteignoir. Seul, un tir de Lauretti à la soixante-cinquième minute aurait mérité un meilleur sort. La balle, déviée par Darnault, prit Robin à contre-pied. Olivier, qui avait senti le danger, était sur la ligne et sauva son but in extremis pour se racheter de sa précédente maladresse. La cause était dès lors entendue. Sans inspiration, les locaux se heurtèrent à une défense adverse bien organisée. Sous les applaudissements du public, les Caennais quittèrent victorieux le terrain.

Désemparé, Siatka déclarait dans les vestiaires qu'il n'avait pas reconnu ses joueurs, volontaires à Quevilly et généreux cette semaine dans l'effort à l'entraînement !

R. GADAUD.

Les échos du NATIONAL sont en pages 22 et 23

AVEC JEAN-PAUL OUDOT, NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
ET NOS CORRESPONDANTS

SPÉCIAL BILAN

VIVE L'O.M. RECORD !

On n'a pas fini de parler du « duel à mort » que se livrent Marseillais et Stéphanois ! Il est de plus en plus probable que le verdict entre ces deux grands clubs, sera en grande partie prononcé le 7 mars prochain au stade-vélodrome, devant probablement plus de... 60.000 spectateurs.

Voilà donc l'Olympique de Marseille champion « d'Automne » ou plus exactement champion des matches aller... à la différence des buts devant l'A.S. Saint-Etienne. A égalité de points (27 pour 19 matches), les deux clubs sont donc très près l'un de l'autre.

A l'heure des bilans de fin d'année, on fera cependant remarquer que la position de l'O.M. est, en grande partie, meilleure que celle de son grand rival, le champion de France quatre fois consécutivement.

En effet, malgré une fin de matches aller assez pérlleuse et franchie plus ou moins bien, l'O.M. tient bon. La trêve arrive à point nommé pour les deux formations qui vont pouvoir bénéficier d'un bon mois réparateur avant d'aborder le sprint du printemps, le sprint décisif.

Pour que Saint-Etienne conserve son titre de champion, il faudra que les protégés d'Albert Batteux améliorent plusieurs points précis : l'attaque ou la défense pour obtenir une différence de buts supérieure à la leur, à l'heure actuelle, un capital-points à l'extérieur.

Pour le moment, l'O.M. est supérieur à la fois sur le plan de l'efficacité (44 buts contre 34 buts), et la différence de buts (+ 23 contre + 12). La différence est très minime en ce qui concerne la défense : 22 buts encaissés par Georges Carnus contre 21 encaissés par Jean-Paul Escale.

Au regard de ces chiffres, on doit donc considérer que l'O.M. est mieux placé que l'A.S.S.E. pour devenir champion.

Les Olympiens auront, en tout cas, un avantage incontestable : ils recevront dix fois contre neuf fois à Saint-Etienne ! Pour l'heure, l'O.M. n'a perdu que deux points sur son terrain, tout comme... Saint-Etienne d'ailleurs (battu au cours de la première journée par Nantes, au stade Geoffroy-Guichard).

Examinons nos rubriques du bilan, avec plus de détails.

554 buts pour 189 matches

C'est le chiffre exact qu'ont réussi tous les buteurs évoluant dans le championnat de Division I. Un seul match en retard au calendrier : le récent Angoulême-Strasbourg arrêté en raison d'un brouillard épais.

Les meilleures attaques

L'O.M. justifie son titre de « champion d'automne » puisque l'attaque phocéenne est nettement en tête de cette rubrique : 44 buts inscrits au cours des 19 premiers matches de championnat Nul ne s'étonnera que Saint-Etienne vienne en... seconde position avec 34 buts pour 19 matches à égalité avec les buteurs de Rennes. Viennent ensuite dans l'ordre : Sochaux (33 buts), Angers (31 buts), Nîmes (30 buts), ainsi que Nantes.

En revanche, c'est Angoulême (avec un match en retard, il est vrai) qui a le privilège d'être taxée de « plus faible » attaque de France : 17 buts pour 18 rencontres. Ne sont en réalité guère mieux loties les attaques de Bastia (19 buts), Valenciennes (21 buts), Nancy (23 buts), Strasbourg et Metz (25 buts).

Les gros scores

Il y en a eu très peu depuis le 12 août 1970, date de la première journée du championnat.

On peut cependant relever les belles victoires d'AJACCIO (5-0 aux dépens de Nancy — 1re journée ; 6-1 sur Bastia — 9e journée), d'ANGERS (5-3 aux dépens de V.A. — 7e journée et 5-0 sur le Red-Star — 10e journée), de l'O.M. (5-0 aux dépens de Sedan — 4e journée, 5-0 sur Angoulême — 8e journée, 5-1 aux dépens d'Angers — 6e journée), de METZ (6-1 aux dépens de Lyon — 18e journée), de NANTES (5-1 aux dépens de Nîmes — 19e journée), de REIMS (6-0 sur Bastia — 18e journée), de RENNES (5-1 à Saint-Ouen — 7e journée, 5-1 aux dépens de Nancy — 12e journée), de SEDAN (6-2 aux dépens du S.C.O. 1re journée et 5-1 sur Bastia — 11e journée), de SOCHAUX (5-1 sur Ajaccio — 8e journée, 5-1 sur Metz, 13e journée)

A remarquer car c'est assez rare : **l'attaque stéphanoise n'a pas, au cours des matches aller, réussi un seul gros score**

Les meilleures défenses

Malgré trois buts encaissés au cours de la dix-neuvième journée, Rennes possède la meilleure défense de France, composée, rappelons-le de Marcel Aubour, soutenu par Cosnard, Cedolin, Chlosta et Cardiet, les quatre « C ». Les Bretons n'ont encaissé que 18 buts pour 19 matches, soit moins d'un but par match en moyenne.

La seconde meilleure défense n'est pas celle de... l'O.M. ou celle de Saint-Etienne mais bel et bien celle du Stade de Reims, avec 20 buts encaissés pour 19 matches joués. Viennent ensuite dans l'ordre : Metz (21 buts), Marseille (21 buts), Saint-Etienne (22 buts et encore battu par l'O.M. !), Nantes, Nice et Strasbourg (25 buts).

Il existe des défenses infranchissables... Il existe aussi des défenses trop perméables. Ainsi celle de Bastia a-t-elle été obligée, à 45 reprises (ce qui est beaucoup) d'aller chercher le ballon au fond de ses filets ! D'autres équipes ne sont guère moins bien partagées : Angers (39 buts pour 19 rencontres), Lyon (34 buts), Bordeaux et Sedan (33 buts). Nîmes et Red Star (29 buts)

Les meilleures séries

Puisque nous parlons du seul club parisien en Division 1, saluons à sa juste valeur la performance des Audoniens qui peuvent se flatter, à juste titre, d'être les joueurs qui sont le plus invaincus en fin d'année. Christian Laudu et ses coéquipiers n'ont pas essuyé la défaite depuis le 14... octobre très précisément à Strasbourg (1-2). Les huit matches suivants les ont vu empocher onze points (3 victoires et cinq nuls).

Mais, dans l'absolu, Saint-Etienne a fait mieux encore : lui aussi fut invaincu durant huit matches et ramassa dans son escarcelle la bagatelle de quatorze points, ce qui lui permit de garder contact avec les Phocéens.

Audoniens et Stéphanois sont des recordmen en leur genre.

Il existe aussi les records... inverses et il faut aller les découvrir chez les mal-classés : c'est ainsi qu'on peut s'apercevoir qu'Angers essuya cinq défaites consécutives, qu'Angoulême n'a pas gagné un match depuis le 17 octobre dernier, que Bastia n'a empoché que trois points en sept matches consécutifs, que Nîmes vient de subir trois défaites d'affilée, que V.A. fut vaincu à cinq reprises consécutives entre la septième journée et la onzième journée...

Les recordmen du match nul

C'est le F.C. Metz qui a réalisé le plus de matches nuls : huit pour 19 rencontres. Viennent ensuite dans l'ordre Angoulême (sept matches nuls) ainsi que le Red Star.

C'est le S.C.O., en revanche, qui n'aime pas partager les points tant à domicile qu'à l'extérieur : un match nul seulement — ce qui est très peu, on en conviendra. Sedan est pratiquement dans le même cas : deux matches nuls tout comme Sochaux, Ajaccio et l'O.M. (qui se retrouveront pour le premier match retour) trois matches nuls.

Le plus grand nombre de victoires

Là encore, l'OM. souffle la première place à Saint-Etienne ! Douze succès contre... onze ! Les autres formations souffrent, en revanche, de la comparaison : Rennes, Nantes et Sochaux avec neuf victoires tentent de s'accrocher aux basques des deux incontestables leaders.

Passons à l'extrême : ce sont Valenciennes et Bastia qui ont le moins fêté au champagne les victoires glanées à Nungesser et à Furiani ou... à l'extérieur : quatre victoires seulement pour 19 rencontres. Ne sont guère mieux lotis : Bordeaux et Angoulême avec cinq succès, derrière Red Star et Strasbourg : six victoires.

Le plus grand nombre de défaites

Il faut descendre dans les profondeurs du classement. C'est encore Bastia qui détient un triste privilège : onze défaites pour 19 matches joués. Avec Bordeaux pour compagnon d'infortune ! Valenciennes et Angers ont subi dix défaites, ce qui n'est guère mieux...

Le meilleur de chaque club

A la cotation des « **Etoiles de « France Football »**, on peut remarquer chaque semaines les joueurs les plus titrés. Quel est donc le joueur le plus côté dans chaque club, à la fois pour sa valeur individuelle et aussi pour sa régularité à jouer.

AJACCIO : Baratelli. ANGERS : Poli. ANGOULEME : Kouba. BASTIA : Rossat. BORDEAUX : Wojciak. LYON : Di Nallo. MARSEILLE : Skoblar. METZ : Bourgeois. NANCY : Wiberg. NANTES : Michel. NICE : Chorda. NIMES : Mezy. RED STAR : Laudu. REIMS : Brucato. RENNES : Rico. SAINT-ETIENNE : Larqué. SEDAN : Salem. SOCHAUX : Lechantre. STRASBOURG : Schuth. VALENCIENNES : Guinot.

La marche de Josip Skoblar

S'il continue sur sa lancée lors des matches retour, le Yougoslave de l'O.M. pulvérisera le record de Philippe Gondet (36 buts au cours de la saison 1965-1966).

Au contraire de la plupart des buteurs, Josip n'est pas le joueur par « à-coups ». Il n'a pas réalisé de grands exploits tonitruants mais a forcé l'admiration par une marche d'une régularité de métronome. Qu'on en juge :

- Un but à Strasbourg (première journée).
- Deux buts contre Sedan (quatrième journée).
- Deux buts contre Angers (sixième journée).
- Deux buts contre Angoulême (huitième journée).
- Un but à Nantes (neuvième journée).
- Un but à Valenciennes (dixième journée).
- Un but à Saint-Etienne (match en retard de la cinquième journée).
- Trois buts à Lyon (douzième journée).
- Deux buts contre Metz (treizième journée).
- Deux buts à Toulouse contre Bastia (quatorzième journée).
- Un but à Rennes (seizième journée).
- Un but contre Nice (six-septième journée).
- Un but à Bordeaux (dix-huitième journée).
- Un but contre le Red Star (dix-neuvième journée).

Buteurs : Skoblar et... Burkle

LE CLASSEMENT DES MEILLEURS BUTEURS

- 21 BUTS : Josip Skoblar (O.M.).
- 17 BUTS : Salif Keita (A.S.S.E.).
- 15 BUTS : Wladimir Kovacevic (Angers).
- 13 BUTS : Fleury Di Nallo (Lyon).
- 12 BUTS : Jacques Vergnes (Nîmes).
- 11 BUTS : Reginald Dortomb (Ajaccio). Philippe Piat (Sochaux).
- 10 BUTS : Serge Lenoir (Rennes).
- 9 BUTS : Georges Lech (Sochaux). Serge Dellamore (Sedan)
- 8 BUTS : Charly Loubet (O.M.). Bent Jensen (Bordeaux). Hervé Revelli (A.S.S.E.). Bernard Blanchet (Nantes). Joseph (Valenciennes).
- 7 BUTS : Didier Couecou (O.M.). Etienne Sansonetti (Ajaccio) André Houen (Valenciennes). Robert Rico (Rennes). Patrice Kervarrec (Nantes).

Les buteurs malgré eux

C'est le Sochalien Gérard Burklé qui détient le privilège d'être le meilleur marqueur de buts contre... son camp. Il a en effet trompé à deux reprises son gardien Eugène Batmann (face aux Stéphanois et aux Rémois) :

Ce classement peu banal s'établit comme suit :

● **Deux buts** : Gérard BURKLE (Sochaux).

● **Un but** : Roger FIEVET (Angers), Marc ALLARY (Angers), Alain COSNARD (Rennes), Lujbomik MIHAJLOVIC (Lyon), Bernard LHOMME (Lyon), Mohamed SALEM (Sedan), Francis CAMERINI (Saint-Etienne), Max RICHARD (Ajaccio), Patrice RIO (Nantes), Jean-Pierre BETTON (Nîmes).

MARSEILLE ENCORE...

LES MEILLEURES MOYENNES D'AFFLUENCE. — C'est — de très loin — le stade-vélodrome de Marseille qui a accueilli le plus grand nombre de spectateurs. L'O.M. a été encouragé par une moyenne de spectateurs supérieure à 25.000 personnes : 25.046 exactement.

LE CLASSEMENT S'ETABLIT COMME SUIT : 1) MARSEILLE : 25.046 spectateurs par match ; 2) SAINT-ETIENNE : 13.686 ; 3) NANTES : 13.654 ; 4) RENNES : 13.022 ; 5) STRASBOURG : 12.585 ; 6) REIMS : 11.338 ; 7) NANCY : 9.361 ; 8) METZ : 8.933 ; 9) NIMES : 8.086 ; 10) BORDEAUX : 7.443 ; 11) RED STAR : 7.404 ; 12) SOCHAUX : 7.152 ; 13) LYON : 7.083 ; 14) VALENCIENNES : 6.759 ; 15) NICE : 4.799 ; 16) ANGOULEME : 5.008 ; 17) SEDAN : 4.799 ; 18) AJACCIO : 3.916 ; 19) BASTIA : 3.336 ; 20) ANGERS : 3.232.

LES ENTRA

« SA

Mario ZATELLI (M

Albert BATTEUX (Saint-

Jean PROUFF

José ARRIBAS

René FUCHS

Paul BARRET (S

Elie FRUCHART

Léon ROSSI

Louis HON

Marcel TOMAZOVER (R

Antoine REDIN

Kader FIROUD

Pierre PIBAROT

Lucien LEDUC

Claude HUGUES (Ang

Paco MATEO (Str

Louis DUGAUGUEZ

André GERARD (B

Marcel DOMERGUE (Valer

Jean VINCENT

RAINEURS DE DIVISION I RÉPONDENT A « FRANCE FOOTBALL »

AINT-ÉTIENNE RESTE FAVORI ! »

	Quelle était votre ambition au départ ? Etes-vous satisfait des matches aller ?	Comment utiliserez-vous la trêve hivernale ?	Votre favori pour le titre à mi-course
(Marseille)	Je n'espérais pas un si brillant comportement de mon équipe. Je ne pensais pas pour autant que nous lutterions au coude à coude avec les Stéphanois. J'ajouterai même qu'au départ j'aurais donné cher pour ne pas compter plus de quatre points de retard sur les champions à la fin des matches aller. Cette première partie du championnat m'a donc comblé au-delà de toute espérance. Notre équipe a considérablement progressé sur tous les plans. Comment ne serais-je pas satisfait ?...	Depuis deux ans, nos joueurs n'ont pratiquement pas eu de vacances, puisqu'il leur a fallu disputer la coupe d'été durant l'inter-saison. Cette trêve est donc la bienvenue pour eux et nous leur avons octroyé quatre pleines semaines de détente complètes : du 21 décembre au 17 janvier. Après quoi, nous irons faire une cure d'oxygénation à la neige, dans la station basalpine que dirige Honoré Bonnet, à Pra-Loup. Nous passerons là une semaine entière. Nous irons ensuite en Tunisie, rencontrer une sélection de Tunis (le 25 ou le 26). Enfin, entraînement normal le 27.	Je pense que Saint-Etienne, par sa sérénité de jeu, nous est encore légèrement supérieur et demeure le favori logique. Mais j'espère bien que les données seront changées d'ici à la fin de la saison, notre équipe demeurant assez perfectible. Il nous manque encore cette assurance qui caractérise les grandes formations. Si nous parvenons à l'acquérir, nous pourrons, je le crois, envisager sérieusement la victoire finale. Mais ces matches retour seront terribles ! Attention aussi à Rennes l'outsidr.
(Saint-Etienne)	Je pensais déjà avant le début de ce championnat que Saint-Etienne se heurterait à des difficultés plus grandes que les années précédentes. Car il me paraissait normal que nos adversaires s'améliorent, notamment Marseille dont je connais l'ambition et les possibilités. Nous avons connu ces difficultés, pire encore que celles que j'imaginais. On a partout dépeint nos déboires, nos malaises, notre misère. On a mis en parallèle la puissance, les moyens, l'euphorie de Marseille. Or, regardez les résultats à la fin des matches aller. Nous sommes coleaders, l'O.M. et nous. N'est-ce pas finalement assez satisfaisant pour Saint-Etienne.	Nous allons nous reposer pendant quinze jours et c'est la première fois à ma connaissance que les footballeurs professionnels pourront passer les deux fêtes de fin d'année en famille. Pendant la tournée de l'équipe de France, nous essairons de jouer trois ou quatre matches, de préférence dans un pays étranger méditerranéen. Nous irons n'importe où, car il est indispensable que nous reprenions le rythme de la compétition avant le début de février.	Je pense que la lutte sera indécise et que peut-être même, à la faveur de notre bataille et des points que nous perdons, un troisième équipe comme Rennes, Metz ou Reims viendra nous menacer. J'ajoute que cette situation n'est relativement mauvaise que pour nous Stéphanois. Toutes les autres équipes et tout le football français s'en réjouissent.
(Rennes)	Notre saison est évidemment meilleure que la précédente. Je la trouve même très bonne à la fin des matches aller, en dépit de la défaite qui termine cette première partie. Nous pouvons même mieux faire encore.	D'abord par un repos de dix jours. Ensuite à l'entraînement de début de saison pendant une semaine. Enfin, avec une reprise normale sous forme de matches amicaux, dans le nord de la France (Lille) et peut-être en Belgique (Liège).	Saint-Etienne, comme je l'ai dit récemment.
(Nantes)	Je pensais que nous devions nous situer à mi-course dans les cinq premiers. Après notre succès sur Nîmes, nous voilà 4e... au goal average. Je croyais cependant que l'écart avec les leaders Marseille et Saint-Etienne serait moins grand. Enfin, j'ai tout lieu d'être satisfait.	D'abord repos puis stage de reprise à partir du 11 janvier à La Baule, jusqu'au 23. Chaque année ce programme semble nous être bénéfique. C'est pourquoi nous y restons fidèles. Nous jouerons avant la reprise prévue pour le 31 à Sedan, une rencontre amicale.	Marseille ou Saint-Etienne avec un petit penchant pour l'O.M. à cause de son calendrier plus favorable, de l'aide supérieure que lui apporte son public et aussi de la présence dans ses rangs de deux atouts majeurs, Skoblar et Magnusson. Mais de toute façon Marseille ou Saint-Etienne l'un ou l'autre sera un très beau champion.
(Metz)	Nous désirions terminer dans les cinq premiers. C'est fait. Je suis donc très satisfait. Notre objectif final est le même.	Repos collectif jusqu'au 11 janvier mais reprise individuelle au début de l'année. Un stage dans le Midi est possible avec quelques tests avant la reprise contre Nice.	Saint-Etienne malgré la valeur de l'O.M. Le champion a apparemment plus d'équilibre, d'expérience pour tenir jusqu'au bout.
(Sochaux)	Notre objectif était de finir dans les cinq premiers du championnat et pour cela nous avions recruté sérieusement à l'inter-saison. Je pense donc que nous avons rempli notre mission. Nous sommes bien placés en dépit des malheurs qui nous ont accablés depuis le début de saison (blessures de Sèles, absences de Lech et de Batmann pour plusieurs matches). En supposant que ceux-ci ne se renouvelleront pas dans la deuxième partie du championnat, nous paraissons en mesure de confirmer d'autant que nous recevrons à Sochaux, tous les ténors du championnat à savoir : Saint-Etienne, Marseille, Rennes et Nantes.	Du 21 décembre au 6 janvier, les joueurs seront en vacances. La reprise de l'entraînement est prévue pour le 7 janvier au matin. Nous ferons alors un séjour en altitude (Ecole nationale de ski à Prémanon dans le Jura, altitude 1 200 m) jusqu'au 14 janvier, puis après avoir disputé un match amical à Angoulême le 17 janvier, nous resterons sur l'Atlantique (Royan) jusqu'au 23 janvier. Notre séjour dans l'ouest se terminera par un match amical à Nantes.	Je ne reviendrais pas sur ce que j'ai dit. Saint-Etienne reste mon favori. Collectivement c'est en effet la meilleure équipe et puis le fait de posséder des réservistes de faveur lui confère un avantage supplémentaire. De ce côté-là, l'O.M. a moins de chance. Imaginez que Skoblar et Magnusson viennent à être blessés en même temps, l'O.M. se trouverait alors ramené au niveau des outsiders.
RT (Reims)	Nous espérions le milieu du tableau. Notre but est donc largement atteint. Aussi bien sur le plan sportif, d'ailleurs, que dans le domaine financier Nous voulions 9 000 spectateurs de moyenne. Celle-ci est de 12 000 ! Il nous reste à continuer...	Repos du 22 décembre au 3 janvier. Reprise le lendemain. Trois matches prévus à Epernay (le 10), Reims contre le C.U.F. (le 17) et Troyes contre Saint-Etienne (le 23).	Saint-Etienne car le champion me paraît toujours plus complet et l'O.M. dépend trop de Skoblar et Magnusson.
(Nice)	En début de saison, nous nous étions fixé comme but de finir dans les sept premiers. Je pense donc que nous pouvons nous montrer satisfaits en dépit de notre défaite subie dimanche dernier à Sochaux. Nous avons eu en effet pas mal d'avatars. C'est ainsi que nous avons compté jusqu'à six titulaires blessés en même temps. Malgré cela, nous avons réussi à préserver un rang honorable d'où notre satisfaction. D'ailleurs avec l'arrivée d'Ericksson en janvier prochain, notre rendement devrait encore aller en s'améliorant.	Les joueurs passeront les fêtes de Noël et du jour de l'an en famille, puis ils reprendront l'entraînement le 6 janvier prochain avec une série de matches amicaux joués de préférence à l'étranger. Pour l'instant nous n'en sommes encore qu'au stade des contacts avec d'autres clubs.	Il est bien difficile d'avancer un nom. Après notre match contre Marseille, je voyais l'O.M. en tête, mais depuis il y a eu l'échec marseillais survenu à Bordeaux et celui-ci m'a fait réviser mon jugement. Le fait que Saint-Etienne dispose d'une meilleure réserve lui accorde une légère avance. Il faut s'attendre toutefois à un duel extrêmement serré entre les deux grands.
(Ajaccio)	Au départ, c'était pour nous l'inconnu puisque nous avons bâti de bric et de broc notre équipe. Ce fut, je vous l'affirme, une grande performance. Nous n'avions donc comme ambition que de subsister dans la division 1. Mais notre rendement a été bien meilleur que nous prévoyions et notre classement de fin de matches aller est au-dessus de toutes les prévisions émises. Et pourtant, quand on analyse nos résultats, on s'aperçoit que nous pouvions faire mieux et comme l'a prouvé encore le match contre Saint-Etienne.	Nous serons en repos absolu jusqu'au 5 janvier environ. Ensuite nous tâcherons de trouver un ou deux matches contre des clubs corses, et notamment Bastia. Nous aurions même aimé organiser un petit tournoi triangulaire avec le Gazelec et Bastia. Mais il semble que cela sera très difficile.	Un des favoris a failli tomber contre nous. Cela prouve que la lutte reste très ouverte. Je suis étonné de voir que malgré les différences considérables qui existent entre les deux clubs qui mènent le championnat et nous, nous parvenions à réaliser un résultat comme celui d'aujourd'hui. En fin de compte, cette différence n'apparaît pas sur le terrain comme elle le devrait. C'est à notre avantage, mais pas à celui de ces deux grands clubs.
VER (Red Star)	Je signerais tout de suite si l'on me proposait d'occuper jusqu'au bout la très honorable place acquise. Nous restons sur une série magnifique : huit matches sans défaite entre le 14 octobre et le 21 décembre. Depuis deux mois, le Red Star joue de manière plus sérieuse : bonne occupation du terrain, solide esprit collectif, de la volonté à revendre. En outre, nous mettons au service de notre bonne technique d'ensemble une vivacité et un enthousiasme du meilleur aloi.	Un peu plus de quinze jours de repos pour commencer. Les gars vont pouvoir se détendre pendant les fêtes et en famille. Nous reprendrons l'entraînement le 7 janvier. Entre cette date et la reprise officielle, nous jouerons deux ou trois matches amicaux, dont un, très important, contre une grande équipe étrangère à Saint-Ouen. Ce sera là une belle occasion d'offrir du bon spectacle au public parisien pendant la trêve.	Dans deux styles tout a fait différents, Saint-Etienne et l'O.M. se tiennent de très près. Davantage de technique collective et d'assurance dans le jeu chez les champions sortants, plus d'allant et de panache à Marseille. Pour le titre, j'opterai finalement pour Saint-Etienne, uniquement parce qu'il dispose d'un effectif plus étoffé. L'O.M. manque manifestement de réserves. S'il arrive malheur à ses vedettes et même à quelques-uns de ses titulaires de base, je ne vois pas comment l'équipe marseillaise pourra réagir. Mais ce n'est là, je le précise, qu'un pronostic fragile.
(Nancy)	Notre ambition est de terminer la saison au 12e rang. Compte tenu de notre départ catastrophique (0 point après quatre matches), je suis satisfait de notre position actuelle à mi-championnat, où nous espérions compter au mieux 17 points. Or, nous en avons 19, c'est donc deux de plus que prévu.	Nous serons en vacances du 22 décembre au 4 janvier. Ensuite nous effectuerons très probablement une tournée en Tunisie du 8 au 20 janvier. Nous disputerons en principe quatre matches. Là-bas l'entraînement sera plus facile qu'en Lorraine. Nous reviendrons vers le 20 janvier.	Saint-Etienne reste mon favori. Certes, j'ai vu Marseille sans Magnusson, mais je crois que de toute façon l'équipe stéphanoise a plus de maturité que sa rivale. L'écart en tout cas ne sera pas grand et nous assisterons certainement à une lutte équilibrée jusqu'au bout.
(Nimes)	J'étais assez satisfait, il y a quinze jours, malheureusement nos deux récents échecs, plus celui de ce dimanche à Nantes, n'arrangent pas nos affaires. Nous payons très cher les blessures de certains éléments et aussi l'absence de Landi. Souhaitons que la deuxième phase du championnat nous soit plus propice.	Repos complet jusqu'au 4 janvier avec, bien sûr, le travail volontaire qu'effectueront nos joueurs. A partir du 4 reprise de l'entraînement habituel avec, au programme, avant la reprise officielle, trois rencontres amicales dont l'une contre Saint-Etienne.	Marseille, son calendrier paraît plus favorable que celui de Saint-Etienne, que l'O.M. doit d'ailleurs recevoir. Une crainte cependant, pour l'équipe de Zatelli : un relatif manque de réserve. Nous savons par expérience ce que cela peut coûter et nous en avons été souvent victime dans le passé. Le championnat doit se jouer au cours des derniers mois à mon avis.
(Lyon)	Notre saison aurait pu être meilleure, notamment avec deux points supplémentaires sur le plan chiffré.	Nous allons prendre un repos de quinze jours complet. Ensuite, nous allons travailler durement pour pratiquer une sorte d'entraînement foncier de début de saison. Enfin, nous irons probablement au vert une douzaine de jours à Vichy, mais le contrat n'est pas encore signé	L'Olympique de Marseille me paraît capable de détrôner Saint-Etienne.
(Angers)	J'avais l'intention de terminer dans les 5 ou 6e places, mais nous avons pris un retard du fait des indisponibilités fréquentes tour à tour de nos attaquants et de nos défenseurs. Nous venons de réaliser une belle série qui nous permet de souffler et d'espérer une bien meilleure seconde partie du championnat.	Nous reprenons l'entraînement le 4 janvier et si possible nous allons faire un petit stage à La Baule ou à Saint-Jean-de-Monts entre le 8 et le 20 janvier, mais cela n'est pas encore fixé définitivement.	Marseille.
(Angoulême)	Nous envisageons de terminer les matches aller dans la première moitié du tableau vers la sixième place environ. Mais nous avons accumulé les blessures et rarement la même équipe put jouer deux matches de suite. Ce soir encore c'est le brouillard qui nous joue un vilain tour, nous empêchant d'attendre la mi-championnat avec la moyenne des points.	Les joueurs sont en vacances jusqu'au 2 janvier. Nous jouons à La Rochelle le 3, à Chatellerault le 9 ou le 10, puis nous recevrons Sochaux en vacances dans la région, le 17. Le 27 une équipe étrangère doit se produire à Angoulême, à moins qu'il nous faille rejouer contre Strasbourg.	Marseille est mon favori en raison de la richesse de son attaque, de sa plus grande réussite et de l'état d'esprit plus réaliste qui l'anime. Les Marseillais jouent avec davantage d'enthousiasme que les Stéphanois.
(Strasbourg)	Nous espérions un meilleur classement que le nôtre actuellement. Nous ne sommes nullement satisfaits de ces matches aller où l'équipe n'a que rarement donné sa pleine mesure et où tout le monde n'a pas atteint son parfait épanouissement.	Les vacances cesseront pour nos joueurs le 1er janvier puisque nous effectuerons une tournée en Tunisie du 2 au 7. A notre retour, nous avons encore trois matches amicaux de prévus en Allemagne.	Marseille est mon favori. Il ne joue peut-être pas toujours aussi bien que Saint-Etienne, mais ce dernier, même en récupérant Broissart et Jacquet, manquera certainement de cette soif de victoire, de cette volonté de s'imposer, de cet enthousiasme qui alliés à la classe de certains de ses éléments, font la force de l'O.M.
UEZ (Sedan)	L'an dernier notre classement était au-dessus de notre valeur réelle. Cette année, il nous sous-estime. Nous visons le milieu de tableau, et par conséquent je crois que nous ferons une bonne deuxième moitié de championnat, notre départ ayant été très mauvais.	Les joueurs sont en congé jusqu'au 4 janvier. Ils reprendront l'entraînement le 5. Avant la reprise nous disputerons un match amical mais je ne sais pas encore quand ni contre qui.	Le titre ne peut pas échapper à Marseille ou Saint-Etienne. Il me semble que les deux équipes ont autant de chance l'une que l'autre.
(Bordeaux)	J'avais prévu une saison difficile, ce qui est confirmé avec les blessés des premiers matches. Je ne peux naturellement dire que je suis satisfait des résultats, mais j'espère que les matches retour me seront plus favorables.	Au cours de la trêve, nos footballeurs professionnels seront au repos jusqu'au 4 janvier car, compte tenu de notre classement nous n'avons pu conclure de tournées. Nous essaierons de jouer quelques rencontres à domicile.	Mon favori pour le championnat actuel sera plutôt Saint-Etienne par son bagage technique, mais Marseille possède un atout maître avec son public fanatique et je les vois très près l'un de l'autre.
JE (Valenciennes)	Mes ambitions étaient limitées en début de saison avec le potentiel joueurs que je possède. Mon objectif est donc naturellement d'éviter les trois dernières places et d'essayer de nous hisser le plus tôt possible en milieu de tableau.	Des contacts ont été entamés afin de profiter de la trêve pour organiser des matches à l'extérieur (Libye, Tunisie, Cameroun), mais rien de définitif ne sera conclu avant mardi 22.	Je n'ai pas de favori pour le titre car les deux équipes de Marseille et de Saint-Etienne sont trop près l'une de l'autre ; elles possèdent chacune des atouts qui sont susceptibles de faire pencher la balance en leur faveur... l'une ou l'autre.
(Bastia)	Je ne peux pas répondre à cette question puisque je suis à Bastia depuis seulement une semaine. Je peux en fait constater que nous sommes derniers mais je pense que nous allons pouvoir redresser la situation.	Nous avons rendez-vous pour reprendre l'entraînement le 4 janvier et nous allons essayer de trouver des matches amicaux difficiles pour nous mettre dans le coup d'une seconde période du championnat qui sera dure.	Saint-Etienne.

Nationalement

◆ D'habitude, dans l'équipe de Limoges, Boucher joue arrière droit et Kubler arrière gauche. Quand il sut que Jean-Claude Bras jouerait ailier droit, Goujon fit permuter ses arrières latéraux afin de confier à Boucher la surveillance de l'ailier international.

◆ Les Angoumoisins Gérard Grizzetti, Vacher et Léonetti, dont le match contre Strasbourg avait dû être arrêté la veille à cause du brouillard, étaient venus voir Limoges-Paris-Saint-Germain. Gérard Grizzetti fut tout heureux de retrouver son ami Guignedoux avec qui il joua dans les rangs du Racing Club en deuxième division.

◆ Robert Blanc était très ennuyé après la défaite de Limoges. Il avait promis à un supporter de se faire couper les cheveux s'il ne marquait pas son but dominical. L'ex-Nancéien n'a pas marqué contre Paris-Saint-Germain, mais d'un autre côté, il tient beaucoup à sa magnifique chevelure...

BERNARD GUIGNEDOUX : ÉLÉGANCE ET EFFICACITÉ

On le voyait partout. Dans une position légèrement repliée quand il s'agissait de calmer le jeu après un moment de pression limougeaude. Aux avant-postes pour donner une balle superbe à un partenaire, après avoir placé l'accélération qui ne pardonne pas.

C'est bien simple : nous ne nous souvenons pas que Bernard Guignedoux ait raté une passe ou perdu une balle en ce dimanche après-midi. Il sortit même souvent vainqueur grâce à sa détermination de duels avec des adversaires dont le gabarit supérieur aurait dû, en principe, s'avérer déterminant.

Dimanche, à Limoges, il ne s'est pas contenté d'orienter le jeu, comme à son habitude. Il a marqué un but, le seul but du match, celui de la victoire dont on dira peut-être d'ici à quelques mois, qu'il valait de l'or, selon l'expression consacrée. Ce fut un but comme on en voit peu. D'un tir terrible de trente mètres sur coup franc direct, la balle fusa et alla se ficher dans la lucarne, sur le droit de Cuq. Huit mille spectateurs mirent une fraction de seconde à réaliser la valeur de l'exploit avant d'adresser à l'auteur l'ovation qu'il méritait.

Ph. TOURNON.

LIMOGES, — Une fois de plus, il a évolué un ton au-dessus de tout le monde.

Ceux de nos confrères limougeauds qui n'avaient encore jamais eu l'occasion de voir à l'œuvre Bernard Guignedoux, ouvraient de grands yeux et se demandaient quel pouvait bien être ce joueur dont l'allure n'avait rien d'exceptionnel, mais qui trompait adversaires après adversaires avec une insolence incroyable.

La première mi-temps de Guignedoux à Limoges fut un modèle du genre. Ramassé sur lui-même, le regard lisse dans son allure bien caractéristique, le demi de Paris Saint-Germain a monopolisé la balle... et l'attention générale.

◆ M. Tellez, le président de la Ligue Parisienne de Football, a lu avec un certain étonnement dans le dernier numéro de « France Football » que la Ligue du Sud-Est était la plus importante de toutes les ligues régionales de France avec 60 000 licenciés. Il s'est permis de nous faire — gentiment — remarquer que la Ligue de Paris avait dépassé ce chiffre depuis longtemps déjà et que pour la saison 1970-1971 le nombre de 80 000 licenciés serait approché, sinon dépassé. Voilà qui devait être dit !

◆ Merschel blessé, c'est Gianella qui avait pris le brassard aixois du capitaine contre Montpellier.

◆ Yvon Chomet, le Martiniquais de l'A.S. Aixoise, est un homme heureux : sa charmante épouse et ses trois enfants l'ont rejoint à Aix depuis quelques jours.

SHOW MARRON

Marron, le petit ailier droit de Grenoble, avait « annoncé la couleur » avant le match de Coupe contre Annecy. « Je marquerai deux buts », avait-il confié. Il tint promesse, alors que ses supporters, les pieds et les mains glacés scandaient à tue-tête : « Chaud les marrons, chaud les marrons ».

◆ L'expérience Chomet étant des plus encourageantes, les dirigeants provençaux sont sur le point de faire venir un autre joueur opérant actuellement en Martinique.

◆ Othmani, l'ex-buteur de Blois, aujourd'hui grenoblois, est allé revoir ses amis blésois... qu'il regrette d'avoir quittés, car il n'a pas réussi du tout à se faire adopter à Grenoble. Si le règlement le permettait, Othmani serait déjà revenu à Blois, mais c'est impossible. Mais comme le dit Blois dans son bulletin . « Nous avons pardonné » et nous ne serions pas étonnés du retour de l'enfant prodigue.

◆ Il est fort possible que Mohamed Boualam, le Marocain de Safi, nouvelle recrue de l'U.S. Toulouse, fasse ses débuts le 27 décembre contre Béziers.

◆ Blois s'est félicité de la réussite populaire des matches en nocturne, aujourd'hui supprimés, mais le bulletin du club a ouvert une sorte de référendum : « Voulez-vous les matches le samedi après-midi ? » Ce serait, partout ailleurs, la meilleure solution, mais à Blois, il y a, le samedi, le légendaire marché, qui oblige beaucoup de gens à travailler ce jour-là.

◆ Miguel Valls, avant de se rendre à Ajaccio, s'est marié avec la toute gracieuse Mlle Chantal Llorens. Ainsi le défenseur du Sporting n'emportera pas un trop mauvais souvenir de son passage à Toulon.

◆ William, la nouvelle recrue de Toulon, est heureux de jouer dans la préfecture maritime : « Ce sont tous de bons camarades et puis, ici, il y a du soleil ».

◆ Dalger ne jouera plus à Toulon. Mais vers quels autres cieux le brillant avant émigrera-t-il ? Paris tient la corde. Attendons.

◆ Les Toulonnais attendent avec impatience le feu vert — cette semaine sans doute — pour utiliser les services de l'ailier Balekita d'Ajaccio. Ils en ont grand besoin.

◆ Si Grenoblois et Anneciens avaient dû avoir recours aux penaltys pour se départager, c'est le gardien Jean-Noël Dusé qui, sur sa demande, aurait tiré le premier pour Grenoble.

◆ Le stade municipal de Grenoble dispose d'une magnifique tribune de presse vitrée mais comme elle n'est pas chauffée, elle prend rapidement des allures de glacière. Aucun spectateur des tribunes d'honneur ne s'est d'ailleurs risqué dimanche à venir faire le petit brin de causette habituel avec les journalistes.

◆ Véritable Nemrod, le président Goetschy n'a pas assisté au match F.C.M.-Entente. C'est Léon Deladerière qui est chargé de téléphoner au « pacha » pour lui rendre compte de la tournure des événements.

◆ Le public mulhousien n'a pas du tout apprécié la manière forte des Seine-et-Marnais devant le F.C.M. Le style des hommes de Claude Rey les a fait nommer les « déménageurs du stade ».

RUGBY BATTU A LIMOGES

Football et rugby ont pu compter leurs fidèles, dimanche à Limoges.

En Championnat national Limoges recevait Paris-Saint-Germain et sur le terrain annexe l'équipe première de rugby du club limougeaud recevait le S.A. Bordeaux, leader de la Poule D de deuxième division. Résultats : 7 416 spectateurs et 63 000 F de recette pour le football. 477 spectateurs et 3 108 F de recette pour le rugby. Sans commentaire...

◆ Enervé par l'attitude de l'ailier droit Modeste, l'un des dirigeants mulhousiens, M. Gaston Brendner, l'a poliment prié de ne pas « réflexionner » (sic).

◆ André Mérelle, qui « naquit » au football à Montreuil, jouait, dimanche, avec Rouen et pour la première fois de sa carrière, il utilisa le vestiaire des visiteurs... qu'il ne connaissait pas.

◆ Rouen avait délégué une mince, mais bruyante délégation de supporters. Quand les Montreuillois firent un tour de terrain en brandissant une énorme banderole, on vit deux autres bannières, en faveur de Rouen et de ses socios, aller également sur le terrain... Détail : c'étaient des jolies filles qui brandissaient ces banderoles.

◆ Dalla Ciecca est un gentleman de notre football. Après la défaite de ses joueurs de Montreuil, il ne marquait aucune amertume, tout juste analysait-il les erreurs, sans même protester contre celle de l'arbitre sur le but hors jeu (capital). L'important est que Montreuil ait plu. Bien sûr, un tour de plus eût été très flatteur, mais nous ne gagnerons jamais la Coupe. En revanche, je suis content pour mon confrère Rizzi, car si Rouen avait été éliminé c'eût été une catastrophe pour lui.

◆ On ne s'ennuie jamais sur le stade de Montreuil, tant les titis sont nombreux. L'arbitrage, naturellement, est l'élément principal de cette verve et entre autres réflexions lancées, nous avons retenu celle de « Eh va donc à Burgos ! » adressée à l'arbitre qui hésitait à prendre une décision sur un coup douteux.

◆ Avant le match Cambrai-Besançon, les Cambraisiens sont allés rendre visite à leur camarade Gérard Bougriou rentré la semaine dernière de la clinique parisienne où il avait été opéré du tendon de la cheville. Ils espéraient lui offrir une victoire, hélas ! ils n'ont pu faire mieux qu'un nul.

◆ Dewarte, guéri enfin d'ennui de la cheville, était resté sur le banc de touche. Mais Dubreucq, qui le sentait pétillant et désireux de fêter à sa manière la naissance de son fils, Ludovic, joua la carte psychologique à la 75e minute, hélas Yvon, qui aurait bien voulu fêter l'événement à sa manière, ne trouva jamais une ouverture.

◆ Troyes était accompagné à Lille d'un petit contingent de supporters. Ils firent davantage de bruit que les quelque 3.000 Lillois présents au stade Jooris.

LE GENTLEMAN SCHMIT

En voyant Ady Schmit distiller les centres au millimètre, effectuer des rentrées en touche impressionnantes, ratisser les balles au centre du terrain, revenir en défense puis lancer de rapides contre-attaques, on se demande comment un club professionnel tenant le haut du pavé ne s'est pas attaché ses services. A 30 ans, il est né le 17 août 1940 à Luxembourg, Ady Schmit, l'international luxembourgeois et ancien pro de Sochaux, avec qui il disputa la finale de la Coupe de France en 1967, est encore meilleur qu'il ne l'a jamais été. Encourageant du geste et de la voix ses jeunes coéquipiers, Ady, toujours affable et souriant, est devenu ce véritable homme orchestre du F.C. Mulhouse, pour lequel il se dévoue sans compter.

Sous sa coupe, les Mulhousiens ont accompli d'énormes progrès et la vedette à part entière du football luxembourgeois ne tarit pas d'éloges sur son équipe. Une équipe de copains capable des plus grands exploits.

◆ Gianquinto, militaire depuis deux semaines, a obtenu sa première permission pour venir jouer contre Troyes. Il a remercié ses chefs à sa façon en faisant marquer l'unique but du match.

◆ Alain Roch n'a pas connu son habituelle réussite devant Quimper. Il faut préciser que les conditions d'avant-match ne se prêtaient pas à l'établissement d'une grande performance de l'ailier campinois. Celui-ci fut incertain jusqu'à dix minutes du coup d'envoi, son genou gauche le faisant beaucoup souffrir.

◆ Champigny a le sens de l'hospitalité. Avant que la rencontre avec Quimper ne débute, l'Amicale des Bretons de Champigny effectua un défilé très remarqué en même temps que très coloré.

◆ Parmi les spectateurs de la rencontre Champigny-Quimper, nous notions la présence de M. Louis Talamoni, député-maire.

◆ Il a de moins en moins de cheveux le valeureux gardien quimperois Devis, ex-professionnel à Angers et Toulouse. A propos, connaissez-vous son âge ? Trente-huit ans (et un enthousiasme intact).

LOUIS... UN GRAND BOURGEOIS DE DUNKERQUE

Nous avons retrouvé Louis Bourgeois tel que nous l'avions laissé il y a quelques années, alors que capitaine de l'équipe de France amateurs, il régnait comme attaquant.

La tignasse toujours noire, l'œil constamment malicieux, soucieux de saluer gentiment les nombreux amis qu'il s'est fait dans notre petit monde du football, Louis n'a pas changé, et à 33 ans c'est toujours le même athlète.

Le seul changement est la place sur le terrain. Bourgeois n'est plus avant centre : il opère en milieu de terrain, mais il est toujours capitaine et il ne se sert toujours que de son pied gauche..., et il a conservé la puissance du tir.

A voir ce garçon se battre avec tellement d'opiniâtreté samedi, on ne pouvait admettre qu'il relevait d'un grave accident : rupture du tendon d'Achille, qui l'avait immobilisé pour neuf mois.

Parti de Dunkerque pour une carrière pro à Reims, Louis est revenu dans sa bonne ville maritime.

« Pour moi, ça gaze toujours, l'important est que j'aie pu rejouer, le mal ça s'oublie. Je voudrais que Dunkerque soit mieux placé, mais à vrai dire, nous n'avons pas été très chanceux. Mais ça viendra, nous avons des jeunes, tel Lefèvre (17 ans), et d'autres. »

Bourgeois n'a pu vaincre à Joinville, il admet la défaite, il a serré la main des Joinvillais :

« Pour marquer des buts, il faut les tenter, on a des occasions et on les gâche. Mais de toute façon, il ne faut pas nous juger sur cette partie, nous valons mieux que ça. Ça ira mieux dimanche prochain. »

Et samedi, Bourgeois, tout de même un peu amer, ne fit pas chanter ses joueurs, il ne coupa aucune cravate de coéquipiers, comme cela se faisait, il y a (déjà) quelques années.

« Vous vous rappelez, c'était le bon temps, ah ! quelle rigolade, et n'oubliez pas de faire mes amitiés à M. Rigal. »

Bourgeois, un grand bourgeois de notre football.

Tony ARBONA.

confidentiel

◆ Rummelhardt, l'entraîneur de Lorient, que l'on félicitait à Poitiers pour la mobilité et la technique de ses joueurs, a dit : « C'est Montluçon qui m'a fait jusque-là la meilleure impression dans ce Championnat. » C'est également l'opinion de la majorité des Poitevins.

◆ Jegouzo, le gardien de Lorient, est candidat à la succession, en équipe de France, de Delhumeau, le gardien de Poitiers. Samedi, ces deux hommes furent face à face. Ils furent irréprochables tous deux, mais si Jegouzo se mit plus en évidence, c'est sans doute parce qu'il fut beaucoup plus sollicité.

◆ Le Yougoslave Corn faisait ses débuts à Poitiers contre Lorient. A l'aile gauche, il apparut un peu dépaysé et même parfois timoré.

LA MASCOTTE DE BESANÇON

Mlle Rigoulet est la véritable mascotte de l'équipe bisontine. En effet, cette sympathique personne, membre du comité directeur, et assistante sociale de son état, suit autant que ce peut les matches de son équipe sur le banc de touche. A Cambrai, où elle avait pris place à côté de l'entraîneur Herezeg (il en était bien pour quelque chose), elle a de nouveau porté chance à ses couleurs et confirmé la réputation qu'on lui faisait lorsqu'elle était présente sur le banc.

◆ Pantelic, qui était capitaine de Paris-Joinville, ne portait aucun signe ni... brassard de pareille fonction.

De plus, en deuxième mi-temps, souffrant du froid parce que presque jamais sollicité, Ijac avait passé une veste de survêtement sur son maillot.

A Champigny, il y a beaucoup de Bretons et, pour eux, la venue du Stade de Quimper était une véritable fête.

En costume régional, ils défilèrent, avant le match, tout autour du terrain et... Quimper gagna le match... à la grande joie des Bretons.

◆ Le plus fidèle supporter de l'équipe angevine : le talonneur de l'équipe locale de rugby Laparre qui prend place régulièrement sur le banc de touche depuis qu'il fut victime, il y a près de deux mois, d'une fracture d'une jambe.

◆ Le jeune Fabisch, stagiaire professionnel du Borussia Dortmund fut l'autre semaine le meilleur joueur de l'université de Munster qui vainquit celle de Toulouse 2 à 1. Fabisch réussit un penalty.

◆ L'arbitre (excellent) de P.J.-Dunkerque, M. Peauger, hésitait devant le brouillard qui avait contraint l'arrêt du mach de lever de rideau entre juniors. A trente minutes du coup d'envoi, il était encore en tenue de ville.

« Si je vois les deux poteaux, le match se jouera. »

Et c'est alors que le brouillard s'effaça... pour revenir dans le dernier quart d'heure de la partie, s'ajoutant à la nuit tombante. Il était temps que le match se termine.

◆ En raison du froid très vif, le gardien montillien Belloni avait revêtu un collant noir du plus joli effet. Comme il commençait à se geler dans ses buts, Belloni partit à la rencontre du ballon et se jeta dessus pour le capter. Mais il avait oublié qu'il était en dehors de sa surface de réparation, ce qui lui coûta un coup franc !

◆ L'entraîneur de Paris - Joinville, Bernard Bot, n'était pas avec ses poulains, il a été hospitalisé pour un examen, son état général étant des plus déficients. Souhaitons-lui de revenir bien vite parmi ses joueurs.

◆ La mort dans l'âme, l'avant centre Peyroche suivait de la touche les évolutions de ses camarades en compagnie de son jeune fils, farouche supporter des « bleu et rouge ».

LA FETE A ROSNY-SUR-SEINE

Tandis que le C.A. Mantes local éliminait Caen, il y a huit jours, en Coupe de France, on avait la dent très dure (et la raillerie facile) dans les tribunes du stade Léo-Lagrange, pour l'A.S. Mantes-la-Jolie (D.H.) qui, la veille, en Coupe de Paris, s'était fait battre sans gloire par un tout petit club des environs, le plus petit encore en course : Rosny-sur-Seine (2e Division) causant ainsi la plus grande surprise de cette compétition. Songez qu'il y avait cinq divisions d'écart !

Et, bien sûr, à chaque grosse maladresse d'un joueur caennais... on lui conseillait d'aller se faire « prendre » à l'A.S.M. !

Par ailleurs, comme un bonheur n'arrive jamais seul, Rosny-sur-Seine, charmante petite localité située sur les plateaux dominant le fleuve et où est né Sully, vient d'être inscrite sur « l'inventaire des sites pittoresques » du canton de Bonnières-sur-Seine.

M. H.

◆ Liévin, l'entraîneur de Dunkerque, était navré de la défaite : « Je n'y comprends rien, Martin, mon gardien, et les défenseurs qui le protègent si bien d'habitude étaient méconnaissables. »

Précisons que Liévin, à l'échauffement, avait signalé au sélectionneur des juniors, Jacky Braun, le jeune Lefèvre.

La vérité oblige à dire que Jacky Braun n'a pas été du tout convaincu du savoir de ce jeune défenseur.

◆ Les dirigeants du F.C. Mulhouse ont invité la presse locale à un dîner-débat qui s'est prolongé fort tard dans la nuit.

Me Joseph Goestchy, président-directeur général et fin gastronome, composa lui-même les menus à la satisfaction de tous.

◆ On ne voit pas souvent, à l'issue d'un match, un arbitre félicité par les joueurs des deux camps et ovationné par le public. Ce fut le cas pour l'Alsacien M. Wurtz qui dirigea de main de maître le match de Coupe de France Montélimar-Ajaccio.

◆ Dépité, le président de Champigny, M. Chaussade, à la suite des erreurs d'appréciation du gardien Ianetta. « Même âgé de soixante ans, je pense que je n'aurais pas concédé le troisième but. Il suffisait de se coucher sur la balle... »

PIERRE GUÉGUEN RETOURNE A ANNECY

André Grillon et l'Amiens S.C. vont bientôt perdre un de leurs meilleurs hommes, en l'occurrence Pierre Guéguen. Appartenant au service du cadastre, le sympathique Breton d'origine, mais Annecien de cœur, va prochainement quitter la capitale picarde pour rejoindre de nouveau Annecy.

Le coup sera durement ressenti au sein de la formation amiénoise, car cette saison, Guéguen avait trouvé son plein épanouissement et il formait, avec le Sénégalais Gomis, un milieu de terrain qui n'était pas étranger à la stabilité de la formation.

Sobre dans chacune de ses interventions, mais clairvoyant et opportuniste, Guéguen s'était hissé au niveau de ses partenaires les meilleurs. Précieux en défense, sachant également épauler l'attaque à laquelle il n'hésitait pas à s'incorporer, Guéguen s'était définitivement imposé.

C'est du reste un sportif éclectique. Excellent joueur de tennis (classé 15-1 lors de sa venue à Amiens en juin 1969), il est aussi un ardent skieur.

Guéguen a été plusieurs fois sélectionné cadet du Lyonnais, puis devint titulaire à Annecy, qu'il quitta

une saison pour Muret, avant d'y retourner où, sous la férule d'André Grillon, il devint titulaire à part entière de l'équipe de C.F.A., dans laquelle il opéra ensuite de manière épisodique. Ce qui l'avait amené à demander sa mutation professionnelle pour Amiens, où il retrouva son coach.

Souhaitons au sympathique Guéguen — un modèle de correction — d'être de nouveau titulaire de la formation locale, car à son âge (il aura 27 ans en janvier), il a encore de belles années devant lui.

Luc VIAL.

Pantelic : c'était un beau match... son président : il jouera dimanche...

Ijac Pantelic était encore capitaine de Paris-Joinville, samedi, face à Dunkerque et encore une fois il fit une excellente partie.

On l'a annoncé comme partant à Ajax, puis plus rien. Nous lui avons demandé des précisions :

« Non, je n'irai pas à Ajax, mais aujourd'hui je joue mon dernier match avec Paris-Joinville, je vais être muté. »

— Dans quel club ?

Souriant, Pantelic se refusait à une précision :

« Je vous le dirai après la partie. »

Après la victoire sur Dunkerque, nous sommes revenus à la charge :

« Je préfère me taire, c'est mon président qui doit décider, mais je peux vous dire que j'irai dans un club français, donc vous n'avez plus longtemps à attendre avant de connaître ce club, puisqu'il faut que ça se fasse avant le 31 décembre. Mais je peux vous dire que je viens de jouer mon dernier match avec mes camarades de Paris-Joinville. »

Nous avons alors demandé à M. Marcel Robillard, le président de Paris-Joinville, ce qu'il en était des déclarations de son gardien international :

« N'en croyez rien, Pantelic n'est pas transféré, même s'il reste transférable. Je puis vous dire qu'il n'est plus question d'Ajax, mais je vous affirme aussi que dimanche prochain, à Fontainebleau, il sera dans la cage de notre équipe. »

Dimanche prochain, c'est le 27 décembre, il restera quatre jours encore pour savoir qui, de Pantelic ou de M. Robillard, s'est montré le meilleur pronostiqueur.

T. A.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Entraîneur joueur

Offres

Club Division d'Honneur Picardie, cherche joueur-entraîneur diplômé (ex - Pro). Ecrire M.-S. Bonnet, 8, place Auguste - Genie, 60-Montataire.

Divers

Achète collection journaux sportifs et documents sur le football. Ecrire n° 363.867 Régie-Presse, 75 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Carnet du joueur

Offres

CREIL

nouveau promu Championnat National

RECHERCHE JOUEURS

N° 9 avant centre
N° 10 avant intergauche

SITUATION stable et solide assurée pour les 2 postes

Ecrire en express à : J. TAFFIN
17, r. de la République
60 - CREIL

ou

Téléphoner entre 9 h 30 et 10 h 30 au 455-23-40

Niveau C.A.P. ou de préférence bac technique, place stable. Ces emplois requièrent des personnes dégagées des obligations militaires. Envoyer C.V. et prétention à Société des Ets Farnier et Penin, B.P. 77, Bressuire (79).

Club Division d'Honneur Paris-Sud cherche bon joueur non mutation. Situation et logement assurés, Ecrire n° 12.687, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Club promotion Auvergne, cherche très bon joueur pour emploi banque diplômé B.E.C. sédentaire, possibilité promotion, libéré obligations militaires. Ecrire n° 12.689 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Région Touraine, recherche : 1 dessinateur - préparateur pour entreprise de serrurerie, constructions métalliques, installations de magasins. Possibilité de logement. Urgent. Ecrire n° 363.858 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club C.F.A. groupe Est, cherche joueurs libres ou mutation M.D. de préférence attaquants. Ecrire numéro 363.859 Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Carnet de matches

Red Star F.C. (équipe professionnelle), libre pendant la trêve, les 10-17-24 janvier 1971, cherche matches province ou étranger. Téléphoner M. Gilbert Zenatti : 231-61-10.

HIER

LE SPRINT S'ENGAGE PARTOUT

ALBI, vedette du week-end

(Dominique GRIMAULT)

L'expérience et la jeunesse aux prises. Gérard Demota (à g.) et Gaby Demenez (à dr.) luttent pour la possession du ballon sous l'œil de José.

Les hasards du calendrier ont bien fait les choses. Cette dernière journée des matches aller présentait trois lumineuses rencontres opposant le leader au second.

Disons tout de suite que celles-ci comblèrent par leur extrême intensité, par leur excellent niveau technique.

Aussi à Mantes-la-Ville ainsi qu'à Albi ou encore à Saint-Etienne, on aura souvenir d'un bon après-midi passé à voir des joueurs animés des meilleures intentions et, qui plus est, dotés d'arguments de poids.

Nos compliments iront donc, d'emblée, aux représentants de six belles équipes (Mantes, V.A., Saint-Etienne, Villefranche, Albi, Girondins) dont le C.F.A. est en droit de s'enorgueillir.

NORD. — Le C.A. Mantes-la-Ville demeure leader en même temps que la seule équipe invaincue. Dimanche, les Mantevillois passaient un test d'importance, en recevant la jeune cavalerie valenciennoise. Les joueurs de Bourcq n'ont réussi qu'à moitié dans leur entreprise. A moitié ne veut pourtant pas dire qu'ils ont déçu. Loin s'en faut. Mérite leur soit même rendu puisqu'ils ont su trouver les ressources nécessaires pour égaliser par deux fois au tableau d'affichage devant une formation de V.A., impressionnante par sa facilité d'exécution, son dynamisme, son culot à toute épreuve.

La lutte que se livrent Mantes et V.A. s'apprête à rebondir dans les prochaines semaines. Personne ne s'en plaindra.

A noter que sur cinq rencontres, ce groupe nord enregistre quatre résultats nuls. La seule victoire étant à porter au crédit de Beauvais (3-1 devant Epernay).

SUD-EST. — Les Stéphanois ont su éviter le piège, constitué par la visite du valeureux Villefranche. Mais le succès de Saint-Etienne fut long à se dessiner. Après un début prometteur, les Stéphanois se laissèrent, en effet, rejoindre par l'adversaire pour finalement l'estoquer au cours des dernières minutes de jeu. Estocade facilitée, d'ailleurs, par une énorme bévue de... l'avant centre caladois.

Au classement Saint-Etienne précède Martigues qui, après un passage à vide, paraît avoir repris son meilleur rythme. Sa large victoire de Thiers en est, en tout cas, le plus récent témoignage.

SUD-OUEST. — Le début fut languissant, la fin enthousiasmante. Voici quel pourrait être, en raccourci, le résumé du sommet Albi - Girondins.

Les Albigeois ont profité de l'occasion pour démontrer tout leur savoir et leur ingéniosité d'attaque. Ils ont gagné le plus logiquement du monde et prennent, de ce fait, seuls le commandement devant les Girondins, dont la réaction ne saurait tarder.

Croyez-nous, le duel Albi-Girondins n'est pas près de s'éteindre. Il se poursuivra jusqu'à l'ultime journée.

Un accessit également à Luchon, fort beau vainqueur sur le terrain de La Rochelle, qui se trouve ainsi relégué à la quatrième place.

CENTRE. — Les trois clubs parisiens engagés ce week-end ont partagé les points La plus méritante performance ira, néanmoins, à l'Amicale, dont on se félicite du beau sursaut d'orgueil affiché depuis quelques dimanches...

Dijon ne semble pas, quant à lui, au mieux. Sa défaite à domicile face à Moulins est inquiétante. Les joueurs de Marion auraient-ils perdu de leur superbe ?

Réponse pas plus tard que dimanche.

EST. — Dans ce groupe, la situation en tête se resserre de plus en plus. Ils sont maintenant trois à partager le fauteuil de leader : Mutzig (sans pitié pour Kronenbourg 3-0) ; Metz (en échec devant Mulhouse très accrocheur) et Mouzon (vainqueur de Vittel 3-2).

OUEST. — Là, les positions se sont très nettement décantées. Evreux et Nantes ont fait le trou. Et un long coude à coude est en train de s'engager entre ces deux très efficaces formations.

DEMAIN

EMBARRAS DU CHOIX A PARIS

CENTRE

Malakoff - Red Star
Racing - Auxerre
Amicale - Orléans
Moulins - Decize
Nevers - Besançon
Cuiseaux-Louhans - Dijon
Exempt : Baume

NORD

Hazebrouck - Sedan
Epernay - Reims
Abbeville - Senlis
Valenciennes - Beauvais
Aulnoye - Roubaix
Saint-Quentin - Mantes-la-Ville
Exempt : Calais

OUEST

Saint-Brieuc - Vannes
Challans - Granville
Cholet - Lucé
Nantes - Evreux
Rouen - Concarneau
Châteaudun - S.O. Maine
Exempt : Angers

Pas de trêve en C.F.A. Les fêtes de fin d'année ne stoppent même pas l'activité de nos valeureux amateurs.

Dimanche prochain, trois groupes (Centre, Nord, Ouest) connaîtront la première journée des matches-retour.

A Paris, le programme propose trois rencontres : un « savoureux » derby Malakoff-Red Star ; une revanche pour le Racing devant Auxerre ; une partie indécise entre l'Amicale et l'Arago d'Orléans.

Un choix bien difficile pour le spectateur parisien !

OUEST

S.O. Maine (8)	1	Challans (11)	1
Evreux (1)	3	Nantes (1)	2
St-Brieuc (4)	1	Angers (4)	1
Lucé (8)	3	Châteaudun (12)	1
Concarneau (7)	1	Cholet (6)	6
Vannes (10)	3	Rouen (13)	0

Exempt : Granville (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux ...	19	12	9	1	2	29	11
Nantes ..	19	12	8	3	1	25	10
3. Granville .	15	12	6	3	3	21	14
4. Cholet ...	14	12	6	2	4	31	18
St-Brieuc .	14	12	5	4	3	16	16
6. Angers ...	13	12	5	3	4	24	21
7. Lucé	12	12	5	2	5	25	21
8. Vannes ..	11	12	4	3	5	18	21
Concarneau.	11	12	3	5	4	10	16
10. S.O. Maine	10	12	5	0	7	21	22
11. Châteaud. .	8	12	2	4	6	12	17
Challans .	8	12	3	2	7	12	22
13. Rouen ...	2	12	1	0	11	7	42

EVREUX b. CHALLANS 3-1 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Ramage. Spectateurs : 645. Recette : 4.100 F. — Buts : Evreux : Boland (63e), Stranik (68e), Cavan (76e) ; Challans : J.-M. Lelong (85e).

EVREUX : Rimbert — Bourg, Mercier, Franchet, Roques — Cassan, **Boland*** — Quesney, Stranik, Noublanche, Cavan. Entraîneur : Corbeau.

CHALLANS : Jollivet — Guignard puis J.-M. Lelong (63e), **Robin***, Gil, Gautier — Herbaut, Cartwright — Raffin, Beaujault, Bordes, Fleury. Entraîneur : B. Lelong.

NANTES b. S.O. MAINE 2-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 697. Recette : 3.602. — Buts : Nantes : Albaladejo (32e), Denoueix (58e s. pen.) ; S.O. Maine : Gibus (43e).

S.O. MAINE : **Daniel*** — Froger, **Fresnais,** Fresneau, Parage — Bouvier, Sénéchal — Germain, **Gibus, Jarrossay,** Chalard puis Bouvet (61e). Entraîneur : Gendry.

NANTES : Bertrand-Demanes — Le Bourgocq, Denoueix, **Barot,** Clément puis Moreau (51e) — **Suaudeau, Albaladejo*** — Lubert, Contassot, **Rambillon,** Audiger. Entraîneurs : Zaetta et Suaudeau.

LURE b. ANGERS 3-1 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Pean. — Spectateurs : 894. Recette : 5.892 F. — Buts : Lucé : Montrot (10e et 40e), Beziau (55e c.s.c.) ; Angers : Lassept (81e).

LUCE : Loiseau — Debray, Pomaro, **Chiarelli***, Belkaï D — Corgiatti, Bassière — Dufoix, **De Ortels** puis Gallegos (56e), Montrot, Rolland. Entraîneur : Chiarelli.

ANGERS : **Voloviec*** — Delettre, Lambrecht, C. Beziau, Allary — Gohier puis Simon (46e), **Laurendeau** — Marinier, **Lassept,** Brecheteau, Laguesse. Entraîneur : Belo.

Autre incident : De Ortels blessé à la 56e minute.

SAINT-BRIEUC et CHATEAUDUN 1-1 (0-1). — Terrain bon et brouillard. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 1.215. Recette : 7.326 F. — Buts : Saint-Brieuc : Muller (88e) ; Châteaudun : Dronn (30e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane — M. Leblanc***, **Cabel,** Bolton, G. Leblanc — Muller, Tabouret — Y. Bougeard, Jourand, Rondel, **Tremel.** Entraîneur : J. Bout.

CHATEAUDUN : **Guissepin*** — **Manceau, Deslandes,** Provost, Bordier — Carpio puis Grenèche (34e), **Solaün** — P. Coberet, Picard, D. Coberet, Dronn. Entraîneur : Stako.

CHOLET b. CONCARNEAU 6-1 (5-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.459. Recette : 7.850 F. Buts : Cholet : Tulik (3e, 23e, 24e et 35e), Justek (43e), Boudaud (90e) ; Concarneau : Henon (48e).

CONCARNEAU : Furie — Piriou, **Mahé,** Fraual puis Hemon (46e), D. Guillou — Beuk, **Gallo** — Cado, Chauvel, Cosquerac, Hamon. Entraîneur : Le Borgne.

CHOLET : Boileau — Graveleau, **Paclora, Guignard,** Dumont — Jannotin, Jouin — Lefrère puis Pasquin (70e), **Justek, Tulik*, Boudauo.** Entraîneur : Pasquin.

VANNES b. ROUEN 3-0 (2-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Cadiet. Spectateurs : 1.014. Recette : 6.210 F. — Buts : Maugan (6e), Le Pinru (9e), Dubot (81e).

VANNES : Le Pêcheur — Amestaj, **Dorze, Stevant***, Ayoul — Naël, Lavaud — Le Pinru, Dubot, **Lassalle,** Maugan. Entraîneur : Ducasse.

ROUEN : Lofficial — Leroy, **Rio***, Truptil, Kromwel — Sanchez, Lefebvre — **Lost,** Lucas, Mahé, Douis. Entraîneur : Rio.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

GROUPE EST

7 étoiles. — Franquet (Talange).

6 étoiles. — Luzi (Vittel).

5 étoiles. — Reiss (Forbach).

4 étoiles. — Herbes (Kronenbourg) ; Antoni (Mulhouse) ; Kuntz (Mutzig) ; Demange (Saint-Dié).

3 étoiles. — 5 joueurs.

GROUPE NORD

7 étoiles. — Chrétien (Sedan).

5 étoiles. — Sergherart (Hazebrouck).

4 étoiles. — Deléglise (Calais) ; Dufaut (Epernay) ; Verstraete (Valenciennes).

3 étoiles. — 10 joueurs.

GROUPE SUD-EST

5 étoiles. — Merchadier (St-Etienne).

4 étoiles. — Longeray (Annecy) ; A. Tylinski (Brasasc) ; Iglesias (La Combelle) ; Raoult (Lyon) ; Martin (Montferrand) ; Pergantis (Pont-de-Chéruy).

3 étoiles. — Berthon (La Combelle) ; Félix (Lyon) ; Sparza (Menton) ; Sucre et Zacharias (Martigues) ; Raboutot (Thiers) ; Crolle (Villefranche).

GROUPE OUEST

7 étoiles. — Mauger (Granville).

5 étoiles. — Vincent (Lucé).

4 étoiles. — Laurendeau (Angers) ; Cartwreight (Challans) ; Paciora (Cholet) ; Cassan (Evreux) ; Jarossay (Le Mans) ; De Ortels (Lucé) ; Albaladejo (Nantes).

3 étoiles. — 8 joueurs.

GROUPE CENTRE

8 étoiles. — Stasiak (Decize).

7 étoiles. — Béranger (Malakoff).

5 étoiles. — Chenu (Dijon).

4 étoiles. — Revelli (Moulins).

3 étoiles. — 7 joueurs.

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles. — Guillas (Albi).

6 étoiles. — Coustures (Cazères) ; Foix (Mont-de-Marsan).

5 étoiles. — Ahadji (Rodez).

4 étoiles. — Ribul (Castres) ; Keita.

3 étoiles. — 9 joueurs.

TULIK : "Monsieur 14 Buts"

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

A marqué 4 buts. — Tulik (Cholet).

Ont marqué 2 buts. — Montrot (Lucé), Antoni (Mulhouse), Kuntz (Mutzig), Guyart (Beauvais), Zaccharias (Martigues), Carrer (Menton).

Penalty. — Denouex (Nantes), Burgaudeau (Niort), Kuntz (Mutzig), Kowalski (Forbach), Barré (Beauvais).

Contre leur camp. — Beziau (Angers), Muller (Lyon).

Le classement des buteurs

OUEST

14 buts. — Tulik (Cholet).
11 buts. — Cavan (Evreux).
10 buts. — Justek (Cholet).
8 buts. — Colombine (Granville).
7 buts. — Boland (Evreux), Gibus (Le Mans).
6 buts. — Brecheteau (Angers), Cosqueric (Concarneau), Sevin (Granville), Contassot (Nantes).
5 buts. — Lassert (Angers), Beaujault (Challans), Boudaud (Cholet), Audiger (Nantes), Jourand (Saint-Brieuc), Lassale et Le Pinru (Vannes).

CENTRE

9 buts. — Bouveresse (Baume).
7 buts. — Grobarcik (Nevers), Tinchant et Heutte (Racing).
6 buts. — Manzini (Cuiseaux), Messones (Moulins).
5 buts. — Fefeu (Auxerre), Royer (Dijon), Epale (Orléans), Guillolet (Red Star).
4 buts. — Ziebelen (Auxerre), Fila (Malakoff), Simatovic et Quillard (Nevers), Clipet (Orléans), Ferrier (Racing).

EST

11 buts. — Tonnel (Mouzon).
8 buts. — Jensen (Metz), Borger (Talange).
7 buts. — Kuntz (Mutzig).
6 buts. — Antoni (Mulhouse), Luzi (Vittel).
5 buts. — Bossert (Mutzig), Codogni (Vittel).
4 buts. — Escoin (Forbach), Steyer et Tripp (Metz), Kastereck (Mouzon), Glavon (Mulhouse), Zimmermann (Mutzig), Braun et Richard (Saint-Dié), Goerig (Saint-Louis), Franquet (Talange).

NORD

8 buts. — Tournelle (Abbeville), Beltramini (Mantes).
7 buts. — Michel (Aulnoye), Ysembart (Roubaix).
6 buts. — Rouquette (Epernay), Rabelle (Senlis), Giachetti et G. Desmenez (V.A.).
5 buts. — Vanworhoudt (Hazebrouck), Saoumah (Mantes), Lefevre (Saint-Quentin), Dahleb (Sedan), Wolniak (V.A.).
4 buts. — Demota (Mantes), Daguicourt (Saint-Quentin), Chrétien, Roy et Bourdeaux (Sedan), Aparicio et Azuelos (Senlis), Pouillard (V.A.).

SUD-OUEST

9 buts. — Burgaudeau (Niort).
7 buts. — Abadie (Luchon).
6 buts. — Keita (Girondins).
5 buts. — Guillas (Albi), Goubet (Girondins), Neau (La Rochelle).
4 buts. — Fricard (Castres), Giresse (Girondins), Gazillon (Mont-de-Marsan).
3 buts. — Azema et Rivals (Albi), Mora (Girondins), Soubiron (Mazamet), Cutman (Montmorillon).

SUD-EST

9 buts. — Félix (Lyon), Zacharias (Martigues).
8 buts. — Mercet (Martigues), Desigaud (Villefranche).
7 buts : Revelli (Saint-Etienne).
6 buts. — Martin (Montferrand), Jeanjean (Villefranche).
5 buts. — Lambert (Marignane), Guimard (Martigues), Massard et Santini (Saint-Etienne).
4 buts. — Lavorel (Annecy), Bret et Grigolo (Brassac), Berchon et Pradon (La Combelle), Gardien (Thiers).

Les meilleures affluences

1. Brassac : 2.140 spectateurs ; 2. Mantes : 1.854 spect. ; 3. Concarneau : 1.459 spect. ; 4. Saint-Brieuc : 1.215 spect. ; 5. Vannes : 1.014 spect. ; 6. Niort : 1.006 spect. ; 7. Albi : 943 spect. ; 8. Decize : 931 spect. ; 9. Lucé : 894 spect. ; 10. Saint-Etienne : 749 spect.

NORD

Mantes-la-V. (1)	2	Valenciennes (2)	2
Sedan (4)	0	Aulnoye (5)	0
Hazebrouck (10)	1	St-Quentin (8)	1
Senlis (9)	1	Calais (10)	1
Beauvais (12)	3	Epernay (13)	1

Remis

Roubaix (5) — **Abbeville (5)**

Exempt : **Reims (3)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes-la-V.	20	12	8	4	0	24	8
2. Valencienn.	19	12	8	3	1	26	8
3. Reims	15	12	6	3	3	17	13
4. Sedan	14	12	6	2	4	22	13
5. Aulnoye	13	12	4	5	3	13	10
6. Abbeville	12	11	6	0	5	18	14
Roubaix	12	11	4	4	3	14	14
St-Quentin	12	12	4	4	4	13	13
9. Senlis	11	12	4	3	5	14	18
10. Hazebrouk	9	12	3	3	6	14	17
Calais	9	12	2	5	5	7	15
12. Beauvais	6	12	1	4	7	9	23
Epernay	2	12	1	0	11	13	38

MANTES et VALENCIENNES 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 1.854. Recette : 1.159 francs. — Buts : Neubert (44e), Pouillart (55e) pour Valenciennes ; Demota (61e), Gouju (80e) pour Mantes.

MANTES : **Filliol** — Roulot, ***Demota,** José, **Prazzoli** — **Sorel, Gouju** — Beltramini, Appert, **Herbette,** Saoumah. — Entr. : N. Boucq.

VALENCIENNES : **Beaujouan** — Baudebza ***Joly, Gumez,** Bizot — **Pagnier, Neubert** — Patoux (puis Montoan), **Verstraete, G. Demenez,** Pouillart. — Entr. : Demenez.

SEDAN et AULNOYE (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Raimond. Spect. : 23.

SEDAN : Rose — Breny, Chiarruzzi, **Caron,** Beaurin — **Differging,** Settimi — Devin, Bourdeaux (puis Simon 46e), ***Chrétien, Dalheb.** — Entr. : Chrétien.

AULNOYE : ***Charmer** — Brognier, Loriette, **Lempereur,** Delcourt — Blanchad, Monalski, — **Compagnon, Michel** (puis Beriot 77e), Boulanger, Deschamps. — Entr. : Huart.

SENLIS et CALAIS 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 400. Recette : 2.364 F. — Buts : Calais : Thorez (21e) ; Senlis : Aparicio (34e).

SENLIS : Merlini — Lahaye, Guyot, Azuelos, Mailly — Dambreville, Rigault — Morainvillers, Aparicio, ***Diximus,** Rabelle. — Entr. : Azuelos.

CALAIS : ***Deleglise** — Lyteire, Laidez, Warenghen, Kelle (puis Planque 45e) — Bodart, Fiandrin, Fardoux, Baron, Thorez, Duwiquet. — Entr. : Planque.

BEAUVAIS b. EPERNAY 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pequart. Spectateurs : 471. Recette : 2.570 F. — Buts : Beauvais : Barré (20e s. pén.), Guyot (36e-37e) ; Epernay : Rouquette (33e).

BEAUVAIS : D'Agostini — Pila, Barré, Bois (puis Bertin 8e), Van Monteghem — ***Bailly** — Senez, Buhler, Quessada, Guyart, Blanchard. — Entr. : De Hoja.

EPERNAY : Dufaud — F. Poidevin, Jaquart, J. Decolas (puis P. Poidevin 80e) — Motat, Lhôpital — ***Cl. Decolas,** Colinet, Rouquette, Guillaume. — Entr. : Zimmy.

EST

Mulhouse (6)	3	Metz (1)	3
Mutzig (2)	3	Kronenbourg (11)	0
Mouzon (2)	3	Vittel (8)	2
Talange (8)	0	Strasbourg (4)	0
Delle (11)	0	St-Dié (4)	2
Forbach (10)	1	St-Louis (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	16	11	7	2	2	25	11
Metz	16	11	7	2	2	26	13
Mouzon	16	11	7	2	2	22	13
4. St-Dié	13	11	5	3	3	12	10
5. Strasbourg	12	11	5	2	4	13	14
6. Mulhouse	11	10	4	3	3	19	16
7. Talange	10	10	3	4	3	15	13
St-Louis	10	9	4	2	3	10	9
9. Vittel	9	11	4	1	6	16	20
10. Forbach	7	11	2	3	6	7	9
11. Delle	4	11	1	2	8	9	24
Kronenb.	4	11	2	0	9	7	29

MULHOUSE et METZ 3-3 (2-2). — Terrain bon. Spectateurs: 266. Recette : 1.100 F. — Buts : Mulhouse : Antoni (32e et 40e), Gabriel (53e) ; Metz : Jansen (8e et 17e), Steyer (57e).

MULHOUSE : Suray — Dickele, Reck, **Jobert,** Coan — Tschupp, **Eckardt** — Gabriel, Sanvido puis Petit (75e), **Feutz, Antoni*.** Entraîneur : Schlotter M.

METZ : Durand — **Zwunka,** Wagneur, **Schapuzet,** Scheid — Muller, Jurzack — **Hitz, Piasecki, Janssen*, Steyer.** Entraîneur : Szépaniak.

— Terrain bon. Arbitre : M. Bierg. Spectateurs : 377. Recette : 1.807 F. — Buts : Kuntz (48e s. pen. et 77e), Bossert (67e).

MUTZIG : Rempp — Le Carpentier, **Thomas,** Steinmetz, **Fluck — Kuntz*,** Zindermann — Wenger, **Bossert, Heine.** Neumann. Entraîneur : Huild.

KRONENBOURG : **Strebler** — Faessel, **Delfosse, Devaux, Herbs* — Laleuee,** Yvans — Werle, Rempp puis Deiss (65e), **Beck,** Wendling. Entraîneur : Vela.

MOUZON b. VITTEL 3-2 (2-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 259. Recette : 1.115 F. — Mouzon : Nicolas (10e), Tonnel (42e), Bozick (68e) ; Vittel : Martin (15e), Codogni (88e).

MOUZON : Sohler — Wery, Fulgenzi, **Robert, Lopez — Nicolas, Flagot — Bozick*, Tonnel,** Jonet, **Tavernier** puis Kasterek (65e). Entraîneur : Perrin.

VITTEL : **Olivain* — Bastien, Kowal,** Raoul, Fayol — Grosjean, **Antzak** — Pasqualotto, Dufour, Nicklas — Gratis, **gni,** Babel. Entraîneur : Kowal.

TALANGE et STRASBOURG 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Zymanski. Spectateurs : 393. Recette : 1.947,50 F.

TALANGE : Nukolajack — Lambert, Pasqualotto, Dufour, Nicklas — Gratis, Zymanski — **Wollscheid*,** Bonger, Husson, Hernandez. Entraîneur : Husson.

STRASBOURG : Frohliger — Boureau, Oster, **Schott*,** Bald — Carbienier, Desbrosse — Quantin, Tota, Francesconi, Hiqueras. Entraîneur : Kugnel.

SAINT-DIE b. DELLE 2-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Benanty. Spectateurs : 240. Recette : 1.200 F. — Buts : Koessler (4e), Richard (23e).

DELLE : **Frantz** — Bonnot, **Routhier, Renaud*,** Courageaux — **Bourquin,** Limacher — **Miclo,** Santin, Olei, Ludwig puis Hincker (58e). Entraîneur Hincker.

SAINT-DIE : **Fleurendidier** — Humbert, Samonati, **Valentin,** Houvion — **Demange, Laurent — Koessler,** Braun, Marchal, **Richard.** Entraîneur : Jacquot.

FORBACH b. SAINT-LOUIS 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 404. Recette : 1.603 F. — Buts : Kowalski (85e s. pen.).

FORBACH : **Reiss* — Isselé,** Kowalski, **Solt, Stirtzinger** — Chille, **Zimmer** — Blaise, Escoin, **Felden,** Demuth. Entraîneur : Pelké.

SAINT-LOUIS : Parnisari — **Rosenblatt, Fresse,** Hervonet, **Jacob — Antoni** puis Walter 55e), Pfister — **Tolle*, Fuchs,** Goerig, Schmitt. Entraîneur : Borkowski.

Autre incident : Antoni blessé, sorti à la 55e minute.

CENTRE

Decize (12)	0	Racing (3)	0
Dijon (4)	0	Moulins (8)	2
Red Star (5)	2	Nevers (8)	2
Besançon (13)	2	Amicale (11)	2

Remis

Malakoff (5) — **Cuiseaux (2)**
Orléans (10) — **Baume (5)**

Exempt : **Auxerre (1)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	16	12	6	4	2	17	11
2. Cuiseaux	15	11	6	3	2	25	14
Racing	15	12	7	1	4	21	12
4. Dijon	13	12	4	5	3	14	10
Red Star	13	12	5	3	4	17	15
Moulins	13	12	5	3	4	16	20
7. Beaune	12	10	5	2	3	17	13
Malakoff	12	11	5	2	4	13	11
Nevers	12	12	4	4	4	24	24
10. Orléans	9	11	3	3	5	14	17
11. Decize	7	12	1	5	6	7	16
Amicale	7	12	1	5	6	15	29
13. Besançon	6	11	0	6	5	10	18

DECIZE et RACING 0-0. — Terrain bon. Arbitre M. Braillon. Spectateurs : 931. Recette : 5.430 F.

DECIZE : **Clément** — Anchuello, **France, Stasiak*, Marion — Deloué,** Polatowski — Tussin puis Prudhomme (58e), **Marcinial,** Messeau, Bernard. Entraîneur : Nogy.

RACING : **— Canet* — Gandon, Buzier, Hourquet, Guise — Chipon, Goupil** — Ferrier, **Heutte, Zaccherini,** Tinchant. Entraîneur : Jurilli.

MOULINS b. DIJON 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Mattinsi. Spectateurs : 410. Recette : 2.431 F. — Buts : Moulins : Mesonès (77e).

DIJON : Gazur — **Billet,** Mazières, Baudin, Poirrier — Beneton, Pidault — Lebreuil puis Marion (65e), **Royer*,** Masson, Michel. Entraîneur : Marion.

MOULINS : **Manolios*** — Revelli, Ruban, Sapena, Noura — Linol, **Salen** — Gori, **Miletic,** Mesonès puis Jobard (85e), Talpin. Entraîneur : Isbacci.

RED STAR et NEVERS 2-2 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 204. Recette : 1.344 F. — Buts : Red Star : El Gaïed (24e), B. Ducuing (49e) ; Nevers : Sanchez (50e), Quillard (82e).

RED STAR : Travolti — Baton, Canet, Tanis, Duclercq — **Piwowar*, El Gaied** — B. Ducuing, Luthner, Camberlyn, Guillolet. Entraîneur : Camberlyn.

NEVERS : Jublion — Barry, Caveron, Stachowiak, Rochut — Trusas, Canizares — **Quillard*,** Grobarcik, Sanchez, Simatovic. Entraîneur : Proust.

P.S. BESANÇON et A.S. AMICALE 1-1 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Montillot. Spectateurs : 148. Recette : 891 F. — Buts : Besançon : Y. Sancey (19e) ; Amicale : Marle (65e).

P.S. BESANÇON : Coulot — A. Sancey, **Lux, Demontrand, Raymond** — Billecard, Nonnennahère puis Guillaume (62e) — Ielsch, Darbois, **Y. Sancey*,** Monnin. Entraîneur : Tellechea.

AMICALE : **Berly* — Faure, Voeglin,** Chesnais, Guérin — **Potereau,** G. Deszachez — Rabat, **Robert,** Marle, Benezet. Entraîneur : Mercier.

SUD-EST

St-Etienne (1)	3	Villefranche (2)	1
Thiers (12)	1	Martigues (3)	4
Marignane (5)	1	Montferrand (4)	1
Brassac (10)	2	La Combelle (5)	3
Menton (9)	8	Lyon (5)	1
Pt-de-Cherruy (11)		Annecy (5)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	17	11	7	3	1	24	7
2. Martigues	16	11	7	2	2	26	20
3. Villefr.	15	11	7	1	3	22	13
4. Montferrand	13	11	4	5	2	11	9
5. La Combelle	12	11	5	2	4	15	19
6. Marignane	11	11	5	1	5	17	14
Menton	11	11	3	5	3	11	13
8. Annecy	10	10	4	2	4	14	10
Lyon	10	11	4	2	5	27	16
10. Brassac	8	11	1	6	4	11	19
11. Pont-de-Ch.	5	10	1	3	6	8	20
12. Thiers	2	11	1	0	10	11	37

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE 2-1 (1-0). — Terrain : gelé et glissant. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 749. Recette : 4.022 F. — Buts : Saint-Etienne : Santini (32e) ; Revelli (83e) ; Villefranche : Jeanjean 67.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Deschamps, Mosnier, **Merchadier, Lopez — Synaeghel, Parizon — Massard,** Santini, **Revelli,** Gattefait. — Entr. : Philippe.

VILLEFRANCHE : **Bontaux** — Rivet, **Perret, Pelletier, Souai** — Merchaoui, ***Crolle** — **Desigaud,** Berger, Zuliani, puis Quélénec (60e), Jeanjean. — Entr. : Lacour.

MARTIGUES b. THIERS 4-1 (0-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Mezzasalma. Spectateurs : 335. Recette : 2.033 F. — Buts : Martigues : Mercet (63e), Zaccharias (70e et 73e), Fraissines (76e) ; Thiers : Vachon (79e).

THIERS : Labalette — Belbino, ***Raboutot,** Cardon, Chastagnier — Richagneux, Pointot — Vachon, Wisnieski, Gardien, Besseyre. — Entr. : Wisnieski.

MARTIGUES : Blanes — Meyer, Mercet, Thomas, Cesco — Pailles, Sucre — Guinard, ***Zaccharias,** Fraissines, Coulon. — Entr. : Sucre.

LA COMBELLE bat BRASSAC 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rochette. Spectateurs : 2.140. Recette : 10.730 F. — Buts : Brassac : Grigollot (22e), Bret (47e) ; La Combelle : Delmas (37e), Berthon (48e), Pradon (59e).

BRASSAC : Gire — Brealdo, Bristot, **A. Tylinski,** Gialorenzo — Peron, Riffaut, Baet, R. Tylinski, Duvernois (puis Lachan 46e), Grigollot. — Entr. : R. Tylinski.

LA COMBELLE : Bolley — Pasco, **Manier,** Malfreyt, Roche — ***Delmas,** Eglesias — Kasmarek, Piol, Pradon, **Berthon.** — Entr. : Puncgarnik.

MENTON b. LYON 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 437. Recette : 4.000 F. — Buts : Menton : Carrer (7e et 89e), Muller (c.s.c. 65e) ; Lyon : Chopin (1er).

MENTON : Garofalo — **Galea, Manaldi, Laffitte,** Soccoia — Sparza, **Papazian** — Paskiez, Biancheri, Delalande, ***Carrer.** Douzième homme : Cossia. — Entr. : Carré.

LYON : ***Conrath** — Domenech, Thyry, Muller, **Yacoubian** — Jiaccciarto, Cachioni — **Chopin,** Thomas, Mailleieux, **Ledieu.** Douzième homme : Lacombe. — Entr. : Capon.

SUD-OUEST

Albi (2)	1	Girondins (1)	0
La Rochelle (3)	0	Luchon (4)	2
Niort (8)	1	Mazamet (5)	0
Castres (6)	1	Villenave (10)	0
Mont-de-M. (8)	0	Rodez (7)	0
Cazères (12)	2	Montmorillon (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	17	11	7	3	1	21	5
2. Girondins	16	11	7	2	2	19	7
3. Luchon	14	11	5	4	2	16	12
4. La Rochelle	13	11	6	1	4	16	11
5. Castres	12	11	5	2	4	12	8
6. Mazamet	11	11	4	3	4	11	12
7. Rodez	10	11	2	6	3	5	6
Niort	10	11	4	2	5	13	15
9. Mont-de-M.	9	11	2	5	4	11	16
10. Villenave	7	11	1	5	5	5	15
Montmorill.	7	11	2	3	6	7	22
12. Cazères	6	11	1	4	6	4	11

ALBI b. GIRONDINS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 943. Recette : 6.033 F. — Buts : Guillas (83e).

ALBI : Verdié — Martinez, Cabot, **Base, Guilot** — Bories, **Scarpa,** puis Un (62e) — ***Guillas,** Azema, **Rivals,** Sliman. — Entr. : Roach.

GIRONDINS : Michelena — Delsol, **Heynorickx,** Pascal, ***Ebrard** — Gallice, Mora — Madronet, **Goudet, Plantat** (puis Escudé, 80e), **Keyta.** — Entr. : Calleja.

LUCHON b. LA ROCHELLE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecendrier. Spectateurs : 413. Recette : 3.268 F. — Buts : Luchon : Campagnero (58e), Dugrip (77e).

LA ROCHELLE : Boulate — Belnard, Barau, Sichère, Fruchard — *Ollivaux, Gautier (puis Darnière 22e), Guilbaud, Tebernard, Barraud, Neau.

LUCHON : *Pedenas — Ahache, Blanc, Campagnero, Rossi — Barrau, Barta — Faure, Abadie, Dugrip, Cau, puis Gonzalèse (77e). — Entr. : L. Palluch.

Autres incidents : Gautier, blessé, sorti à la 22e minute.

NIORT b. MAZAMET 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.006. Recette : 6.606 F. — Niort : Burgaudeau (38e sur penalty).

NIORT : Andrès — Bremand, ***Burgaudeau,** Augustin, **Verronèse** — Hugerre, Faye, Dimoko — (puis Yekawené 46e), Cummings, Detaux, Mousset. — Entr. : Abad.

MAZAMET : Frey — Glories, B. Albert, Solere, ***Roussel** — Brunet, Rabier, Soubiron — Mendez (puis Y. Albert 76e), Minhé, G. Albert. — Entr. : Y. Albert.

CASTRES b. VILLENAVE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 178. Recette : 1.105 F. — Buts : Gimenez (46e).

CASTRES : ***Ribul — Januzi,** Teysseyre, Cavalin, **Bruzzon** — Gimenez, Ch. Tornéro — **Chemel,** Brunet (puis A. Loubet 46e), Fircart, Loubert. — Entr. : Januzzi.

VILLENAVE : **Tartas — Dupeyron,** Lemaire, **Larrieu,** Pierre — **Rigal,** Salzat — Agudo, ***Soulier,** Nau, puis Guyon (85e), **Baillon.** — Entr. : Dequeand.

MONT-DE-MARSAN et RODEZ (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillereau. Spectateurs : 223. Recette : 1.308.

MONT-DE-MARSAN : Bats — **Goyenaga, Alarçon, *Darcos, Vignolles** — Foix, **Tastet** — Roucou, Gazillon, Ruiz, **Saint-Guiron.** — Entr. : Foix.

RODEZ : **Fabre** — Vindel, **Bouloc, Ahadji, *Janin** — Vbiau, Vernis — Lagarrigue, Bonnes, Mensan, Pantiras — Entr. : Urdavetta.

CAZERES b. MONTMORILLON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 127. Recette : 689. — Buts : Gauthier (20e), Montana (87e).

CAZERES : **Coustures — Couret, B. Gouazé,** Calinski, Gattoni — Rey, ***Loizon** — Montana, Sirmen, Gauthier, **Vigneau.** — Entr. : Thomas.

MONTMORILLON : **Marais** — Wedeau, Devaux, Limenan, Merlat ***R. Guillot,** Bajou — Maulieu, **J. Guillot,** Tartan, Pineau. — Entr. : R. Guillot.

C.F.A.

MANTES-LA-VILLE - VALENCIENNES (2-2)

A DIX MINUTES PRÈS!...

Herbette (M) file balle au pied tandis que le jeune Valenciennois Pagnier semble peiner pour suivre le rythme de son adversaire.

MANTES-LA-VILLE. — *Quelle ambiance, quelle intensité, quelle plénitude pour ces deux matches « au sommet » que nous venons de voir coup sur coup à Mantes-la-Ville, l'un en Coupe, l'autre en Championnat !*

Pourtant et malgré l'attrait, le piquant de la Coupe, nous pensons que la rencontre de dimanche contre Valenciennes laissera un souvenir plus grand et plus vivace chez tous ceux qui y ont assisté à cause de l'extraordinaire suspense qui régna jusqu'à l'ultime coup de sifflet.

Songez qu'à dix minutes de la fin, le C.A. Mantes était encore mené 1-2 et qu'il était ainsi sur le point de perdre son auréole d'invincibilité qu'il est le seul club de tout le C.F.A. (et d'ailleurs aussi du National) à encore détenir ! Accessoirement, il était tout près aussi de perdre un point précieux sur V.A. !...

Deux fois d'ailleurs, il parut irrémédiablement condamné puisqu'il avait déjà dû redresser une situation fortement compromise à la 44e minute (0-1), c'est-à-dire juste avant le repos, à un moment qu'on s'accorde toujours à considérer comme psychologique !

Compromise par une certaine malchance... Car après un premier quart d'heure sensationnel des jeunes diablotins de V.A. (huit moins de vingt et un ans et un cadet), les Mantevillois avaient bien réagi et, à la 36e minute, sur un centre de Beltramini, Appert, seul à quatre ou cinq mètres devant le but largement ouvert, avait expédié un bolide dans les nuages ! Plus adroits et tout aussi rusés, les Nordistes avaient, eux, ouvert le score sur un coup franc que Demenez avait glissé vers Patoux, démarqué sur la droite. Patoux avait centré prestement et Neubert avait repris de près.

Un quart d'heure après le repos, Mantes obtint un coup franc situé aux 30 mètres environ, mais en mauvaise position puisque pas bien loin de la ligne de touche. Les traditionnels « Yaya » éclatèrent une nouvelle fois — car Demota n'avait pu en exploiter deux ou trois autres beaucoup mieux placés — et, contre toute attente, l'impitoyable justicier mantevillois expédia un bolide qui transperça latéralement la défense nordiste et heurta le poteau opposé avant de pénétrer dans le but.

Quatre minutes plus tard, à la suite d'un coup franc anodin celui-là, tiré du milieu du terrain, Pouillart surgissait, devançait Demota et... refaisait de Mantes un vaincu.

Le vent de la défaite souffla alors à travers le stade mascotte Léo-Lagrange. Il n'était plus question de victoire... On se contenterait bien d'un match nul devant ces jeunes Nordistes mobiles, actifs, rapides, dotés d'une technique supérieure à la moyenne (et à celle de certains de leurs chevronnés adversaires) et qui répondaient du tac au tac à l'engagement et parfois aux irrégularités adverses !

Il ne restait plus que dix minutes lorsque Demota (encore lui) remonta le terrain à grandes enjambées sur l'aile droite et décocha un centre qui s'en alla échouer au milieu d'un groupe de partenaires et adversaires, à peu près au point de penalty. De ce cafouillage fusa le tir soudain et sauveur de Gonju.

Les heureux, les valeureux, les fiers Mantevillois pourront passer les fêtes avec leur extraordinaire et enviable record !

Marc HAUGUET.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **RED STAR**, pour avoir tenu en échec Marseille, leader de division I, par 1-1.
- **MERLEBACH** pour son score de 7-0 contre Sochaux en C.F.A. Nord.
- **MONACO**, leader de son groupe, pour ses 3 points d'avance (plus gros écart des 3 groupes) en national.
- **A.S.P.T.T.** pour sa victoire sur Juvisy, leader, en Division d'honneur.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RED STAR - NEVERS (2-2)

LA BOTTE DE NEVERS

SAINT-OUEN. — Le courage de Nevers a fait échec (2-2) à la meilleure technique du Red Star ce qui somme toute est fort équitable sur le vu du match.

A voir évoluer les Audoniens en début de match on ne donnait pas cher des chances nivernaises. En effet, Ducuing, Guillolet, Camberlyn, Piwowar et El Gaïed menaient le bal et le pauvre Jublion, dans les buts, ne savait plus à quel saint se vouer. El Gaïed (24e) concrétisait cette supériorité territoriale et technique qui allait s'étaler au grand jour durant toute la première période.

Au début de la seconde mi-temps, les Audoniens reprirent leur sarabande effrénée et marquèrent un deuxième but (49e) par Bernard Ducuing. Ce but allait, contre toute attente, sonner le réveil des joueurs de Proust. Sanchez (50e) redonnait espoir à ses couleurs par un tir splendide qui ne laissa aucune chance à Travolti.

Au fil des minutes les Audoniens baissèrent de rythme au point de frôler le désastre. Ils devaient concéder l'égalisation par Quillard (82e) et faillirent encaisser deux autres buts sur des tirs de Quillard et Sanchez.

Pour être juste il faut reconnaître que le Red Star, grâce à sa belle première période, ne méritait pas de perdre. Le match nul a donc satisfait les deux équipes surtout Nevers qui jouait à l'extérieur.

L'opposition des styles des deux équipes : technique contre ardeur et application, nous valut une rencontre plaisante à suivre et indécise jusqu'au bout. N'est-ce pas là l'essentiel ?

Au Red Star nous avons remarqué Piwowar et El Gaïed tandis qu'à Nevers, d'un ensemble volontaire, nous ressortirons Quillard.

L. GIRARD.

BESANÇON - AMICALE (1-1)

ON DEMANDE DES BUTEURS !

BESANÇON. — Trouver des sujets de satisfaction dans la grisaille de ce match nul qui n'a finalement satisfait personne, n'est pas chose aisée. Avec des attaquants un peu plus percutants, nous aurions pourtant eu droit à un score du genre 3-2 ou 4-3 infiniment plus spectaculaire. Hélas, d'un côté comme de l'autre, les avants multiplièrent les maladresses.

A ce petit jeu, Darbois (P.S.B.) et surtout Marle (Amicale) se mirent particulièrement en relief. Le dernier nommé, avec un minimum de sang-froid et de précision, pouvait faire la décision à lui seul au cours des 20 premières minutes. En effet, il hérita de trois occasions de buts extrêmement favorables mais ne sut en exploiter aucune. Pourtant, à la 6e, à la suite d'une grossière erreur d'un défenseur de Besançon il se présenta à quelques mètres de Coulot mais enleva trop sa balle.

A la 18e encore, après avoir pris la défense de vitesse, il se trouva seul en présence de Coulot mais croisa trop son tir. Même son but égalisateur obtenu à la 63e ne le consolera pas complètement de ses déboires.

Pour être moins flagrantes, les erreurs de Darbois, pourtant le plus sûr atout offensif habituel de Besançon, n'en furent pas moins évidentes. Ce garçon dont nous louons habituellement le dynamisme et la vitalité resta sans réaction, emprunté lorsque dans les dernières minutes il vit passer à ses pieds un ballon qui ne demandait qu'à filer au fond des filets. Comme il avait déjà manqué une reprise facile en première mi-temps, l'infortuné Darbois porte donc une indiscutable responsabilité dans la carence offensive des joueurs de Besançon sauvés par un très joli but de Yves Sancey d'un tir tenté des 20 mètres.

Autre Bisontin, Coulot dont la responsabilité sur égalisation parisienne est fortement engagée. Sur un coup franc anodin, il relâcha une balle apparemment facile encore que glissante et permit à Marle, à l'affût, d'obtenir de près un but facile. L'excellent gardien bisontin était inconsolable en fin de match.

Toutes ces défaillances individuelles ne sauraient toutefois expliquer totalement le faible rendement de deux équipes qui devront se montrer autrement convaincantes à l'avenir si elles entendent quitter les dernières places du classement.

S. GROSFILHEY.

DECIZE - RACING (0-0)

LE BONJOUR DE STASIAK

DECIZE. — A l'issue de la rencontre de Decize, disputée devant un public moins nombreux que de coutume, — les absents ont eu tort, ce fut l'un des meilleurs matches de la saison — Paul Jurilli n'était qu'à demi-satisfait :

« En dehors d'une victoire 4-0 sur l'Amicale en derby, c'est aujourd'hui le premier point que le Racing ramène d'un voyage hors de la capitale. C'est une performance non négligeable mais qui ne me réjouit pas pleinement.

« On vaut mieux que l'exhibition de cet après-midi. Techniquement et collectivement, notre équipe est bonne malgré la présence de deux juniors qui ont été excellents.

« Nous sommes un peu émoussés, moins de fraîcheur physique, qu'en début de saison. Ce match, nous aurions pu le gagner si Stasiak ne s'était permis de ceinturer Tinchant qui venait de prendre de vitesse la défense locale.

« Je ne critique pas Stasiak, son réflexe a été celui d'un homme de métier, mais, dans un tel cas, un coup franc ne donne pas une réparation suffisante. Je crois que la nouvelle réglementation prévoyant un penalty dans un cas aussi flagrant sera justice. »

Ladislas Nagy était, lui aussi, à demi-satisfait puisque ses joueurs avaient laissé passer l'occasion d'un point alors que ce sont eux qui avaient bénéficié de la balle de match à la 48e minute.

A la suite d'un bon travail préparatoire de Marciniak le long de la ligne de but, Messeau, seul devant le but, parvenait en possession du ballon qu'il expédia dehors.

Nagy estimait que les progrès de son équipe se trouvaient confirmés par le fait que devant une formation bonne techniquement, ses élèves, qui n'ont pas perdu depuis le début de novembre, avaient tenu assez bien la comparaison.

Ce match nul, en définitive, ne donne pas un résultat tout à fait négatif. Il a renvoyé dos à dos deux adversaires aux qualités différentes mais qui n'ont pas pu prendre hier, un ascendant net dans aucun domaine.

Ce fut un peu comme le match entre Quenolle et Stasiak et pourtant, Stasiak a bien été le grand homme de cette rencontre.

F. ANDRE.

SENLIS - CALAIS (1-1)

DÉLEGLISE : DERNIER SAUVEUR...

SENLIS. — Les Senlisiens pouvaient certes s'attendre à une vive résistance de leurs visiteurs, mais de là à concéder le nul, ils ne le pensaient certainement pas. Et pourtant, les Calaisiens, après des débuts timides et prudents, prirent durant une demi-heure un léger ascendant ce qui leur permit d'inscrire un fort joli but à la 21e minute par Thorez sur un centre impeccable de Fardoux.

Voyant cela, les locaux accélérèrent le rythme ce qu'ils auraient dû faire beaucoup plus tôt, mais trouvèrent devant eux un excellent gardien, Deléglise, n'hésitant pas à anticiper devant des attaquants piétinant à l'approche de ses buts.

Faisant de leur mieux pour priver de balles les attaquants senlisiens, les défenseurs visiteurs furent cependant plusieurs fois mis en mauvaise posture, mais Lyfeire, sauvant sur sa ligne, Laidez et Wareghem en couverture posèrent pas mal de problèmes à Rabelle, Diximus, Aparicio et Morainvillers.

Aparicio ayant égalisé à la 37e minute, Senlis pouvait encore prétendre à la victoire et cela eut paru normal sur le vu de la seconde mi-temps.

Cependant, l'entraîneur Planque qui avait pris la place de Kelle en défense, trouvait du renfort en la personne de Bodart et Flandrin, tant et si bien que malgré l'appui certain de Azuelos, Dambreville et Guyot, les avants locaux ne purent jamais tromper Deléglise. Celui-ci fut encore sauvé sur sa ligne en seconde mi-temps à la 80e minute et malgré de multiples combinaisons, les avants senlisiens ne purent en concrétiser aucune au tableau d'affichage. D'un autre côté, les contre-attaques visiteuses trouvèrent Thorez, Duwiquez et Fardoux, et trop isolées pour être concluantes furent assez facilement jugulées.

Dans l'ensemble, on peut dire que Calais réussit une excellente opération en préservant le nul, ce qui parut être entré dans ses intentions bien avant la fin de la partie.

M. JANDIN.

EVREUX - CHALLANS (3-1)

LE ROULEAU COMPRESSEUR

Ce match contre Challans était attendu avec une certaine appréhension à Evreux. L'on craignait surtout un relâchement de l'équipe après la rencontre de Coupe de France du dimanche précédent où les Ebroïciens s'étaient surpassés pour vaincre Châteauroux.

Or, devant une formation comme Challans qui vaut mieux que son classement actuel, et devrait un jour prochain obtenir de meilleurs résultats, il ne s'agissait pas de faire des fantaisies.

Le principal mérite d'Evreux aura donc été de s'adapter aux circonstances de ce match et de faire face à la situation avec beaucoup de réalisme. Challans lui a fourni une opposition acharnée qui tint longtemps en échec les entreprises des attaquants. Evreux s'est donc trouvé devant une tâche très difficile qu'il a surmontée grâce à sa persévérance.

Sans se laisser décourager par l'échec de ses attaques, Evreux, au contraire, les multiplia jusqu'à faire craquer la défense adverse.

« C'était comme un rouleau compresseur, devait nous dire après le match Bernard Lelong, l'entraîneur de Challans. Nous avons résisté le plus longtemps que nous avons pu, mais il n'y avait rien à faire, la puissance de pénétration des Ebroïciens devait finalement avoir raison du courage de notre équipe. »

M. FILLASTRE.

DELLE - SAINT-DIE (0-2)

UNE BONNE LEÇON

BELFORT. — On imagine que l'équipe vosgienne qui restait sur une série de bons résultats n'était point venue à Delle pour recevoir une correction. Pourtant, les protégés du docteur Dufraiche comptaient à l'approche de la semaine de bonté offrir les deux points à leurs supporters et par la même occasion se libérer quelque peu avant la trêve.

Une fois encore, tout se retournait contre Delle, déjà privé de sa dernière recrue Caverzazio.

Les diables rouges de Saint-Dié jouèrent véritablement les pères fouettards, corrigeant une équipe incapable de s'organiser et de donner le change aux Vosgiens qui, dès les premières minutes, grâce à un départ effréné, avaient étouffé les Dellois.

La défense locale se mit à bégayer. Koessler signait le premier but sur centre de Richard et puis, vingt minutes plus tard, c'est ce dernier qui exploitait de nouvelles largesses. Les défenseurs locaux, qui s'étaient arrêtés croyant au hors-jeu, et le malheureux gardien Frantz s'inclinaient encore.

Pourtant Delle, avant ce second but, avait su se créer des occasions sérieuses, notamment par Bourquin, Ludwig, Limacher. Le jeu vif, rapide et un peu à l'emporte-pièce des Vosgiens continuait de contrarier singulièrement les Dellois, puis pour combattre l'infortune allaient encore manquer un penalty accordé par M. Benanti pour faute de Samonatti sur Oleï.

L'excellent gardien Fleureudidier n'eut pas à forcer son talent pour détourner un mauvais tir de Bourquin.

Le douzième homme, l'entraîneur et joueur M. Hincker, qui remplaça Ludwig, tenta vainement de redresser la barre. Décidément, rien ne va plus à Delle qui cherche maintenant du renfort.

G. POURE.

SAINT-ETIENNE - VILLEFRANCHE (2-1)

LES CALADOIS TROP CRAINTIFS

SAINT-ETIENNE. — Avec un peu plus de confiance en eux, et surtout avec moins de crainte d'un adversaire réputé, les joueurs de Villefranche n'auraient pas été battus à Saint-Etienne.

C'est au cours de la première mi-temps surtout, et malgré les encouragements d'une centaine de supporters qui faisaient du bruit comme mille, les Caladois subirent le jeu des Stéphanois.

Il est vrai que ceux-ci jouèrent fort bien, et firent courir la balle par un jeu de passe déroutant pour leurs adversaires.

Mais l'absence de Saramagna, malade, plus celle de Repellini, retenu avec l'équipe professionnelle, se fit sentir, cette défense renforcée au centre des Caladois ne pouvait être battue qu'en la contournant. C'est ce que Parison réussit à faire à la 32e minute, Santini n'eut qu'à pousser la balle dans le but.

Mais ce fut tout, et au repos l'entraîneur caladois put faire comprendre à ses joueurs que rien n'était perdu.

La première demi-heure de cette deuxième mi-temps fut à l'avantage de Villefranche. Il est vrai que les Stéphanois jouèrent alors fort mal, se repliant un peu trop massivement, et aussi pratiquant un jeu personnel qui n'avait aucune efficacité.

Il n'y eut donc pas d'injustice, lorsqu'à la 67e minute l'ailier gauche Jeanjean égalisa d'une superbe reprise de tête sur un corner.

Mais les Caladois allaient dès lors s'accrocher à ce résultat. A nouveau ils furent si défensifs que c'est sur une mauvaise passe de l'avant centre Berger à son gardien de but, que Revelli put devancer Bontoux et marquer dans le but vide.

Les dix dernières minutes furent très pénibles pour Villefranche et Bontoux sauva plusieurs fois son but in-extremis.

Un match irrégulier des Stéphanois et très courageux de la part des Caladois, qui nous ont semblé capables de faire mieux.

P. LEGALERY.

THIERS - MARTIGUES (1-4)

LE FOLKLORE AUVERGNAT

THIERS. — Bévues, excès de confiance dus à une première mi-temps au cours de laquelle ils avaient occupé avec constance la surface adverse, on ne sait à laquelle de ces deux fautes appliquer la nouvelle et nette défaite encaissée sur leur terrain par les Thiernois. Devant une équipe de Martigues qui débuta prudemment, les Auvergnats furent certes inquiétés par de brusques contre-attaques à l'origine desquelles Sucré eut la plus large part. Mais, Mercet, Coulom, Zacchârias ne parvenaient pas à leur fin et les avants locaux se se heurtaient à une défense où Paillesse faisait bonne garde.

Attaquant dès la reprise, les Martégaux prenaient d'emblée le dessus et pressaient les Thiernois dans leur zone de buts. Un cafouillage donnait à Mercet l'occasion d'ouvrir la marque. C'est alors que les locaux eurent la très fâcheuse idée de dégarnir leur défense.

Les Méridionaux, très en verve, n'attendaient que cela pour accroître leur avantage par Zacchârias aux 70e et 73e minutes puis par Fraissines 76e.

La cause était entendue et si Vachon sauvait l'honneur pour les couteliers, on cherchait en vain les excuses à faire valoir pour les Auvergnats après ce cuisant échec.

J. MOREL.

MONT-DE-MARSAN - RODEZ (0-0)

LE BÉTON DU ROUERGUE

MONT-DE-MARSAN. — Les Montois ont raté une belle occasion d'inscrire une victoire à leur palmarès face à une équipe de Rodez ultra-défensive, qui n'eut qu'un soucis pendant tout le match, celui d'obtenir le partage des points.

L'écrasante domination territoriale des locaux surtout durant la seconde mi-temps ne parvint pas à matérialiser en dépit de très nombreux corners très bien tirés par Jacques Foix et de quelques occasions de conclure gachées par lenteur ou maladresses des attaquants landais. Les visiteurs qui avaient annoncé la couleur d'entrée de jeu en restant groupés devant leur but, furent pourtant en grand danger d'être battu sur des actions de Tastet, Jacques Foix et Darcos, mais la meilleure occasion échut à l'avant centre Gazillon qui, seul devant la cage, tirait sur le gardien Fabre.

Marquant étroitement le capitaine montois Jacques Foix qui opérait dans la division offensive locale, les défenseurs aveyronnais pourtant souvent affolés parvinrent à préserver leurs buts inviolés non sans de chaudes alertes au cours desquelles les Landais firent preuve d'une absence totale de réalisme.

Cette rencontre très importante pour l'avenir des deux équipes a donc vu en définitive les défenses prendre le pas sur des attaques mais si Rodez en obtenant un point a rempli son contrat il n'en est pas de même des Montois qui ne peuvent échoué une fois encore et cela sur leur terrain.

A la décharge de ces derniers, le conquis était privé de Zabala et de Maisonnave ce qui obligea Jacques Foix à bouleverser son équipe avec notamment deux ailliers d'infortune, dont le jeune Saint-Guiron dont c'était la première apparition en équipe fanion.

R. DARRIGADE.

Halte à Piwowar ! L'avant audonien eut comme ses équipiers beaucoup de mal à se frayer un chemin dans une défense de Nevers très hermétique.

LA ROCHELLE - LUCHON (0-2)

LES OCCASIONS PERDUES

LA ROCHELLE. — Les Luchonnais sont venus prouver à La Rochelle que le fait d'être invaincus depuis le 18 octobre n'avait rien à voir avec le hasard, si grand soit-il !

Très nettement supérieurs dans le domaine athlétique, ils ont fait triompher ce que l'on a coutume d'appeler l' « engagement physique total », l'omniprésence, l'anticipation dans l'attaque du ballon. Ajoutez à cela les mauvais tours joués aux Rochellais par la sorcière aux dents vertes et vous aurez l'explication d'une première défaite de la saison à domicile.

Malgré un très rude apprentissage et des contacts parfois sévères, les nouveaux nationaux amateurs avaient accompli tout le premier parcours sans trop de dégâts.

Face à Luchon, il devait, hélas ! en aller autrement.

Dès la vingt-deuxième minute, Gautier, plaque tournante au milieu du terrain, durement touché au-dessus de la cheville, devait être emporté du terrain et ne put y revenir. A la cinquante-cinquième minute, l'autre benjamin de l'équipe, Barraud, payait les conséquences d'un choc par trop violent et s'exilait à l'aile droite où il allait jouer les utilités. A ce moment, rien encore n'était joué. Les locaux, qui en première mi-temps avaient laissé filer deux occasions en or (penalty consécutif à un fauchage tiré dans les bras du gardien, septième minute ; et tir raté du centre avant seul devant le goal, vingt-et-unième minute) encaissèrent un premier point consécutif à un joli mouvement (but de Campagnero, cinquante-huitième minute) puis un second tir à une erreur de défense (but de Dugrip minute) et voyaient tous leurs efforts dans une cage vide, soixante-dix-septième voués à l'insuccès.

M. Lecendrier, de la Ligue de l'Ouest, que nous avions vu et apprécié plusieurs fois déjà sur la même pelouse, eut à s'atteler certes à une tâche difficile. Nous lui reprocherons aujourd'hui quelques décisions très contestées et deux mains dans la surface (6e et 49e minutes) non sanctionnées.

Il reste que Luchon, parfaitement dirigé par Barrau, pourvu d'une bonne technique, a su s'imposer, brouiller les cartes, dérégler la mécanique et finalement profiter des occasions offertes.

La trêve, ce sera notre conclusion, doit en tout état de cause être bénéfique à des Rochelais non avares d'efforts mais — quoi de plus compréhensible ? — dans l'obligation d'apprendre un rude métier et de lutter en certaines circonstances à armes inégales.

M. DINNAND.

S. O. MAINE - NANTES (1-2)

TROIS PENALTIES !

LE MANS. — C'est seulement sur penalty, le troisième accordé par M. Leclerc au cours de ce match, que les Nantais, leaders du groupe, ont pu venir à bout du S.O. Maine.

Il n'est d'ailleurs pas question de contester ni de diminuer la valeur d'une victoire largement méritée par les visiteurs, leur technique et la vitesse d'exécution de leurs mouvements leur permirent en effet de contrôler le match. Mais ce fut seulement après vingt minutes de jeu. Et ce fut précisément pendant cette première période que le S.O. Maine rata le coche.

Gibus, déjà aux aguets dès la première minute, se présentait seul devant Bertrand Demanes et botta... hors du cadre. Parage, enfin, à la vingt-troisième minute, tira dans les pieds du portier nantais le penalty sanctionnait une main de Denoueix.

Albaladejo ayant ouvert la marque à la trente-deuxième minute d'un tir imparable de volée, Gibus, lui, égalisa sur penalty toujours sur faute de Denoucix à la quarante-troisième minute.

Rien n'était perdu pour les locaux qui tentèrent à nouveau et crânement leur chance après la reprise, mais ce fut en vain et il fallut au contraire tout le brio de Daniel, ultime rempart pour endiguer les attaques nantaises.

On en était toujours à égalité (1-1) lorsque, à la cinquante-huitième minute, Gibus replié devant ses buts, fut à son tour sanctionné d'un penalty, le troisième de la rencontre.

Ce fut pour Denoucix, qui avait connu par deux fois la même mésaventure, l'occasion de se venger : son tir ne laissa aucune chance à Daniel.

Menant ainsi, les visiteurs faillirent bien accentuer leur avantage, mais chacune de leurs attaques échoua sur une défense vigilante.

F. BOCAGE.

MULHOUSE - METZ (3-3)

LE COURAGE DE L'A.S.M.

MULHOUSE. — « Tout compte fait, c'est un match que nous aurions pu gagner car, sur la fin, nous nous sommes créé de plus nombreuses accasions de buts. A la toute dernière seconde, si Gabriel avait été plus lucide, il aurait dû transformer de la tête le remarquable centre tir d'Antoni. Si l'on ajoute que le troisième but lorrain a été le résultat d'une grave erreur de notre défense qui avait relâché sa surveillance. Vous voyez très bien que nous avions le match à notre portée. »

C'est, en substance, ce que voulait bien nous déclarer l'entraîneur Marcel Schlotter quelques minutes après cette rencontre passionnante de bout en bout et... somme toute très équilibrée.

De son côté l'ancien international français, Roger Szépaniak, qui s'occupe des amateurs messins, ne pouvait s'empêcher de dire : « le deuxième but mulhousien marqué par Antoni alors que le « mur » n'était pas encore fait aurait dû être refusé par l'arbitre. La pénalité devait être rejouée... ».

Match nul donc dans les déclarations des deux entraineurs et pourtant Metz a laissé passer une bien belle occasion de maintenir tous ses rivaux à distance quand, grâce à l'excellent Danois Janssen qui a sa place chez les pros « tous les jours de la semaine » avait nettement pris l'avantage.

Par la suite, les Lorrains qui virent l'arbitre refuser un fort joli but à Steyer pour un hors-jeu signalé par l'un des juges de touche, eurent le tort de lever le pied de l'accélérateur. Deux coups francs transformés par le maître canonnier Antoni (32e et 40e) et le match était relancé.

Bien mieux, les Lorrains, dont la technique, la circulation de balle et l'excellente organisation de jeu avaient fait impression jusque-là, durent se battre à leur tour pour éviter le naufrage.

Steyer (57e), ayant répliqué au joli but marqué de la tête par Gabriel (53e), Metz parvenait à se tirer d'affaire après avoir, répétons-le, fait longtemps figure de vainqueur. Mais l'A.S.M. qui a réussi non seulement à remonter son retard, mais encore à prendre l'avantage, mérite d'être chaudement félicité pour son courage.

F. SALVADOR.

● Pour agrandir l'un des halls de sport situés sur le stade Léo-Lagrange à Mantes-la-Ville, on va être obligé d'amputer la petite maison qu'occupe l'entraîneur Norbert Boucq, mitoyenne du stade. Et Boucq de se demander où il va bien pouvoir s'en aller coucher !

● Quatre Mantevillois ont sacrifié à la mode des cheveux longs : Filliol, Herbette, Beltramini et Melloni. Ce qui ne les empêche pas d'être aussi... clairvoyants que leurs camarades.

● Après l'élimination de Caen par le CA Mantes, Norbert Boucq, l'entraîneur mantevillois, était sincèrement désolé pour Célestin Oliver : « J'aurais vraiment préféré tomber sur un autre club, disait-il... Célestin, que j'ai eu l'occasion de connaître et d'apprécier pendant un stage d'entraîneurs, est un garçon charmant. Son club, qui se débat actuellement dans des difficultés d'ordre intérieur, n'avait pas besoin de cette nouvelle déconvenue.

● Mécontents de la décision de M. Spittler accordant un penalty à Forbach, les dirigeants de Saint-Louis ont consigné l'entrée de leur vestiaire et empêché les journalistes d'interviewer l'entraîneur alsacien Borkowski. Quel rapport !

● Arrivé en retard au rendez-vous des joueurs, le Forbachois Stalter a été écarté de l'équipe qui affrontait Saint-Louis : cette décision a été prise par le président Filler et l'entraîneur Pelké en plein accord avec les joueurs.

● Grund, l'ancien joueur forbachois, a assisté au match dans la tribune officielle au côté du sous-préfet de Forbach.

● Conséquence de la défaite subie en coupe devant Béziers, le gardien albigeois Verdie a dû sacrifier sa superbe moustache qu'il avait juré de conserver jusqu'à l'élimination de son club ce qui est maintenant chose faite.

● Prochains adversaires de l'A.S.M. samedi 26 décembre au Stade de la Frontière, les joueurs de Saint-Louis. Leur président Steiner et l'entraîneur Borkowski ont suivi avec un vif intérêt le match A.S.M.-Metz.

● Benito Antoni, l'élégant et efficace ailier gauche de l'A.S.M., a prouvé que l'expérience est toujours une arme efficace. Au moment où Durand, le gardien messin plaçait son « mur » sur un coup franc, Antoni tira sans attendre le coup de sifflet de l'arbitre et logea la balle dans la lucarne...

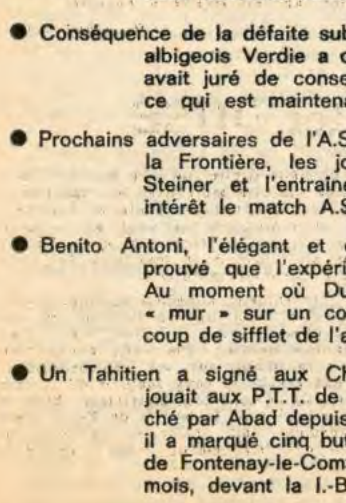
● Un Tahitien a signé aux Chamois Niortais, Léon Cummings, qui jouait aux P.T.T. de Papeete. Est-ce le centre avant recherché par Abad depuis le début de saison ? En match militaire il a marqué cinq buts en trois rencontres (avec le C.M.F.P. de Fontenay-le-Comte) et en match amical avec les Chamois, devant la I.-B. de Nantes.

GOUPIL : un percheron devenu pur-sang

Le plus bel athlète du Racing sans doute !... Parce qu'il est plus élancé qu'Hourquet, plus délié qu'Holvoet, plus musclé que Collat.

Avec son 1,77 m pour 74 kg, Yves Goupil est un garçon qui paie de mine et qu'on remarque quand il pénètre sur un terrain. Son visage carré et volontaire, presque plus large que haut, surmonté de courts cheveux bruns, rappelle beaucoup celui d'Yvon Goujon qui fut un des plus beaux gabarits de notre football.

Goupil 23 ans, est né à Nogent-le-Rotrou, et il est heureux



de faire remarquer « qu'il est un Percheron ». Soit... Mais un percheron qui serait devenu un pur-sang dans l'écurie racingman à la casaque bleue et blanche !

Au Racing, Goupil y est arrivé très jeune comme beaucoup de ses coéquipiers, après être demeuré trois années à Viry-Châtillon où ses parents, venus du Perche, s'étaient établis boulangers-pâtissiers. Il ne l'a pas quitté depuis, sauf pendant son service militaire où il fit partie du B. I.

Comme certains de ses coéquipiers également, il a connu les sélections de Paris cadets, juniors, et même seniors, une fois, contre le Centre-Ouest. Mais les meilleurs souvenirs de ses jeunes années demeurent sa place de second au concours du jeune footballeur de 1964... derrière Larqué, et un stage Gillette en compagnie du même Larqué, des Floch, Rostagni, B. Lech, etc.

Avant d'être militaire, Yves Goupil était un attaquant, d'ailleurs redoutable buteur. Le B. I. en a fait un arrière, et Paul Jurilli l'a maintenu à ce poste malgré quelques incursions en milieu de terrain.

Voici ce que pense de son élève l'entraîneur du Racing :

Il « pétait le feu » en rentrant du B. I. et je l'avais même essayé à l'avant. Mais, très pris par ses études de masseur - kinésithérapeute, il s'est légèrement alourdi et a perdu un peu de sa mobilité et de sa vivacité ! Aujourd'hui, il a retrouvé ces qualités et il peut occuper à peu près n'importe quel poste. Mais il s'est imposé à l'arrière grâce à son exceptionnelle frappe de balle, à son tempérament de gagneur, à sa technique et à son jeu collectif.

Enfin, c'est un charmant camarade, bien dans « l'esprit racing ».

Sur ce chapitre, l'intéressé avoue « se sentir attiré par le jeu offensif et apprécier particulièrement un rôle d'inter comme on l'entendait au temps du W.M. »

Il n'y a donc pas, loin de là, incompatibilité avec l'entraîneur qui préconise à ses arrières de tenter leur chance si l'occasion se présente...

Pour le reste, la voie d'Yves (qu'on appelle Yvon) Goupil est toute tracée puisqu'il y a quelques années il avait fait un choix : une carrière pro ou les études...

Il vient d'obtenir ses diplômes et va ouvrir au plus vite un cabinet de masseur - kinésithérapeute (encore un !)...

Au printemps prochain, il épousera Nicole, une laborantine qu'il a connue en passant son bac et que « mai 68 » a rapprochée de lui.

« Ce sera pour un long bail, proclame-t-il... Comme avec le Racing ! »

On l'espère pour eux !

Ça fera un (beau) ménage à trois...

Marc HAUGUET.

UN TAHITIEN A NIORT

NIORT. — Tous les trois mois débarquent à Fontenay-le-Comte un contingent de jeunes gens de 20 ans venant effectuer leur temps de service au Centre Militaire de Formation Professionnelle.

C'est comme cela que les Chamois Niortais — Niort est situé à 30 km de Fontenay — ont découvert Pascal Xanatre (stagiaire pro à Bordeaux), Yévéiné Yékawéné et depuis trois semaines un nouvel élément, le Tahitien Léon Cummings.

Ce garçon a effectué son premier match avec les Niortais le 13 décembre, en match amical contre la I-B de Nantes (3-3). Pour sa part Cummings a marqué un but.

Va-t-il être le centre avant que Raymond Abad cherche en vain depuis le début de la saison ? Cummings aura matière à confirmer les espoirs mis en lui, face à Mazamet. Puis par la suite au cours des matches « retour » du Groupe Sud-Ouest.

Son adaptation — compte tenu du climat — se fera progressivement. Le Tahitien souffre du froid.

Il a quitté son île alors qu'il faisait 40° à l'ombre, et en Poitou, le thermomètre ne l'encourage guère à se mettre en tenue de footballeur.

Il s'inquiète aussi des premières neiges à venir, lui qui n'a jamais vu de flocons que sur des cartes postales venant de la mère patrie...

Mais, comme Pascal et Yéyé, Léon s'adaptera très vite. C'est du moins ce qu'on espère dans les milieux niortais du football.

Robert LECHELON.

● Ce même jour — 13 décembre — les Chamois ont essayé un joueur d'Aix-en-Provence, Arcange Tornambé qui est également un centre avant. Il a fait très bonne impression. Des contrats se sont poursuivis la semaine dernière entre les dirigeants niortais et aixois pour négocier son transfert.

● Après avoir reçu Mazamet, les Niortais n'auront joué que quatre matches à domicile pendant la période « aller ». Ils recevront donc sept fois au cours des « retours ». Cela devrait leur permettre de renforcer sensiblement leur actif en points, pas tellement élevé actuellement.

● Yéveiné Yékawéné a eu la douleur de perdre son père à Nouméa. Il est allé rendre visite à sa famille à cette occasion. Il n'a donc pu jouer contre Nantes. Mais face à Mazamet il était un peu là.

● L'école de gardiens de buts que Raymond Abad dirige à Niort a eu les honneurs de la télévision régionale. On a notamment pu voir en action le fils de Pierrot Vallet, l'ancien portier des Chamois. Bon sang ne saurait mentir...

● Sinaté Tiémoko transfuge du Mali à Niort a mis un an à s'adapter à sa nouvelle condition. Depuis le mois de novembre, il est devenu indiscutable à l'aile droite de l'équipe Chamoise. Voilà qui fait plaisir pour ce garçon éminemment sympathique et dont on doutait en début de saison.

● Faisant preuve d'une initiative, appréciée non seulement des dirigeants, mais aussi des joueurs et des sportifs, le Club des Supporters d'Abbeville vient d'offrir un fourgon aménagé en car qui sera utilisé pour les déplacements.

Ce car vient d'être remis à M. Maurice Robert, président de la section de football du S.C. Abbevillois, par M. Sivi, président du Club des Supporters.

Voici une aide précieuse et une sérieuse économie pour les longs déplacements.

● Au Mans, le match S.O. Maine-Nantes a débuté avec cinq minutes de retard. Les visiteurs attendirent en vain un de leurs joueurs actuellement militaire au Bataillon de Joinville. Le match était d'autre part dirigé par un officier. Ce qui fit dire à un spectateur : « Où va-t-on si officiers et soldats ne respectent plus l'heure... militaire. »

● Trois penalties furent sifflés au cours du match S.O. Maines-Nantes. deux contre l'arrière visiteur Denoueix qui se vengea en transformant de belle façon le troisième accordé, cette fois, à son équipe.

● Dans cette affaire de penalty, le plus vexé était le leader d'attaque du S.O. Maine, Gibus qui se fit sanctionner alors qu'il s'était replié dans les 18 mètres pour prêter main-forte à ses coéquipiers. Le franc-tireur de l'attaque mancelle, toujours aux aguets à l'avant et prêt à exploiter un contre, proclamait par la suite à qui voulait l'entendre qu'on ne l'y reprendrait plus.

● Patrick Nowak qui en 1968 fut international militaire alors qu'il jouait à Longwy, et qui depuis cette saison opérait au Touquet, a signé au S.C. Abbeville qui ne pourra toutefois l'utiliser cette saison qu'en championnat régional.

● Lorsque Alain Barrière, devenu vraiment un habitué des matches du C.A. Mantes, arriva dimanche dans la tribune du stade Léo-Lagrange (avec quelques minutes de retard), il fut très applaudi par les supporters mantevillois qui lui lancèrent « Bravo Alain d'être venu, tu vas nous porter chance ». Il faut dire que depuis cinq minutes Valenciennes dominait copieusement.

● Alain Barrière qui resta presque sans voix après le suspense et l'intensité extraordinaire de C.A. Mantes-Valenciennes avoua tout de même : « Quelle tension nerveuse... Un match comme celui-là, c'est pire qu'un tour de chant ».

● Lorsqu'à la 73e minute, le C.A. Mantes bénéficia d'un coup franc bien placé, le Valenciennois Verstraete ramassa spontanément le ballon et, se retournant, s'en alla le remettre à Dernota qui accourait de l'arrière. Verstraete, aux cris de la foule, avait depuis longtemps compris que Yaya était le justicier... Alors pourquoi perdre du temps !

● Le plus nerveux dans le camp valenciennois juste avant le coup d'envoi du match contre Mantes n'était pas les jeunes Nordistes mais leur entraîneur Léon Dernenez qui réclama un verre et de l'eau aux dirigeants locaux pour avaler un cachet d'aspirine.

● Discussion entre les trois arbitres MM. Caudrelier, Migne et Morin avant le match C.A. Mantes-V.A. pour savoir quel révulsif était le meilleur pour réchauffer les muscles avant le coup d'envoi.

Le C.A. VITRY ou le bel avenir d'un "ancien"

Dire que le doyen de nos clubs amateurs, le seul « Français » qui ait déjà été « champion d'Europe » de... football s'avère précisément cet inconnu promotionnaire : le C.A. Vitry.

Fondé en 1897 dans les mêmes heures que le Stade Français, le Havre AC etc, le C.A. Vitry, triple champion de France (1909-1910-1913), est resté totalement amateur. Jamais il n'est allé au-delà de la Division d'Honneur.

Pourtant, le Président Savy nous a précisé :

« ...1913 restera à jamais l'année de gloire pour le C.A. Vitry qui, en finale, battit (2-1) la redoutable formation de Berlin, remportant ainsi, sur le dur terrain de Hambourg (Allemagne) le « Challenge International » auquel avaient participé un assez grand nombre de clubs champions des pays européens. »

Disons donc bravo à Vitry où tout est vivant. Témoins les quatre cents spectateurs et supporters attentifs qui, d'un cœur très affectif, suivent les rencontres dominicales.

Voilà qui promet des jours fastes dans les mois à venir surtout si Pons (le nouvel entraîneur ex-Créteil) réussit à refaire du C.A. Vitry une équipe respectable dans le cadre parisien.

D'ailleurs, le fidèle capitaine Jacques Valentin (34 ans) et Chevalier l'ancien avant centre du Stade Français en sont persuadés : présentement les Vitryots sont bien placés dans leur groupe du Championnat de Promotion d'Honneur.

Alors, avec ses équipes d'anciens, de seniors, de juniors, de cadets, de minimes, de pupilles, le C.A. Vitry sera toujours représenté aussi bien à travers tous les âges que sur tous les stades de la région parisienne.

J.-L. TADYLA.

coupe 6EME tour

TOUS LES "GRANDS" SE SONT FAIT RESPECTER

C'est fait, le sixième tour est maintenant terminé : les sept matches qui s'étaient terminés sur des scores nuls, le dimanche précédent, ont donné un résultat positif.

Un seul, entre deux « National », Montélimar-Gazelec, a donné lieu à la prolongation, ce qui est normal entre deux « grands ».

En revanche, partout ailleurs, le club le mieux classé hiérarchiquement s'est fait respecter... encore que Rouen ait tremblé.

Matches à rejouer (6e tour)

F.C. Rouen b. *Montreuil 4-3.
***Grenoble b. Annecy 4-1.**
Boulogne b. *Abbeville 2-0.
Gueugnon b. *Auxerre 2-1.
***Montélimar b. Gazelec Ajaccio 2-0 (prol.).**
***Cuiseaux - Louhans b. Beaume-les-Dames 2-0.**
Quimper b. *Champigny 4-1.

ROUEN oui... mais bravo surtout pour MONTREUIL

(Tony ARBONA)

PORTE DE MONTREUIL. — Il y a des jours où rien ne marche, c'était le cas pour Rouen ce dernier dimanche. Etait-ce la surprise causée par Montreuil, le dimanche précédent à Rouen même, était-ce la fatigue ? Quoi qu'il en soit cette belle équipe rouennaise était méconnaissable. Pourtant chacun s'employait avec bonne volonté, ardeur même (comme Corcolle, plutôt sec), mais jamais les Normands ne réussirent à organiser le jeu, voire à le calmer et à plus forte raison, ne le dominèrent. Même pas avec 2-0, alors que pareil écart, en principe rassérène une équipe, surtout quant elle est professionnelle, et qu'elle a affaire à un club de Division d'Honneur.

Qu'est-il arrivé aux hommes de Roger Rizzi ?

A notre avis, l'élément principal de la carence rouennaise est... Montreuil.

Car ces satanés Parisiens ne tinrent jamais compte, ni de la valeur de l'adversaire, ni de son retard, ni de sa malchance, ni des erreurs de certains d'entre eux. Valente et Brucato ont été parmi les plus en vue de Montreuil et pourtant ils offrirent deux buts à l'adversaire, Brucato de façon plus visible (4e) en lobant son gardien avancé et Valente en cafouillant devant Pospichal, qui battit Lautié.

Le capitaine montreuillois avait été le héros du match aller : il a été à la base de la défaite, au retour, sans pourtant être mauvais, mais... Mais après le premier but de Brucato, il laissa le seul étroit espace pour le tir de Pospichal. Il encaissa un troisième but, pour avoir relâché un ballon qu'il avait arrêté. Le quatrième but, lui, fut marqué de très près par Carlier, nettement hors-jeu. Or, Lautié en d'autres occasions, montra sa classe. Comprenne qui pourra.

A l'actif de Montreuil, des reprises de volée parées ou de peu à côté, des occasions de buts extraordinaires, et bien sûr les trois buts : deux du sombre Mith, batailleur extraordinaire, un de Gisbert, un petit bonhomme dont on reparlera au sommet quand il aura deux ans et cinq kilos de plus.

Mais surtout ce qui a plu, c'est que Montreuil n'a jamais été dominé de façon pressante, il n'a jamais joué un « football-hurrah », comme c'est de mise pour le « Cendrillon » qui rencontre un Pro ; non, Montreuil a joué un football de très belle allure, à une vitesse folle, qui donna bien souvent le tournis aux Pros, et si le capitaine Morel, au centre de la défense normande, n'avait fait preuve de sang-froid, pour remettre de l'ordre dans la maison, c'eût été pire.

Enfin, il y avait cette volonté parisienne de ne jamais s'avouer battu. Montreuil remonta deux buts de retard, puis, alors qu'il dominait, encaissa en quatre minutes deux buts, vraiment idiots. Eh bien ! Valente, Mith, Brucato, Lenoble, Taillepin, Gisbert, et les autres, tous les autres, ne baissèrent pas les bras, et se ruèrent à l'attaque. Deux belles occasions gâchées (par des actions fautives provoquant deux coups francs indirects dans la surface) et enfin un magnifique centre de l'arrière Taillepin (mais oui) et la tête de Mith qui détourne le ballon dans les buts d'Alliod.

Il manquait, hélas ! pour Montreuil, cinq minutes à jouer et ce fut insuffisant pour remonter encore à la marque, mais suffisant pour que Carlier qui avait protesté contre un coup de Gisbert, se fasse expulser.

Sept buts, un suspense extraordinaire, un match dur, mais loyal, quel bel après-midi nous avons passé avec 2.000 spectateurs sur le désuet, mais si charmant stade de la Porte de Montreuil.

A Montreuil, le Parisien Cadec(7), sous les yeux de son coéquipier Mith, est devancé par Corcolle. Notheaux (5), Morel (4), Thibault (3) défenseurs de Rouen paraissent inquiets.

La surprise ce fut QUIMPER

(Dominique GRIMAULT)

CHAMPIGNY. — Nous étions venus voir la surprise. Il (le public campinois) et nous, étions persuadés que Champigny parviendrait à ses fins et réusirait, cette saison encore, une valeureuse performance en Coupe. Celle-ci compensant, en partie, des résultats contradictoires obtenus en championnat.

Eh bien, nous sommes restés sur notre faim. A l'exception d'un quart d'heure euphorique — celui qui suivit le but de Ridame — Champigny ne démontra pas grand-chose.

Et, aujourd'hui, on a du mal à échapper au jeu des comparaisons.

Nous avions quitté, en mai dernier, une formation parfaitement équilibrée dans toutes ses lignes, s'appuyant sur une défense intransigeante, placide pour lancer des attaquants vif-argent, prompts à profiter de la moindre ouverture. En bref, une formation de caractère, au style bien dépeint, riche de belles individualités.

Face à Quimper, nous avons retrouvé une équipe, courageuse et volontaire, certes, mais évoluant de manière désordonnée, sans un réel fil conducteur.

Assurément, Champigny 70 ne ressemble pas au précédent.

Des joueurs — et non des moindres — sont partis durant l'inter-saison. Bien sûr. Mais est-il besoin d'épiloguer sur ces départs ?

Certainement pas. Cela n'arrangerait rien et servirait plutôt à détériorer une ambiance qui demeure excellente.

Prétendons — sans pour autant affirmer — que Champigny traverse une période de transition. Que ce club est à mi-chemin entre se reposer sur des anciens et toujours bons joueurs et lancer dans le bain des jeunes éléments, bien disposés à la relève (l'exemple de Simon est frappant).

Quimper, lui, ne va finalement pas trop mal. Ce n'est pas un foudre de guerre, comme le reconnaissent sportivement ses dirigeants, mais c'est une équipe répondant, en définitive, aux critères de son étiquette : National, mais Amateur...

Les joueurs de Lemaitre ont de la vivacité, du répondant et jopent en bon ordre.

Il n'y a pas de vedettes, à Quimper, mais des garçons conscients de leurs possibilités et de leurs limites.

Leurs possibilités, elles se situent surtout au niveau d'un milieu de terrain clairvoyant, très actif, qui se fait habile pour servir une ligne d'avants remuants à souhait et en tout cas opportunistes.

Le gardien de Champigny, Ianetta, en a fait la douloureuse expérience !

Les limites de Quimper équivaudraient plutôt à une absence de spectacle.

Mais n'est-il pas reconnu qu'en matière de Coupe, le spectacle passe au second rang ?

La "DUCH" de Noël

AUXERRE. — « Nous avons manqué le coche en première mi-temps. Le résultat est normal sur la physionomie du match, mais je crois que nous sommes passés vraiment près d'un exploit ». C'était les premières paroles que prononçait Guy Roux, l'entraineur auxerrois, après la victoire de Gueugnon par 2 à 1. Pourtant, il aurait pu, semble-t-il invoquer d'une part la chance dont bénéficia la défense des visiteurs au cours de la première mi-temps, d'autre part, la sévérité du penalty accordé à Gueugnon par l'arbitre, alors que les deux formations étaient à égalité.

Les quarante-cinq premières minutes devaient voir en effet Fefeu, notamment, s'infiltrer souvent dans la défense adverse. C'est sur l'un de ses débordements que fut amené le seul but des Auxerrois, Gagneux alerté reprenant magnifiquement. Les Auxerrois allaient se créer deux autres occasions et affoler plusieurs fois Emorine, sans pour autant réussir à augmenter l'écart.

A la reprise, Gueugnon, où Delblouve était remplacé par José Duch, imposa son rythme supérieur. Essoufflés, les Auxerrois ralentirent et José Duch égalisa (63e). Un quart d'heure plus tard, Boulard tomba dans la surface de réparation entraînant Berthommier dans sa chute. L'arbitre siffla, c'était le penalty inattendu que Gabriel Duch transforma.

Par la suite, en dépit de sporadiques réactions, les hommes de Roux ne purent revenir à la hauteur de leurs rivaux. Ce match alerte, satisfit les deux mille spectateurs. Une conclusion : le football fait recette à Auxerre.

M. CHARLET.

MONTLUÇON LEADER DU CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

Avec les matches à rejouer, le classement pour notre Challenge devient net, à l'issue du sixième tour.

C'est Montluçon (qui a marqué 10 buts) qui est nettement en tête.

1. Montluçon : 13/2, différence 11.
2. Bourges : 8/0, différence 8.
3. Cholet : 7/1, différence 6.
4. Blois et Le Mans : 6/1, différence 5.

Et maintenant, attendons les trente-deuxièmes de finale, où les pros vont faire des coupes sombres, parmi nos candidats lauréats.

BARRIER ne put imiter DUSÉ

GRENOBLE. — Si Dusé avait sauvé les Grenolois lors de la première édition qu'en ce froid cienne, il faut bien dire qu'en cette froide après-midi, le gardien alpin n'eut guère à exercer ses talents devant les attaquants Haut-Savoyards. Son vis-à-vis, Barrier, pour n'avoir été qu'un peu plus inquiété, dut tout de même aller chercher, à quatre reprises, la balle au fond de ses filets ! Score éloquent pour les Dauphinois, mais qui ne traduit nullement la physionomie d'un match où pendant près de soixante-quinze minutes, les Anneciens conservèrent des chances de qualification égales à celles des Nationaux.

Wojniak ayant répondu à Marron deux minutes seulement après la première réalisation grenobloise (55e), le suspense demeura encore de longues minutes avant que Marron, d'un centre tir de l'aile droite, ne lobe Barrier (76e). Cette réussite coïncida alors avec le relâchement de l'équipe annecienne qui, en dix minutes, vit son passif se compliquer de deux autres buts réussis par Dupraz et Garni. Et que serait-il advenu des Anneciens si le match se fut prolongé encore quelques minutes ?

Golinski, l'entraineur annecien expliquait calmement la défaillance de ses hommes en fin de match. « Qu'importe, disait-il, c'est chez nous, dimanche dernier, que nous avons raté le coche : aujourd'hui, sur une pelouse grasse, mes gars ont accusé le coup mais n'ont jamais été ridicules. Ils se sont tout simplement désunis après le deuxième but. L'absence de Turbil s'est aussi lourdement fait sentir et explique en partie notre relâchement des dernières minutes. »

CUISEAUX-LOUHANS euphorique

CUISEAUX. — Devant une foule record, il a suffi d'une première mi-temps euphorique à Cuiseaux-Louhans pour obtenir une juste qualification. Asphyxiant d'entrée les Baumois, trop prudents, par un rythme effréné, les Bressans, après avoir échoué sur la transversale à la première minute, mirent rapidement les Doubistes K.O. par deux buts de Dumas (11e) et Girardot (33e), le deuxième but survenant après qu'un défenseur franc-comtois eut sauvé sur sa ligne son gardien Aparicio lobé par Girardot (26e).

L'on remarquait surtout alors les coups d'éclat de Rivoire, Lamy-Chapuis, Dumas, Campioni, Girardot et Garzitto qui combinaient comme à la parade. Et puis, Baume montra alors un visage plus offensif et entama son forcing, mais les Bouveresse, Coquard, Albert, Delavelle et autres Jacques et Michel étaient trop imprécis et opéraient beaucoup trop latéralement pour surprendre une défense locale impressionnante à l'image de Murat souverain.

Henry, très en vue, Jacques et Lorenzatti, vigilants, protégeaient au mieux un Buathier toujours bien placé et si les poulains de Ninot ne purent exploiter une situation favorable par Albert, ce furent encore les locaux qui se créèrent les meilleurs occasions de but, mais Rivoire, à deux reprises, et Campioni échouèrent dans leurs entreprises.

Cuiseaux-Louhans, depuis son exploit contre Chaumont, apparait transformé et enfin conscient de ses possibilités : de bonne augure pour continuer à se distinguer sur les deux tableaux : Championnat... et Coupe !

M. GUILLEMENEY.

Deux buts de TRIANTAFILOS

ABBEVILLE. — Boulogne, qui avait dû concéder la semaine dernière le match nul sur son terrain, s'était déplacé cette fois au stade Delique avec l'espoir de se qualifier. Il y est parvenu non sans de grosses difficultés grâce à son buteur Triantafilos qui marqua les deux buts en seconde mi-temps.

Equipe plus athlétique et techniquement supérieure, Boulogne, qui fit jeu égal en première mi-temps avec les Abbevillois, ne parvint pas à affirmer son efficacité dans ses tirs. Il faut souligner que Opila et les arrières, notamment Tyra et Monflier, formèrent un réseau défensif impénétrable. Disons tout de suite que dès le premier quart d'heure de jeu, Bilot se blessa à l'épaule en se recevant mal sur le terrain et dut céder sa place à Leroy, d'autre part, Tournelle et Delétoile, sévèrement marqués, ne parvinrent pas à tromper le gardien boulonnais.

Si la première mi-temps fut égale, chaque équipe recherchant l'action décisive, il n'y eut aucun but de marqué.

A la reprise, la physionomie changea et Boulogne pratiqua alors un football plus collectif et ses tirs furent plus appuyés. C'est ainsi que Triantafilos qui, avec neuf buts, est l'un des meilleurs buteurs du National, marqua le premier but à la suite d'un coup franc et renouvela cet exploit en y ajoutant un deuxième but dans le dernier quart d'heure de jeu. Il est indéniable que les Boulonnais possèdent une équipe plus volontaire et l'ont prouvé en mettant en pratique des actions mieux coordonnées. A la décharge d'Abbeville, il faut admettre que Bilot et Opila furent blessés et que d'autre part, à la suite d'une altercation entre Tournelle d'Abbeville et Micheline de Boulogne, l'arbitre décida une sanction un peu trop sévère en les envoyant tous deux sur la touche. C'est dire que pour le prochain match de championnat, Abbeville sera certainement handicapé.

G. MARTIN.

Le corner de SOLTYS

MONTELIMAR. — Un corner qui vaut de l'or pour Montélimar : celui que leur capitaine se fit un devoir de tirer lui-même à la 14e minute d'une rencontre équilibrée dans laquelle Drômois et Corses avaient jeté toutes leurs forces sans parvenir à surprendre la vigilance de la défense adverse. François Soltys laissait toujours ses ailiers effectuer cette petite opération. Sentait-il dimanche que ce coup de pied en coin marquerait le tournant du match et assurerait la qualification de son équipe ? C'est à croire ! Soltys plaça soigneusement le ballon, libérant derrière un lot de défenseurs son ailier gauche et ajusta son shot ; comme un diable sorti de sa boite, Iniesta bondit, reprit le cuir de la tête pour le loger au fond des filets, au grand désespoir d'Iché. Les Montiliens, qui étaient venus jusque-là buter sans répit sur les opiniâtres lignes arrière ajacciennes, respiraient. Ce but les libérait et en amenait un second que Broggini, pas très heureux dans ses tentatives à un poste d'avant centre nouveau pour lui, ne manquait pas de réussir à la suite d'une passe en profondeur de son remplaçant, Cachert.

Jusque-là, le match, animé à souhait, remarquablement dirigé par M. Wurtz, avait donné lieu à d'incessants renversements de situation. Chaque équipe avait eu sa chance et n'avait pas su ou pas pu la saisir tant le marquage de l'adversaire était rigoureux. Georges Petit et Broggini, à deux reprises en première mi-temps, Moyse en seconde. Il est indéniable que les absences de Balboa, le meneur de jeu local et de Peyroche, ont pesé lourd dans la balance et n'ont pas permis aux Drômois de donner libre cours à leur tempérament offensif. Un fait demeure : si la chance a souri aux joueurs locaux, elle pouvait tout aussi bien balancer dans l'autre camp. C'était en définitive l'opinion des deux entraineurs, Bouile et Cahuzac.

R. ROURISSOL.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

S.R. Colmar (4)	2	Schweighouse (1)	0
Modenheim (12)	0	Sélestat (10)	2
Ensisheim (10)	1	Sundhoffen (7)	0
Obernai (7)	0	Wittelsheim (1)	1
Erstein (6)	1	Huningue (9)	2
F.C. Colmar (3)	3	Bischeim (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	19	11	9	1	1	25	9
2. Schweighouse	17	11	8	1	2	28	11
3. F.C. Colmar	16	11	7	2	2	19	9
4. S.R. Colmar	14	11	6	2	3	18	14
5. Bischeim	12	11	5	2	4	18	14
6. Erstein	10	11	5	0	6	21	20
7. Obernai	9	11	3	3	5	14	16
Sundhoffen	9	11	3	3	5	20	25
Huningue	9	11	4	1	6	16	23
10. Ensisheim	8	10	3	2	5	8	16
Sélestat	8	11	3	2	6	8	16
12. Modenheim	1	11	0	1	10	4	26

Wittelsheim champion d'automne

STRASBOURG. — Le F. C. Schweighouse n'a pas su saisir sa chance. En effet, alors qu'il avait l'avantage d'évoluer à domicile, il a cédé les deux points au S. R. Colmar et raté de la sorte le titre de champion d'automne que s'adjuge Wittelsheim.

● **Ce dernier a profité d'un** cadeau de la défense d'Obernai à 2 minutes de la fin de la rencontre pour remporter une victoire somme toute très heureuse.

● **L'ultime journée des matches aller a été favorable au football colmarien puisque, outre le succès des S.R.C., le F.C.C. s'est lui aussi imposé en battant Bischeim sur le score net de 3 à 0. Baumert a réussi le doublé à cette occasion.**

● **Une seule équipe n'a pas encore fêté de victoire à ce jour.** Il s'agit de Modenheim, la lanterne rouge qu'on peut, d'ores et déjà, considérer comme condamnée.

● **En promotion du Bas-Rhin,** la seconde garniture du R. P. S. M. n'a pas fait le détail (6 à 1 dont 4 buts de Michel) face à la Robertsau, mais c'est la formation de Raymond Kaelbel, le F. C. S. K. 06, qui enlève le titre à mi-parcours alors que dans le Haut-Rhin Hirtzfelden devance Riedisheim au goal-average. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

La Chaume (11)	4	Cholet (9)	1
St-Nazaire (2)	0	Saumur (3)	3
Ancenis (5)	3	Les Sables (12)	0
Montlimart (7)	0	F.C. Yonnais (1)	3
Châteaubriand (6)		Luçon (8)	1
Le May (9)	1	Penhoët (3)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais	17	10	8	1	1	17	5
2. Saumur	15	10	6	3	1	31	9
Penhoët	15	10	7	1	2	29	22
4. Saint-Nazaire	14	10	5	4	1	20	10
5. Ancenis	13	10	5	3	2	24	11
6. Châteaubriand	9	10	4	1	5	14	17
Luçon	9	10	4	1	5	15	20
8. Montlimard	8	10	4	0	6	9	24
9. La Chaume	7	10	3	1	6	16	25
10. Le May	6	10	2	2	6	7	13
Cholet	6	10	2	2	6	16	24
12. Les Sables	1	10	0	1	9	14	32

La tête est solide

NANTES. — Pas de changements de leaders en Atlantique. Comme prévu les Yonnais de Jean-Claude Castles l'ont emporté facilement à Saint-Pierre Montlimart.

● **Par contre Saint-Nazaire** a enregistré sa première défaite de la saison et par-dessus le marché sur son propre terrain, c'est Saumur qui l'a emporté facilement et pris ainsi la deuxième place d'avant centre au goal-average, un autre Nazairien Penhoët qui a ramené deux points précieux du déplacement en Maine-et-Loire.

● **Pas de surprise avec le** net succès d'Ancenis sur les Sables-d'Olonne.

● **En revanche** soulignons le réveil des Chaumois, nets vainqueurs de Cholet tandis que les Luçonnais de André Piard se sont imposés de justesse à Châteaubriand. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

Beaune (5)	2	E.C.L. (8)	1
E.M.B.B.D.U. (1)	2	Chalon (3)	0
Montbard (7)	0	Dijon (12)	0
Mâcon (7)	1	Gueugnon (4)	0
Sens (1)	5	Avallon (9)	1
Le Creusot (1)	2	Bourbon (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.M.B.B.D.U.	26	11	6	3	2	17	6
2. Le Creusot	25	11	6	2	3	14	10
3. Chalon	23	10	5	3	2	19	11
Beaune	23	11	5	2	4	19	16
5. Gueugnon	22	10	5	2	3	18	9
Montbart	21	11	4	2	5	16	16
7. E.C.L.	21	10	5	1	4	28	14
Mâcon	22	10	4	4	2	12	9
9. Bourbon	19	11	3	2	6	16	25
Sens	19	11	3	2	6	18	19
11. Avallon	18	11	2	3	6	8	26
12. Dijon	17	11	2	2	7	4	28

Sens : Le réveil

DIJON. — Lagadec avait bien raison de craindre cette rencontre au sommet qui mettait en présence dans le bassin minier l'Entente Blanzy-Montceau et son équipe chalonaise qui, la saison dernière, opérait encore en promotion.

● **Blanzynois et Montcellens,** unis sous le même maillot, ont donc pris le meilleur sur leurs rivaux directs pour la montée en C. F. A. Mais leur faux pas de dimanche dernier, dans l'Yonne, fait qu'ils sont encore, au classement, sous la menace des Chalonais qui ont un match de retard à jouer chez eux.

● **Le Creusot,** de son côté, continue de garder le contact et Bourbon, qui lui rendait visite, a sans doute donné les limites actuelles des possibilités creusotines.

● **Enfin Sens** (10 buts en 2 matches) amorce une spectaculaire remontée qui l'éloigne de la lanterne rouge qu'il détenait encore il y a quinze jours. — **J. MORINO.**

● AUVERGNE

Cournon (6)	5	Le Puy (10)	2
St-Pourçain (2)	1	St-Georges (3)	0
Aurillac (1)	2	Arpajon (3)	0
Montluçon (6)	3	Vichy (9)	1
St. Clermont. (6)	3	Craponne (11)	1
A.S. Montf. (12)	1	Riom (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	25	10	6	3	1	20	7
2. St-Pourçain	24	10	6	2	2	17	11
3. Montluçon	21	10	4	3	3	18	11
St. Clermontois	21	10	5	1	4	17	12
Cournon	21	10	4	3	3	14	12
Riom	21	10	4	3	3	10	8
7. Saint-Georges	20	10	5	0	5	13	9
Arpajon	20	10	4	2	4	11	11
9. Vichy	18	10	3	2	5	7	13
10. Le Puy	17	10	2	3	5	10	20
11. Craponne	16	10	2	2	6	10	21
12. Montferrand	16	10	2	2	6	8	20

Un quatuor de poursuivants

CLERMONT-FERRAND. — Aurillac, grâce à Cipière, auteur de 2 buts, s'est sorti une belle épine du pied en remportant son derby contre Arpajon. Il conserve ainsi sa première place.

● **Saint-Pourçain,** après un but de G. Roumeau a eu très chaud devant Saint-Georges qui a dominé assez nettement sans pouvoir égaliser. Cette petite victoire permet aux vignerons de rester à un point du leader.

● **Derrière, à la troisième** place, nous trouvons un quatuor très ambitieux. Cournon avec D. Revelli a surclassé le Puy, le Stade clermontois en a fait de même devant Craponne, la réserve montluçonnaise s'est bien reprise face à Vichy et Riom a arraché le nul à Montferrand.

● **Au cours de ce dernier match,** heurté au possible, l'entraîneur montferrandais, Jules Sbroglia a été victime d'une assez grave blessure.

● **Le Cournonnais Pierzak** auteur de 3 buts contre Le Puy rejoint Phulpin (Saint-Pourçain) au classement des buteurs (6 buts). — **R. BOISSON.**

● CENTRE

Amboise	2	Bourges A.C.	0
Berrichonne	1	Chartres	2
Vendôme	1	F. C. Bourges	2
Blois	3	Montargis	0
Tours	3	F.C. Orléans	0
Dreux	0	Gien	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	17	10	7	3	0	21	8
2. Tours	16	10	6	4	0	20	10
3. Chartres	15	10	7	1	2	15	8
4. Dreux	14	10	6	2	2	16	9
5. Vendôme	13	10	6	1	3	12	8
6. Orléans	9	11	4	1	6	14	9
Blois	9	10	4	1	5	17	16
8. F.C. Bourges	8	9	3	2	4	11	12
9. Berrichonne	7	10	2	3	5	13	14
Amboise	7	10	1	5	4	7	11
11. A.C. Bourges	4	10	1	2	7	10	21
12. Montargis	1	10	0	1	9	5	25

Arago ambitieux

BLOIS. — L'Arago d'Orléans veut faire honneur à son passé et, pour jouer les premiers rôles en C. F. A., il vient d'engager l'ex-avant centre Milosevic.

● **L'A. S. Gien vient** de perdre un point sur ses rivaux en allant faire match nul à Dreux ce qui est, cependant, une performance de qualité.

● **Blois a essayé** un jeune attaquant qui opère actuellement en C. F. A.. Il a donné satisfaction mais sa venue sur les bords de la Loire n'est pas encore officielle.

● **Le Football Club de Bourges a causé la surprise** de la journée en division d'honneur. En effet, il est allé s'imposer à Vendôme devant une équipe qui joue les premiers rôles dans la compétition.

● **Au cours d'une très agréable rencontre** amicale disputée à Blois, les professionnels du Racing Club de Strasbourg ont été très brillants battant l'équipe locale par 6 à 2.

● **Saint-Pierre semble actuellement en perte de vitesse** et il a partagé les points avec Tours. De ce fait, Argenton et Ozouer victorieux lui prennent un point. — **G. RENARD**

● CENTRE-OUEST

Aixe-s.V. (6)	2	Chavigny (6)	1
Guéret (6)	3	Brive (3)	0
Sariat (11)	0	Poitiers (6)	2
Fossemagne (2)	1	Saintes (5)	1
Angoulême (11)	1	Allassac (10)	0
Châtellerault (1)	1	Ruffec (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	25	10	7	1	2	19	7
2. Fossemagne	23	10	5	3	2	19	10
3. Ruffec	22	10	4	4	2	18	14
4. Brive	21	10	5	1	4	16	13
Saintes	21	10	4	3	3	20	18
Poitiers	21	10	4	3	3	14	12
Guéret	21	10	5	1	4	14	13
Aixe-s.-V.	21	10	4	3	3	14	17
9. Chauvigny	19	10	3	3	4	12	12
10. Allassac	18	10	3	2	5	10	13
11. Angoulême	15	10	1	3	6	6	15
12. Sariat	13	10	1	1	8	6	24

Leaders en berne

ANGOULEME. — Châtellerault et Fossemagne ont été tenus tous deux en échec sur leur terrain et le titre automnal ne sera attribué qu'au soir du dernier tour aller. La défense de Ruffec et le gardien de Saintes- Gouttouli furent les responsables des échecs des leaders.

● **In extremis, grâce à** Alain Ibanez, Angoulême a battu Allassac alors que Sarlat succombait à domicile devant Poitiers B plus opportuniste.

● **Brive a déçu à Guéret** où Salaün se montra très efficace et Aixe, chez lui, a supplanté Chauvigny en cinq minutes et participe à l'important regroupement à la quatrième place. — **L. REYNAUD.**

● CORSE

S. Bastiais (4)	1	C.A.B. (7)	0
A.C.A. (1)	2	G.F.C.A. (8)	2
Cervione (3)	3	O. Ajaccio (6)	1
Propriano (10)	3	Ghisonaccio (4)	1
Portovecchio (10)	1	S.E.C.B. (2)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	22	9	6	1	2	19	8
2. S.E.C.B.	20	7	6	1	0	18	3
3. Cervionne	19	9	5	0	4	16	13
4. St. Bastiais	17	6	5	1	0	13	6
5. Ghisonaccia	15	8	3	1	4	12	19
6. Ajaccio	14	6	4	0	2	11	10
7. C.A.B.	13	8	2	1	5	7	10
8. G.F.C.A.	12	7	2	1	4	16	21
9. Propriano	11	7	2	0	5	6	16
10. Corte	9	7	1	0	6	3	13
Porto Vecchio	9	7	1	0	6	5	20

S.E.C.B. à l'assaut

AJACCIO. — Le leader, le S. E. C. B. a fait bonne mesure en allant battre a Porto Vecchio le club local par le score très net de 6 - 1.

● **Le Stade Bastiais a réussi de justesse à marquer le seul but** de la partie à la dernière minute. Le C. A. B. méritait d'obtenir au moins le match nul. L'A.C.A. et le G.F.C.A. ne purent se départager ; à la mi-temps, les Acéistes menaient par 2-0. Mais les « rouge et bleu » réussirent à remonter le handicap et obtenaient le match nul très équitable.

● **Cervione, sur son terrain,** a battu l'O. A. par 3 - 1 et la lanterne rouge Propriano en a fait de même en battant Ghisonaccia par le même score 3 - 1.

● **Une réunion des arbitres** et des candidats arbitres de la région sud s'est tenue à Ajaccio où les membres de la commission de la ligue ont donné tous les renseignements d'arbitrage. — **JEAN COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Audrincourt (8)	0	Lons (2)	1
Pontarlier (11)	-	Belfort (7) remis	
Vesoul (11)		Pt de Roide (2) remis	
Champagnole (1)	0	Fesches (2)	0
Esp. Arc (10)	0	St-Loup (8)	0
Tavaux (2)	2	Clairvaux (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	14	11	6	2	3	15	9
2. Lons	14	11	5	4	2	20	12
3. Clairvaux	13	10	5	3	2	19	10
Fesches	13	11	5	3	3	18	10
Tavaux	13	11	4	5	2	22	17
6. Pont de Roide	12	10	4	4	2	17	15
7. Belfort	11	10	4	3	3	16	13
St-Loup	11	11	4	3	4	20	17
9. Audincourt	10	11	4	2	5	21	16
10. Arc	9	10	4	1	5	14	19
11. Pontarlier	3	10	1	1	8	11	27
Vesoul	3	10	1	1	8	3	21

Fesches, la bête noire...

SOCHAUX. — Grâce à sa victoire, acquise dimanche sur le terrain d'Audincourt, le R. C. Lons a rejoint Champagnole en tête du championnat.

● **Les Champagnolais qui avaient une belle occasion** de faire le « trou » ont été, eux, tenus en échec par Fesches, la bête noire des clubs jurassiens, qui a su démontrer une fois de plus ses excellentes qualités défensives.

● **Quant au match au sommet Tavaux-Clervaux,** il s'est terminé lui aussi par un score nul. Soulignons toutefois que Clervaux compte un match de moins et qu'il peut mathématiquement se porter en tête du classement.

● **A noter qu'en Franche-Comté,** l'hiver commence à faire son apparition. C'est ainsi que dimanche, deux matches ont été remis car les terrains étaient verglacés. — **J. RIGOULOT.**

● LYONNAIS

Aubenas (10)	1	Maurienne (1)	4
Faucigny (2)	2	Grenoble (7)	1
St-Priest (6)	1	Belley (12)	0
Marnaz (2)	0	Roanne (5)	0
Valence (11)	6	Evian (2)	0
Feyzin (8)	2	St-Clair (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	31	11	9	2	0	24	6
2. Faucigny	25	11	6	2	3	14	10
3. Marnaz	24	11	5	3	3	15	15
4. Roanne	23	11	4	4	3	16	12
St-Priest	23	11	5	2	4	18	14
Evian	23	11	5	2	4	16	17
7. Feyzin	21	11	4	2	5	15	17
8. Grenoble	20	11	4	1	6	15	18
9. St-Clair	19	10	4	1	5	8	8
Valence	19	11	1	6	4	11	16
11. Aubenas	18	11	2	3	6	10	18
12. Belley	14	10	1	2	7	9	19

Le réveil de Valence

LYON. — Les matches aller sont terminés à l'exception d'une rencontre en retard Saint-Clair-Belley, qui se jouera dimanche et Saint-Jean-de-Maurienne, toujours invaincu, se pare naturellement du titre de champion d'automne. Les Savoyards en effet, ont confirmé leur supériorité à Aubenas, où grâce à Rosavio, Bevilacqua et Mourier (deux buts) ils ont pris en défaut Alberto dont le onze ne put que sauver l'honneur par Jourdan, leur douzième homme.

● **Si ce succès des hommes de Bouchenot était attendu,** par contre on ne pensait guère qu'Evian, qui jusqu'alors avait réalisé un excellent début de compétition, devrait subir une défaite aussi écrasante que celle encaissée à Valence. En ce dimanche les attaquants drômois sous l'éteignoir depuis septembre, se sont magnifiquement retrouvés et Delnatte (3 buts) Gazardo (2) et Montagnon n'ont laissé aucune chance au gardien haut-savoyard, qui n'avait jamais connu pareille punition.

● **De ce fait Faucigny grâce à son succès sur Grenoble** demeure le dauphin de Saint-Jean-de-Maurienne, alors que Saint-Priest bien qu'ayant peiné reste bien placé. Quant à Roanne, qui tint Marnaz en échec, il confirme ses prétentions pendant que Feyzin, grâce à Blanc et Sublet a terminé à son avantage le derby rhodanien qui l'opposait à Saint-Clair-Caluire.

● **Ainsi à l'issue de la première phase de la compétition,** Saint-Jean-de-Maurienne s'envole déjà vers le titre, et Belley semble condamné. Lors des matches retour, on va lutter surtout en bas du tableau pour éviter la relégation. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Montauban (11)	1	Espérance (3)	3
Luzenac (2)	0	St-Gaudens (10)	1
Lacaune (6)	0	Tarbes (5)	0
Auch (6)	0	Aulon (1)	0
Colomiers (12)	0	Auzat (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	26	10	6	4	0	14	4
2. Luzenac	24	11	6	6	4	17	10
Espérance	24	11	6	1	4	16	10
4. Tarbes	22	10	5	2	3	10	9
5. Auzat	21	10	5	1	4	14	10
Albi	21	10	4	3	3	12	15
7. Auch	20	10	3	4	3	11	11
Lacaune	20	10	4	2	4	11	12
9. St-Gaudens	19	10	3	3	4	6	9
10. Revel	17	10	3	1	6	13	15
11. Montauban	16	10	1	4	5	8	14
12. Colomiers	14	10	1	2	7	7	20

Luzenac défait chez lui

TOULOUSE. — Pas une seule équipe n'a pu faire la loi sur son terrain, au cours de cette avant-dernière reprise de la phase aller tandis que le leader Aulon devait partager les points avec Auch dans le Gers, l'Espérance effaçait sa récente déconvenue devant Luzenac en triomphant à Montauban.

● **Co**
succombèrent pour la première fois chez eux devant Saint-Gaudens. Arriégeois et Toulousains se retrouvent ex aequo à deux points d'Aulon.

● **A noter aussi le beau succès d'Auzat** à Colomiers, et le nul de Tarbes à Lacaune. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Arras (2)	2	Hautmont (6)	0
Henin (8)	1	Aniche (6)	2
Montigny (8)	4	Oignies (12)	1
Armentières (11)	0	Béthune (1)	0
Nœux (3)	0	Dunkerque (8)	0
Calais (5)	1	Tourcoing (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	26	10	6	4	0	15	7
2. Arras	25	10	7	1	2	20	9
3. Nœux	23	10	5	3	2	23	10
Calais	23	10	4	5	1	14	10
5. Tourcoing	22	10	5	2	3	23	18
6. Aniche	20	10	2	6	2	11	10
Dunkerque	20	10	4	2	4	19	19
8. Haumont	18	10	3	2	5	12	16
9. Henin	17	10	3	1	6	13	15
Armentières	17	10	2	3	5	10	13
Montigny	17	10	2	3	5	10	23
12. Oignies	12	10	0	2	8	8	28

Arras se rapproche

LILLE. — Arras, vainqueur de Hautmont, n'est plus qu'à un point de Béthune, leader, qui n'a pu faire mieux que de partager avec Armentières.

● **Nœux et Tourcoing,** les suivants, ont aussi perdu des points, le premier chez lui devant Dunkerque, le deuxième à Calais (vainqueur grâce à un but de Bonvarlet) lequel est maintenant troisième.

● **Aniche a réalisé la meilleure performance** de la journée non seulement parce qu'il est le seul à avoir gagné en déplacement mais parce qu'il remonte dans la première partie du classement. — **R. VERKRUSSE.**

● LORRAINE

Pont-à-Mousson	3	Jœuf	0
Lunéville	0	Nancy	0
Metz	2	Blénod	0
Stiring	1	Florange	0
Lunéville	0	R.S. Avold	2
Rehon	5	Eloyes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	17	10	8	1	1	29	4
2. Rehon	15	10	7	1	2	18	10
3. Metz	12	10	5	2	3	21	10
Nancy	12	10	4	4	2	13	9
5. Blénod	11	10	3	5	2	10	9
6. St-Avold	10	10	5	0	5	30	25
Pt-à-Mousson	10	10	4	2	4	15	12
8. Jœuf	8	10	2	4	4	10	17
Lunéville	8	10	2	4	4	9	19
10. Florange	6	10	3	0	7	10	19
11. Stiring	6	10	1	4	5	5	15
12. Eloyes	5	10	1	3	6	5	25

● NORMANDIE

Avranches (11)	-	Quevilly (4)	remis
Elbeuf (3)	0	Le Havre (4)	1
Lisieux (1)	3	Cherbourg (8)	1
Romilly (12)	3	Mondeville (10)	3
Normande (4)	2	Dieppe (1)	0
Trouv.-Deau. (9)	4	Caen (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	26	10	8	0	2	28	11
2. Dieppe	24	10	6	2	2	19	13
3. Le Havre	22	10	6	0	4	24	13
Normande	22	10	5	2	3	21	13
5. Elbeuf	21	10	5	1	4	13	11
6. Caen	20	10	4	2	4	19	15
7. Quevilly	19	9	4	2	3	13	10
Cherbourg	19	10	4	1	5	14	16
Trouv. - Deauv.	19	10	3	3	4	18	23
10. Mondeville	17	10	2	3	5	13	25
11. Romilly	14	10	1	2	7	18	35
12. Avranches	13	9	1	2	6	13	25

Le brouillard... et Lisieux

ROUEN. — Le brouillard qui recouvrait la Normandie a perturbé le championnat puisque deux matches seront rejoués : Avranche-Quevilly et Romilly-Mondeville.

● **Lisieux a repris seul la** tête à la faveur de sa large victoire sur Cherbourg, d'autant plus que Dieppe, son dangereux rival, a abandonné une bonne part de ses chances contre l'U. S. Normande. Mais il reste du chemin à parcourir à cette équipe pour se ressaisir.

● **Elbeuf n'a pu se porter dans le sillage du leader.** La victoire que l'on attendait sur le Port Autonome s'est transformée en défaite. Excès de confiance sans doute.

● **Signalons enfin la bonne marche de Trouville-Deauville** dont le redressement s'est confirmé devant Caen. — **P. FEREY.**

● NORD-EST

Champigny (7)	2	Chaumont (10)	4
Montjoly (7)	2	Bayel (2)	1
Troyes (13)	2	Reims (11)	4
Vitry (2)	1	Mohon (5)	0
Romilly (4)	2	St-Dizier (1)	1
Eclaron (5)	4	Châlons (7)	1
Premium (11)	2	Brienne (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitry	27	11	7	2	2	18	13
2. St-Dizier	26	11	6	3	2	19	11
3. Romilly	25	10	7	1	2	21	10
Bayel	25	11	6	2	3	24	18
5. Eclaron	23	11	4	4	3	17	13
6. Montjoly	22	11	3	5	3	15	14
7. Mohon	21	11	4	2	5	23	24
Chaumont	21	11	4	2	5	22	21
9. Champigny	20	10	4	2	4	21	19
Châlons	20	11	2	5	4	13	17
Reims	20	11	3	3	5	14	21
12. Brienne	19	11	3	2	6	14	21
13. Premium	18	11	3	1	7	15	25
14. Troyes	17	11	1	4	6	11	20

Haro à Saint-Dizier

REIMS. — Après neuf matches sans défaite, Saint-Dizier vient d'enregister deux échecs consécutifs et a perdu sa place de leader au profit de son premier vainqueur. Vitry-le-François.

● **Après les Vitriats,** ce sont les Romillons de Robert Jonquet qui ont eu raison des Bragards.

● **C'est grâce à un but de Richard Laffond** face à Mohon que Vitry est devenu leader.

● **A Eclaron, Châlons fut** sanctionné de deux penalties que transforma Michel Verpillot.

A Reims, Brienne-le-Château ne battit Premium que par 3 à 2 après avoir mené par 3 à 0. Le Briennois Izabel fut l'auteur de deux buts.

● **Deux buts ont été également marqués** par Bellendi (Chaumont), Hochart (Stade de Reims) et Paris (Montjoly). — **M. LARDENOIS.**

Le gardien de Quimper, Devis, cueille ici le ballon protégé par le demi centre Le Berre. Roch (Champigny) accourt trop tard.

Le Montreuillois Cadec rate une belle occasion, seul devant le gardien rouennais Alliod, la balle va passer au-dessus.

● OUEST

A.C. Brest. (4)	1	Vel. Vann. (1)	0
Douarnenez (10)	1	St Brestois (7)	1
A.S. Servan. (8)	3	St Morlaisien (5)	2
St Lesnev. (12)	0	St-Malo (5)	3
St Rennais (2)	4	St Lambal. (10)	2
U.S. St-Conw. (8)	6	F.C. Lorient. (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Rennais	15	10	7	1	2	31	10
Vel. Vannetais	15	10	7	1	2	20	9
3. A.S. Brestoise	14	10	5	4	1	17	7
4. Lorient	13	10	6	1	3	23	15
5. St-Malo	12	10	5	2	3	17	11
6. St Morlaisien	10	10	4	2	4	19	14
St Brestois	10	10	3	4	3	13	14
8. St Conwoion	9	10	3	3	4	13	9
A.S. Servanaise.	9	10	4	1	5	15	25
10. Douarnenez	7	10	1	5	4	15	25
11. St Lamballais	6	10	2	2	6	15	25
12. St Lesnevien	0	10	0	0	10	6	40

Rennes s'impose

RENNES. — Le Stade Rennais, grâce à la complicité de l'A. S. Brestoise et de Redon, se retrouve en tête au soir de la dixième journée.

● Si le Rennais a gagné non sans quelques difficultés d'ailleurs devant Lamballe, le Véloce Vanetais a dû s'incliner à Brest face à une A. S. B. qui affirme ses prétentions en se hissant à la troisième place et le F. C. L. à Redon a subi une véritable humiliation.

● Rennes a pris le commandement et il sera sans doute difficile de le déloger de la première place.

● Saint-Malo, par sa victoire à Lesneven, reste dans le groupe de tête, à 3 points seulement du premier. — **P. TUAL.**

● PARIS

Champigny (8)	-	C.A. Mantes (2)	remis
P.T.T. (10)	2	Juvisy (1)	1
Viry (6)	0	Poissy (3)	1
Corbeil (9)	-	Montreuil (3)	remis
A.S. Mantes (11)	0	Paris-Joinv. (3)	0
Villemomble (6)	1	Versailles (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	22	9	6	1	2	26	10
2. Poissy	20	8	6	0	2	16	5
3. C.A. Mantes	18	8	3	4	1	6	3
4. Joinville	17	7	5	0	2	18	7
Montreuil	17	8	4	1	3	13	10
Villemomble	17	8	3	3	2	11	6
Viry	17	9	2	4	3	5	6
8. Champigny	15	8	2	3	3	7	10
P.T.T.	15	9	2	2	5	6	13
10. Versailles	14	9	1	3	5	7	19
11. Corbeil	13	7	1	4	2	5	7
12. A.S. Mantes	11	8	1	1	6	4	18

Juvisy tombé !

PARIS. — Mini-journée en Division d'Honneur du fait de la participation en Coupe de Montreuil et Champigny, au reste bien malheureux.

● Au programme donc, quatre matches seulement et pour ainsi dire quatre surprises.

● La plus étonnante vient du stade de Villecresnes où le leader Juvisy a subi sa deuxième défaite de la saison devant l'A. S. P. T. T. (1-2).

● Surprenant aussi le succès du dernier Versailles sur le terrain de Villemomble (3-1) qui, il est pourtant vrai, donne des signes de lassitude depuis un mois.

● Très heureuse la victoire de Poissy à Viry. Les Virois ont dominé l'ensemble de la rencontre et le jeune et talentueux Soler les assomma à une minute de la fin !

● Bien qu'affichant des qualités techniques supérieures les joueurs de Paris-Joinville n'ont pu surprendre une défense de l'A. S. Mantes courageuse et toujours bien placée. — **D. GRIMAULT.**

● PICARDIE

Breteuil (7)	2	Amiens (5)	2
Chantilly (1)	0	Montataire (12)	0
Mers-Tréport (10)	remis		
Soissons (9)	remis		
Pont (4)	0	Noyon (1)	0
St-Gobain (5)	5	Peronne (7)	2
Compiègne (1)	1	Hirson (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	24	10	5	4	1	14	9
2. Chantilly	23	10	6	1	3	20	11
Noyon	23	10	6	1	3	18	14
4. St-Gobain	22	10	5	2	3	18	12
Pont	22	10	4	4	2	13	10
6. Amiens	21	10	4	3	3	18	11
7. Péronne	20	10	3	4	3	18	15
Breteuil	20	10	4	2	4	12	14
9. Soissons	17	9	3	2	4	9	11
10. Hirson	16	10	2	2	6	9	17
11. Mers-Tréport	15	9	2	2	5	8	23
12. Montataire	13	10	1	1	8	8	19

Gag à Metz

AMIENS. — A la fin des matches aller, Compiègne est devenu seul leader de l'épreuve, son succès sur Hirson fut, certes, acquis de justesse mais il fut suffisant puisque Chantilly et Noyon qui partageaient avec lui la première place, n'ont pu faire mieux que match nul.

● Noyon avait, du reste, la tâche difficile à Pont-Sainte-Maxence. Les frères Pouillart et Pietro firent le maximum pour battre De Saint-Martin, mais en vain. Il est vrai que, de leur côté, Navy et Laville ainsi que Pigeon ne furent pas plus heureux qu'en face de Lens.

● On n'a pas joué à Metz, l'arbitre n'étant pas venu et le seul juge de touche présent n'ayant pas voulu prendre la responsabilité de diriger les opérations. Regrettable. — **L. VIAL.**

● SUD-EST

Antibes (10)	3	Villefranche (12)	0
Mazargues (1)	1	St-Tropez (4)	1
St-Maxime (7)	3	Hyères (4)	2
St-Marthe (7)	2	Marseille (2)	2
Nice - Biver (à rejouer)			
Gardanne (4)	1	St-Cyr (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marzargues	15	11	7	1	3	22	13
2. Marseille	14	11	5	4	2	18	14
3. St-Cyr	13	11	4	5	2	14	10
4. St-Maxime	12	11	3	6	2	15	10
St-Tropez	12	11	4	4	3	19	15
Gardanne	12	11	4	4	3	13	17
7. Hyères	11	11	4	3	4	18	13
St-Marthe	11	11	4	3	4	16	16
9. Nice	10	10	3	4	3	13	14
10. Antibes	8	11	2	4	3	13	12
11. Biver	7	10	2	3	5	16	21
12. Villefranche	3	11	1	1	9	11	33

Carpentras et Mazargues champions d'automne

MARSEILLE. — La Division d'Honneur du Sud-Est connaît, elle aussi, depuis dimanche, ses champions d'automne. Il s'agit de deux habitués, puisque dans le groupe Est, c'est Mazargues qui se voit couronné une nouvelle fois, tandis que le lauréat du groupe Ouest n'est autre que Carpentras, longtemps leader de la saison écoulée.

● Cependant, Mazargues a souffert chez lui devant Saint-Tropez, qui l'a finalement tenu en échec, mais comme l'O. M. a également dû partager les points avec les cheminots de Sainte-Marthe, ce fut un statu quo d'autant plus total que pour sa part, le héros de la coupe Saint-Cyr, troisième au classement, était lui aussi contraint au match nul à Gardanne, cité minière toujours aussi peu hospitalière. A noter dans ce groupe le réveil d'Antibes, tandis que le match Nice-Biver était arrêté alors que les Azuréens menaient 2-0.

● Carpentras, lui, a disposé comme prévu de Jonquières, mais il ne conserve toujours qu'une longueur d'avance sur Nîmes, qui a péniblement battu Agde. En revanche, Valras a chuté lourdement à Avignon et comme Bollène s'est laissé surprendre chez lui par la lanterne rouge Saint-Gilles, la lutte pour le titre semble circonscrite entre les Vauclusiens et les Gardois. Gare toutefois à Lunel

SUD-EST (OUEST)			
Bollène (4)	0	St-Gilles (12)	2
Montagnac (11)	0	Millau (7)	0
Avignon (8)	3	Valréas (2)	0
Lunel (5)	1	Miramas (9)	0
Nimes (2)	2	Agde (10)	1
Carpentras (11)	2	Jonquières (5)	0

Classement

	Pts	J.	G	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	17	11	7	3	1	16	7
2. Nimes	16	11	7	2	2	27	17
3. Lunel	14	11	6	2	3	16	8
Valréas	11	11	6	2	3	15	8
5. Bollène	13	11	5	3	3	14	10
6. Jonquières	12	11	5	2	4	16	10
Millau	12	11	3	6	2	11	8
8. Avignon	10	11	4	2	3	15	17
9. Miramas	8	11	2	4	5	12	
9. Miramas	8	11	2	4	5	12	20
10. Agde	7	11	2	3	6	13	21
11. Montagnac	5	11	2	1	8	10	21
12. St-Gilles	4	11	1	2	8	9	26

qui a rejoint Valréas au troisième rang.

● Malgré son méritoire succès, Saint-Gilles reste dernier, car Montagnac n'a perdu qu'un point devant Millau. La situation de ces deux équipes demeure très précaire et on leur souhaite, en cette période de vœux, d'éviter d'autres « bûches », autrement dit de réagir au plus vite. — **V. SINET.**

● SUD-OUEST

La Brède	1	St-Médart	4
Macau	2	Libourne	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médart	18	10	9	0	1	26	9
Libourne	18	10	8	2	0	23	8
3. Bergerac	13	10	5	3	2	23	11
4. Agen	12	10	5	2	3	16	7
5. Pau	10	10	4	2	4	12	13
Camblanes	10	10	3	4	3	8	0
7. Macau	9	10	4	1	5	21	24
8. St-Seurin	8	10	2	4	4	10	18
9. Ygos	7	10	2	3	5	17	29
10. La Brède	6	10	2	2	6	15	19
11. Floirac	5	10	1	3	6	8	19
12. Castets	4	10	1	2	7	9	23

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

GANTS — TETINES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Trusas, l'ex-pro du Stade aujourd'hui à Nevers, est venu à Saint-Ouen arracher le match nul (2-2) contre le Red Star. On le voit, ici (à gauche) seul contre trois.

ÉDUCATEURS, VOICI LE TEST IDÉAL POUR LA DETECTION DES TOUT JEUNES JOUEURS

Les mérites de la pratique intensive de la jonglerie par les tout jeunes gagne chaque jour du terrain. Chacun est désormais convaincu que limitée par l'âge (13 ans) et par la performance (le record n'est plus recherché), elle constitue un procédé éducatif moderne, dont les premiers résultats sont extraordinairement convaincants.

Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il ait fallu expédier déjà 85.000 cartes du jeu Adidas et que les demandes continuent à arriver !

Plusieurs ligues et districts ont imaginé d'organiser des centres de jeu, et des cartes leur ont aussitôt été adressées.

Parmi ces initiatives, certaines sont couplées avec des opérations de détection de jeunes et c'est là l'objet de cet article.

Car l'Adidas est un excellent moyen de détecter l'adresse. L'enfant capable de maintenir la balle en l'air, pied ou tête dénote un don ou une habileté acquise. En tout cas, la preuve irréfutable qu'il est mûr pour l'étude technique à laquelle il s'adonnera avec le plus grand profit.

Nous avons personnellement assisté — dans le Nord notamment — à des stages de jeunes où un test Adidas a confirmé très exactement le classement général de tous les autres tests.

D'ailleurs, on étudie l'incorporation de la jonglerie dans les concours de jeunes footballeurs.

Il nous semble que le moment va venir où la jonglerie prendra place dans tous ces tests.

Mieux : nous pensons que sa simplicité, la rigueur de ses résultats qui ne laissent place à aucune subjectivité et aucune contestation en feront un jour l'épreuve idéale pour la détection.

A l'école de football, elle établit la sélection avec une justesse absolue, chacun s'accordant à reconnaître qu'elle confirme la valeur que l'on constate ensuite dans le jeu.

Rappelons que nous avons publié une échelle de cotation suivant les performances enregistrées. Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51-Reims, vous la fera connaître, comme il vous servira toutes les cartes et tous les règlements dont vous pourriez avoir besoin.

KOPA
Ch. MAILLARD Pub.

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

VIDINIC (MAROC) et ZOUBA (ALGÉRIE)

ont en commun un terrain, la Suisse, et beaucoup d'idées passionnantes

UN FACE-A-FACE DE JACQUES FERRAN

QUAND, le 10 décembre dernier, les joueurs algériens et marocains, à la fin de l'âpre bataille sportive qui les avait opposés commencèrent à en venir aux mains, deux hommes en survêtement pénétrèrent sur la pelouse et s'interposèrent entre les combattants. L'un, sous la couleur rouge du Maroc, dominait tout le monde sa taille et de sa carrure, comme un géant placide. hommes en survêtement pénétrèrent sur la l'autre, en vert, était plus fin, plus racé.

Rien ne rapproche à première vue Blagoje Vidinic, yougoslave, licencié en droit, entraîneur national au Maroc, d'Hamid Zouba, algérien, autodidacte, entraîneur national de l'Algérie. Rien sauf leur affrontement actuel.

Mais, si on y regarde de plus près, on s'aperçoit que ces deux adversaires, si dissemblables, ont en commun pas mal de choses : aventures et idées. Et qu'ils se sont même rencontrés, un jour, balle au pied. En Suisse, terrain neutre par excellence.

Et je vais vous raconter comment.

UN YACHINE DEMESURE

Vidinic fit toute sa carrière nationale à l'O.F.K. Belgrade dont il était l'immense gardien de but. Les spectateurs parisiens qui assistèrent, en juillet 1960, au Parc des Princes, à la finale de la première Coupe d'Europe des Nations entre l'U.R.S.S. et la Yougoslavie, se souviennent certainement de l'étonnant gardien qui faisait face à Yachine et qui sortait encore plus loin que lui et qui frappait encore plus fort dans la balle.

Ce Yachine démesuré, c'était Vidinic. Il joua dix-sept fois dans l'équipe yougoslave. Et, en même temps, commença ses études en médecine, les abandonna pour un semestre raté, au bout de trois ans, puis obtient sa licence de droit à l'université de Belgrade.

Mais le monde l'attirait, et le football dans le monde. Il passa une saison à Sion, en Suisse, comme joueur, poursuivit des études d'E.P.S. en Angleterre et en Allemagne, devint entraîneur-joueur aux Etats-Unis (à Los Angeles et au Nouveau-Mexique), revint à Belgrade pour obtenir son diplôme d'entraîneur et atterrit enfin au Maroc où il est inspecteur de la Jeunesse et des Sports en même temps qu'entraîneur national. Vidinic parle quatre langues. C'est le type de l'entraîneur-voyageur-observateur-polyglotte, dont la terre est le royaume. Celui qui ne se fixe jamais.

« JE VOULAIS APPRENDRE »

Hamid Zouba aurait pu demeurer le garçon timide et limité qu'il devait être quand il jouait à Saint-Eugène, avant l'indépendance de son pays, s'il n'avait pas été brûlé par la même flamme qui dévore Vidinic : le goût de s'instruire.

Il quitta l'Algérie, fit un match d'essai à Nice, revint à Alger, retourna en France, à Niort, où il joua pendant deux ans et où, malgré la gentillesse de l'accueil, « **il mesura,** selon ses propres termes, **son vide intellectuel** ».

Alors, il s'acharna, après avoir participé à la grande expédition à travers le monde de l'équipe du F.L.N., de 1958 à 1962. Il fit un premier séjour en Suisse, au F.C. Granges, et apprit énormément grâce à la compréhension de Rappan, Maurer, Sing, Sobotka, Prech, Snella.

Toujours dans le souci de se perfectionner, il se rendit à Nimes où, vous en souvenez-vous, il joua arrière droit ou gauche, sous les ordres de son ami Firoud. Parallèlement, il suivait les cours que lui donnait un professeur en retraite.

La Suisse, encore, Berne, puis Neuchatel, comme entraîneur-joueur. C'est pendant cette saison, en 65-66, que Zouba se trouva, à plusieurs reprises, sur le même terrain que Vidinic.

Retour en Algérie, à Bel-Abbès, à Boufarik, à Bel-Abbès encore, puis responsable des Espoirs sous Leduc, et maintenant entraîneur national.

« **Je voulais apprendre,** dit-il. **Tout le monde m'a aidé, et notamment des Français comme Firoud, Domergue, Zatelli .**

Maintenant, Zouba « sait » ou commence à savoir. Maintenant Zouba s'exprime avec précision, nuance, profondeur. Il peut rendre au football ce qu'il en a reçu.

UN EXTRAORDINAIRE ENRICHISSEMENT

Vous voyez que ces deux grands voyageurs, saisis par le goût du savoir, se ressemblent. Mais quel langage essentiel tiennent-ils ?

Vidinic est passionné par son expérience marocaine. « **Dans une équipe professionnelle, en Europe, je n'aurais guère de problèmes. Ici, je les ai tous, car les possibilités sont immenses dans tous les domaines. C'est, du même coup, un extraordinaire enrichissement pour moi-même.** »

Tous les problèmes, et par exemple la mise en confiance des joueurs marocains. Et, pour corollaire, le développement de leur personnalité de joueurs et d'hommes.

« **Les clubs protestaient, et maintenant nous avons offert une indemnité mensuelle à nos sélectionnés pour les rassurer. Il est absolument nécessaire que les joueurs parviennent, socialement, à un certain niveau et acquièrent, dans la vie, une position, si nous voulons exiger d'eux certains efforts. Qu'ils n'aient pas de problème en dehors du football, et qu'ils sachent qu'après leur carrière ils demeureront des hommes enviés. Alors, grâce à cette liberté d'esprit, ils pourront répondre à tout ce que nous allons leur demander, et ils ne redouteront personne.** »

ILS ONT VU BECKENBAUER !

Il est évident que, dans cette optique, la Coupe du Monde a considérablement aidé Vidinic.

« **Avant cette compétition, une tournée au long court conservait, pour nos joueurs, une allure touristique. Ils avaient peur de ce qu'ils ignoraient. Ils ne connaissaient rien de leur valeur réelle.**

Aujourd'hui, ils savent mieux, car ils ont vu et ils ont éprouvé. Ils ont vu le sérieux de l'entrainement moderne, ils ont vu Beckenbauer travailler d'arrache-pied.

Pourquoi un joueur reçoit-il la balle et la donne immédiatement dans de bonnes conditions ? Il existe des raisons, et ces raisons, complexes, maintenant, ils savent qu'elles existent.

En football, le plus difficile est de jouer simplement et utilement. Là, nous avons beaucoup gagné. Nous pensions que Beckenbauer et Pelé effectuaient des tours de passe-passe sur un terrain. Nous avons vu que leur jeu était, au contraire, le plus simple de tous, et que c'était là le plus difficile.

Nous avons également gagné dans la progression, dans la construction du jeu, nous savons qu'on ne gagne pas en frappant fort et en se battant, mais qu'il faut travailler longuement ensemble, pour former une équipe véritable. Pour un entraîneur, c'est le temps qui est le besoin majeur. Déjà, c'est à la Coupe du Monde 1974 que nous devrions penser. Mais aurons-nous la patience ? »

L'IMPORTANT N'EST PAS DE CHANGER L'ENTRAINEUR

Patience, temps, continuité : les mêmes mots reviennent, avec insistance, dans les confidences de Zouba.

« **Si l'Algérie était tombée devant le Maroc, mon travail aurait été le même, les efforts de chacun auraient été les mêmes. Mais on aurait peut-être tout changé, tout cassé.**

Nous ne progressons vraiment, dit Zouba, **que si une grande stabilité s'installe à tous les niveaux. Et d'abord pour tranquilliser les joueurs et les entraîneurs, afin qu'ils ne dépendent plus de l'humeur d'un dirigeant.**

Lorsqu'une équipe est battue, on déclare que l'entraîneur est responsable, un point c'est tout. Alors que l'important est ailleurs : dans la situation des joueurs, dans leur état d'esprit et dans cet « entrainement invisible » dont parlait Gabriel Hanot.

Tout est, en fin de compte, lié et solidaire. Et d'abord, il faut commencer par nos entraîneurs. Ils sont une bonne vingtaine chez nous qui ne demandent qu'à être formés et informés. Il faut les confronter avec ce qui se passe à l'étranger, multiplier les contacts entre eux, puis LEUR FAIRE CONFIANCE.

Tout le monde doit participer à ce renouveau et se mouiller. Quand on voit de grands clubs étrangers, on se rend bien compte qu'ils ont suivi un long processus d'organisation et de développement et que rien ne leur est tombé du ciel. Il doit en être de même chez nous.

Ce premier pas franchi, il faudra s'occuper des joueurs, de leur situation. On rajeunit trop et trop vite chez nous et nos équipes pratiquent trop souvent un jeu de gamins. Quand les résultats sont mauvais, on change l'entraîneur ! les joueurs, qui assistent à ce phénomène, ne nous prennent pas au sérieux et ne font aucun progrès. Seule, la continuité et le sérieux pourront le tirer de la facilité et des mauvaises habitudes. »

Zouba, sur ce chapitre, est intarissable. Comme Vidinic.

Et l'on est, en les écoutant, impressionné par les conclusions semblables que ces deux hommes de bonne volonté, mais venus d'horizons si différents, tirent en même temps.

Que le football marocain et le football algérien ne progressent pas considérablement grâce à cette lucidité et à cette conscience, cela nous étonnerait vraiment beaucoup.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEE REDEVENU LION

LONDRES. — Arsenal, en plein essor, ne laisse aucun répit à Leeds, toujours en tête du championnat mais pour combien de temps encore ? Arsenal se déplaçait à Manchester United et le battit sans équivoque (3-1). McLintock, capitaine d'Arsenal, marqua le premier but après un corner contre la défense d'United en désarroi total. Après ce but, chaque fois que le ballon arrivait plus haut que l'épaule, les défenseurs étaient horriblement vulnérables devant les « sauterelles » comme Radford, Graham et Kennedy. Le retour à United de Crerand et Morgan fut donc sans effet.

Ce fut un autre corner qui ouvrit le chemin au deuxième but marqué par Graham d'un coup de tête féroce ; et si la leçon n'était pas assez compréhensible, Kennedy inscrivit un troisième but qui ressembla aux deux autres. Sartori marqua pour United un but qui n'eut aucune signification. Mais ce n'est que la léthargie d'Arsenal qui l'empêcha d'en prendre deux autres.

Le samedi précédent, Manchester City avait écrasé Best et les siens par 4-1, en demi-finale de la Coupe de la Ligue, United fut tenu en échec (1-1) par Aston Villa, une équipe de troisième division. Donc, malgré l'attraction d'Arsenal, il n'y eut samedi que 33.182 spectateurs — l'assistance la plus faible à Old Trafford depuis deux ans.

La rencontre entre Everton et Leeds, deux des équipes les plus douées d'Angleterre, aurait dû être classique mais ne valut guère mieux qu'une bagarre de rue. Le but gagnant de Leeds fut réussi sur un coup de tête de Jacky Charlton à la dixième minute. Puis, ensuite, ce fut le déluge. Hunter de Jones, de Leeds, et Whittle, d'Everton, reçurent des avertissements de l'arbitre ; il aurait pu y en avoir d'autres.

Tottenham, qui avait des prétentions sérieuses au titre il y a quelques semaines, combia une série de petits désastres par un match nul terne (0-0) contre Wolverhampton Wanderers. A part le vieux renard Dougan de « Wolves », personne ne sacrifia à l'art du football. Tottenham glisse donc à la quatrième place du classement et Chelsea monte à la troisième grâce à une victoire de 2-1 sur West Ham. Osgood, qui n'avait marqué que deux buts cette saison, parvint à en inscrire deux autres, mais il fut un peu chanceux. West Ham, comme toutes les équipes qui ont besoin de chance, n'en eut pas du tout. Mais il lui manqua le talent autant que la veine.

Manchester City, qui avait marqué quatre fois en déplacement la semaine dernière, a renouvelé encore cet exploit, cette fois-ci contre Burnley. Lee, plein d'esprit et de courage comme l'année dernière lorsqu'il fut appelé « le petit lion d'Angleterre », fut le premier à marquer. Bell (deux fois) et Summerbee complétèrent la déroute de Burnley. Si la renaissance de Manchester City avait commencé plus tôt, peut-être y aurait-il eu trois aspirants au titre de champion au lieu de deux, tandis que Burnley doit déjà faire des projets pour sa carrière en deuxième division la saison prochaine.

Huddersfield, promu de la deuxième division cette saison, continue à apprendre son métier. Au début de la saison, Liverpool le battait par 4-0, mais samedi, à domicile, Huddersfield mérita bien son match nul (0-0), même si Liverpool était privé de Toshack, Graham et Callaghan, tous des avants.

On attendait le match Southampton-Coventry avec effroi : les deux équipes ont des réputations de « durs ». Mais, au lieu d'un spectacle interdit aux moins de 18 ans, il y eut une farce avec l'arbitre du dernier comique. Southampton gagna à domicile pour la cinquième fois consécutive. O'Neil, Channon et Davies furent les buteurs dans la victoire de 3-0.

Newcastle disposa de Crystal Palace sans trop se fatiguer grâce à deux buts de Robson. Jackson, le gardien de but de Palace, sauva au moins l'honneur de son équipe, sinon le match, par des arrêts superbes. Malheureusement pour Palace, Jackson a beaucoup d'occasions de s'entraîner entre les poteaux pendant les matches. Il n'a pas le temps de se rouiller.

West Bromwich avait tout l'air d'anéantir Blackpool après un but de Suggett, surtout quand Coleman, un avant de Blackpool, fut transporté hors du terrain après une collision accidentelle. Mais West Bronwich s'endormit et Blackpool « vola » un point par un but de James à la dernière minute.

Nottingham Forest s'enfonce avec une défaite de 0-1 à domicile contre Ipswich, équipe très modeste. Après le match, une foule nombreuse, massée devant les bureaux de Forest, réclama la démission de l'entraîneur Matt Gillies. Un seul but de Burrows fut assez pour donner la victoire à Stoke sur Derby, qui n'est que l'ombre de l'équipe de l'année dernière — et on se demande pourquoi.

Horrible détail : dans le match Orient-Blackburn, un joueur fut renvoyé du terrain et quatre autres reçurent des avertissements de l'arbitre ; et, dans la rencontre Middlesborough-Hull, cinq joueurs reçurent des avertissements.

COUPE DE LA LIGNE
Demi-finale aller

Manchester Utd	1	Astonvilla	1
Bristol C.	1	Tottenham	1

(22e journée)

Burnley	0	Manchester City	4
Chelsea	2	West Ham	1
Everton	0	Leeds	1
Huddersfield	0	Liverpool	0
Manchester Utd	1	Arsenal	3
Newcastle	2	Crystal Palace	0
Nottingham	0	Ipswich	1
Southampton	3	Coventry	0
Stoke	1	Derby	0
Tottenham	0	Wolverhampton	0
West Bromwich	1	Blackpool	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	37	23	15	7	1	38	15
2. Arsenal	35	22	15	5	2	44	17
3. Chelsea	29	22	10	9	3	31	25
4. Tottenham	28	22	10	8	4	33	17
5. Manchester City	26	21	10	6	5	31	18
6. Liverpool	25	21	8	9	4	23	13
Wolverhampton	25	22	10	5	7	39	39
8. Southampton	24	22	9	6	7	30	21
Crystal Palace	24	22	8	8	6	23	20
Newcastle	24	22	9	6	7	26	24
11. Coventry	22	22	9	4	9	20	23
12. Everton	21	22	7	7	8	30	32
Stoke	21	22	6	9	8	27	30
14. West Bromwich	20	22	6	8	8	36	41
15. Inswich	19	22	7	5	10	21	21
Huddersfield	19	22	5	9	8	20	28
17. Derby	18	22	6	6	10	27	32
Manchester Utd	18	22	5	8	9	24	34
19. West Ham	15	22	3	9	10	29	38
20. Nottingham	13	22	3	7	12	19	34
21. Blackpool	11	22	3	5	14	17	39
22. Burnley	10	22	2	6	14	14	41

Buteurs : Brown (W.B.A.), 15 ; Chivers (Tottenham), 13 ; Radford (Arsenal), 11.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN A. C. TOUJOURS INVAINCU

MILAN. — Noël s'annonce amer pour les tifosi napolitains qui sont vraiment malades pour leur équipe : 90.000 d'entre eux, virent dimanche, dans le beau stade San Paolo, leur idole, imbattue après neuf journées, sombrer devant Milan A.C. Pierino Prati, à la 36e minute, fut le bourreau des ambitions napolitaines ; son but suffit pour donner un succès qui permet à Milan de devancer Naples et prendre tout seul la tête.

Ce fut le succès de l'expérience et de l'opportunisme des Milanais : l'expérience se manifesta surtout en Schnellinger, un « libero » d'une formidable puissance qui empêcha les Napolitains, pendant leur forcing, de passer ; cette expérience d'équipe rusée se manifesta aussi en Rivera qui garda la balle au milieu, gela le rythme, donna le calme à ses hommes. L'opportunisme fut celui de Prati et de Combin.

Prati, très vif, marqua un joli but par un puissant tir du droit à bout portant ; Combin joua en repli, mais ses débordements furent toujours dangereux.

Maintenant, le calcio s'interroge : le miracle Naples a duré neuf journées (deux buts encaissés, huit marqués, six succès et trois matches nuls). Est-il déjà terminé ?

Milan A.C. va-t-il imposer sa loi d'équipe très solide et équilibrée, au jeu classique et moderne en même temps ? En attendant, il est le seul imbattu du championnat.

Il manque encore vingt journées et tout reste encore à jouer. D'autant que, Cagliari, tenant du titre, quoique toujours privé de son meilleur homme, Riva, demeure dangereux. En battant Bologne, il s'est rapproché à deux points du nouveau leader. Cagliari craignait beaucoup Bologne, équipe révélation qui n'avait pas encore été battue et voulait garder son beau rôle, même après le déplacement chez le champion. Les Sardes, par deux buts de Domenghini dont un sur penalty, firent la différence. Ils ont acquis à la place de Riva un ailier de Rome, Menichelli, ex-international, qui fit des débuts très remarqués. Rocco, l'entraîneur de Milan, craint davantage Cagliari, capable d'un retour sensationnel, que Naples.

Derrière les premiers, on voit quatre équipes séparées entre elles d'un seul point, on retrouve la Roma de Helenio Herrera qui a accompli un exploit en gagnant à Catane, grâce à deux buts de l'Espagnol Del Sol. Herrera, qui jusqu'ici n'a pas eu beaucoup de chance, estime que son équipe terminera dans les cinq premières, car elle est formée d'un savant pourcentage de jeunes et de vieux : la fraîcheur et l'expérience, en somme, devraient amener de nouveaux succès.

A cause du brouillard qui ensevelit toute l'Italie du Nord, les matches de l'Inter contre Varèse et de Vérone contre Torino durent être remis : aussi, la Juventus, en battant la lanterne rouge Vicence, a devancé l'Inter et le Torino. Ce succès fut très pénible et seul un exploit de l'avant centre Anastasi donnait aux Turinois la victoire. Anastasi marquait ainsi son troisième but en quatre jours, car il avait marqué les deux buts par lesquels la Juventus avait éliminé mercredi le Pecs de Hongris dans la Coupe des Foires. Anastasi fonce le plus possible, car, en 1971, il veut se parer à nouveau du maillot numéro 9 de l'équipe d'Italie passé sur les épaules de Boninsegna, de l'Inter. Les deux concurrents vont se retrouver face à face dimanche à San Siro en un Inter-Juventus qui dira si l'une des deux équipes peut prétendre au rôle de poursuivant de Milan.

(10e ournée)

Cagliari	2	Bologne	1
Catane	1	A.S. Rome	2
Florence	3	Foggia	0
Inter		Varèse	
Juventus	2	Lan. Vicense	1
Lazio	1	Sampdoria	0
Naples	0	Milan AC.	1
Vérone		Torino	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	16	10	6	4	0	21	8
2. Naples	15	10	6	3	1	8	3
3. Cagliari	14	10	5	4	1	17	10
4. Bologne	13	10	4	5	1	14	7
5. A.S. Rome	11	10	3	5	2	10	7
Foggia	11	10	3	5	2	14	12
Juventus	11	10	4	3	3	8	7
8. Inter	10	9	4	2	3	13	14
9. Torino	9	9	1	7	1	7	8
10. Varèse	8	9	0	8	1	3	4
Sampdoria	8	10	2	4	4	10	10
Florence	8	10	2	4	4	11	14
13. Vérone	7	9	1	5	3	6	9
Lazio	7	10	1	5	4	10	18
15. Catane	5	10	1	3	6	6	12
16. Lan. Vicenze	3	10	0	3	7	6	18

Buteurs. — Savoldi (Bologne) 9 buts ; Boninsegna (Inter) 7 ; Prati (Milan A.C.) 7.

ECOSSE

(Stewart BROWN)

LE RÉVEIL DE DUNFERMLINE

EDIMBOURG. — Après 26 matches sans victoire, Dunfermline a enfin réussi à mettre en échec une autre équipe samedi, en l'occurrence Airdrie, sur un excellent score de 4 à 1.

Le premier but du match fut inscrit par les vaincus. Mais deux buts, coup sur coup, de Mitchell donnèrent aux joueurs de Dunfermline le goût du succès et ce fut finalement pour eux une victoire relativement facile, sur une équipe qui avait pris huit points en quatre matches.

C'est avec huit points que Dunfermline achève la première étape du championnat. Cependant ses difficultés ne sont pas finies pour autant et elle devra gagner rapidement d'autres points pour pouvoir se maintenir en première division.

Jimmy Johnstone, comme le Celtic, court après Aberdeen, l'équipe la plus suprenante de l'année écossaise.

Un penalty de Harper donna la victoire 1 à 0 à Aberdeen sur Falkirk, qui conserve néanmoins sa position au classement. Harper a inscrit jusqu'ici 16 buts dans les matches de ligues et 21 au total depuis le début de cette saison.

Aberdeen, en remportant son onzième match consécutif, fait ainsi subir à Falkirk sa première défaite, pour un même nombre de matches.

Celtic est toujours en deuxième position après sa victoire 2 à 1 sur Ayr, grâce aux deux buts de Hugues et Hood. Le match se déroulait sur le terrain du vaincu.

Le succès remporté par les Rangers sur Kilmarnock par 4 à 2 leur a permis de monter de quelques crans dans le classement.

A deux minutes de la fin du match et alors que le score était de 2 à 1, deux buts rapides augmentèrent la marque pour les Rangers, pour lesquels Johsnston, jeune joueur de 17 ans, avait inscrit deux des quatre buts de la partie.

La semaine dernière, Cowdenbeath engagea trois nouveaux joueurs, mais, malgré ces changements, l'équipe perdit encore par 1 à 0 à Hearts, à Edimbourg. Ford, l'avant centre de Hearts, a profité de ce match pour marquer son quatrième but en trois matches, donnant ainsi deux points à son club.

Hibernians, qui rencontre Liverpool ce soir en Angleterre, a fait match nul 0-0 avec Clyde à Glasgow.

Il faudra que l'équipe d'Edimbourg montre une plus grande efficacité si elle veut rattraper le retard subi au début du championnat.

(17e journée)

Aberdeen	1	Falkirk	0
Ayr	1	Celtic	2
Clyde	0	Hibernians	0
Dundee Utd	2	St. Mirren	1
Dunfermline	4	Airdrie	1
Hearts	1	Cowdenbeath	0
Morton	3	St. Johnstone	1
Rangers	4	Kilmarnock	2
Motherwell	1	Dundee	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	30	17	14	2	1	38	7
2. Celtic	29	17	14	1	2	39	8
3. Rangers	21	17	9	3	5	34	16
4. St. Johnstone	20	17	8	4	5	32	27
Falkirk	20	17	7	6	4	19	16
6. Dundee	19	17	7	5	5	24	20
7. Morton	18	17	7	4	6	24	20
Hibernians	18	17	6	6	5	23	22
Airdrie	18	17	8	2	7	31	32
10. Hearts	17	17	7	3	7	21	20
Motherwell	17	17	7	3	7	22	24
Clyde	17	17	7	3	7	19	29
13. Dundee Utd	16	17	5	6	6	24	29
14. Ayr	11	17	4	3	10	22	30
St. Mirren	11	17	3	5	9	19	30
Kilmarnock	11	17	4	3	10	20	37
17. Dunfermline	8	17	1	6	10	20	36
18. Cowdenbeath	5	17	2	1	14	11	39

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

UN DUEL QUI FERA DATE

AMSTERDAM. — Dimanche dernier, ce fut la fête du football à Rotterdam. Le match clé de la 16e journée ne fut autre qu'un duel que se livrèrent les deux grands clubs hollandais : Feyenoord et Ajax. Le magnifique stade de Rotterdam s'avéra trop petit pour tenir tous les fervents du football qui avaient exprimé le désir d'assister à la plus importante rencontre de la saison.

Néanmoins, il y avait plus de 67.000 spectateurs, ce qui représentait un total très appréciable pour un match de championnat. Environ 8.000 supporters d'Ajax furent présents dans les tribunes pour encourager leur champion. Ces derniers se trouvent, en effet, dans une forme éblouissante. N'oublions pas qu'ils avaient réalisé 20 buts au cours des trois derniers matches de championnat.

Les deux grands rivaux, très énervés, entamèrent prudemment le duel. Pourtant, Feyenoord fut le premier à trouver son équilibre et la défense d'Amsterdam dut s'employer à fond pour éviter les dégâts.

Néanmoins, les supporters de Feyenoord tremblèrent à chaque moment, quand les vedettes Keizer et Cruyff eurent l'occasion d'attaquer. Si la qualité du jeu laissa quelque peu à désirer en raison de son importance, les spectateurs n'eurent pas le temps de s'ennuyer. L'attention ne faiblit en aucun moment. Feyenoord faillit ouvrir le score à la 20e minute, mais Hulshoff sauva in extremis. Les champions d'Europe insistèrent, mais Kindvall en bonne position fut irrégulièrement arrêté par Vasovic après 25 minutes de jeu. Le coup franc ne donna aucun résultat. Après ces alertes devant le but de Stuy, les champions de Hollande prirent résolument l'offensive et ce fut au tour de Jensen Israël et Laseroms de neutraliser les dangereuses actions de Cruyff et de Van Dyk. C'est précisément sur le troisième corner en faveur d'Ajax, à la 34e minute, provoqué par Laseroms, que Rynders, dans un envoi puissant, donna l'avance aux champions.

Trois minutes après, une combinaison rapide Hulshoff-Cruyff permit à ce dernier de marquer. Le but, cependant, fut refusé équitablement pour hors-jeu. Feyenoord par Van Haneven fut près d'égaliser mais Vasovic, intraitable, restait maître de la situation. Ajax, dans les cinq dernières minutes avant le repos, eut le meilleur du jeu mais le score ne se modifia plus.

Après la reprise, Swart, blessé, ne revint pas sur le terrain. Sensation, Michels, l'entraîneur d'Ajax, plaça sa nouvelle recrue, l'Allemand Blankenburg, à droite de la défense. Ce dernier, nullement dépaysé, s'est révélé un excellent défenseur et dès la 47e minute, il arrêta une dangereuse infiltration de Moulyn-Kindvall. Nouvelle sensation, à la 61e minute, quand l'arrière Schneider passa la balle à Hazil, lequel, d'un shot éclair, égalisa par surprise et sous les applaudissements des supporters de Rotterdam. Les duels Cruyff-Laseroms furent sévères. La vedette d'Ajax prit des risques mais rien de grave ne se produisit. La rencontre s'était équilibrée, grâce au demi Jensen, qui livra une de ses meilleures performances de la saison. Le match se durcit vers la fin. Jensen fut fauché par Rynders et le coup franc à peu de distance du rectangle, shooté par Jensen, ne changea rien à la situation. Les deux équipes firent l'impossible dans le dernier quart d'heure pour prendre le dessus. Cruyff fut phénoménal, mais il eut trop d'adversaires dont les interventions ne furent pas toujours très catholiques.

Déception cependant à Rotterdam où l'on avait espérer un succès de Feyenoord, mais grande satisfaction à Amsterdam.

Ajax, à la suite de son excellent résultat, occupe dès à présent la troisième place du classement.

Signalons encore que Stein, l'entraîneur de Celtic, avait assisté au match pour voir à l'œuvre Ajax son prochain adversaire en Coupe d'Europe. Il n'a voulu donner aucun commentaire, après la rencontre.

Un match fort intéressant, pour le classement, eut lieu à La Haye où A.D.O. reçut l'excellente formation de notre ami Rijers, le F.C. Twente. Cette équipe avait été excellente mercredi dernier en face de Dynamo-Zagreb, éliminant les Yougoslaves pour la Coupe des Villes de Foires par 1 à 0, après un match nul réussit à Zagreb 2 à 2.

Les 22.000 spectateurs de La Haye ont assisté à un duel vigoureusement disputé au cours duquel les deux équipes prirent tour à tour le match en main. Le gardien Schryvers de Twente fut extraordinaire, sauvant miraculeusement au moins deux buts certains dont Advocadt et Couperus furent les artisans. Le F.C. Twente fut particulièrement dangereux par ses vedettes Jeuring et Palplatz, le premier nommé, à la suite d'un solo fantastique, ouvrit le score 15 minutes après la reprise.

Couperus, à 7 minutes de la fin, réussit l'exploit d'égaliser. Malgré le match nul pour A.D.O., ce dernier se maintient en tête du classement, mais sa position sera difficile à garder.

A Mastreet, P.S.V., un autre candidat au titre, n'a pas failli à sa réputation. U.V.V. fut régulièrement battu par 3 à 0 en présence de 18.000 spectateurs. Les réalisateurs furent Schmidt-Hansen et le brillant Mulders, deux fois en seconde période. Une surprise de taille fut enregistrée à Amsterdam où D.W.S., malgré le fait que plusieurs joueurs furent malades, a livré un exploit en triomphant de la redoutable équipe de Sparta par 2 à 1. Les 5.000 spectateurs, qui bravèrent le mauvais temps à Amsterdam, ont assisté à une piètre exhibition de Sparta qui voit maintenant diminuer, par cette première défaite au cours de la saison, ses chances pour préserver sa place d'honneur.

Durant les fêtes de fin d'année, le championnat fera grève et ne reprendra que le 3 janvier prochain.

(16e journée)

Feyenoord	1	Ajax	1
Utrecht	1	Haarlem	0
Go-Ahead	4	Holland Sport	0
N.E.C.	1	N.A.C.	1
M.V.V.	0	P.S.V.	3
A.D.O.	1	F.C. Twente	1
D.W.S.	2	Sparta	1
Volendam	3	Excelsior	0
Telstar	4	A.Z. 67	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	26	16	11	4	1	31	11
2. Feyenoord	25	16	10	5	1	35	13
3. Ajax	24	16	10	4	2	41	11
Sparta	24	16	10	4	2	29	15
5. P.S.V.	23	16	10	3	3	30	11
6. F.C. Twente	22	15	8	6	1	20	5
7. Utrecht	18	16	8	2	6	24	31
8. N.E.C.	16	16	5	6	5	21	16
9. Go-Ahead	14	16	5	4	7	19	22
10. D.W.S.	13	16	3	7	6	12	20
11. Telstar	12	16	3	6	7	19	26
Volendam	12	16	4	4	8	19	27
13. Holland Sport	11	16	3	5	8	16	25
M.V.V.	11	15	3	5	7	13	29
N.A.C.	11	16	3	5	8	18	30
16. Excelsior	9	16	2	5	9	14	33
17. Haarlem	8	16	1	6	9	14	30
18. A.Z. 67	7	16	1	5	10	11	37

Buteurs. — Groenedyk (Utrecht), 11 ; Cruyff (Ajax), 10 ; Schoenmackers (A.D.O.), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

ARSENAL accélère encore !

ANGLETERRE. — Arsenal, qui fait de nouveau parler de lui, talonne dangereusement le leader Leeds. Le vieux club londonien s'est définitivement qualifié pour le tour suivant en Coupe des Villes européennes au détriment de Beveren et, trois jours plus tard, va battre Manchester Ltd en championnat : 2 points. Mais Leeds a conservé sa place de leader en allant gagner à Everton : 1 point. Coup de semonce, d'autre part, de Manchester City dont la victime (4-0) est Burnley : 1 point.

BELGIQUE. — Beveren, malchanceux en Coupe des Villes européennes, a la consolation d'avoir abattu le grand Anderlecht : 2 points. Le Standard soigne particulièrement son titre de leader. Cette fois, il s'impose à Saint-Trond : 1 point. Enfin, l'Union Saint-Gilloise a réalisé un petit exploit en se détachant de la zone dangereuse : 1 point.

ECOSSE. — Journée de championnat assez pâle par les résultats. Les « grands » confirment normalement leur supériorité, mais il n'est pas d'exploit qui mériterait une cotation.

ESPAGNE. — Valence montre les dents et souligne spectaculairement ses grandes ambitions, en allant battre Elche chez lui (5-1) : 2 points. Surprise et exploit de Las Palmas qui abat Barcelone (3-2) et le déloge de sa place de leader : 1 point. Fructueux déplacement, d'autre part, du Real à Barcelone où il s'impose à l'Espanol : 1 point.

FRANCE. — Les « caves » se rebiffent. Ainsi, le Red Star, sur sa lancée, va tenir en échec le leader Marseille : 1 point. Nantes, de son côté, inflige un sévère 5-1 à Nimes : 1 point. Enfin, méritoire déplacement de Metz à Reims (1-1) : 1 point.

HOLLANDE. — Feyernoord a fait le plein de son stade de Rotterdam pour la venue de son grand rival, Ajax. Et Ajax a tenu en échec (1-1) le grand Feyenoord : 1 point. Mais l'exploit est à inscrire au profit du F.C. Twente qualifié en Coupe des Villes européennes aux dépens des Yougoslaves de Dynamo Zagreb et qui réussit à tenir en échec, à La Haye, le leader Ado : 2 points. Très méritoire victoire, en outre, du P.S.V. à Maastricht face au M.V.V. : 2 points.

ITALIE. — Milan A.C. renoue avec le succès de manière brillante en détrônant, au pied du Vésuve, le leader Naples : 2 points. Excellent doublé, d'autre part, de la Juventus qualifiée en Coupe des Villes européennes aux dépens de Pecs et vainqueur, en championnat, de Lanerossi Vicenze : 2 points.

PORTUGAL. — Crime de lèse-majesté, à Lisbonne, où la lanterne rouge Barreinense signe sa première victoire en championnat, en infligeant sa première défaite au leader Sporting : 3 points. Deux mentions particulières : à Sétubal, vainqueur à Varzim : 1 point et à Benfica qui gagne, à Barreiro, contre le C.U.F. : 1 point.

Le petit but hebdomadaire du « Marseillais » Skoblar. L'Audonien Monnin arrive trop tard.

CLASSEMENT GENERAL

	Points	Total
1. ARSENAL (Angleterre) .	+2	22
2. ABERDEEN (Ecosse) . . .		17
3. AJAX (Hollande)	+1	17
4. ANDERLECHT (Belg.) .		16
5. FEYENOORD (Holl.) . .		15
6. LEEDS (Angleterre)	+1	15
7. STANDARD (Belgique).	+1	15
8. BAYERN MUNICH (All. Ouest)		14
9. A.D.O. (Hollande)		13
10. MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), CELTIC (Ecosse), MARSEILLE (France), ATLETICO Madrid (Espagne), P.S.V. (Hollande) + 2, F.C. Bruges (Belgique) + 1		12 pts
16. HIBERNIANS (Ecosse), REAL (Espagne) + 1		11 pts
19. BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), BARCELONE (Espagne), VALENCE (Espagne) + 2, SETUBAL (Portugal) + 1, BENFICA (Portugal) + 1		10 pts
26. CAGLIARI (Italie), SCHALKE 04 (All. Ouest) MANCHESTER CITY (Angleterre) + 1, NANTES (France) + 1		9 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

Le duel SKOBLAR-YAKIMOV

Nous avons pris l'habitude de saluer à cette place les exploits d'attaquants en verve sur les stades européens.

Aujourd'hui, semaine « maigre » par exception, nous n'avons pas le moindre hat-trick à nous mettre sous la dent.

Mais l'exploit, il est là, devant nos yeux.

C'est cette hallucinante et fascinante régularité des deux footballeurs qui sont depuis des semaines les chefs de file de la cohorte des canonniers européens.

Nous avons nommé le « Marseillais » Skoblar et le Bulgare Yakimov, qui marquent leur « but hebdomadaire » avec une aisance qui est un exploit exceptionnel en soi.

Dans leur sillage il est d'autres attaquants de choc comme le Stéphanois Keita, le Portugais Baptista, l'Ecossais Harper qui peut-être les dépasseront dans les semaines à venir.

L'exploit est là, devant nous, pour la grandeur du football !

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) +1	20	21
YAKIMOV (CSKA Sofia) +1	15	18
KEITA (Saint-Etienne)	19	17
BRAUN (Union)	14	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BAPTISTA (Setubal) + 1	14	17
HARPER (Aberdeen) + 1	17	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
KOVACEVIC (Angers) + 2	20	15
BROWN (W.B.A.)	22	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
DI NALLO (Lyon) + 1	20	14
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
BUSBY (Airdrie) + 1	17	13
CHIVERS (Tottenham)	22	13
KOSTEDDE (Standard)	15	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Sart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nimes)	19	12
LIPPENS (R. W. Essen)	19	12
ARTUR JORGE (Benfica)	14	11
CRUYFF (Ajax)	17	11
GROENENDYKI (Utrecht)	17	11
RADFORD (Arsenal)	22	11
PIAT (Sochaux)	19	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
VOGT (Kaiserlautern)	13	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	14	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	19	11
BELL (Manch. City) + 2	22	11
JOHNSTONE (Rangers) + 2	17	11
KENNEDY (Arsenal) + 1	22	11
HALL (St. Johnstone) + 1	17	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	18	11
GOULD (Wolverhampton)	22	11
WELLER (Chelsea)	22	11
DAVIES (Southampton) + 1	22	11
SCHOENMAKERS (A.D.O.)	17	10
WHITEHAY (Ayr)	17	10
WELLER (Chelsea)	22	10
CURRAN (Wolverhampton)	22	10
DEVILETT (Spora)	14	10
KIRSCH (Red Boys)	14	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	18	10
KUEPPERS (Wattens)	16	10
BEGHIRPASIC (Borac)	17	10
BAJEVIC (Velez)	17	10
HOPP (Niedercorn)	14	10
P. DUCKE (Iéna)	13	10
VOGEL (Iéna)	13	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 1	15	10
COUPERUS (A.D.O.) + 1	16	9
KINDVALL (Feyenoord)	17	9
KAMENOV (Botev Vratza)	15	9
VAN DJIK (Ajax)	17	9
CVETKOVIC (Rad. Nis)	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
DOERFEL (Servette)	15	9
WENGER (Bâle)	15	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	22	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
SAVOLDI (Bologne) + 1	10	9
G. LECH (Sochaux)	19	9
PAPAIOANOU (A.E.K.)	12	9
BRANIKOVITS (Ferencvaros)	15	9
DUNAI (Ujpest)	15	9
MULLER (Bayern Munich)	18	9
WEISS (Stuttgart)	18	9
VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente)	16	9
RENTSCH (Zwickau)	12	9
NIKODIMOV (C.S.K.A. Sofia)	15	8
DELLAMORE (Sedan)	19	9
LENOIR (Rennes)	19	9
GARATE (Atletico) +1	14	8
REVELLI (Saint-Etienne)	19	8
NOVAK (Dynamo Zagreb)	16	8
NELSON (Sporting)	14	8
HURST (West Ham)	22	8
KARLSON (Hankam)	18	8
VUCOTIC (Partizan)	17	8
MULLER (Y. Boys)	14	8
LAUMEN (Moenchengladbach)	18	8
GRAHN (Grasshoppers)	14	8
HERMAN (Ruch)	12	8
NEHODA (Gottwaldov)	15	8
MARTINKOVIC (Trnava)	15	8
KUNZLI (Zurich)	15	8
CARDONI (Rumelange)	14	8
VILJOEN (Ipswich)	22	8
BRADLEY (Finn Harp)	12	8
RICHARDSON (Shamroen Rovers)	14	8
REXACH (Barcelone) + 1	14	8
DERMENDJIEV (Trakia) + 1	15	7
BONINSEGNA (Inter)	10	7
PARGOV (Marek)	15	7
PANOV (Levski Sofia)	15	7
MILANOV (Marek)	15	7
DURR (Lausanne)	15	7
BLAETTLER (Lugano)	15	7
ETTMAYER (Innsbruck)	15	7
FERGUSSON (Ayr)	17	7
SMITH (Hundesfield)	22	7
COUECOU (Marseille)	19	7
TOTH (Tatabanya)	15	7
NAGY (Trencin)	15	7
SANSONETTI (Ajaccio)	19	7
HOUEN (Valenciennes)	19	7
LUBANSKI (Gornik)	13	7
KLEMENT (Ostrava)	15	7
PRATI (Milan A.C.)	10	7
ELEFTERARCIS (Panathinaikos)	12	7
INTZOGLOU (Panionios)	12	7
GASTON (Finn Harp)	14	7

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

HAUSS CHAMPION D'AUTOMNE

BRUXELLES. — Le Standard Club Liégeois est champion d'Automne. Il termine la mi-parcours de la compétition avec un point d'avance sur Bruges et trois points sur Anderlecht. Mais ce classement n'est, sportivement, pas exact. Le Standard n'a pas été battu au cours des 15 matches du premier tour. Il devrait logiquement avoir 3 points d'avance sur Bruges et cinq sur Anderlecht. Il a malheureusement commis une boulette en alignant quatre étrangers au match Antwerp-Standard, alors que le règlement belge n'en admet que trois. Le Comité d'appel de l'Union belge l'a débouté. Il a perdu ce match par pénalité.

Le défenseur du Standard, maître Jeunehomme Célèbre avocat d'assises qui plaida notamment un procès tumultueux et arracha l'acquittement de sa cliente qui avait tué un enfant « Softenon ».

Maître Jeunehomme avait prétendu que la stipulation du règlement, selon lequel il est défendu d'aligner plus de trois étrangers, était illégale.

— Le traité de Rome interdit toute entrave à la circulation des travailleurs du Marché commun, disait-il. Kostedde, sujet allemand, doit être assimilé à un travailleur belge.

Au même moment, un député du Bundestag déposait au Parlement allemand une proposition dans le même sens. Il y avait donc un cas de jurisprudence à trancher.

Le Comité d'Appel de l'Union belge, dans lequel siègent plusieurs juristes dont un juge, a débouté le Standard. Il s'était accordé quinze jours de réflexion pour rédiger ses attendus... qui intéressent tous les pays du Marché commun.

— Nous ne contrevenons pas aux stipulations du traité de Rome, dit le Comité d'Appel. Les clubs belges peuvent engager des footballeurs étrangers en nombre illimité. Cela reflète le traité de Rome. S'ils ne peuvent en aligner que trois, c'est une stipulation technique du Championnat. Un club peut aussi avoir trente joueurs sous contrat, mais il ne peut en aligner que treize (onze titulaires et deux réserves). Ne parlez donc plus du traité de Rome.

Maître Jeunehomme, sans s'incliner, a admis que le raisonnement était valable. C'est important car on pourrait opposer cela dans tous les pays du Marché commun.

Deuxième histoire grave, dans l'ordre chronologique. L'Union belge a examiné le cas du doping, à la suite d'une information ouverte contre Pierre Carteus du F.C. Brugeois.

— On joue 150.000 matches par an en Belgique, a-t-elle dit. Nous ne pouvons pas procéder à un contrôle antidoping sérieux sur autant de rencontres. Par conséquent, nous estimons ne pas vouloir faire de sondages, car rien ne nous dit qu'un coupable ne serait pas confondu. Si la justice procède à des contrôles, nous nous conformerons à ses décisions et notamment aux suspensions qu'elle pourrait infliger à un joueur. Mais nous ne prendrons pas l'initiative et ne punirons pas un club de la perte des points si l'un de ses joueurs devait être confondu.

C'est évidemment une position qui sera discutée dans les milieux sportifs belges. M. Albert Roosens, le président d'Anderlecht et vice-président de la Fédération, nous a dit :

— Nous avons interrogé les membres de notre Commission médicale. Le doping agit pendant huit heures, mais il peut laisser des traces pendant huit jours. Un joueur qui prend un stimulant ou un remède contre la grippe au début de la semaine ne pense pas à se doper. Il n'est pas, pour nous, en infraction puisqu'il ne cherche pas à obtenir un rendement artificiel grâce au dopage.

Nous risquons, en Belgique, de voir la gendarmerie endiguer plus souvent qu'on ne le souterait. Elle procédera, elle, par sondages. Tant pis pour ceux qui se feront prendre.

On a beaucoup discuté de cela dimanche, mais avec moins de passion qu'on n'en mettait à supputer les chances du Standard de gagner le Championnat sur une jambe, il est champion d'Automne. Il est le plus régulier, il se comporte aussi bien à l'extérieur que chez lui où il a battu St-Trond par 2-1. On ne peut en dire autant d'Anderlecht, surpris par la fougue et la vitesse de Beveren et qui a été logiquement battu au pays de Waas par 2-1. Anderlecht a été trop peu entreprenant. Mené par 2-0, après un quart d'heure, il a poussé tout à l'attaque. Mais Van Himst était bien seul et Anderlecht, en perdant, a peut-être aussi perdu toute chance de redevenir champion de Belgique.

Anderlecht a joué à Beveren sans Mulder, qui se plaint de maux plus ou moins imaginaires, mais qui est surtout terriblement sollicité par les clubs hollandais, car en décembre, ils peuvent réaliser encore des transferts.

— Mulder est chez nous sous contrat. Nous ne le transférerons pas, ont déclaré les dirigeants anderlechtois. Mulder a dû le comprendre puisqu'il nous a dit, à Beveren :

— Je jouerai, mercredi, en Coupe des Foires contre Setubal.

(15e journée)

Union St-Gilloise	3	La Gantoise	1
Waregem	1	Beerschot	1
Beveren	2	Anderlecht	1
Antwerp	0	F.C. Bruges	2
Diest	1	Crossing	1
Racing White	1	F.C. Liège	0
Charleroi	1	Lierse	3
Standard	2	St-Trond	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	24	15	10	4	1	36	11
2. F.C. Bruges	23	15	10	3	2	33	16
3. Anderlecht	21	15	10	1	4	29	15
4. Waregem	17	15	5	7	3	18	10
Beerschot	17	15	6	5	4	19	17
6. Lierse	16	15	8	0	7	24	19
7. Racing White	15	15	5	5	5	19	19
St Trond	15	15	5	5	5	20	23
Beveren	15	15	5	5	5	13	15
10. Antwerp	14	15	6	2	7	17	21
11. Union St-Gilloise	12	15	4	4	7	18	23
Crossing	12	15	4	4	7	13	21
F.C. Liège	12	15	4	4	7	9	19
Diest	12	15	2	8	5	13	21
15. Charleroi	8	15	2	4	9	16	30
16. La Gantoise	7	15	2	3	10	12	29

Buteurs. — Kostedde (Standard) 13 buts; Van Himst (Anderlecht) 9; Lambert (F.C. Bruges) 8.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE SPORTING, UN GENOU A TERRE

LISBONNE. — Le championnat portugais a entamé la ronde des matches retour de la meilleure façon. La surprise était si grande qu'on ne pouvait croire à la fin du match à ce qui venait de se produire au Stade de Alvalade où le leader, le Sporting, était battu par la lanterne rouge.

C'est la première défaite du Sporting et c'est aussi la première victoire de Barreirense. Le match fut vivant et agréable. Le leader a dominé la partie de bout en bout, tira cinq fois sur le poteau et rata plusieurs occasions. Mais il faut dire que Barreirense s'est battu avec un cran formidable ; il eut en son gardien de but et dans toute sa défense, des joueurs de grande classe, très habiles et qui contrecarraient toutes les offensives lisbonnaises.

Les efforts du Sporting s'avérèrent impuissants et à la mi-temps le score était de 0-0. Le même scénario se déroulait après la pause, mais à la 74e minute l'avant centre Sérafim profita d'une contre-attaque de son équipe pour tirer dans sa foulée et battre le gardien des champions impuissant devant le shot. Ce fut d'ailleurs un sombre dimanche, pour les équipes qui jouaient à domicile. C'est ainsi que trois autres formations, Guimaraès, Varzim et C.U.F., se laissèrent surprendre elles aussi, et on peut dire que le championnat recommença sous le signe d'une petite guerre, qui semble devoir créer tout au long de la seconde phase de la compétition un climat à l'enthousiasme vraiment délirant.

Tandis que le Sporting se laissait faire chez lui devant un public médusé et n'en croyant pas ses yeux : à Coïmbra, Academica connaissait, elle aussi, 45 minutes de déboires car Lexoes ne baissait pas les bras, malgré le meilleur jeu offensif des étudiants et surprenait même son adversaire à la 45e minute lorsqu'à la sortie d'un coup franc Horacio bondit lestement, émergea d'un pack de joueurs et de la tête marquait un très beau but.

Rien n'était perdu pour Academica, certes, mais il lui fallait revenir pour disputer une seconde mi-temps plus rapide, plus calme aussi. Ce qu'elle fit d'ailleurs, soit dit en passant et à deux minutes de la reprise, Manuel Antonio égalisait. Ce but donnait aux locaux une victoire méritée, car à partir de l'égalisation et malgré la bonne résistance de l'adversaire, les étudiants ont dominé et marqué le but de la victoire, toujours par Manuel Antonio à dix minutes de la fin. Et ce fut dans une joie immense qu'on apprit la défaite du Sporting, car Academica est second au classement.

Setubal gagna à Varzim et doit son sort à son buteur Vitor Baptista qui continue de se montrer un homme ayant le sens de l'opportunité. Il marqua à la 34e minute après un slalom au cours duquel il domina trois adversaires : Varzim, donna pendant toute la partie, une bonne réplique à son adversaire, mais la défense de Setubal s'est bien battue et les locaux durent lâcher prise.

A Porto, on jouait deux matches. L'un au Stade de Bessa, Boavista avait pour adversaire Tirsense et ce match était très difficile pour les locaux. Ils le gagnèrent, certes, mais non sans difficulté.

A la 16e minute, Boavista ouvrit le score par Fraguito. Malgré cette belle promesse le résultat n'a souffert aucune altération et ce fut par un score de 1-0 que Boavista rentra au vestiaire.

Un peu plus loin, mais toujours à Porto, au stade des Antas, Porto se vengea de la défaite qu'il avait subie en début de championnat à Faro, en triomphant cette fois par 3-0, Porto joua par la suite à sa guise, domina comme il le voulait et marqua après la pause encore deux fois par Pavao et Armando à la 62e minute et à deux minutes de la fin.

A Guimaraès, Belenenses prouva une fois de plus que la force de la tradition est un fait qui n'admet pas le moindre doute. Cette fois encore il est allé arracher deux points précieux grâce à l'excellent but de son allier Laurindo (5e)) et sa défense s'est battue avec beaucoup d'intelligence.

Finalement, dans une rencontre qui s'annonçait, elle aussi très difficile, Benfica est allé à Barreiro battre le C.U.F. par 2-0, marquant un but à chaque mi-temps, tous deux par Eusebio, le premier à la 44e minute, le second à la 58e. Benfica joua une bonne partie et semble vouloir redresser la barre.

Dimanche prochain, journée explosive avec trois grandes rencontres : Benfica-Sporting ; Belenenses-Porto et Setubal-Academica.

Précisons que Setubal reçoit demain, à 21 heures, l'équipe belge d'Anderlecht, match retour comptant pour la Coupe des Villes Européennes.

(14e journée)

Varzim	0	Setubal	1
Academica	2	Leixoes	1
C.U.F.	0	Benfica	2
Sporting	0	Barreirense	1
Guimaraes	0	Belenenses	1
F.C. Porto	3	Farense	0
Boavista	1	Tirsense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	23	14	10	3	1	24	3
2. Academica	21	14	9	3	2	25	11
3. Setubal	20	14	10	0	4	36	10
4. Benfica	19	14	7	5	2	28	7
5. F.C. Porto	17	14	7	3	4	24	16
6. Farense	15	14	7	1	6	11	17
7. Varzim	12	14	5	2	7	15	22
8. C.U.F.	11	14	4	3	7	17	20
Boavista	11	14	4	3	7	11	27
10. Tirsense	10	14	3	4	7	12	27
11. Guimaraes	9	14	1	7	6	7	15
Belenenses	9	14	3	3	8	7	13
Leixoes	9	14	3	3	8	11	29
14. Barreirense	8	14	1	6	7	10	22

Buteurs : Baptista (Setubal), 17 ; Artur Jorge (Benfica) 11 ; Lemos (F.C. Porto), 10.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LAS PALMAS VAINQUEUR INATTENDU

MADRID. — Dans un championnat d'Espagne aux fluctuations incessantes, puisqu'on ne peut trouver pour ainsi dire aucune tendance définie (si ce n'est que l'Atletico est probablement l'équipe la plus régulière), on vient d'assister à un nouveau changement en tête, puisque Barcelone est tombé, contre toute attente, sur le terrain de Las Palmas.

Ce fut un match-poursuite malheureux pour les Catalans sur le terrain d'une des moins bonnes équipes de ce championnat, Las Palmas qui, en cette soirée de décembre, s'est rappelé ce qu'elle avait été, voici deux saisons et avec beaucoup de courage et beaucoup de réussite en attaque, est parvenue à s'imposer aux Catalans.

Las Palmas se détache par 2-0 en première mi-temps, puis Barcelone se mettait à l'ouvrage et réussissait un quart d'heure avant la fin, à égaliser. Ce fut vraiment dans les derniers instants, alors que personne ne donnait aucune chance à Las Palmas, que le jeune avant centre Bosmendiano signait un but ; c'était une victoire des plus inattendues de ce championnat.

Tous les suivants de Barcelone sont évidemment très heureux puisqu'ils ont brillamment remporté leur match respectif, et ses suivants sont bien sûr Atletico qui passe en tête maintenant, Valence et le Real.

Il faut signaler que la victoire d'Atlelico fut extrêmement difficile également contre une équipe de Malaga bien décidée et qui était convaincue qu'elle pouvait réussir une surprise sur le terrain du Manzanarès. Mais ce fut Malaga qui ouvrit la marque sur un beau tir de Miguel, devant trente mille supporters madrilènes, qui en restèrent bouche bée.

La chance des Andalous ne dura pas longtemps puisque le grand Garate était dans un jour faste et il signait l'égalisation avant de donner à Irurela la possibilité d'inscrire un deuxième but donnant une victoire difficile et âprement disputée à Atletico ; mais une victoire qui suffit aux Madrilènes pour passer en tête et se préparer à disputer dimanche prochain le match passionnant pour le titre de champions d'hiver sur le terrain de Barcelone.

Les deux autres formations de pointe, Valence et le Real Madrid, s'imposaient très nettement en déplacement, Valence contre Elche (1-3) et le Real sur le terrain d'Espanol (0-1). Les positions se referment donc en tête et ce sont sans doute ces quatre formations qui pourront opter pour le titre quoique beaucoup dépendra du match Barcelone-Atletico.

Bilbao, net vainqueur de Gijon et Séville battu sur le terrain de Sabadell ne semblent plus avoir de ressources suffisantes pour compter sérieusement dans cette lutte extrêmement serrée pour le titre national.

(14e journée)

Atletico	2	Malaga	1
Saragosse	1	Real Sociedad	0
Sabadell	2	Séville	1
Espanol	0	Real	1
Las Palmas	3	Barcelone	2
Elche	1	Valence	5
Bilbao	3	Gijon	0
Celta Vigo	2	Grenade	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	21	14	8	5	1	24	9
2. Barcelone	20	14	9	2	3	24	12
3. Valence	19	14	8	3	3	21	9
4. Real	17	14	6	5	3	24	13
Celta Vigo	17	14	7	3	4	16	15
6. Bilbao	16	14	6	4	4	21	15
7. Real Sociedad	15	14	5	5	4	11	10
Séville	15	14	6	3	5	16	18
9. Grenade	12	14	4	4	6	16	14
10. Espanol	11	14	3	5	6	8	13
Gijon	11	14	4	3	7	15	25
Las Palmas	11	14	2	7	5	17	22
Sabadell	11	14	4	3	7	16	21
14. Malaga	10	14	2	6	6	10	19
15. Elche	9	14	1	7	6	15	21
Saragosse	9	14	2	5	7	10	24

Buteurs. — Rexach (Barcelone) 8 buts ; Carate (Atletico) 8 ; Pirri (Real) 7.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

COUPE
(1er tour)

Wattenscheid	1	Hertha	3
Neunkirchen	0	Kaiserslautern	1
Heilbronn	0	Offenbach	2
Alsenbron	2	Moenchengladb.	2
Reultingen	2	Cologne	5
Wolfsburg	2	Schalke 04	2
Westerland	0	Borussia Dortm.	4
Tasmania Berlin	0	Brunswick	1
Hanovre	2	Hambourg	3
Oberhausen	4	R.-W. Essen	3
St Pauli	2	Francfort	3
Dusseldorf	1	Werder Brême	3
Hessen Kassel	3	Bayern Munich	2
Hombourg Saar	1	Duisbourg	1
Holstein Kiel	1	Stutigart	2
Wuppertal	5	Bielfeld	0

CES DIABLES D'AMATEURS

La Coupe d'Allemagne, comme la Coupe de France, réserve parfois des surprises. Ainsi, Moenchengladbach a dû rejouer et devra rejouer une troisième fois contre le petit S.V. Alsenborn (1-1 puis 2-2) qui lui a fait bien des misères. Voyez comme Laumen est surpris par la détermination du gardien d'Alsenborn !

(Photo Sven Simon.)

EUROPE

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LES MÉFAITS DE LA T.V.

BUDAPEST. — Le championnat est terminé. Cette semaine, la dernière équipe hongroise, Pecs, a dit adieu à la Coupe des Villes européennes (0-1 et 0-2 contre Juventus), Ferencvaros et Ujpest ont aussi terminé leur tournée en Amérique du Sud. La neige est tombée il y a quelques jours et les footballeurs ne se rencontreront pas sur les terrains avant la mi-février.

Le temps des bilans est arrivé et les comptes ne sont pas rassurants. Il est vrai que la sélection a subi des défaites de la part de la Suède, de l'Allemagne de l'Ouest, deux matches nuls (Autriche, Yougoslavie). Elle n'a obtenu que trois victoires : Pologne, Norvège, Suisse. Tout cela est la conséquence du bas niveau du championnat. Un an après Marseille, lorsque la Hongrie ne put se qualifier pour la finale de la Coupe du Monde, on pouvait croire que la moyenne des spectateurs de 7.933 ne pouvait descendre. Pourtant cet automne la situation a empiré. Pour 120 matches, il y eut 838.000 spectateurs, la moyenne étant de 6.983. Cela est dû non seulement au bas niveau des matches, mais aussi au fait que la télévision donne depuis des années déjà les retransmissions directes et intégrales régulièrement chaque semaine de telle ou telle rencontre.

Cela rend les spectateurs paresseux, sans parler de l'économie, et finalement ce n'est pas bon pour les équipes, qui évoluent moins bien devant un petit nombre de spectateurs. Il n'y a pas le même sens des responsabilités ni la même ambiance que lorsqu'il y a des dizaines de milliers de spectateurs dans les tribunes. Malheureusement la Fédération hongroise n'a pas encore reconnu l'effet néfaste des retransmissions.

Mais, dans d'autres domaines, on s'efforce de changer la situation actuelle. Elle a pris trois décisions importantes : quand un footballeur quitte son club pour une autre équipe, il doit payer une somme qui peut atteindre 200.000 florins (30 florins égalent un dollar) comme frais de formation.

D'autres changements entre les clubs et les joueurs consistent dans le fait qu'il faut faire une sorte de contrat dans lequel on doit préciser les droits et les obligations des deux parties. On parle aussi que, dans l'avenir, les joueurs qui changent de club ne seront pas obligés d'attendre un an sans pouvoir jouer (comme ce fut le cas dernièrement pour l'international Szucs, qui est passé au début de 1970 de Ferecvaros à Honved, mais ne put jouer avant février 1971). Finalement, la Fédération espère obtenir qu'une équipe de division I ne fonctionne qu'avec un entraîneur qui sera qualifié et aura une pratique de deux ans au moins. Autre modification importante : les équipes junior des clubs de division I ne peuvent engager que des entraîneurs à plein temps.

Le championnat continuera le 8 mars, tandis que la sélection jouera son premier match le 4 avril, contre l'Autriche à Vienne. Ce sera une rencontre amicale. Les autres adversaires de la Hongrie, en 1971, seront, en Coupe d'Europe : la France, la Norvège, la Bulgarie, puis la Yougoslavie et l'Ecosse.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

C. S. K. A SOFIA CHAMPION D'AUTOMNE

Le C.S.K.A., Club Central de l'Armée de Sofia, cher à Yakimov et Jekov, va hiberner avec le titre symbolique de champion d'Automne.

Il vient de passer avec succès son dernier obstacle des matches aller en faisant match nul (2-2) avec son concurrent éternel Levski-Spartak. Succès relatif donc puisqu'il n'a pu dominer son adversaire, mais succès tangible puisqu'il va aborder les matches retour avec une avance de 3 points sur son suivant direct.

Le derby C.S.K.A.-Levski a drainé, malgré le froid la grande foule au stade Vassil Levski. Le match, lui, vu l'enjeu, ne fut pas d'une grande qualité, mais ne manqua pas de suspense.

Le début de la rencontre ne fut guère passionnant, mais à la 24e minute de jeu, Jekov

Quand Jekov réveille le public

allait « réveiller » le public. Ballon aux pieds, il descendait vers le but adverse lorsque, inopinément, il tirait en force des 30 mètres. La balle, qui était brossée avec adresse, trompa par son vol plané le gardien Kamenski et le C.S.K.A. ouvrait le score.

Le match était lancé.

Deux minutes plus tard, l'ailier droit de Levski, Vesselinov, attaquait en finesse le long de la touche, passait avec facilité l'international Gaganelov et centrait sur le jeune Panov. Ce dernier tira, le gardien des militaires, Filipov, repoussa le ballon mais il fut récupéré par Mitkov qui l'envoya dans les filets.

Les deux équipes se retrouvèrent à égalité : 1-1. Mais l'acalmie ne dura pas longtemps.

A la 35e minute, Vesselinov, très en verve, mystifiait la défense des militaires et sur action individuelle marquait d'un tir puissant un très beau but.

Après le repos, Levski-Spartak commit la grosse erreur de chercher à conserver le mince avantage de un but. Cela permit aux militaires d'attaquer plus ouvertement et de harceler les buts de leur adversaire.

Et à la 75e minute, pour obstruction dans la surface de réparation, l'arbitre accordait aux militaires un coup franc indirect. Yakimov tirait directement au but. Le gardien Kamenski eut le mauvais reflexe d'essayer de repousser le ballon (au lieu de le laisser entrer dans ses buts sans le toucher). Sa risposte ne fut pas assez énergique et ce fut le but et l'égalisation : 2-2.

Au cours de cette dernière journée des matches aller, on a assisté à un réveil de certaines équipes qui avaient fait un dangereux « sur place » au cours des dernières journées.

Ce fut le cas par exemple du G.S.K. Slavia, l'équipe de Chalamanov, qui a renoué avec le succès en abattant Akademik (2-1). Les deux buts de la victoire furent d'ailleurs l'œuvre de la nouvelle acquisition du club, l'ailier gauche Guéorguiev, devenu de Bourgas.

Réveil également des clubs de Plovdiv. Trakia remonte en 5e position après un brillant 3-0 face à Etar, tandis que Locomotive a envoyé dans la zone dangereuse (14e) l'équipe des marins de Varna Cernomoré.

Le championnat va prendre maintenant son habituel repos hivernal.

Mais le football, lui, ne chômera pas car à l'ordre du jour ce seront les 1/16e de finale de la Coupe.

(15e journée)

GSK Slavia	2	Akademik	1
Trakia	3	Etar	0
Gabrovo	3	Dontrav	2
Botev	1	Maritza	0
Loc. Plovdiv	2	Cernomore	0
Spartak Plévène	2	Marek	1
Yambol	0	Cernomoretz	0
CSKA	2	Levski-Sp.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	25	15	11	3	1	42	13
2. Botev Vratza	22	15	10	2	3	26	13
3. Levski-Plévène	20	15	8	4	3	24	9
4. Spartak Plévène.	17	15	8	1	6	28	24
Trakia	17	15	7	3	5	25	23
6. Marek	15	15	5	5	5	21	16
Dontrav	15	15	5	5	5	14	16
8. Akademik	14	15	4	6	5	16	14
Loc. Plovdiv	14	15	6	2	7	22	25
Gabrovo	14	15	5	4	6	19	25
Yambol	14	15	4	6	5	11	18
12. Etar	13	15	5	3	7	11	23
G.S.K. Slavia	13	15	5	3	7	17	23
14. Cernomore Varna	11	15	5	1	9	16	23
15. Maritza	8	15	1	6	8	10	23
Cernom. Bourgas	8	15	2	4	9	12	27

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.) 18 buts; Vasislev (Loc. Plovdiv) 10 ; Kamenov (Botev Vratza) 9.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

HIBERNIANS, VENT EN POUPE

EIRE

(12e journée)

Hibernians	2	Dundalk	1
Druncondra	2	Shamrock	2
Bohemians	0	Sligo Rovers	0
St Patrick	2	Shelbourne	0
Athlone	1	Limerick	3
Finn Harps	4	Waterford	0
Drogheda	1	Celtic	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	17	12	6	5	1	16	7
2. Finn Harps	14	12	6	2	4	26	18
Limerick	14	12	6	2	4	20	19
Sligo	14	12	5	4	3	25	24
5. Bohemians	13	12	6	1	5	21	17
Waterford	13	12	5	3	4	21	17
7. Celtic	12	12	3	6	3	17	14
Dundalk	12	12	4	4	4	19	16
Athlone	12	12	5	2	5	17	16
Shamrock Rov.	12	12	4	4	4	22	25
11. Shelbourne	11	12	4	3	5	12	12
12. St Patrick	8	12	3	2	7	19	23
Druncondra	8	12	3	2	7	18	31
Drogheda	8	12	3	2	7	9	20

Buteurs : Bradley (Finn Harps) 9 ; Richardson (Shamrack Rivers), 9 ; Gaston (Finn Harps), 8.

DUBLIN. — Waterford, le champion de l'Eire pour les trois dernières saisons, commence à baisser. Dimanche il a subi sa deuxième défaite consécutive en s'inclinant à l'extérieur par 4 buts à zéro, de la part de Finn Harps.

Grâce à ce résultat, Harps, qui n'est que depuis deux saisons en première division, a pris la deuxième place dans le classement, à trois points derrière le fort leader Hibernians, qui battit un adversaire formidable, Dundalk, par 2 buts à 1.

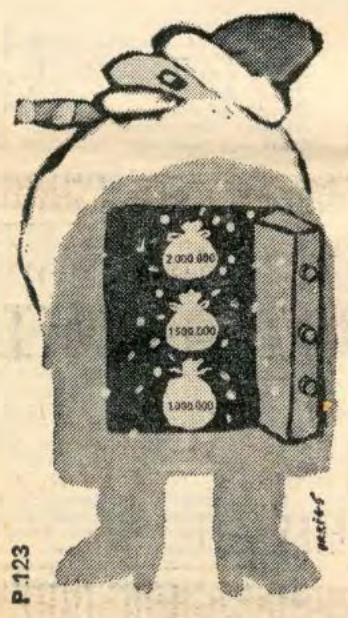
En Irlande du Nord, la grande surprise de la deuxième journée fut la défaite du club le plus prestigieux, Lynfiedl, qui fut la battu par 3 à 1 par la modeste équipe amateurs Cliftonville.

En effet, pas un seul club n'a gagné ses deux premiers matches.

(2e journée)

Ards	2	Glentoran	2
Ballymena	4	Bangor	0
Cliftonville	3	Linfield	1
Coleraine	4	Glenavon	2
Distillery	2	Derry	1
Portadown	1	Crusaders	1

CLASSEMENT. — 1. Distillery, Crusaders, Ballymena, Ards, Coleraine, 3 pts ; 6. Cliftonville, Glentoran, Linfield, 2 pts ; 9. Bangor, Derry, Pantadown, 1 pt ; 12. Glenavon, 9 pt. **Buteur** : Hamilton (Linfield) 4.



NOËL

tout est possible avec un billet de la tranche spéciale plus de 75.000 lots dont

3 GROS LOTS

2.000.000 de F

1.500.000 de F

1.000.000 de F

TIRAGE MERCREDI 30 DÉCEMBRE

LOTERIE NATIONALE

P.123

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LES OLYMPIQUES EN FORME

LUXEMBOURG. — Le championnat grand-ducal est interrompu jusqu'au premier dimanche de l'année nouvelle.

Cela n'empêche tout de même pas les footballeurs de pratiquer leur sport favori, en dépit de conditions atmosphériques assez défavorables. C'est ainsi qu'en cet avant-dernier dimanche de décembre, on en a profité pour, d'une part, jouer le troisième tour de la Coupe de Luxembourg avec l'entrée en lice des clubs de promotion d'honneur, et, d'autre part, pour donner le baptême du feu à l'équipe nationale luxembourgeoise, qui disputera le tournoi pré-olympique afin de tenter d'obtenir sa qualification pour Munich en 1972, qualification, il faut bien le dire, assez problématique en raison des écueils qui ne manqueront pas de se présenter sur la route d'une formation qui, en la circonstance, ne peut disposer de ses joueurs professionnels.

En ce qui concerne la Coupe de Luxembourg, elle a bien sûr donné lieu, comme le veulent les traditions, à des surprises et c'est ainsi que deux clubs de promotion d'honneur, qui est en quelque sorte la deuxième division luxembourgeoise, les formations de l'U.S. Dudelange et d'Egalité, ont dû reconnaître la loi d'équipes pourtant hiérachiquement moins bien classées. Il s'agit là, bien entendu, des résultats les plus surprenants puisque l'entrée dans cette compétition des clubs de division nationale ne se fera que le 7 février à l'occasion des seizièmes de finale.

Quant à l'équipe « olympique », on peut dire que ses débuts furent brillants, puisqu'elle a inscrit 6 buts, il est vrai à une équipe assez faible, celle d'Eintracht-Trèves, qui opère en ligue régionale Sud-Ouest d'Allemagne.

Six buts qui furent l'œuvre de cinq joueurs, puisque le meilleur buteur du championnat, Braun, en inscrivit deux pour sa part, les autres étant à mettre au compte de Calmes, Di Genova, Kirchens et le Soulier d'Argent 1969-1970, Carlo Devillet. Mais il est bien évident qu'il faudra attendre un test beaucoup plus sérieux pour jauger les possibilités d'une équipe qui, de surcroît, n'avait pas la chance, dimanche, d'opérer au complet.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN EN AMSUD

BELGRADE. — La trêve hivernale dans le championnat yougoslave durera jusqu'au 7 mars. Mais ce ne sera pas, en tout cas, le repos dans le vrai sens du mot. Les équipes ayant une bonne réputation passeront l'hiver dans les pays chauds, y joueront des matches, gagneront de l'argent et se prépareront pour la nouvelle saison. Durant cette époque la Yougoslavie est couverte de neige, sauf la côte dalmate.

Partizan a fixé le 6 janvier comme jour du départ pour l'Amérique du Sud. Le champion automnal participera au « Pentagonal » à Bogota avec Ujpest, Botafogo, Milonarios, Cali.

Après la Colombie, Partizan jouera au Mexique, où, l'année passée, il a laissé une très bonne impression, gagnant le « Pentagonal » devant l'équipe nationale du Mexique, Botafogo...

Il est bien possible que Partizan joue aussi au Brésil. Le retour est fixé pour le 18 février.

L'Etoile Rouge est toujours en pourparlers pour une tournée en Amérique du Sud. Jusqu'à présent la formation de Belgrade a joué deux matches en Espagne. Dans le cas où l'Etoile Rouge ne partirait pas en Amérique, Dzajic et ses camarades visiteraient encore une fois l'Espagne et joueraient contre Real Madrid.

Dinamo sera aussi en Espagne en décembre et en janvier. L'équipe de Zagreb jouera quatre ou cinq matches.

Vojvodina a déjà conclu la tournée au Brésil pour la deuxième moitié de janvier. Il jouera une série de huit et dix rencontres.

O.F.K. Belgrade, déjà au mois de novembre, avait le contrat dans la poche pour une tournée hivernale en Amérique centrale. Entre-temps Belgrade a subi une série de défaites et ne se trouve pas loin de la zone dangereuse. Dans cette situation, O.F.K. Belgrade a annulé la tournée.

Zeljeznicar passera l'année nouvelle à Malte, où les « cheminots » joueront cinq matches.

Pal mal des autres formations de la première et de la deuxième division visiteront les pays voisins — la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie...

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

FEDOTOV EST CONTENT

Le football soviétique fait peau neuve.

Il a un nouveau champion. C'est le Club Central de l'Armée de Moscou, plus connu sous son sigle C.S.K.A.

Il a un nouveau patron de la sélection nationale. C'est Valentine Nicolaev, maître émérite ès sports, entraîneur en chef du C.S.K.A., nouveau champion de l'U.R.S.S.

Il a enfin une nouvelle sélection nationale confiée justement à Valentine Nicolaev et basée sur une ossature C.S.K.A.

Cette nouvelle sélection soviétique vient de faire ses premiers pas.

Son premier adversaire en Coupe d'Europe des Nations fut la modeste formation de l'île de Chypre. La sélection soviétique remporta donc facilement son premier succès : 3-1.

Et Nicolaev, en responsable technique consciencieux voulut tester « internationalement » sa sélection en l'amenant en Autriche et en Allemagne de l'Ouest.

A Vienne, il rencontra le Rapid qu'il battit 5-3. En Allemagne, il fut de nouveau vainqueur : à Hambourg par 3-0 et Hanovre par 2-0.

Aussi à son retour en U.R.S.S., Nicolaev dressa-t-il un bilan de ce premier rodage de sa sélection.

Mais avant de lui donner la parole, voyons rapidement qui est Valentine Nicolaev.

Nicolaev est un ancien joueur du C.S.K.A. et dont le nom reste lié à la période faste que traversa le Club Central de l'Armée de Moscou dans les années qui suivirent la dernière guerre mondiale.

Valentine Nicolaev (qui compte deux sélections en équipe nationale) joua au C.S.K.A. au poste de centre avant de 1940 à 1952. Puis, après des études dans une académie militaire spécialisée, il revient au football, fait un stage d'entraîneur adjoint au C.S.K.A., puis prend en main une première fois (1964) le Club de l'Armée qu'il mène par deux fois à la 3e place du championnat.

Puis, Nicolaev passe au Club de l'Armée de Rostov-sur-le-Don, dont il fait un vice-champion (1966). Et finalement, cette année, Fédotov revient à son club d'origine et porte le C.S.K.A. à son sommet et avec le titre de champion de l'U.R.S.S.

De retour donc à Moscou, Fédotov est interviewé par « Sovietski Sport ». Et il ne cache pas sa satisfaction des résultats obtenus et surtout du comportement des dix-huit éléments qu'il avait testés et dont certains en étaient à leur première sélection.

Basant sa sélection sur une ligne de défense (Istomine, Chesternev, Kaplitchni, Afonine) qui a fait ses preuves, Nicolaev a surtout expérimenté en milieu du terrain et en attaque.

Evitant le bilan individuel, Fédotov a surtout insisté sur la cohésion et le jeu collectif qu'il avait obtenu de sa sélection. Il est d'ailleurs catégorique :

— Il est un principe fondamental qui prime tous les autres. De nouveaux et talentueux joueurs seront testés en sélection nationale. Mais seuls seront titularisés ceux qui seront prêts à mettre leur individualité au service de la collectivité.

Toutefois, Nicolaev n'a pu éviter de parler des tâches spéciales dont il avait chargé l'arrière Istomine, en le lançant souvent à l'attaque ou en lui confiant, suivant l'évolution du jeu, le rôle d'un libero.

Fédotov a de plus parlé d'éléments interchangeables : Kolotov-Papaev en milieu du terrain ou Kopeïkine-Nodia en attaque. Il n'a pas caché toutefois que son arme offensive préférée restait le tandem Evrujikhine-Chevtchenko qui s'est fort brillamment comporté.

Mais c'est là le visage 70 de la sélection soviétique.

Devant Nicolaev se pose maintenant un problème autrement sérieux. Celui de mettre sur pied la sélection 71 devant laquelle se présente un calendrier international chargé.

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux

3

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :

« L'Equipe » (du lundi)

et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

ROUSSEL UCLAF

recrute

POUR SON CENTRE DE RECHERCHES

SOUFFLEURS DE VERRE

CONFIRMES DANS TRAVAIL

AU CHALUMEAU

Travail en proche banlieue NORD-EST PARIS
42 h. en 5 jours. Primes et avantages socx dont cantine

Adresser C.V. détaillé et prétentions au
SERVICE DU PERSONNEL
102, route de Noisy, 93 - ROMAINVILLE

Réponse et discrétion assurées

OPTICIEN H.Q.

pour travaux précisions et prototype. Nation. franç. obligatoire. Avantages sociaux Se présenter avec références sauf samedi. Etablissements CLAVE - OPTIQUE 9, rue Olivier-Métra (20e)

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation

Programmeurs

IBM 360

Cours théoriques avec TP. Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, Paris (8e). Ouv. tous les jours même samedi

GRECE (Xénophon METSIS)

PREMIÈRE DÉFAITE DE A. E. K.

ATHENES. — Sir Alf Ramsey, qui assistait en observateur au match Grèce-Suisse, mercredi dernier, qui se termina, comme on le sait, par la victoire helvète, est sans doute parti bien tranquille pour l'Angleterre. Sur le match qu'il a vu, les deux rivaux de son équipe ne doivent pas lui poser de grands problèmes quant à la qualification anglaise dans la Coupe d'Europe des Nations.

Les Suisses, à l'organisation de jeu supérieure, méritaient certes la victoire, mais les Grecs auraient pu eux aussi gagner si leur attaque n'avait fait preuve d'une inefficacité stupéfiante, due surtout à un manque d'entente des attaquants, qui gâchèrent des occasions par excès de précipitation.

Le but suisse fut obtenu dix minutes avant la fin, lorsque l'ailier droit Muller profita d'une mésentente de la défense grecque et de la sortie hasardeuse du gardien Christidis, pourtant très brillant jusque là.

Si l'on admira l'excellent travail au milieu du terrain d'Odermatt et de Kuhn, les tirs de Blaettler ainsi que la sûreté du gardien Prosperi, on enregistra la bonne partie de l'arrière central grec Kamaras et les services — hélas stériles — de Domazos.

La deuxième journée du championnat fut marquée par la première défaite du leader A.E.K., face à Appollon (1-2), ce qui vaut aux poulains de Brano Stankovic la première place, partagée désormais non seulement avec Panathinaïkos, mais aussi avec Panionios, victorieux de Kavala en déplacement.

Si le match Apollon-A.E.K. fut marqué par des incidents et des arrêts de jeu, la rencontre Panathinaïkos-Ethnikos fut remportée facilement par les joueurs de Puskas. On vit notamment un véritable festival de Domazos omniprésent et réalisateur, avec les trois buts qu'il marqua. Olympiakos n'évita pas une défaite devant Proodevtiki et cela devient inquiétant pour la formation grecque, autrefois si brillante et qui est actuellement méconnaissable.

(12e journée)

Apollon	**2**	**AEK**	**1**
Panathinaikos	**3**	**Ethnikos**	**0**
Olympiakos	**1**	**Proodevtiki**	**2**
Paok	**3**	**Fostir**	**0**
Aris	**1**	**Pierikos**	**0**
Kavala	**0**	**Panionios**	**1**
Veria	**2**	**Serres**	**0**
Crète	**1**	**Iraklis**	**2**
Larnax	**0**	**Aigaleo**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos ..	31	12	8	3	1	22	5
A.E.K.	31	12	8	3	1	22	6
Panionios	31	12	8	3	1	25	13
4. Iraklis	28	12	5	6	1	14	10
Apollon	28	12	7	2	3	15	11
6. Aris	26	12	5	4	3	16	11
Aigaleo	26	12	6	2	4	8	8
8. Etnikos	25	12	4	5	3	15	11
9. Paok	24	12	5	2	5	17	13
10. Proodevtiki	23	12	4	3	5	13	17
11. Verya	22	12	4	2	6	13	21
12. Olympiakos	21	12	4	1	7	10	10
Pierikos	21	12	2	5	5	10	16
14. Kavala	20	12	4	2	6	13	21
Fostir	20	12	1	6	5	6	17
Crète	20	12	2	4	6	9	20
17. Serres	19	12	1	5	6	6	14
18. Larnax	16	12	2	0	10	8	22

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

HOTA ET ELISABETH DOS A DOS

NEW-YORK. — La dixième journée de championnat, exceptionnellement intéressant, nous a apporté pas mal d'enseignements. Il faut dire que trois des cinq matches joués ont mis en présence les six premiers de la compétition et, dans l'ensemble, d'après les résultats enregistrés, l'échelle des valeurs a été respectée.

La rencontre la plus importante a été celle qui opposait les deux premiers, Hota et Elisabeth, respectivement leader du groupe Nord et Sud. Les deux clubs ont fait match nul 0 à 0 à l'issue d'une partie d'un grand niveau technique, disputée avec la plus grande énergie jusqu'au coup de sifflet final. Le vent, soufflant à une violence inouïe durant les 90 minutes contraria quelque peu le cours du jeu, et les joueurs des deux camps entreprirent — fort intelligemment — de procéder par de courtes passes bien ajustées et de faire circuler rapidement le ballon. Les deux gardiens de but, Morales (Hota) et Tutulich (Elisabeth) firent un match transcendant et ils sont dans une large mesure « responsables » du score vierge. Hota se créa dans l'ensemble beaucoup plus d'occasions que son rival. Mais Johnny Kerr, son avant centre canadien dans un mauvais jour, gâche de nombreuses opportunités d'ouvrir le score, soit par excès de précipitation ou encore par sa lenteur. Pour comble, le Yougoslave Radi Mitrovic, véritable plaque tournante de l'attaque habituellement, fut blessé et remplacé dès la 18e minute par Wolters qui se montra assez quelconque. Mais même avec ce handicap, Hota eut, surtout en première mi-temps et dans le premier quart d'heure de la seconde période, plusieurs occasions de marquer mais Tutulich, dans un jour faste, sauva deux ou trois buts grâce à des plongeons qui relevèrent parfois du miracle. Dans les dernières quinze minutes, Elisabeth attaqua à fond et fut à deux doigts d'obtenir la décision, mais bien que Short et Chardin semèrent à maintes reprises le désarroi dans la défense adverse, les avants du club de New Jersey ne parvinrent jamais à franchir complètement le rideau défensif de Hota, dans lequel Bradley et Morales excellèrent.

Ainsi, Hota a préservé son invincibilité en dix matches. C'est par ailleurs la seule des 14 équipes qui n'ait pas encore connu la défaite.

Si les deux leaders ne purent obtenir le moindre but, les German-Hungarians et l'Inter-Giuliana en réussirent par contre sept au cours de leur rencontre qui fut un véritable festival de jeu offensif. Les German-Hungarians qui ont finalement triomphé par 4 à 3 méritent des louanges pour ne jamais avoir renoncé. L'Inter-Giuliana, qui n'a nullement démérité, mena en effet presque constamment à la marque (2-0 puis 3-2) mais dut finalement s'incliner dans les dix dernières minutes à cause de deux fautes grossières de ses défenseurs. Pour les « G-H », les héros du jour furent Louis Karbiner, auteur du hat trick », George Gusentik qui marqua le point décisif, et le Brésilien Jorge Siega qui fut à l'origine de chaque but. A l'Inter-Giuliana, Peter Millar, toujours aussi efficace, inscrivit deux buts de bonne facture.

Les New-Yorkais ukrainiens, éliminés de la Coupe par Hota il y a quinze jours, ont reporté tous leurs espoirs sur le championnat. Leur victoire de dimanche contre les Greek-Américans par 2 à 0, les place maintenant à seulement un point d'Elisabeth dans le groupe Sud. Les New-Yorkais se sont renforcés en attaque avec l'avant-centre italo-brésilien Nelson Bergamo. Celui-ci n'a pas voulu rater son entrée dans sa nouvelle équipe. Il a marqué les deux buts du match. Quant aux Greek-Americans, qui viennent de subir leur deuxième défaite, ils perdent du champ au classement et il semble qu'ils auront du mal à conserver leur titre cette année.

Hungaria et Blue Star ont fort justement partagé les points en faisant match nul 2 à 2 à l'issue d'un match très équilibré et dont le résultat est équitable, car chaque équipe eut sa mi-temps. Les deux buts de Hungaria ont été inscrits par Szallay qui en avait déjà marqué quatre la semaine dernière. Hoboken a aisément disposé d'Hellenic par 3 à 1. Disons à la décharge de ce dernier qu'il joua avec 10 hommes pendant 70 minutes, l'arrière central Kalaboutis s'étant blessé. En finale de l'Etat de Pennsylvanie, les Ukrainiens de Philadelphie ont triomphé des German-Hungarians de cette même ville par 5 à 0 et se sont ainsi qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe des Etats-Unis.

(10e journée)

Hota	**0**	**Elisabeth**	**0**
New York Ukrai.	**2**	**Greek-Américe.**	**0**
German-Hung.	**4**	**Inter-Giuliana**	**3**
Blue Star	**2**	**Hungaria**	**2**
Hoboken	**3**	**Hellenic**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hota	16	10	6	4	0	24	8
2. Elisabeth	14	10	6	2	2	20	11
3. New York Ukr.	13	10	6	1	3	16	11
4. German - Hung.	12	8	5	2	1	21	8
5. Greek - Americ.	11	8	5	1	2	10	8
Blue Star	11	10	4	3	3	17	13
Inter-Giuliana .	11	11	4	3	4	24	22
8. Eintracht	9	9	3	3	3	10	10
9. Philadel. Ukrain.	8	9	3	2	4	14	14
Gottschee	8	9	3	2	4	12	12
Hoboken	8	11	3	2	6	18	25
12. Hungaria	7	10	3	1	6	23	25
13. Hellenic	5	9	2	1	6	11	30
14. German - Amer.	1	10	0	1	9	5	36

CLASSEMENTS PAR GROUPE

Nord : 1. Hota, 16 points ; 2. Greek - Americans et Inter-Giuliana, 11 ; 4. Eintracht, 9 ; 5. Gottschee et Hoboken, 8 ; 7. Hungaria, 7.

Sud : 1. Elisabeth, 14 points ; 2. New York Ukrainiens, 13 ; 3. German-Hungarians, 12 ; 4. Blue Star, 11 ; 5. Philadelphie Ukrainiens, 8 ; 6. Hellenic, 5 ; 7. German-Americans, 1.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AU MAROC, SANS HADEFI

ALGER. — Pour le match retour contre le Maroc de dimanche prochain, on prend les mêmes et on recommence, nous aurait sans aucun doute déclaré Zouba, l'entraîneur de l'équipe, s'il n'y avait eu l'expulsion de son arrière central, Hedefi.

Cette absence qui risque de se révéler lourde de conséquences, car le néo-Tlemcenien était devenu la clé de voûte du compartiment défensif algérien, a donc plongé le responsable technique dans un cruel embarras. En effet, la sélection algérienne, nantie de ses deux buts d'avance, ne sera guère tentée de prendre les même risques offensifs qu'à Alger, contrairement à son homologue marocain, dont ce sera par conséquent le tour de faire le match. Il lui faudra par conséquent s'attendre à faire face à un déferlement des attaquants marocains.

Aussi, Zouba qui ne désire nullement bouleverser une formation qui lui a donné, dans son ensemble, entière satisfaction, ne lui apportera donc qu'une seule retouche, celle concernant le remplacement de Hadefi. En principe, c'est le Belcourtois Hamiti, dont le jeu n'est pas sans rappeler celui de son prédécesseur par sa technique, sa sobriété, son sens du placement ainsi que par son sang-froid dans les situations les plus critiques, qui aura la préférence, d'autant plus qu'un autre argument en faveur de ce choix et non des moindres d'ailleurs, est son adaptation qui devrait être facilitée par la présence de quatre autres éléments de son club. Cinq pourrions-nous dire si Salmi, qui avait remplacé le 10 décembre 1970 en deuxième mi-temps avec beaucoup de bonheur le Mascaréen Henkouche, se trouvait cette fois-ci, comme cela est d'ailleurs probable, titularisé avec le numéro 8.

Nous aurions donc dès lors la composition suivante : Abrouk — Amar, Tahar, Hamiti, Debbah — Salmi, Seridi 2, Lalmas — Betrouni, Khalem, Tahir.

L'U. S. M. BEL-ABBÈS A TREMBLÉ

ALGER. — Pour ce dernier tour régional de la Coupe d'Algérie, dont le tirage au sort ne nous avait offert aucune confrontation entre « grands », le match du jour car il en faut bien un, opposait au stade du 20 août le M.C. Alger à son « tombeur » de la saison écoulée, la J.S. El-Biar. Une J.S.-Biar qui avait pris du grade depuis son sensationnel exploit de 1969-1970 car, outre son accession en division nationale 2, elle en occupe actuellement la première place avec deux bonnes longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat du groupe Ouest.

Cette rencontre qui s'annonçait par conséquent passionnante, car placée sous le signe de la revanche et aussi du derby, devait finalement s'avérer décevante tout au moins pour les amateurs de sensations fortes, car de match il n'y en eut pratiquement point et, ce, à cause de ces diables de Mouloudéens qui donnèrent une véritable leçon de football à leurs adversaires tout en leur infligeant, comme à la parade, trois buts dont deux de Betrouni.

Par contre, la qualification des « aviateurs d'Air Algérie » face à la volontaire formation de l'O.M.R. qui évolue en championnat d'honneur, nécessita les prolongations dont la durée réglementaire s'acheva dans la pénombre du stade de Bologhine guère équipé pour les nocturnes et de surcroit l'arbitrage laissa quelquefois à désirer.

Même cas à Constantine où l'arbitre dut pour sa part, interrompre durant la prolongation la confrontation entre l'Entente de Sétif et le J.S.M. Skikda sur le score de 1-1 après que Naïm eut répliqué sur penalty à la 81e minute au but du Sétifien Salhi I.

A Tlemcen, le M.C. Oran avec un Mehdi terriblement efficace, après avoir pris la mesure de son modeste adversaire pendant un peu plus d'une demi-heure, se déchaîna ensuite, inscrivant dès lors la bagatelle de six buts à l'EMBA qui ne put que sauver l'honneur.

Des autres « grands », citons le succès sans appel du C.S. Constantine face à une formation djidjellienne que l'on aurait cru un peu plues coriace (3-0). Par contre, les pétroliers de Kouba durent puiser au fond d'eux-mêmes pour préserver leur maigre avantage d'un but après que les Blidéens, grâce à un forcing endiablé en seconde mi-temps, eurent réussi à ramener le score 4 3-2.

Mais la surprise du jour faillit bien nous venir de l'A.S.M. Oran privée pourtant de son buteur et stratège Reguieg et qui ne succomba après 120 minutes de jeu devant l'USM Bel-Abbès que par la plus petite différence de corners qui soit (3 contre 2).

Parmi les autres qualifiés, le M.O. Constantine, leader du groupe Est en nationale 2, devant Batna après un match qui ne put avoir sa durée réglementaire à la suite des contestations batnéennes sur un but de leurs adversaires ; puis le Gallia de Mascara vainqueur de Mostaganem grâce à deux buts de Henkouche et Mahi dont la Coupe d'Algérie peut fort bien lui apporter les satisfactions qu'il n'a pu trouver en championnat ; et enfin le J.S. Kabylie (3-0) devant le R.C. El-Harrach tandis qu'au stade Zioui l'U.S. Santé prenait le meilleur sur l'ASONACO.

MAROC (Henry ZIMEL)

SETTAT DÉJA CHAMPION D'AUTOMNE

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca et les F.A.R. de Rabat ont été les grands bénéficiaires de cette 14e journée de championnat. Ils ont en effet, profité de ce que les trois premiers ont fait match nul, pour leur gratter un précieux point au classement. Désormais, l'un et l'autre, ne sont plus qu'à un seul point du groupe des seconds, mais encore à quatre du leader, Settat.

Les F.A.R. recevaient Fès à Rabat. Ils ont pratiqué un jeu agréable, notamment pendant la première mi-temps. Certes, le but de la victoire, le seul de la rencontre, était marqué sur un penalty, mais les militaires méritaient largement leur succès. C'est à la 59e minute, qu'Abdelkader bien lancé par Brahim, s'infiltrait dans la surface de réparation. Il était alors fauché, et l'arbitre accordait, à juste titre, le penalty que Bamous transformait. Il faut pourtant souligner que Fès fut handicapé à partir de la 20e minute par la sortie de son ailier Tazi, blessé et contraint de quitter le terrain.

Il semble, que les F.A.R. soient maintenant bien rodés, que les F.A.R. soient maintenant les sépare des clubs vedettes de la saison.

Le Raja avait logiquement l'avantage en ayant pour adversaire le T.A.S. en un derby joué à Casablanca. Pourtant le T.A.S. fit impression durant une mi-temps sans toutefois parvenir à marquer. C'est d'ailleurs dans les vingt dernières minutes que tous les buts étaient inscrits : Khaldi ouvrait le score à la 70e minute pour le Raja, deux minutes plus tard, l'ailier international Saïd aggravait ce score, voulant certainement prouvé qu'il avait sa place dans l'équipe du Maroc, alors qu'il est contesté par certains depuis le match Maroc-Algérie. A la 85e minute, le T.A.S. réussissait à réduire l'écart par un but de Gauchi. Settat, malgré son match nul à Mohammedia (1-1) est champion d'automne.

La moitié du championnat n'est pas encore atteinte. Cependant, avec ses trois points d'avance, Settat est assuré de ne pas être rejoint dans la course à ce titre symbolique. Match nul à Mohammedia, ce n'est pas négligeable, puisqu'il s'agissait d'une rencontre au sommet entre le premier et le deuxième. Ce fut d'autant plus difficile, que Mohammedia domina avec quelques joueurs en excellente forme dont Traba. C'est lui qui a été l'auteur du but à la 12e minute sur une action personnelle. Settat parvenait à égaliser cinq minutes avant le repos, par Maati, un autre sélectionné du Maroc. Quant à Slimani, qui vient d'être exclu du onze national, pour un comportement indigne lors du récent match d'Alger, il s'est dimanche, particulièrement appliqué pour tenter d'obtenir son pardon.

Le F.U.S. a obtenu un bon résultat, en allant battre El Jadida chez lui, grâce à un but d'Othman à la 24e minute et un second de Mustapha à la 75e. Il semble donc que le F.U.S. qui avait des difficultés ces temps derniers, soit maintenant parfaitement remis.

Le W.A.C. qui participait à Tunis au tournoi maghrévin des vainqueurs de coupe, n'a pu donc jouer en championnat national et comptera un match de retard avec Kénitra.

Au challenge des buteurs Maati reste seul en tête du classement avec 9 buts, devant Faras de Mohammedia (8) et 3 joueurs avec 7 buts : Alaoui de Settat, Ben Driss de Sidi Kacem et Boutayeb de Fès.

(14e journée)

A.D.M. Casa	**1**	**Beni Mellal**	**1**
Raja	**2**	**T.A.S.**	**1**
Marrakech	**0**	**Oujda**	**0**
F.A.R.	**1**	**Fès**	**0**
Sidi Kacem	**1**	**Tétouan**	**1**
F.U.S.	**2**	**El Jadida**	**1**
Mohammedia	**1**	**Settat**	**1**

Kenitra - W.A.C. (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	35	14	8	5	1	23	12
2. Mohammedia ..	32	14	6	6	2	21	13
Sidi Kacem	32	14	6	6	2	19	15
4. F.A.R.	31	14	6	5	3	15	10
Raja	31	14	5	7	2	16	12
6. F.U.S.	29	14	4	7	3	15	13
Beni Mellal	29	14	5	5	4	12	12
8. W.A.C.	28	13	3	9	1	7	6
El Jadida	28	14	5	4	5	16	15
10. Fès	27	14	2	9	3	11	10
11. Marrakech	26	14	4	4	6	11	17
12. Oujda	25	14	2	7	5	15	19
Tétouan	25	14	2	7	5	13	21
14. Kenitra	23	13	1	8	4	7	10
15. A.D.M.	22	14	1	6	7	16	21
16. T.A.S.	21	14	0	7	7	6	17

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel monde

■ Le joueur et capitaine de Saragosse, Villa, a été élu conseiller municipal de sa ville lors des dernières élections de novembre. Malgré cela, la semaine dernière, le comité de son club lui a infligé une amende et l'a exclu de l'équipe première le dernier dimanche d'automne pour le match contre Saint-Sébastian.

■ Lucien Muller, l'ancien joueur de Reims, du Réal Madrid et de Barcelone, a été très bien accueilli par Castellon où il débute comme entraîneur. Les résultats de sa nouvelle équipe sont très encourageants, comme le démontre sa victoire à Logrono.

■ Quatre journées avant la fin du championnat, le F.C. Barcelone s'est déjà proclamé champion national. Avec ses 43 points en trente matches joués, l'équipe « Bleu Grenat » ne peut plus être rejointe par les autres clubs. Mais il ne s'agit pas du leader du championnat espagnol. C'est le Barcelone de Guayaquil qui est d'ores et déjà champion d'Equateur, en Amérique du Sud.

LE SENTIMENTAL

Franco Battisodo est l'arrière central de Bologne (Italie). Il a 22 ans et la fibre artistique puisqu'il consacre ses loisirs à la peinture. Il a un si joli coup de pinceau qu'il vient d'ouvrir une exposition consacrée aux dessins faits au crayon et à l'aquarelle. Son exposition marche fort. Elle a été accueillie par la critique et les acheteurs. « C'est pour moi une évasion du football et de ses moments amers. Que voulez-vous, je suis un tendre ! » a dit l'heureux exposant-footballeur.

■ En battant la Grèce à Athènes (1-0), l'équipe nationale helvétique a remporté son cinquième succès sur terrain adverse, en dix ans.

■ Gordon Banks et ses coéquipiers de Stoke City sont allés passer quarante-huit heures à Majorque.

■ Maspoli, l'ancien gardien de l'équipe uruguayenne, sera le nouveau directeur technique du Barcelone de Guayaquil, club équatorien.

LE JUGE SEVERE

Ove Bergmark, le sélectionneur de Suède et ancien très brillant international, a appris le transfert de Leif Eriksson à l'O.G.C. Nice. Il a exprimé une opinion relativement sévère sur celui qui fut l'un des piliers de sa sélection.

« Je ne mets pas en doute le talent de Leif, a-t-il déclaré. Mais je crains qu'il ne se soit démobilisé. J'espère pour Nice qu'il aura à cœur de démontrer que sa classe est intacte. » (Photo Sven Simon).

■ L'ex-champion brésilien, Amarildo, passé à l'A.S. Rome avec Helenio Herrera, est le joueur le plus suspendu du calcio. Il vient encore d'être puni pour deux journées, après la rencontre Juventus-Rome. Il a ainsi établi un record de 33 journées de suspension, tout comme Sivori, c'est-à-dire plus d'un championnat (il y a 30 matches dans une saison).

■ Les Azzurri, pour avoir battu à Florence (3 à 0) les Irlandais pour la Coupe des Nations ont touché une prime d'un demi-million de lires chacun.

■ Les concours de pronostics en Italie vont très mal. Au cours des huit premières journées de championnat, il y a eu une baisse de deux milliards et demi de lires par rapport à la même période de la saison dernière. On songe à augmenter les difficultés, en appelant les pronostiqueurs à deviner non plus treize mais quatorze résultats.

■ Giacinto Facchetti, arrière de l'Inter et capitaine de l'équipe d'Italie, est prêt à battre le record des sélections dans la squadra : il est arrivé à 55 sélections et il n'a plus devant lui que le regretté grand arrière du passé, Caligaris (59 sélections).

■ Pour le sommet du calcio, Naples-Milan A.C. du 20 décembre à Naples, on avait vendu les 80.000 places dix jours avant.

■ Les joueurs de la Fiorentina sont assurés auprès d'une compagnie d'assurances pour trois milliards de lires.

■ Dans une dizaine de jours, on va enlever le plâtre de Gigi Riva, qui a déjà choisi... une paire de chaussures de football pour sa rentrée.

■ Le président de la Roma, Marchini, pour avoir critiqué l'arbitre Francescon, risque une suspension de six mois.

TRAGIQUE MEPRISE

« Rivera est mort dans un accident de la route » : c'est la nouvelle qui a stupéfié quelques minutes durant toute l'Italie. Renseignements pris il ne s'agissait pas du « bambino d'oro » mais de Limena qui d'ailleurs est un footballeur de série inférieure. Mais au téléphone les consonances sont les mêmes. La grande peur, vraiment !

LE CHEF

Le patron technique de Vasco de Gama, champion de Paris, c'est Tim, ex-international, stratège de renom et entraîneur tout à fait remarquable. On dit de lui qu'il fait gagner des matches à Vasco grâce à ses conférences - mises au point de la mi-temps.

■ Très critiqué après le match contre l'Irlande (3 à 0), le sélectionneur Valcareggi prépare la relève dans la squadra. Pour avoir une bonne réserve, il va bâtir deux équipes : une squadra bis et une équipe nationale de jeunes.

■ « Il est très regrettable qu'en football il n'y ait pas de temps morts comme au basket-ball. » C'est Kubala, le sélectionneur espagnol, qui le dit, pour montrer que le rôle de l'entraîneur est primordial !

■ Laszlo Kubala vient de se voir remettre, par le représentants de la presse espagnole, le « pois chiche d'or », pour les brillants succès obtenus par sa sélection.

TACTIQUE

Pour limiter ses frais de déplacement, Bari, leader de deuxième division italienne, accomplit ses déplacements en voitures, voitures conduites par les remplaçants afin de ne pas fatiguer les titulaires.

■ Emilio Guruceta, l'arbitre espagnol suspendu, pourra désormais arbitrer car il a purgé ses six mois de suspension. Perez Paya, le président de la Fédération, a signé le fameux « carnet ».

■ Malte ne jouera pas le tournoi préolympique amateur : les footballeurs de l'île devaient rencontrer la Finlande. Le président ayant dit : « La Finlande c'est bien joli, mais c'est loin », on annula la rencontre. Les Finnois passent le tour éliminatoire sans dégâts.

LA ZOCADA

Le Real Madrid est l'équipe des spécialités bizarres. Après Junquera, dont le défaut est d'être trop grand et donc de laiser passer les balles rasantes, voilà que le blond Zoco vient de se signaler. En effet, contre Elche à Chamartin, Zoco le puissant demi centre madrilène s'est permis son petit péché mignon : feinter l'avant centre en pleine surface de réparation. Mais l'avant centre d'Elche est un futé et il connait bien l'arrière. Lezcano souffla donc la balle au Madrilène et battit Betancourt. Aux journalistes qui l'interrogeaient, le grand Ignacio répondit « Es una Zocada » (ce qui se traduit à peu près par : « C'est un coup bien à moi ça. »).

Evoquant la « bévue » de Zoco, Don Pedro Escartin a dit : « On ne doit pas plus garder la balle dans la surface de réparation qu'un charbon dans la main ! »

■ Carlos Rexach, « le nino de oro » du football espagnol, lorsqu'il était gosse, ne comprenait pas pourquoi le grand Barcelone des Kubala, Kocsis et Suarez pouvait se faire battre à Séville, Gijon ou Vigo. « Maintenant, dit-il, je vois très bien l'enfer que ça pouvait être pour mes idoles ! »

■ Sabadell, en Espagne, tente une expérience assez intéressante : le Club Deportivo jouera ses matches le dimanche matin, à 11 h 45. Pasieguito, l'entraîneur, en donne les raisons : « Comme ça, les gens pourront prendre leur vermouth tranquillement après le match, en discutant les phases du eu ». Il est vrai qu'en Espagne on mange très tard.

■ Canario, le fameux ailier brésilien du Real Madrid, verse maintenant dans la... boisson. En effet, il tient un café, le « Bar Canario », à Saragosse. Mais c'est un gros sacrifice que de ne plus jouer, pour ce superbe attaquant !

■ Il venait à peine de naître depuis une heure que le jeune « nino » Daniel Fernandez Rodriguez a été fait socio du Malaga F.C. De plus, on est vite allé baptiser le néo-socio et on le pencha sur les fonts baptismaux enroulé dans un linge aux couleurs de l'équipe « malaguena ».

■ On parlait de lui à Sao Paulo ou au Palmeiras, mais Otto Gloria demeure fidèle à l'America de Rio, qui renouvelle son contrat : 7.000 F par mois.

DURE JOURNEE

Il vient d'arriver une aventure peu banale à Pesudo le gardien remplaçant de Valence. Le Real Madrid (ses quatre gardiens blessés) avait demandé sons transfert à Valence. Pesudo arrive donc à Madrid à 10 h du matin et aussitôt est accompagné à Bernabeu pour s'entraîner. Munoz dit après cela : « Mon vieux, dimanche, tu joues ! ». Visite médicale à midi où, stupéfaction, on découvre que Pesudo traine toujours les séquelles d'une vieille blessure à l'épaule. On le renvoie donc à ses chères études à Valence où il débarque vers 16 heures. Parlez d'une journée !

■ Le procureur près Las Cortès (assemblée d'Espagne), Don Martin Fernandez Palacio, de la province de Vizcaye, a présenté au président des Cortès une demande à transmettre au ministre des Sports espagnol, visant à faire jouer les rencontres de football le samedi afin, dit le rapport, de permettre une vie familiale normale. Après les Anglais, voilà que les Espagnols vont s'y mettre !

■ La medaille du Mérite sportif espagnol a été attribuée à titre posthume à l'arbitre Barrenechea, qui est mort dans un accident d'auto. Il était natif de Calvo Sotelo.

■ Raimondo, la vieille idole du football, ne va plus au football : « Avant, on ne jouait que pour le but ; maintenant, on joue sur le but... » Celui qui, naguère, fut surnommé « le Stuka espagnol », est propriétaire d'un journal. Un « Stuka » désarmé, en somme...

VACANCES ESPAGNOLES

Les mois d'hiver sont difficiles à passer dans les pays froids ou tempérés. Et comme l'Espagne conserve toujours ciel bleu et ensoleillé, les Nordiques et Anglo-Saxons descendent dans le Sud.

Ainsi l'équipe polonaise de Legia Varsovie s'est installée à Séville pour préparer ses matches de Coupe d'Europe contre l'Atletico Madrid.

Legia a joué déjà un match amical à Séville, sous le regard très intéressé... de Marcel Domingo et des Madrilènes.

■ Le club suisse de Bellinzone vient d'être puni d'une amende de 160.000 anciens francs, avec obligation de construire une barrière de protection. Cela après un match houleux contre Zurich.

■ L'équipe de Gordon Banks, Stoke City, a été battue en amical aux îles Baléares, par Palma de Majorque : 3-0. Banks a joué une mi-temps.

■ Les équipes qui ont disputé le Mundial à Mexico vont se répartir la coquette somme de un milliard et demi.

■ José Hernandez, champion d'Europe de boxe, avait, à ses débuts, gardé les buts de l'équipe amateur du F.C. Barcelone. Il dut abandonner le football sur les conseils de Laszlo Kubala qui lui faisait valoir comme raison qu'il ne pouvait pas commander sa défense. Hernandez est en effet... sourd-muet !

MAX PARLE

L'ancien entraîneur de Borussia, Munich 1860 et Nuremberg, Max Merkel — connu en Espagne comme « le fouet Merkel » — actuellement à Séville, a fait la semaine dernière des déclarations assez curieuses dont voici un échantillon. « Le football espagnol n'a pas de juniors. A Séville, j'ai un joueur de 18 ans, international junior, à qui je dois apprendre à frapper dans le ballon.

« Les Ibériques sont doués pour le football, mais ils n'ont aucune formation spécifique. Le professionnel espagnol est discipliné, mais n'a pas de culture professionnelle. Mes joueurs sont épouvantés lorsque je les fais s'entraîner matin et après-midi. Lorsqu'on vit du football, on se doit totalement au football. Lorsque la technique fait défaut, il est indispensable d'acquérir plus de puissance et de qualités physiques. Pour être un crack du football moderne trois conditions sont nécessaires : force, puissance et vitesse. Dans le football actuel, la lenteur nest pas payante. Le joueur de classe est toujours bon marché car l'homme qui est capable de remplir un stade de football vaut toujours beaucoup plus que l'argent qu'on a payé pour lui. »

■ Henri Depireux, l'avant centre du Standard de Liège, avait percuté la barre sur la transversale des buts du Crossing et levé les bras en signe d'allégresse. Il s'expliqua ensuite : « On peut essayer de rouler l'arbitre, non ? »

■ Nereo Rocco, l'entraîneur du Milan A.C., au cours du match Milan-Vérone, a vu l'arbitre s'approcher de lui et dire : « M. Rocco, voulez-vous rester tranquille. » Et Nereo de se taire.

VENGEANCE

Gros émoi à Rio parmi les journalistes brésiliens lorsqu'ils entendirent de la bouche même de M. James Monahan, directeur de la B.B.C. anglaise, que la statue de la Coupe du Monde qu'ils étaient en train de regarder était fausse. Et nos confrères de foncer sur les télescripteurs et propager la nouvelle de par le monde.

Sommé de s'expliquer par les autorités brésiliennes, James Monahan répondit : « Je suis incapable de distinguer le cuivre de l'or. Mais comme je suis un ancien journaliste il m'a plu de faire une blague aux gens de ma corporation ». Les Anglais se vengent comme ils peuvent !

nos Lecteurs

LE PROBLEME DE LA SEMAINE

LE CAS COUECOU

« Je n'ai lu sur aucun journal que Didier Couécou était blessé et j'ai été très étonné d'apprendre qu'il ne jouerait pas contre Rennes parce que son entraîneur en a jugé ainsi. Je ne suis pas un entraîneur, mais j'ai assez joué au football pour savoir que le meilleur moyen de se défendre est d'attaquer. Or, avec Couécou sur la touche, c'est un avant qui disparaît. Pas étonnant que Skoblar se soit contenté de marquer un but de raccroc, car, malgré un milieu de terrain soi-disant renforcé, il ne lui est parvenu de ce dernier aucune balle en or pour être convertie en but. Ce fut plutôt le contraire.

En un mot, il manquait à côté de lui celui qui bouscule, qui oblige l'adversaire à commettre des erreurs et que Josip, grâce à sa grande classe et sa ruse, transforme en but. Pas étonnant de lire que Skoblar était en grande forme, mais qu'il était esseulé au milieu de la défense rennaise. Et je suis sûr que l'absence de Didier a non seulement beaucoup nui à la percussion de Skoblar, mais de l'attaque, car, sans Couecou, Skoblar n'a plus de champ d'action et de liberté pour mettre à profit sa grande classe et son opportunité.

Je plaide pour Couécou parce qu'il n'est autre qu'un avant centre pur, à qui l'on confie trop souvent des tâches auxquelles il s'accommode tout de même, car il a assez de talent pour réussir. Mais, à ce régime là, s'il est actuellement en balance, avec un concurrent (Leclercq), on finira par le mettre sur la touche et lui faire perdre la belle assurance qu'il avait acquise après ses nombreux buts marqués. »

Roland CAROT.
Marseille-13e

Jean-Philippe Réthacker donne son opinion sur l'intéressant problème traité par notre correspondant :

« Nous avons traité récemment ce problème avec Mario Zatelli en analysant le jeu de l'O.M. dans France Football. L'entraîneur marseillais nous a rappelé qu'il modifiait légèrement son équipe et son système de jeu selon qu'elle joue à l'extérieur ou au stade-vélodrome, et par conséquent selon qu'elle doit être prudente ou au contraire attaquer à outrance.

Dans le premier cas, l'O.M. joue (en principe) avec trois hommes au milieu du terrain : Novi, Bonnel et Leclercq, et trois avants de pointe : Magnusson, Skoblar et Loubet. Didier Couécou est donc réserviste, car il n'est pas fait pour jouer en soutien, et ne peut (encore) supplanter l'un des trois attaquants.

Dans le second cas, à Marseille, Zatelli revient à une formule plus offensive et fait appel à l'ex-Bordelais comme quatrième avant, Leclercq restant sur la touche. Mais il faut alors que Couécou décroche plus souvent que ses trois autres partenaires de l'attaque.

Et ce rôle ne lui convient pas parfaitement. Ce qui déclenche parfois quelques discussions « marseillaises » comme celle qui vit Zatelli quitter le stade à la mi-temps du match O.M.-Reims.

Il n'en reste pas moins vrai que Couécou a accompli de gros progrès, qu'il est en effet le complément idéal de Skoblar à la pointe du combat, mais que la concurrence reste très grande et parfois cruelle pour Didier.

LA POLEMIQUE DE LA SEMAINE

UNE TOURNÉE MAL TOURNÉE

« Depuis quelque temps déjà, l'idée d'une tournée internationale pour l'équipe de France germait dans l'esprit des dirigeants français. Plusieurs fois répété, ce projet a finalement abouti. Ce qui provoque d'ailleurs pas mal de remous parmi les milieux autorisés de notre football. Les dirigeants de clubs français ne voient pas d'un bon œil le fait que leurs sélectionnés s'éloignent aussi longtemps et aussi loin de leur base. On les comprend.

Une tournée : d'accord, mais pourquoi en Amérique du Sud ? Quels avantages retireront les Français de leur confrontation avec leurs homologues sud-américains ? Et ces avantages justifiaient-ils un si long et coûteux déplacement ? Personnellement, je ne le pense pas. Et cela pour plusieurs raisons.

— Je crois tout d'abord que l'on se fait une fausse idée de la valeur réelle du football d'Amérique latine. Mis à part évidemment le Brésil, leur élite n'est en rien, bien au contraire, supérieure à la nôtre. D'autant plus qu'en lisant le programme des rencontres prévues pour notre formation, on s'aperçoit que cette dernière ne sera opposée qu'à des équipes ou sélections pour le moins anonymes.

— Il faut également prévoir, pour nos joueurs, une période d'acclimatation inévitable, pendant laquelle aucun travail rentable ne pourra être accompli. Ce qui pourra se révéler très regrettable, étant donné la durée du séjour.

— Excepté quelques très rares matches amicaux, nous ne sommes appelés à rencontrer les equipes d'outre-Atlantique que lors de la phase finale de la Coupe du Monde et cette dernière est encore très loin. D'autant plus que, pour y participer, il faudra d'abord que nos représentants gagnent leur place parmi l'élite de notre continent, ce qui s'annonce, ô combien, difficile.

Alors pourquoi ne pas essayer de procurer à nos jeunes une expérience du football européen, qu'ils ne possèdent pas encore ? Pourquoi donc ne pas avoir organisé en Europe cette même tournée ?

Ne croyez-vous pas qu'une série de matches en Europe centrale, ou encore en Grande-Bretagne, ne serait pas plus profitable à notre football ?

Ne pensez-vous pas que si l'équipe de France rencontrait successivement le Pays de Galles, l'Irlande, l'Ecosse et pour terminer l'Angleterre, elle ramènerait dans ses bagages un peu plus qu'elle ramènera d'Amérique du Sud ? Sans compter évidemment le bénéfice budgétaire qui en résulterait.

De toute façon, à quoi bon épiloguer. Les dés concernant cette tournée sont jetés. Je ne souhaiterai qu'une chose : que les tricolores réussissent à impressionner les organisateurs de la fameuse mini-Coupe du Monde que les Brésiliens ont l'intention de mettre sur pied. L'espoir d'une éventuelle participation de la France à un tel tournoi serait la seule conséquence positive d'une tournée qui apparaît pour le moins... mal tournée. »

R. DEBONO.
PARIS (2e).

JACQUES FERRAN donne le point de vue de « France Football » :

« Notre journal a pris d'emblée position en faveur de la tournée sud-américaine pour les raisons suivantes :

— Il ne s'agira pas du tout, comme le croit notre correspondant, de matches faciles. L'équipe de France rencontrera en effet deux fois la sélection nationale d'Argentine, deux excellents clubs brésiliens (le moindre d'entre eux, Curitiba, vient de rentrer invaincu de sa tournée en Europe et en Algérie) et le champion du Pérou. Ces matches joués sur le terrain de l'adversaire et en pleine chaleur constitueront des tests redoutables.

— L'acclimatation posera, elle aussi, des problèmes. Mais, précisément, ce que cherche l'équipe de France, c'est le dépaysement, la difficulté. C'est ainsi qu'on se forge une volonté, qu'on se mûrit.

— Une tournée en Europe face à des équipes souvent rencontrées n'offre guère d'intérêt. Nous ne cessons d'affronter des équipes de l'Est ou des équipes britanniques. L'équipe de France doit, si elle veut progresser, être aux prises avec des équipes très différentes, très lointaines. Tous les pays d'Europe, sauf le nôtre, accomplissent des tournées de ce genre en Amérique latine.

— Cette expédition ne sera nullement coûteuse puisqu'elle rapportera 18 millions d'A.F. net à la F.F.F. (qui les reversera aux clubs).

Toutes ces raisons, et aussi la nécessité pour notre football de visiter le monde, « d'aller voir ce qui se passe ailleurs » et de s'y faire connaître nous rendent partisans de cette tournée. »

Feyenoord contre Ajax

« Est-il possible qu'une équipe ayant gagné la Coupe d'Europe des Clubs champions comme Feyenoord la saison passée et participant à cette même Coupe puisse d'office, cette saison, tomber contre Ajax d'Amsterdam, le champion de son pays.

Par ailleurs, s'il vous plaît, je voudrais bien que vous me disiez si bientôt sortira un film sur la dernière Coupe du Monde à Mexico. »

UN LYONNAIS.

Feyenoord ne pouvait pas rencontrer Ajax au premier tour de la Coupe d'Europe 70-71, car les deux équipes étaient têtes de série. Ils auraient pu se rencontrer au deuxième tour, si Feyenoord n'avait pas été éliminé.

Nous n'avons pas encore entendu parler de la sortie du film qui a été tourné sur la Coupe du Monde 1970.

Le « record » de Sanso

« On parle beaucoup en ce moment des trois premières places au classement du meilleur buteur. Il s'agit de trois étrangers : Skoblar, Keita et Kovacevic. Il est tout à fait logique d'apprécier comme il se doit la valeur d'un buteur. Mais ce n'est pas toujours le cas. Sansonetti, premier buteur de France en 67-68, n'a jamais joué en équipe de France.

Je vous mets au défit de trouver un seul joueur en France dans ce cas. Il s'agit donc d'une véritable injustice. Il serait souhaitable que votre journal rende cet hommage à Sanso en publiant ces lignes. »

UN LECTEUR D'AJACCIO.

SERVICE-JEUNESSE

Pour créer un club

« Nous sommes un groupe de camarades qui nous réunissons, tous les samedis, sur un stade de Versailles où nous organisons nous-mêmes des matches entre nous. Aussi, si nous le pouvions, nous aimerions former un petit club.

Nous sommes allés à la mairie de Versailles voir le représentant des sports qui nous a laissé entendre que le projet était possible, à condition d'avoir un terrain.

Nous avons cherché et il est très possible que nous puissions en louer un dans la banlieue versaillaise.

J'aurais voulu savoir, au nom de mes camarades, s'il était vraiment possible de former ce club afin de jouer dans un championnat ou un critérium, à qui il fallait s'adresser et quelles étaient les formalités. »

René DALON
78-VERSAILLES.

A première vue rien ne s'oppose à la création de votre club. La condition la plus importante, et qui rebute bien des volontaires, est la possession ou la disposition d'un terrain. Il semble que de ce côté-là, vous soyiez paré. Il faut également que vous ayiez dans votre groupe des personnes majeures qui puissent constituer le Comité directeur du club et assumer les responsabilités diverses.

Vous obtiendrez tous les renseignements nécessaires auprès de la Ligue de Paris, 5, place de Valois, Paris (1er). Téléphone : GUT. 43-47.

Les exigences du public stéphanois

« Je vous écris à propos de l'attitude du public stéphanois envers son équipe.

S'il est exact que certaines attitudes sont injustifiées par les excès qu'elles comportent, il n'en demeure pas moins vrai que le public du stade Geoffroy-Guichard est en droit d'attendre un certain niveau de jeu et une bonne qualité du spectacle présenté par les joueurs dont 95 % appartiennent ou ont appartenu à des sélections nationales. Les titres entraînent des obligations. Par ailleurs, la qualité et la quantité de l'effectif doivent permettre d'éviter de faire jouer des joueurs hors de forme !

Par ailleurs, s'il est vrai que l'A.S.S.E. est bien structurée et organisée, il y a encore des erreurs de gestion, notamment en ce qui concerne la « situation » des contrats, qui n'a été réglée qu'après le début du championnat. D'où de multiples incidents, notamment en Coupe d'Europe. Un dradruple champion de France se doit d'éviter de telles situations.

Sur le plan « associés », il faut reconnaître que le nombre actuel en est faible. Je pense qu'une carrière honorable en Coupe d'Europe faciliterait bien des choses.

Enfin, à propos d'un référendum organisé en 1969 par l'A.S.S.E., il serait souhaitable qu'une synthèse des réponses données aux questions posées soit publiée. »

M. BERTHET
42-SAINT-CHAMOND.

propos d'un provincial

BALLONS POUR LA NOËL

(Roger CHABAUD)

ALORS il fallut raconter.

A des jeunes garçons attentifs mais sceptiques, et qui parlaient comme des vieux. Et qui croyaient que rien n'avait changé ni ne changerait. De sorte que sans qu'ils en soient conscients l'Histoire s'écroulait à leurs yeux, dorée sur tranches et toute en figures.

Et comme c'était le temps de la Noël, il fallait bien parler de ballon. Un peu paumés, tout de même, ces jeunes gens, d'apprendre qu'il fut un temps où le ballon était un luxe, et quelquefois un péché. C'en était une affaire ! Certes, on se fût accommodé de beaucoup de terrains. Un jeu de boules le long d'un ruisseau couverts de ronciers ; une « grave », près de la rivière, cernée de galets ; un pré qui penche, une placette et même un traversier. Encore fallait-il un ballon.

On ne retrouve plus aujourd'hui, sinon au musée, ces énormes balles mousses, crépeuses et mates, bleties de chancres divers, qui firent la force des patros. C'était le temps où les hommes d'âge se disputaient fort sur les principes. De farouches mécréants, ou qui croyaient l'être, des malcréants aussi dénonçaient cette démagogie de la balle, par quoi, selon Machiavel, de jeunes abbés s'efforçaient de rendre à l'Eglise sinon au Bon Dieu les enfants de la guerre et du désenchantement. La balle mousse il est vrai représentait un progrès, certes très roturier, par rapport à ces balles creuses étoilées de noir dont mainte se creva sur quelque pointe émergeant d'un mur décrépi, inaccessible si on l'eût visée mais fichée là par le destin, qui nous privait de jeu pour quelques mois et, pour toujours, de quiétude.

Alors commença le long règne du Michelin. Il dura jusqu'à la guerre. Le Michelin était le ballon du pauvre. Il coûtait dans les 25 F, une journée d'instituteur débutant. Une somme ! Un Michelin ce n'était pas d'abord une forme mais une substance. Un sous-produit aussi bien. Ça sentait la poix et la naphte bleue. Une odeur lourde qui n'en finissait pas de trahir celui qui voulait la cacher ou seulement l'oublier. Qui n'a connu alors quelque gamin timide dont le père et la mère dénonçaient le sport et qui, par-là même, était condamné à la clandestinité d'un achat d'occasion ? Cinq francs ! une veille de Noël. Le gamin transportait l'enveloppe sous sa pèlerine à travers la ville constellée de papillotes sur des monceaux d'oranges, dans l'odeur des derniers marrons et des feuilles macérées. En vain la déposait-il à la cave. L'odeur de ses vêtements le trahissait. Il s'était réchauffé au démon. Il sentait le péché. On ne le privait pourtant pas des treize desserts de la nuit solennelle. Restait à gonfler le Michelin dans la semaine qui suivait. Encore y fallait-il une valve, objet alors rarissime en sa courte spécialisation. Un coup de burin inspiré sur celle d'une vieille chambre à air trancha le problème, et l'innocence. La cérémonie du gonflage appartenait désormais au culte et à la liberté. A deux ou trois on ahanait fort. Puis, loin du regard adulte de l'après-fête, et comme l'an neuf enfin éclairait la placette, la grave et même le jeu de boules, on faisait rebondir la sphère bleu d'encre. Elle sonnait mal. Elle sciait les mollets à chaque reprise, tordait les doigts à chaque parade. D'occasion, comme il était, ce Michelin était un X. On ne pouvait exiger de lui ces pures trajectoires que nos maître de mathématiques anciennes nous décrivaient simplettement dans leur sadisme radieux. Il écartait, le Michelin. Il fusait. Il ripait. Il ne dérapait pas tellement. Il tenait la piste. Il méritait la citation à la postérité. Il avait rendu heureux des générations d'enfants pauvres. Il en avait révélé. Aux autres, lourd et concret qu'il était, il avait appris la physique, qui est un nom pour le respect.

Le ballon de cuir à panneaux était ouvertement bourgeois. Il sentait le luxe et l'artifice. Comme plus tard les voitures de sport il imposait sa panoplie d'accessoires, la pompe courte, valve incorporée, et le passe-lacets qui prêta sa raideur à une image de dénuement. Et certes, le laçage, ici, tenait du rite chic, une manière de strip-tease à l'envers, belle épreuve, à qui savait lire, pour les virilités naissantes et les tempéraments conquérants. Celui-là, quand il ne se décousait pas, rendait à la géométrie élémentaire sa noblesse éternelle. Son verdict ne laissait aucune illusion au frappeur malhabile, au jongleur réticent ou au gardien pusillanime. Il sonnait très clair, en majeur. Il supportait mal les ronciers, la grave, et le petit houx des traversiers. Les plus huppés d'entre nous se fussent gardés de l'y risquer. On ne prêtait pas un ballon de cuir sans que quelqu'un fournît le gazon. Il y en avait peu.

Comme l'orange de Jean Guéhenno, le ballon a cessé d'être un article de Noël. Il est entré dans les mœurs au point de sortir des vitrines où il ne sert plus que de faire-valoir, blanc désormais, étoilé de noir, rationnel au plus juste en ses spécialités diverses. Et certes, il ne viendrait à personne l'idée d'en offrir aux enfants gâtés de notre temps.

Encore faudrait-il des stades.

D'autres garçons, dans vingt ans, croiront qu'il y en eut toujours.

N'imitez pas les Anglais !

« Je dois remercier M. Boulogne pour une chose : c'est d'avoir redonné sa place à Georges Lech en équipe de France. Ce joueur, dans n'importe quelle équipe sud-américaine, aurait non seulement sa place, mais ne serait au grand jamais discuté !

Le malheur pour lui est d'être né en France. Dans ce pays où bientôt, peut-être, tous les joueurs devront se faire naturaliser anglais pour plaire à leurs entraîneurs et à leur public (mis à part M. Batteux).

Soit dit en passant, je me demande tous les jours ce qu'ont déjà prouvé les Anglais en Coupe du Monde. Ils ont gagné la Coupe 1966, me direz-vous. Nous savons comment, vous répondrai-je.

Il est pour moi assez drôle de constater que les Français cherchent à faire comme les Anglais, qui n'ont vraiment rien prouvé dans cette Coupe. Alors qu'ils ne regardent pas du tout du côté des Brésiliens (champions) ni des Allemands (3e) qui ont joué un jeu tout à fait ressemblant à celui du Brésil (avec d'autres joueurs), ni aux Italiens (2e), ni aux Uruguayens (4e), qui, mis à part leurs débuts dans la compétition, nous ont montré leur vrai visage et (sans Rocha) fait des trucs merveilleux.

Peut-être qu'Anglais et Français feront-ils mieux lors de la prochaine Coupe ? Cela m'étonnerait, à moins que le football ne soit devenu synonyme de course à pied et de force physique. Alors les Français seront devenus drôlement grands et forts, eux qui sont, pour le moment, si près des petits, subtils et fins Sud-Américains. »

Maxime CASTERA
NEW YORK.

A SANTOS LE 46560 NE RÉPOND PLUS"

CABLE ALAIN FONTAN

L'EQUIPE de Santos est en tournée autour du monde, mais le capitaine de la sélection brésilienne est resté à la maison.

Ni le Japon, ni Hong-kong, ni les autres pays d'Asie n'auront vu en action le formidable arrière droit du « Mundial » mexicain. Motif : des mots aigres-doux avec le général Osman, l'un des personnages les plus en vue du Comité Directeur du Santos F.C.

Depuis quelques semaines déjà, l'auteur du dernier but de la Coupe du Monde, lors de Brésil-Italie, se plaignait d'une persistante douleur au genou. Soins, rayons et autres traitements ne lui apportèrent qu'une amélioration passagère. A l'issue de chacun des ultimes matches du « Tournoi Coupes Pedrosa », la douleur revint avec une similaire intensité.

Une radiographie n'ayant rien révélé, le médecin de service annonça que Carlos Alberto était cliniquement guéri. En langage courant de club, cela signifie qu'il y perd son latin, et passe le problème à l'entraineur... lequel se trouve avec un joueur inapte sur les bras. Passez muscade ! Généralement, dans ces cas-là, le coach se gratte la tête, et essaie de savoir ce que le masseur en pense. Or comme le masseur ne tient pas à se retrouver avec les doigts pris entre l'arbre et l'écorce, il adopte en principe une position que l'on prête aux Normands.

On tourne en rond, on cherche. « De mon côté, affirme Carlos Alberto, je désire jouer, le football est mon métier, mais je tiens à le pratiquer seulement quand je suis parfaitement au point. Il en va de mon avenir. N'étant pas un malade imaginaire, j'attends d'aller mieux pour reprendre ma place. Je n'ignore pas que Santos a signé un contrat avec un impresario, dans lequel une clause confirme que... « tous les joueurs champions du monde devront participer à la totalité des rencontres », mais qu'y puis-je ? S'il y a du « tirage » au moment de payer, je n'en suis pas responsable. C'est un cas de force majeure. Notre carrière est trop courte pour jouer avec des choses aussi graves. Par ailleurs, étant « pro », je n'oublie pas que mon contrat se termine en mars 71, et que nous devrons bientôt attaquer les discussions à ce propos. Chacun sait qu'un joueur physiquement diminué se trouve en désavantage à l'heure d'aborder ces problèmes de gros sous. Moi, je tiens à être en plein boum. J'ai 26 ans, et passé l'âge de prendre des vessies pour des lanternes. »

Il tire une longue bouffée de cigarette « Ministère » et reprend : « Le général Osman avec lequel j'ai ce différend, et des rapports extrêmement tendus, ne sera heureusement plus au club à cette époque. En effet, les élections du nouveau Comité Directeur ont lieu en janvier, et les « socios » seront assez lucides pour ne pas le réélire. Un nouveau mandat serait une catastrophe. D'autant plus qu'il porte la guigne, et que tout va mal à Santos depuis qu'il occupe un poste officiel au club. En attendant, voici les fêtes, et je vais profiter de l'été pour me mettre au vert. »

A Santos, le 46560 ne répond plus.

Un communiqué a cependant été divulgué : « Carlos Alberto est officiellement à vendre. »

Pelé fait sensation en Chine sans le capitaine du « Mundial »